



8c.



*Aug. Sept. 1711*

*104*

*L. Germ. 45.*





ABRÉGÉ

DE LA

GRAMMAIRE  
ALLEMANDE

DE M. ADELUNG

TRADUIT DE L'ALLEMAND

ET



SUIVI DE REMARQUES

A L'USAGE DES ÉTRANGERS

PAR

*Troubetzkoy*

CHRÉTIEN HENRI REICHEL.

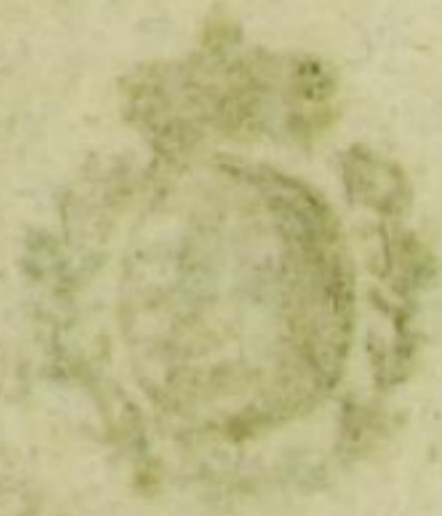
---

À LEIPZIG,

CHEZ F. G. JACOBÆER,

1789.

Sächsische  
Landesbibliothek  
Dresden



---

# PRÉFACE

## DE L'AUTEUR.

**C**et abrégé ne contient que les résultats de la Grammaire à l'usage des écoles que j'ai fait paroître, il y a six mois. Cependant je n'ai pas manqué de m'en rapporter soigneusement aux principes de grammaire, autant que le permettoit l'étendue du projet, & la capacité des jeunes gens d'un certain âge.

En faisant cet extrait j'ai de nouveau réfléchi sur le Système de ma Grammaire, en toute son étendue, ce qui m'a fait trouver & dans l'application des règles, & dans

#### IV PREFACE DE L'AUTEUR.

l'expression quelques fautes qui m'étoient échappées. Cette récapitulation a encore contribué à traiter plusieurs objets avec plus de clarté, & avec une solidité plus exacte.

Voici trois points principaux dont il s'agit à cet égard.

1°. Le Substantif a trouvé sa place immédiatement après l'Adverbe, parce que, pris dans sa plus grande étendue, il est le principe non seulement de tous les mots déterminatifs du Substantif, *Bestimmungswörter des Substantives*, mais qu'il est encore celui de toutes les autres parties du discours. Tous les mots déterminant le Substantif, *Bestimmungswörter*, naissent de l'Adverbe par le moyen de la *Concrétion*, ou par une inflexion particulière qui représente l'idée de l'Adverbe comme étroitement liée avec le Substantif; & ce n'est pas l'Adjectif qui admet les degrés de Comparaison, c'est plutôt l'Adverbe qui n'a pas subi la dite inflexion ou *Concrétion*.

2°. J'ai mis dans un plus grand jour, & dans une étendue plus ample que dans ma  
précé-



## PREFACE DE L'AUTEUR.

v

précédente Grammaire, la déclinaison des mots fléchis, déterminant le Substantif, *der concrecirten Bestimmungswörter.* Il n'y a aucune autre nation que l'Allemande qui ait accumulé à tel point les difficultés de la déclinaison.

3°. J'avois dans ma dite Grammaire arrangé les Verbes irréguliers seulement d'après la voyelle du Participe au passé. On trouvera ici cet arrangement classifié avec plus d'art, ce dont je suis redevable à Mr. le Professeur *Ramler.* Cependant je crois qu'une simple table alphabétique de ces Verbes, sans aucun autre arrangement, conviendrait mieux aux commençants. Je m'expliquerai plus au long sur ce sujet, dans mon Système de la langue Allemande.

J'ai soutenu dans ma Grammaire, & avec d'assez fortes preuves, ce me semble, que dans la déclinaison définie, au Génitif singulier du masculin & du neutre, en haut-Allemand, l'Adjectif se fléchit plutôt par *en* que par *es*, & les dites raisons ainsi que d'autres m'ont déterminé à ne rien changer à cet égard. Cette inflexion

a 3

est

vi      PRÉFACE DE L'AUTEUR.

est parfaitement conforme à l'usage du haut-Allemand, & elle est même beaucoup suivie des cercles de l'Allemagne supérieure.

Il se peut bien que le lecteur trouve tel ou tel principe un peu étrange, & c'est par cette raison que je souhaite que l'on ne me juge qu'après que mon *Système de la langue Allemande* aura paru. Ce *Système* renferme les *preuves* de tout-ce dont je n'ai pu qu'alléguer les *principes* dans ma *Grammaire*. Le premier Volume du *Système* mentionné sera dans peu imprimé. à Leipzig, ce 1. Octobre, 1781.

---

AVANT-

---

## AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR.

Je prie ceux des étrangers qui souhaitent s'éclaircir sur les difficultés qu'ils rencontrent dans l'étude de la langue Allemande, de jeter un coup d'oeil sur la Préface qui suit sur ce sujet, à la tête de cette Grammaire.

Plusieurs obstacles m'ont empêché de la publier aussitôt que je l'avois fait espérer, par l'avertissement, imprimé au mois de Janvier.

Je serai au comble de mes vœux, si je vois la traduction de cette Grammaire honorée d'un accueil favorable, & répondre à l'attente du Public.

---

## PRÉFACE

### DU TRADUCTEUR.

En traduisant la Grammaire de Mr. *Adelung*, généralement reconnu pour un des plus célèbres Grammairiens, j'ai tâché de rendre service aux étrangers qui souhaitent apprendre la langue Allemande. Je suis sûr que cet abrégé contient

les Principes de notre langue, avec une solidité & clarté distinguées. Cela étant les étrangers, pourvu qu'ils étudient cette Grammaire avec une attention & réflexion suivie, ne manqueront pas d'acquérir leur but, d'autant plus que le mérite de ce livre a été décidé par des connoisseurs, & que les étrangers trouveront la plus grande partie des difficultés qu'ils rencontrent dans l'étude de cette langue, applanie & éclaircie.

Je me flatte que les remarques que j'ai ajoutées çà & là, & les accents qui ont été mis sur une grande partie de mots, contribueroit aussi à donner une idée nette aux commençants, & à leur faciliter l'étude de la langue.

Maintenant réfléchissons un peu sur les difficultés principales que rencontrent les étrangers, en s'appliquant à notre langue.

Le Genre, la Déclinaison en général, & en particulier celle de nos Adjectifs, nos Verbes composés avec des Particules séparables aussi bien qu'avec les inséparables, nos Inversions, quelques-unes de nos Constructions, l'emploi de nos Prépositions, & en lui-même, & pour les différents Cas dont elles sont suivies, voilà autant  
de

de difficultés, plus ou moins grandes, qui coûtent assez de peine à ceux qui apprennent l'Allemand.

Nos Substantifs se divisent en deux Genres principaux, en celui des *personnes*, *das persōnliche*, & en celui des *choses*, *das sächlichliche*, (Neutre.)

Le premier est ou *masculin*, *männlich*, ou *fémnin*, *weiblich*. Voyez cette Grammaire p. 67. s.

„Cette division,“ dit Mr. *Adelung* dans son Système de la langue Allemande, „seroit inexplicable, si elle n'étoit fondée sur la nature de l'homme, & sur la façon de ses lumières. „Dieu n'a rien créé,“ selon l'Alcoran, „qui ne fût masculin & féminin; ce qui est décidé au Sujet de toutes les productions de la terre, des âmes, & même au sujet de ces choses qui nous le feroient le moins conjecturer.“ Les plus anciens peuples de l'Orient poussent la chose jusqu' à admettre deux Genres, même pour les membres que nous avons deux à deux, en marquant cela du moins par la Construction.

Le fondement de la dite division des Genres est un peu étrange & arbitraire. Les langues s'accordent rarement pour le Genre, & tel qu'il est actuellement, il engendre beaucoup de difficultés, dans toutes les langues quelles qu'elles soient, sans

nous procurer aucun avantage qui nous dédommage, à l'égard de cette pénible étude. On fait que le Genre des Substantifs est fort arbitraire en les langues, & qu'il se détermine par l'usage plutôt que par des règles générales." Voyez le Système de la langue Allemande, par Mr. *Adelung*, Vol. I. p. 344. ss.

L'usage & la lecture aideront donc à surmonter cette difficulté plus que ne feront les règles, quoiqu'elles soient d'une très-grande utilité à cet égard.

J'ai connu des étrangers qui, après un séjour assez long en Allemagne, sont encore très-souvent sujets à confondre l'emploi de nos Genres. Il est naturel que les Anglois qui n'ont aucune différence de Genre, excepté celle que la nature a faite, les François & tous ceux qui n'ont que deux Genres, aient beaucoup de peine à se rendre cet emploi propre. Les Articles *the, a* ou *an, le, la, un, une*, s'apprennent plus aisément que notre *der, die, das, ein, eine, ein*. *The Man, the Woman, the Child, l'homme, (le mari,) la femme, l'enfant, a Man, a Woman, a Child, an Angel*, embarrassent moins que *der Mann, die Frau, das Kind, ein Mann, eine Frau, ein Kind*, absolute, *einer,*

*einer, eine, eins; einen, eine, ein* à l'Accusatif:  
*ich habe einen Mann, eine Frau, ein Kind gesehen,*  
 & dans un sens absolu, *einen, eine, eins*, j'ai vu  
 un homme, une femme, un enfant, j'en ai vu  
 un, une, un.

Le Nombre de nos Déclinaisons monte à huit,  
 selon Mr. *Adelung*, à cinq selon d'autres. — —  
 „Ceux de nos Grammairiens qui d'après les La-  
 tins, en réglant les Déclinaisons sur le Génitif  
 singulier, n'en admettoient que cinq avoient le  
 plus mal rencontré; exactement comme si nous  
 étions obligés de mouler la langue Allemande sur  
 la Latine dont elle n'a que faire. — Comme la  
 Déclinaison des Substantifs est aussi arbitraire que  
 leur Genre, pour la plupart, & que par consé-  
 quent on n'en sauroit donner de règles générales  
 & fixes, on ne peut pas non plus ici faire de di-  
 vision philosophique. La mémoire perd plus  
 qu'elle ne gagne, lorsqu'on admet peu de Décli-  
 naisons, & que l'on fait plusieurs subdivisions  
 pour chacune, quoique l'on puisse commodément  
 en joindre quelques-unes ensemble, p. e. la pre-  
 mière & la seconde, la troisième & la cinquième,  
 la septième & la huitième, parce que la seconde  
 s'est indubitablement dérivée de la première &  
 la

la cinquième de la troisième; cela n'est pourtant pas de grande utilité, & nous apprenons plusieurs choses semblables plus aisément, lorsqu'elles sont placées les unes près des autres, que lorsque nous sommes obligés de les ranger selon des divisions & subdivisions ingénieusement controuvées qui néanmoins sont souvent fort arbitraires. Cela étant nous avons en haut-Allemand *huit Déclinaisons*, dont les six premières ne comprennent que des mots masculins & neutres, & les deux dernières n'ont que des féminins. — —

Comme la première, la seconde & la sixième Déclinaison sont parfaitement semblables au Singulier, & ne diffèrent que pour le Pluriel, on pouroit immédiatement les mettre ensemble. J'en ai séparé la sixième, pour ne pas séparer les Pluriels qui se terminent par *en*.“ Voyez le Système de la langue Allemande, par Mr. *Adelung*, Vol. I. p. 397. s.

Nos Déclinaisons sont tantôt *définies*, tantôt *indéfinies* pour les Adjectifs, ce qui fait aux Anglois d'autant plus de peine que leurs Adjectifs n'admettent aucun changement que celui qui marque les degrés de Comparaison.

La



La Déclinaison des Noms Appellatifs de l'étranger, & celle des Noms Propres dont nous avons quatre Déclinaisons, différent encore de celles des autres Noms. „Il n'y a,“ dit Mr. *Ade- lung*, dans sa Préface, „aucune autre nation que l'Allemande qui ait accumulé à tel point les difficultés de la Déclinaison.“ Voyez les §§. 114. 123. 124. & 126. de cette Grammaire p. 72. 77. 78. où l'on trouve les points essentiels qui concernent nos Déclinaisons.

Nos Verbes composés de certaines Particules font un idiome singulier de notre langue, & méritent par conséquent une attention d'autant plus grande des étrangers.

Les Verbes dont il s'agit ici, se distribuent en deux classes; leurs compositions sont ou véritables, *echte*, ou fausses, *unechte*. — — „La différence entre les Verbes de ces classes est assez évidente pour leur Conjugaison, & cette différence concerne la composition, la place du ton, l'Augment *ge*, & la Particule *zu*, avant l'Infinitif. Les premiers Verbes, je dis ceux avec les compositions véritables, restent composés en toute la Conjugaison, mais ceux de l'autre classe se séparent en quelques occasions, c'est alors que la première

partie

partie de la composition se place après le Verbe. La première partie d'un mot composé s'appelle proprement le mot déterminatif, *das Bestimmungswort*, soit Particule, soit Substantif; cependant vous pourriez lui donner aussi le nom de *Particule*, dans le sens le plus étendu. On appelle donc Particules ou déterminatifs ces mots qui rendent les compositions véritables, *inséparables, untrennbare*, les autres s'appellent *Particules séparables, trennbare*.

1°. Les Particules qui font les compositions véritables, *echte*, sont *be, ent* [quelquefois *ant & emp*] *er, ge, ver, zer, ur, after & mis*.

2°. Les Particules *hinter, voll & wider* ne sont plus usitées toutes seules, dans l'ancienne acception métaphorique; & c'est précisément cette acception dans laquelle nous les considérons, lorsqu'elles entrent dans la composition des Verbes. Si de telles Particules se placent avant, dans leur signification ordinaire, elles n'entrent plus dans la composition. *Vollenden*, finir, *vollbringen*, achever, &c. font des compositions véritables, mais non pas *voll machen*, remplir, *sich voll trinken*, s'enivrer &c.

3°. Les

3°. Les Verbes composés avec des Substantifs & avec des Adverbes. Le sens métaphorique est la preuve la plus sûre de la composition; p. e. compositions avec des Substantifs *fuchschwänzen*, cajoler, pâliner, *handhaben*, maintenir, *muthmaßen*, conjecturer; avec des Adverbes, *frohlócken*, tressaillir de joie, *liebkósen*, caresser &c.

4°. Les Verbes dérivés des Substantifs composés; *rathschlägen*, délibérer, *rechtfertigen*, justifier &c.

Les Particules séparables se séparent quelquefois du Verbe & se placent après, tout comme chaque autre Adverbe se met après le Verbe. Les dites Particules ne diffèrent des autres Adverbes que, placées avant, conformément à l'ordre de Construction, elles s'unissent avec le Verbe, & s'écrivent comme un seul mot.

Les Particules de ce genre se réduisent aux vingt suivantes: *áb, an, auf, aus, bey, dár, dírch, ein, fórt, hér, hín, lós, mit, nách, nieder, ób, vór, wég, wieder, de nouveau, & zu.*

Ces Particules prennent le ton, comme tous les autres mots déterminatifs du Verbe, & n'en diffèrent pas même au sujet de la place, excepté la dite contraction: *ausgießen*, verser, *ich gieße aus,*

*aus*, je verse, *ich gößs aus*, je verfois, *ich habe ausgegössen*, j'ai versé, *auszugießsen*, de verser; comme vous dites *heute kommen*, venir aujourd'hui, *ich komme heute*, je viens aujourd'hui, *ich kam heute*, je venois aujourd'hui, *ich bin heute gekommen*, je suis venu aujourd'hui, *heute zu kommen*, de venir aujourd'hui.

Parmi ces Verbes composés il se trouve encore ceux qui ont des compositions véritables & fausses tout-à-la-fois: ce sont ceux avec les quatre Particules *durch*, *über*, *um* & *unter* qui sont & séparables & inséparables, dans un même Verbe.

Les étrangers qui désirent une information plus ample sur cet intéressant Sujet, voudront bien parcourir tout ce que Mr. *Adelung* a dit là-dessus p. 217—220. & §. 491. p. 317. Voyez le Système de la langue Allemande Vol. I. p. 856. ss.

L'Inversion dont notre langue est susceptible, est encore un de ses idiomes particuliers. Cette transposition se fait pour donner plus de force & plus d'énergie à telle ou telle Proposition, & pour fixer plus particulièrement l'attention du lecteur, sur quelque idée principale.

Voici les mots qui par cette transposition, peuvent occuper la place du Sujet:

1°. un

1°. un Infinitif, un Adverbe & un Participe, p. e. *arbeiten will er nicht*, il ne veut pas travailler; *fleißig wäre mein Vetter?* mon cousin seroit diligent? *gesegnet sey der großmüthige Fremdling, welcher mich rettete!* béni soit le généreux étranger qui me sauva!

2°. Une circonstance, ou la Préposition suivie de son Cas: *auf diesen Füßs wollte er es gerade eingerichtet haben*, il souhaitoit l'avoir arrangé précisément de cette manière; *eben für dieses Mahl konnte seine Bitte nicht Statt finden*, précisément pour cette fois sa prière ne pouvoit avoir lieu.

3°. Le régime ou le Cas du Verbe: *einen solchen Helden hatten wir nie gesehen*, jamais nous n'avions vu un tel héros; *dir gilt dieses Lob*, c'est à toi que s'adresse cet éloge.

4°. Le Nominatif qui se place communément à la fin, dans le régime interrogatif: *diese entzückende Freude, wie schnell verschwand sie!* cette joie ravissante combien rapidement ne disparut-elle pas!

5°. Quand pour l'emphase, on met l'Accusatif avant le Datif: *man gewähre doch dieses kleine Vergnügen dem armen Kinde*, que l'on accorde ce petit amusement au pauvre enfant.

Il y a encore une Inversion des Propositions entières, lorsque p. e. la mineure est mise avant la Proposition majeure: *dass es ihm nicht gelingen würde, habe ich voraus gesehen*, j'ai prévu qu'il ne réussiroit pas.

Au reste je m'en rapporte à ce que Mr. *Ade- lung* dit plus au long sur cette matière p. 328. ss.

Nous avons trois Ordres de Construction, savoir la *Construction naturelle*, la *Construction interrogative*, & celle de la *Concordance*.

La première, je dis la *Construction naturelle*, a peu de difficultés; l'*interrogative* en a moins; mais celle de la *Concordance* en a davantage.

Nous pouvons mettre le Génitif d'un Substantif avant & après: *durch meines Beschützers Grösmuth*, ou *durch Grösmuth meines Beschützers*, par la générosité de mon protecteur.

Les *Particules séparables* des *Verbes composés* & le *Participe* aussi bien que l'*Infinitif* des *Verbes* avec des *Attributs incomplets* se mettent à la fin, & prennent au milieu, entre eux & le Verbe, tous les autres mots que l'on appelle *Bestimmungswörter*, *mots déterminatifs*, parce que ce qui détermine le plus le Verbe occupe toujours la dernière place de la Proposition, p. e. *der Feind zog sich,*

*sich, nach diesem blütigen Treffen, bis an die Gränze zurück, l'ennemi se retira, après cette bataille sanglante, jusqu'aux frontières; er hatte sich, der Warnung seines Oheims ungeachtet, mit diesem Taugenichts zu gemein gemacht, il s'étoit trop familiarisé avec ce vaurien, malgré l'avis de son oncle; wir hörten ihn, Eine ganze Stunde lang, von den schönen Eigenschaften seiner Freunde reden, nous l'entendimes parler une heure entière des belles qualités de ses amis.*

La *Particule*, de même qu'au *Participe* & à l'*Infinitif*, se place avant, au *Present* & à l'*Imparfait*, quand elle est précédée des *Conjonctions*: *ich wünsche, daß du ausgehest; je souhaite que tu soites; als wir ankāmen, lorsque nous arrivāmes; weil er ihn angeklāgt hatte, parce qu'il l'avoit accusé; sobald als der Arzt abreifen wird, dès que le médecin partira, wenn die reitende Post abgegangen seyn wird, quand la poste à cheval sera partie.*

„Comme le *Participe* n'a pas d'autre avantage, vis à vis d'un *Adverbe* quelconque, si non qu'il est dérivé du Verbe, aiant précisément par cette raison l'idée accessoire du temps, il a dans le régime, sa place là où chaque autre *Adverbe* feroit

mis, parce qu'il détermine le plus l'idée du *Verbe fini*, & c'est par cette raison qu'il prend au milieu, entre lui & son *Verbe fini*, toutes les autres déterminations: *wir würden bewirthe*, nous étions régalez, *wir würden gestern bewirthe*, nous fumes hier régalez, *wir würden gestern von ihm bewirthe*, nous fumes hier régalez par lui, *wir würden gestern überaus herrlich von ihm bewirthe*, nous fumes hier très-magnifiquement traités par lui.

Lorsque vous ajoutez encore un autre *Adverbe* qui renferme la détermination principale, *Hauptbestimmung*, dans les *temps simples*, qui par conséquent se met à la fin de la phrase, il cède sa place au *Participe*, dans les *temps composés*, parce qu'il renferme la détermination la plus forte, & que l'autre *Adverbe* sert proprement à son tour, pour la détermination du *Participe*, & que tout ce qui n'est pas substantiel, *alles Unselbständige*, à la réserve du *Verbe fini*, veut sa détermination avant lui: *er bewirthe uns überaus herrlich*, il nous régaloit très-magnifiquement; mais vous dites *er ward von uns überaus herrlich bewirthe*, il étoit très-magnifiquement régalez par nous.

Pour



Pour les *temps triplement composés*, lorsque le *Verbe fini* est déterminé par deux *Participes*, celui qui renferme la détermination principale du temps, se place après celui qui renferme l'idée principale de l'objet: *wir sind überaus herrlich von ihm bewirtheet worden*, nous avons été très-magnifiquement traités par lui.

Il en est de même de l'*Infinitif*, entant qu'il est employé avec un *Attribut incomplet*, pour déterminer un *Verbe fini*.

On ne sauroit envisager un tel *Infinitif* autrement qu'un *Adverbe*, & c'est pour cela qu'il veut la même place: *ich will gehen*, j'irai, *er wird kommen*, il viendra. Si plusieurs déterminations ont lieu, elles se placent de même avant l'*Infinitif*, conséquemment entre celui-ci & le *Verbe fini*, au milieu: *da ruhet er unter dem Schatten seiner Lorbern, heißt den Lärm des Hofes fliehen, und nur eine kleine Zahl weiser Geister sich ihm nahen*, là il repose sous l'ombre de ses lauriers, congédie le bruit de la cour, & ne laisse approcher de lui qu'un petit nombre de sages." Voyez le *Système de Mr. Adelung*, Vol. I. p. 526. s.

Quand il y a deux Infinitifs de suite, celui qui détermine l'autre, se met le premier: *sie haben ihn kommen sehen*, ils l'ont vu venir.

La négation se met immédiatement avant le mot sur lequel elle tombe; ce qui a lieu au sujet de toute partie d'oraison quelle qu'elle soit, excepté le *Verbe fini* seul qui renvoie la négation à la fin de la Proposition, p. e. *diese Blume riecht nicht gut*, cette fleur ne sent pas bon; *dieses Mädchen ist für ihr Alter nicht groß*, cette fille n'est pas grande, pour son âge; *er reiset nicht nach Berlin*, il ne va pas à Berlin; *kommen sie nicht mit uns?* ne venez-vous pas avec nous? *nicht Ein Ducaten war wichtig*, aucun ducat n'avoit le poids; *fällen sie ja nicht*, n'allez pas tomber; *ich bekümmere mich um dieses Geschwätz nicht*, je ne m'inquiète pas de ce babillage; *ich habe ihn die ganze Woche nicht gesprochen*, je ne lui ai pas parlé de toute la semaine; *er widerräth mir es nicht*, il ne me le dissuadoit pas; mais nous dirons, *er räth mir es nicht wieder*, il ne me le conseilloit pas de nouveau, (une seconde fois;) *schreiben sie es nicht ab*, ne le copiez pas; *nein, ich werde es nicht abschreiben*, non, je ne le copierai pas; *ich habe es noch nicht abgeschrieben*, je ne l'ai pas encore copié &c.

Dans

Dans le *style relatif* nous répétons nos paroles, ou celles d'un autre, ou dans la personne dans laquelle elles ont été dites; *mein Freund, sprach er, du wirst die Sache besser überlegen*, mon ami, dit-il, tu réfléchiras mieux sur cette affaire; ou nous alléons ces paroles dans la troisième personne avec, ou mieux sans la Conjonction *dass*, que, & alors la phrase continue au *Subjonctif*: *man erzählte mir, er wäre krank gewesen*, on me dit, qu'il avoit été malade.

Les *Conjonctions* changent pour la plupart, la *Construction naturelle* en celle de la *Concordance*; cependant il y en a qui laissent la première, quoique seulement en quelques occasions. Voici ces *Conjonctions*: *denn*, car, *aber*, mais, *sondern*, au contraire, *vielmehr*, plutôt, *zwar*, à la vérité, *doch*, pourtant, *dennoch*, malgré cela, *hingegen*, au contraire. Voyez §. 497. p. 320. s.

La *Construction interrogative* n'a que peu ou point de difficultés. Elle veut le Sujet après le Verbe, exactement comme en François? *wo kaufen wir das Buch?* où achetons-nous le livre? Notre *lässt uns*, comme en Anglois *let us*, s'exprime en François par l'Impératif: *lässt uns*, (*wir wollen*) *gehen*, allons; *lässt uns* (*wir wollen*) *davon*

*nicht sprêchen*, n'en parlons pas. Voyez la Grammaire p. 325. s.

La *Construction* de la *Concordance* demande le Verbe fini à la fin du discours. Cet ordre a lieu

1°. après les Conjonctions *als*, comme, *da*, lorsque, *weil*, parce que, *wenn*, quand, *ób*, si, *óbgleich*, quoique, *dáßs*, que &c. Voyez Mr. *Ade- lung* l. c. p. e. *ích weißs, dáßs Sie gèrn Deutsch sprêchen*, je fai que vous aimez à parler Allemand &c.

2°. Après les Pronoms relatifs *dér*, *wêlcher*, qui, lequel, *wêr*, qui, *wás*, que, quoi, *der Freund, wêlcher gèstern zurúck kām*, l'ami qui revint hier, *ích weißs nóch nícht, wêr ês ábschreïben wírd*, j'ignore encore qui le copiera.

3°. Après toutes les Particules relatives, *wés- wégen*, pourquoi, *wo*, où, *dahér*, d'où &c. *der Ort, wo ích ihn fand*, le lieu ou je le trouvai &c.

4°. Après les Particules *warúm*, pourquoi, *wás*, que &c. lorsqu'elles sont indirectement interrogatives; *ích begríff gleich, warúm er wegging*, je compris d'abord pourquoi il s'en alloit.

Les Conjonctions *alleín*, mais, *entwēder, óder*, ou, ou, *nêhmlich*, savoir, *und, &*, & *wēder*, ni, ne changent point la *Construction*.

On

On ne sauroit assez recommander aux étrangers une attention particulière, au sujet de l'emploi de nos Prépositions. Ce que dit Mr. *Entick*, à cet égard pour l'Anglois, dans son Introduction à la langue Angloise, peut aussi s'appliquer aux autres langues en général, & à l'Allemand en particulier: „Les Prépositions occupent, au sujet de leur différent emploi, un champ si vaste qu'on ne sauroit les apprendre parfaitement que par l'usage, & par la lecture de nos bons auteurs.“

Nous avons des Prépositions qui gouvernent le Génitif, d'autres qui demandent le Datif, encore d'autres qui régissent le Génitif aussi bien que le Datif, d'autres qui gouvernent l'Accusatif, & il y en a enfin qui régissent & le Datif & l'Accusatif. *Zufolge*, en conséquence p. e. gouverne le Génitif, lorsqu'il est mis avant son Substantif, *zufolge Ihres Versprechens*, & il régit le Datif lorsqu'il se met après: *Ihrem Versprechen zufolge*, en conséquence de votre promesse.

Les Prépositions suivantes, quoiqu'en des acceptions différentes, gouvernent tantôt le Datif, tantôt l'Accusatif: *an*, à, *auf*, sur, *hinter*, derrière, *in*, dans, *neben*, près, *über*, au-dessus, *unter*, au-dessous, *vor*, avant, *zwischen*, entre.

Ces Prépositions régissent le Datif toutes les fois qu'elles marquent & la place du repos, & la place où il se fait une certaine action, ou lorsque vous demandez *wo*, où; elles sont suivies de l'Accusatif, lorsqu'elles marquent le but de l'action, ou que vous demandez *wohin*, en quel lieu?

Voyons quelques exemples de ce double régime: a) *das Būch liegt auf dem Tische*, le livre est sur la table; b) *ich hūbe das Mēsser auf den Tisch gelegt*, j'ai mis le couteau sur la table. a) *Ihr Herr Brüder saß zwischen Ihrer Cousine und seiner Braut*, Mr. votre frère étoit assis entre votre cousine & sa fiancée; b) *der Bediente hatte sich hinter den Stuhl seines Herrn gestellt*, le valet étoit placé derrière le siège de son maître.

L'emploi de *für*, pour & *vor*, avant, fait de la peine aux Allemands, les étrangers feront donc bien de se familiariser un peu avec les remarques de Mr. *Adelung*, sur ce sujet p. 226. ss. & de parcourir soigneusement le Chapitre XII. des Prépositions.

J'ajouterai encore quelques mots sur la prononciation. Les étrangers apprennent assez bien à lire, & peuvent même faire souvent rougir beaucoup de nos compatriotes, pour ce qui concerne l'exactitude

tude

tude de prononcer & de bien distinguer nos *d* & *t*, nos *b* & *p*, nos *i* & *ii*, nos *e* & *ö*, nos *ei* & *eu* &c.

Cependant la prononciation du *h* & de quelques mots surchargés de consonnes fait de la peine aux *François*, aux *Italiens*, aux *Danois* & aux *Suédois*.

Les *Anglois* prononcent très-bien l'Allemand, au *w* près qui semble les embarrasser : *wir wollten wohl wårten, wenn wirs wüßten*, nous voudrions bien attendre, si nous le savions ; *Brittisch sprächen ist schwer*, il est difficile de parler Anglois &c.

J'ose répéter ici un avis que j'ai donné aux commençants dans ma Préface à la Grammaire de Mr. *Ash*, au sujet de la prononciation : „Je prie les commençants de ne rien lire haut qu'ils ne sachent déjà bien prononcer, ou qui puisse leur causer des doutes pour la prononciation. L'oreille s'habitue à l'instant à ce qui est faux, & il en coûte beaucoup, & il est même presque impossible de s'en défaire. C'est un avis que les maîtres donnent en général à leurs élèves, quelle que soit la langue qu'ils pensent à apprendre.“

„Au reste on ne sauroit assez recommander de lire haut, parce que cette espèce de déclama-

tion

tion sert à rendre la prononciation prompte & souple, & qu'elle procure à la langue beaucoup de volubilité.“

Je craindrois d'abuser de l'indulgence de mes lecteurs, si je m'étendois plus au long sur le sujet que je viens de traiter.

Cependant avant de finir, j'ajouterai quelques avis de Mr. *Basedow* bien instructifs, & pour ceux qui apprennent l'Allemand, & pour ceux qui l'enseignent. Ces instructions ou avis se trouvent dans la Grammaire Allemande p. 42. s. & dans la Préface p. V. s.

§. 2. 1<sup>o</sup>. „Commencez par des syllabes & mots aisés, & passez après aux plus difficiles, par degrés, pour corriger les défauts de la prononciation.

2<sup>o</sup>. Apprenez à vos élèves à bien lire.

3<sup>o</sup>. Quand par le moyen de la pratique, ils auront fait assez de progrès pour entendre, lire, parler & écrire, ils apprendront à décliner & à conjuguer & à se faire une idée de la Proposition, & de termes de Grammaire.

4<sup>o</sup>. Alors vous leur dicterez beaucoup, & vous leur demanderez le *Nominatif* des Noms, & l'*Infinitif* des Verbes, afin qu'ils apprennent à se servir

servir



fervir du Dictionnaire. Les écoliers marqueront eux-mêmes, dans un livre arrangé d'après l'Alphabet, leurs fautes d'orthographe, & celles contre l'usage des mots en général, écrivant auprès de ces fautes les corrections.

5°. Après ces dispositions vous commencerez d'expliquer à vos élèves la Grammaire, & vous tâcherez de les aider à en comprendre toutes les règles, par le moyen de plusieurs exemples.

6°. Qu'ils décomposent quelquefois des Propositions, je dis, qu'ils apprennent à distinguer le *Sujet* d'avec l'*Attribut*, & à indiquer les *Nominatifs* des Noms, & les *Infinitifs* des Verbes qui se trouvent dans les Propositions. En même temps ils répéteront les choses moins digérées, dans l'*Etymologie* de ces mots-là. La *Construction* des Propositions difficiles est de même une occupation très-utile.

7°. Corrigez d'après les règles, les fautes que feront vos écoliers, en parlant & en écrivant, dans les leçons sur-tout, que les objets que vous traitez, demandent moins d'attention. — —

8°. Que le maître fasse un recueil de matières connues qui fourmille de fautes de Grammaire. Les écoliers corrigeront dans ce recueil les fautes  
qui

qui s'y trouveront contre les règles grammaticales en général; & en particulier celles qui blessent l'harmonie de la diction.

Il seroit toujours à propos de faire imprimer en chaque langue un semblable recueil où les fautes de Grammaire fussent classifiées.

9<sup>o</sup>. Que les élèves mettent par écrit beaucoup de choses; p. e. qu'ils écrivent des lettres, conformément à leur situation; qu'ils rédigent dans un Journal les évènements qu'ils peuvent avoir vus ou appris par d'autres &c.

§. 3. Ceux qui s'appliquent aux lettres & aux emplois publics; ont besoin d'une plus grande exactitude; & pour la Grammaire, & pour la Littérature en général.

1<sup>o</sup>. Qu'ils apprennent à raccourcir, à amplifier ou à changer d'une autre manière, les *Propositions* ou les Sujets qu'on leur donne à traiter.

2<sup>o</sup>. Qu'ils s'occupent à traduire d'une langue dans une autre, soit de bouche, soit par écrit.

3<sup>o</sup>. Qu'ils traitent, d'après une *disposition*, en *forme de table*, tel & tel Sujet, comme des contes, descriptions, discours.

4<sup>o</sup>. Qu'ils changent des périodes en style *direct*, ou en *Construction naturelle*, en périodes de  
la

la *Construction de Concordance*, ou en *style indirect*, & celles-ci en la forme opposée.

5°. Qu'ils apprennent à coucher par écrit la disposition d'un discours ou d'un sujet quelconque, & de proposer en abrégé les matières principales.

Cependant ces essais de Grammaire ne peuvent se faire qu'à l'égard des objets dont les commençants aient déjà une connoissance claire. Autrement ce ne seroit qu'un verbiage inutile qui nuiroit à l'esprit. — — — —

§. 4. Quelque complète que soit la Grammaire, elle aura toujours des défauts. — —

Voyons quelques exemples de ces défauts, & nous verrons que celui qui réfléchit un peu sur la Grammaire, peut aisément y suppléer, par une lecture suivie.

1°. *Cäsar* est le *Datif* aussi bien que l'*Accusatif*.

2°. Nous disons *hundert Mann*, cent hommes, *vier Füß* ou *Schuh*, quatre piés, *drey Zoll*, trois pouces, *zwey Maß*, deux pintes, au Singulier, à la place du Pluriel.

3°. *Fünf Schiffe liefen aus, welche die Engländer angriffen*; exemple d'une ambiguité blâmable, car il peut signifier cinq vaisseaux s'avancèrent  
pour

pour attaquer les Anglois, ou que les Anglois furent eux-mêmes les agresseurs. En mettant le Verbe au Passif, on peut souvent éviter de telles ambiguïtés.

4°. *Er selbst*, lui-même, *sie selbst*, elle-même, *es selbst*, lui-même, elle-même. On dit pour *selbst* aussi *selber*; Pronoms qui ne changent ni au Singulier, ni au Pluriel, en quel Cas qu'ils soient mis, comme le Pronom *welch* en *welch einer*, *welch eine*, *welch eines*, quel, quelle?

5°. *Mich friert*, *mich dürstet*; *es friert mich*, *es dürstet mich*, j'ai froid, j'ai soif, se disent l'un & l'autre.

6°. *Er kam mit seiner unterhabenden Mannschaft*, il vint avec les troupes sous ses ordres, *ich wünsche ihm alles selbstwählende Heil*, je lui souhaite toute prospérité à son propre choix; phrases louches, car *unterhabend* & *selbstwählend* sont à l'Actif.

7°. *Bitte mir also vier Oxhöfte aus*, [je] demande donc quatre oxhofts; le *ich*, je, ne peut pas se supprimer.

8°. *Ich habe keinen nicht gesehen*, je n'ai vu personne; de semblables négations redoublées sont vicieuses.

9°. Les

9<sup>o</sup>. Les Propositions qui ont quelque-chose de commun, se joignent, p. e. *er ist in diesem Jahre Bürgermeister geworden, und sein Bruder ist in diesem Jahre Hauptmann geworden*; joignez ces deux Propositions: *in diesem Jahre ist er Bürgermeister, sein Bruder Hauptmann geworden*, dans cette année il est devenu Bourguemaître, & son frère Capitaine.

10<sup>o</sup>. *Wohl mir!* bonheur à moi! *wehe mir!* malheur à moi! o *ich Armer!* malheureux que je suis! On apprendra de telles expressions, & de tels régimes par l'usage.

11<sup>o</sup>. Il faut souvent suppléer plusieurs mots pour déterminer le Cas, p. e. *er will mich zum Prädiger vorschlagen*. — *Er? mich?* il veut me nommer pour Ministre de l'Evangile. — *Lui? moi?*

Lorsqu'un tout grammatical est un peu étendu, c. à d. qu'il contient beaucoup de Propositions, majeures & mineures, parenthèses & suppléments; il s'appelle *période*, p. e.

*Wenn ich an diesem Tage von etwas andern reden wollte, als von den königlichen Tugenden Friedrich des Liebenswürdigen; und von der Glückseligkeit, die sich von seinem Throne über alle seine Staaten,*

Staaten, und über uns ausbreitet: so würde mein Herz sich gegen meinen Vorsatz auflehnen; die Gedanken würden mir nicht gehorchen; die Worte nicht folgen; und Sie, meine Herren, würden lieber an den König denken, und dem Himmel ein stilles Gebêth für sein Leben opfern, als Ihre Gedanken von einem so grössen und verehrungswürdigen Gegenstände abrufen wollen. Si je voulois aujourd'hui parler d'autre chose que des vertus royales de Frédéric l'Amable; & de la prospérité qui de son trône se répand sur tous ses états & sur nous: mon coeur se révolteroit contre mon dessein; les pensées ne m'obéiroient pas; les mots me manqueroient; & vous, Messieurs, vous aimeriez mieux penser au Roi, & adresser en silence au Ciel une prière pour ses jours que de vouloir soustraire vos pensées à un objet si relevé & si respectable.

Cette période renferme les Propositions suivantes qui toutes sont grammaticalement jointes:

1°. Ich stelle mir vor, daß ich nicht von den Tugenden Friedrichs reden wollte, je me propose de ne pas parler des vertus de Frédéric.

2°. Ich stelle mir vor, daß ich nicht von der Glückseligkeit seiner Staaten reden wollte, je me propose

propose de ne pas parler de la prospérité de ses états.

3°. *Ich stëlle mîr auch vör, dass ich nicht von unserer Glückseligkeit reden wollte*, je me propose encore de ne pas parler de notre prospérité.

4°. *Ich meine die Glückseligkeit, die sich von seinem Throne über den Staat und uns ausbreitet*, je dis la prospérité qui de son trône se répand sur l'état & sur nous.

5°. *Ich stëlle mîr vör, dass ich von etwas andern reden wollte*, je me propose de parler d'une autre chose.

6°. *Alsdann würde mein Herz sich gegen meinen Vorsatz auflöhnen*, c'est alors que mon coeur se révolteroit contre mon dessein.

7°. *Alsdann würden mîr die Gedanken nicht gehórchen, u. s. w.* c'est alors que les pensées ne m'obéiroient pas &c.

C'est un exercice très-utile que de changer des périodes en Propositions, & de rechanger celles-ci en périodes, de cette façon-là.

„Le commençant avant de s'occuper de l'application des règles de Grammaire, doit déjà entendre des livres à sa portée, & favoir coucher par écrit ses pensées. Il faut donc que les maîtres

attendent ce terme. Cependant même alors vous ne fauriez encore vous mettre à traiter votre Grammaire d'après l'ordre des chapitres principaux. Employez plutôt un seul quart d'heure par jour pour votre étude grammaticale, dites à votre élève un grand nombre de Substantifs & Adjectifs joints ensemble, p. e. *der vernünftige Mann*, l'homme raisonnable, *ein krankes Kind*, u. s. w. un enfant malade &c. Apprenez - lui à distinguer, fans aucune définition, seulement par le secours de cette pratique, le Substantif, l'Adjectif & l'Article.

Répétez - lui souvent, ou qu'il vous lise souvent, *ich*, moi, *je*, *meiner*, de moi, *mīr*, à moi, *me*, *mīch*, moi, *me*; *wīr*, nous, *unser*, de nous, *uns*, à nous, *nous*, *uns*, nous; *du*, toi, *tu*, *deiner*, de toi, *dīr*, à toi, *te*, *dīch*, toi, *te*; *ihr*, vous, *euer*, de vous, *euch*, à vous, *vous*, *euch*, vous; *er*, lui, *il*, *seiner*, de lui, *ihm*, à lui, *lui*, *ihn*, lui, *le*; *sie*, elle, *ihrer*, d'elle, *ihr*, à elle, *lui*, *sie*, elle, *la*; *es*, lui, *il*, elle, *seiner*, de lui, d'elle, *ihm*, à lui, à elle, *lui*, *es*, lui, elle, *le*, *la*; *sie*, eux, elles, *ils*, *elles*, *ihrer*, d'eux, d'elles, *ihnen*, à eux, à elles, *leur*, *sie*, eux, elles, *les*; *sich*, à foi, *se*, à lui, à elle, *lui*, à foi, *se*, à eux, à elles, *leur*; *sich*, foi, *se* &c.

Dites



Dites à cette occasion *Singular*, Singulier, & *Plural*, Pluriel, & quelquefois, à la place de ces termes: *von Einem*, d'un seul, *von Vielen*, de plusieurs.

Enseignez à réciter d'après l'ordre les termes: *Nominatif*, *Génitif*, *Datif*, *Accusatif*, & les appelez *Cas*, sans entrer, ni en définition, ni en explication de ces termes-là.

Dites alors les mots que vous venez d'apprendre, *ich*, *meiner*, *mīr*, *mīch* &c. sont dans le dit ordre, les quatre *Cas* du Singulier & du Pluriel.

Tâchez de faire connoître pêle mêle, à vos élèves chaque *Cas* des dits mots que vous n'appellerez pas encore *Pronoms*, & faites en sorte qu'ils sachent nommer le *Cas* que vous leur demanderez.

A présent ils vous entendront, quand vous leur direz que *décliner* ou *fléchir* un mot signifie le manier par les *Cas* du Singulier & du Pluriel.

Continuez de répéter, sans charger vos élèves, les choses qu'ils ont déjà apprises, afin qu'ils n'en oublient rien.

Apprenez assidûment à fléchir, comme des exemples continuels, les mots suivants: *der Mann*,  
c 3 l'homme,

L'homme, *die Frau*, la femme, *das Kind*, l'enfant ;  
*ein Mann*, un homme, *eine Frau*, une femme, *ein  
 Kind*, un enfant ; *der Himmel*, le ciel, *die Hand*,  
 la main, *die Auster*, l'huître, *der Mensch*, l'homme,  
*das Schloß*, château, *der Schluß*, la conclusion,  
*das Nomen*, (comme nom déclinable.)

De plus (*der*) *Appius*, (*die*) *Sappho*, (*das*) *Evan-  
 gēlium* ; de plus *güter Wein*, de bon vin, *güte  
 Frucht*, de bon fruit, *gütes Bier*, de bonne bière ;  
*der gute Wein*, le bon vin, *die gute Frucht*, le bon  
 fruit, *das gute Bier*, la bonne bière ; *ein guter  
 Wein*, un bon vin, *eine gute Frucht*, un bon fruit,  
*ein gutes Bier*, une bonne bière ; *güter süßser Wein*,  
 de bon vin doux, *güte süße Frucht*, de bon fruit  
 doux, *gütes süßses Bier*, de bonne bière douce ;  
*mein Sohn*, mon fils, *meine Tochter*, ma fille, *mein  
 Kind*, mon enfant ; *dieser mein Sohn*, ce mon fils,  
*diese meine Tochter*, cette ma fille, *dieses mein Kind*,  
 ce mon enfant.

Ces mots-là ferviront toujours de modèles ;  
 je ne les ai pas choisis au hasard, mais par réflexion.  
 Vous y trouverez, en son ordre, tout-ce  
 qui est le plus remarquable pour nos *Déclinaisons*.

Après apprenez à comparer beaucoup d'*Ad-  
 jectifs*, par la seule pratique, sans employer au

com-

commencement, les termes de *Positif*, *Comparatif* & *Superlatif*, sans dire la règle du changement des syllabes finales, comme *gelēhrt*, savant, *gelēhrter*, plus savant, *am gelēhrtesten*, le plus savant; *ein gelēhrterer Mann*, un plus savant homme, *eine gelēhrtere Frau*, une plus savante femme, *ein gelēhrteres Kind*, un plus savant enfant; *der gelēhrtere Mann*, l'homme plus savant, *die gelēhrtere Frau*, la femme plus savante, *das gelēhrtere Kind*, l'enfant plus savant; *der gelēhrteste Mann*, le plus savant homme, *die gelēhrteste Frau*, la plus savante femme, *das gelēhrteste Kind*, le plus savant enfant. Mêlez quelquefois entre ces Adjectifs les Adverbes *irreguliers*, tels que *gūt*, *besser*, *am besten*, bien, mieux, le mieux; & ceux qui ne sauroient être comparés, comme *künftig*, à l'avenir, *vergangen*, passé, *ganz*, entièrement, *schlāfend*, dormant, *geboren*, né.

Après avoir assez fait d'expériences sur ce sujet, dites à vos élèves, que de ces trois changements le premier s'appelle *Positif*, le second *Comparatif*, le troisième *Superlatif*, & mettez les dans le cas de dire le terme du degré dans lequel se trouve votre Adverbe ou votre Adjectif,

& de changer l'un ou l'autre dans le degré que vous leur demandez, par le dit terme.

Cela étant fait, enseignez les à conjuguer les Verbes *seyn*, être, *wêrden*, devenir, *hâben*, avoir, *können*, pouvoir, *mögen*, pouvoir, *dürfen*, oser, *sollen*, devoir, *müssen*, falloir; de plus à l'Actif & au Passif: *lieben*, aimer, *töben*, louer, *trâgen*, porter, *schreiben*, écrire.

Pendant que de la sorte vous mettez la mémoire en oeuvre, vous pouvez toujours employer les termes: *Präsens*, *Imperfect*, *Indicativ*, *Conjunctiv* &c. *activisch*, *passivisch* &c. de même que les termes de *Verbum* & *conjugiren*, toutefois sans les expliquer par des définitions.

Faites encore manier vos Verbes dans toutes les personnes, dans tous les temps, à l'Indicatif & au Subjonctif. Ayez soin que dans les Propositions actives & passives d'un même sens se fassent les changements nécessaires, p. e. *Cäsar überwand den Pompejus*, César vainquit Pompée. *Dieser ward von jenem überwunden*, celui-ci fut vaincu par l'autre.

A présent vous ne trouverez plus de difficulté d'inculquer la différence de ces deux espèces principales de mots, pour ce qui concerne la circonstance

tance

tance que le *Nom* se *décline* & le *Verbe* se *conjugue*. Vos élèves distingueront dûment, en toute occasion, l'Adjectif d'avec le Substantif. L'Article leur est déjà connu par l'usage. L'idée du Pronom n'est pas difficile, à leur égard.

Commencez donc toujours par la voie des exemples, & non pas par celle des définitions. Déterminez quelques Verbes & Adjectifs par des Adverbes, p. e. *höflich rēden*, parler poliment, *sehr gelēhrt*, \*) bien savant, & servez-vous en même temps du terme d'*Adverbe*. Donnez de même des exemples de *Prépositions*, *Conjonctions* & *Interjections*, & servez-vous de ces termes, en chaque occasion. C'est ainsi que naît l'idée de la *Particule*, parce que vous en nommez en détail, les quatre espèces, & que vous ajoutez que la *Particule* ne se *décline*, ni ne se *conjugue*, & que par conséquent elle n'est ni *Nom*, ni *Pronom*. \*\*)

Observez encore qu'une certaine quantité de mots qui en bon ordre doivent s'imprimer dans la mémoire, comme les *Déclinaisons* & les *Conjugaisons*,

c 5

jugaisons,

\*) *sehr gelēhrt* sont *Adverbes*, l'un & l'autre, comme *schön geschmückt*, joliment paré. Voyez §. 462. p. 302.

\*\*) ni *Verbe*.

jugaisons, seront écrits avec une exactitude scrupuleuse, par les écoliers eux-mêmes, ou copiés des livres, ou écrits sur la dictée d'un autre. L'écriture est absolument nécessaire, & bien utile pour eux, parce que la mémoire en est plus aidée que par beaucoup de lecture. Voulez-vous que votre élève apprenne quelque-chose par coeur, qu'il apprenne ce qu'il aura écrit.

Au reste je ne tiens pas pour cet exercice d'apprendre par coeur, au sujet de la langue naturelle.

Quand vous aurez fait toutes ces dispositions préliminaires, c'est alors que vous pourrez traiter avec succès la Grammaire, selon l'ordre de ses chapitres principaux."

Il ne me reste plus que quelques mots encore à dire. On ne trouvera pas de dialogues, ni de bouquet de sentences & de proverbes, à la suite de cette Grammaire. Ces objets-là ne sont pas de son ressort. Cependant il se peut que je fasse imprimer une collection de *dialogues en Anglois, en François & en Allemand*. Une telle compilation, faite avec choix, seroit de grande utilité pour les étrangers.

Ceux

Ceux qui auront déjà fait quelques progrès en Allemand, trouveront à la fin de cette Grammaire de quoi éprouver leurs connoissances, en corrigeant les fautes dont fourmillent les essais que j'ai puisés dans la Grammaire de Mr. *Basedow*.

Je dois beaucoup à ces deux grands hommes, je dis à Mr. *Adelung*, & à Mr. *Basedow*, & à l'étude de leurs livres excellents. Leurs lumières m'ont servi de guide, & je suis très-sensible à l'honneur que j'ai eu de jouir quelquefois de leur conversation qui m'a toujours été bien avantageuse.

Je ne le suis pas moins à celle de plusieurs étrangers qui ont bien voulu m'honorer de leur confiance, durant leur séjour ici. Leur agréable commerce, pendant que je leur enseignois l'Allemand, m'a familiarisé avec leurs besoins, à cet égard; & j'ose dire, avec une reconnoissance signalée, que leur conversation m'a fourni l'occasion d'étudier de plus en plus leurs langues naturelles, la Françoisise, l'Angloise & la Danoise.

J'oublois de dire un mot des *Bagatelles* d'*Anton Wall* que j'ai traduites en Anglois, en partie & avec un certain choix, suivies d'explications  
en

en Allemand, & de règles grammaticales en Anglois, selon Mr. *Adelung*. Ce nouvel essai n'est pas encore imprimé.

Le dit auteur qui est fort de mes amis, n'est pas inconnu en France. Son *Omar* & son *Antoinette* y ont été lus avec plaisir, & même traduits en François, d'une manière très-intéressante.

J'ai quelquefois cité des exemples de cet auteur; sa critique, ses remarques & sa subtilité d'esprit m'ont souvent guidé, dans les endroits les plus importants. Enfin je n'oublierai jamais les charmes de son commerce, & les avantages qu'il m'a procurés.

Il faut encore aux étrangers un petit *Dictionnaire*, par rapport aux Principes de la Grammaire, à peu près en forme de celui de Mr. *Adelung*, en deux Volumes, pourvu d'accents, pour faciliter la prononciation, autant qu'il est possible.

Mr. *Adelung* est d'avis que je m'acquitte de cette besogne, & je suis prêt à le faire avec plaisir.

J'ai mis des accents sur une grande partie des mots qui se trouvent dans cette Grammaire, & je me suis toujours réglé, à cet égard, sur les besoins

soins



soins des commençants. C'est pourquoi l'on en trouve même souvent sur les syllabes qui n'arrêteroient plus ceux qui ont déjà fait de bons progrès.

Je me fers de l'*accent circonflexe* ^ dans l'*e* des François *très-ouvert*, comme en tête, fête, père, & dans l'*e ouvert-aigu*, comme en trompette, p. e. *Blätter*, feuilles, *Messer*, couteau &c. Cette marque — sert d'allongement, comme dans l'*e fermé*, bonté, siège, p. e. *wäre*, fusse, fût, *gäbe*, donnasse, donnât. Cette marque ' exprime l'accent & le ton aigu, *müsste*, falloit, *Biß*, morsure, *wäschen*, laver &c.

Le mot *befiebenen* §. 19. p. 12. a été mal traduit par cribler. Ce vieux mot, du style de palais, peu usité, signifie interroger qu. en présence de sept témoins.

Comme je n'ai jamais été en France, j'espère que l'on fera assez indulgent pour me passer quelques fautes qui pouroient s'être glissées dans mon ouvrage, à l'égard du François. J'ai tâché de mon mieux d'avoir soin de la clarté; je crois qu'il est quelquefois bon de sacrifier à celle-ci même la pureté du langage.

Enfin

XLVI PRÉFACE DU TRADUCT.

Enfin mon premier but a été d'être utile aux étrangers qui apprennent l'Allemand; c'est au Public de juger, si j'ai été assez heureux pour parvenir à mon but.

à *Leipzig*,

ce 3 Août, 1789.

*Chrétien Henri Reichel,*

maître de langue Allemande.

---

TABLE

---

# TABLE DES MATIÈRES.

---

*Introduction.* pag. I

## PARTIE PREMIÈRE.

De l'art de parler correctement.

*Section première.* De la Formation des Mots ou de l'Etymologie.

- |   |      |
|---|------|
| 1. <i>Chapitre.</i> Des Lettres & de leur Son,    | P. 5 |
| 2. <i>Chapitre.</i> Origine & Formation des Mots, | 26   |
| 3. <i>Chapitre.</i> Du Ton des Mots simples.      | 36   |

*Section seconde.* Des Mots considérés comme Parties du Discours, & de leur inflexion.

- |  |    |
|--|----|
| 1. <i>Chapitre.</i> Réflexion générale sur ces Mots, | 48 |
| 2. <i>Chapitre.</i> Du Substantif.                   | 58 |
| 1. Des espèces du Substantif,                        | 58 |
| 2. Formation des Substantifs,                        | 60 |
| 3. Leur Genre,                                       | 67 |
| 4. Du Pluriel,                                       | 72 |
| 5. De la Déclinaison,                                | 76 |

a) Décli-

a)	Déclinaison des Substantifs Allemands, <i>Gattungswörter</i> ,	pag. 78
b)	Déclinaison des Noms appellatifs de l'étranger,	100
c)	Déclinaison des Noms propres,	105
3.	<i>Chapitre.</i> De l'Adverbe,	114
1.	Explication & espèces de l'Adverbe,	114
2.	Formation des Adverbes,	116
3.	Degrés de Comparaison des Adverbes,	122
4.	Leur Concrétion,	126
4.	<i>Chapitre.</i> Des mots déterminant le Substantif en général, <i>Bestimmungswörter</i> ,	130
5.	<i>Chapitre.</i> De l'Article,	133
6.	<i>Chapitre.</i> Des Noms de Nombre,	136
7.	<i>Chapitre.</i> Des Pronoms,	145
8.	<i>Chapitre.</i> De l'Adjectif,	156
9.	<i>Chapitre.</i> Déclinaison des Mots déterminant le Substantif, <i>Bestimmungswörter</i> ,	163
10.	<i>Chapitre.</i> Du Verbe,	170
1.	Formation du Verbe,	170
2.	Espèces des Verbes,	173
3.	De la Conjugaison en général,	174
4.	Des Verbes Auxiliaires,	178
5.	De la Conjugaison régulière,	185
6.	De la Conjugaison irrégulière,	188
7.	Des Verbes Intransitifs ou Neutres,	213
8.	Des Verbes Composés,	217
9.	Des Verbes Réfléchis ou Réciproques,	220
10.	Du Verbe Impersonnel,	222
11.	<i>Chapitre.</i> Du Participe,	223
12.	<i>Chapitre.</i> Des Prépositions,	226
13.	<i>Chapitre.</i> Des Conjonctions,	236
14.	<i>Chapitre.</i> Des Interjections.	239
		<i>Section</i>

*Section troisième.* De la Composition des Mots,  
pag. 240

*Section quatrième.* De la Syntaxe, 253

**I. Chapitre.** De la Concordance des Mots séparés, 253

1. Détermination du Substantif par l'Article, 254

2. Concordance du Substantif avec d'autres Substantifs, 258

3. De l'usage des Noms de Nombre, 263

4. Emploi des Pronoms, 265

5. De la Concordance de l'Adjectif avec le Substantif, 275

6. Emploi du Verbe, 278

a) Des Personnes, 278

b) Des Nombres, 280

c) Des Temps, 281

d) Des Modes, 282

e) Des Verbes auxiliaires, 285

7. Concordance d'un Verbe avec un autre, 286

8. Concordance du Verbe avec le Substantif, 291

a) Avec le Nominatif, 291

b) Avec le Génitif, 293

c) Avec le Datif, 295

d) Avec l'Accusatif, 298

9. Emploi des Adverbes, 301

10. — des Prépositions, 305

11. — des Conjonctions, 308

12. — des Interjections, 311

**2. Chapitre.** Des Ordres de Construction, 312

1. De la Construction en général, 312

2. De la Construction conformément aux sentiments de celui qui parle, 318

a) La Construction naturelle. 319

b) La Construction interrogative. 325

c) Celle de la Concordance, 327

d

3. De

**TABLE DES MATIÈRES.**

3. De l'Inversion ou de la Transposition,	p. 328
2. Chapitre. Des Propositions,	332
1. Leurs espèces,	332
2. De la Construction du Participe,	333

**PARTIE SECONDE.**

**De l'Orthographe.**

1. Chapitre. Principes généraux,	340
2. Chapitre. L'Orthographe des Lettres individuelles,	344
3. Chapitre. De la Division des syllabes.	361
4. Chapitre. L'Orthographe des Mots composés,	364
5. Chapitre. Des Signes usités dans l'écriture,	366
Recueil de différents barbarismes à corriger.	370

---

**INTRO.**

---

# INTRODVCTION.

---

## §. 1.

**P**arler c'est exprimer ses pensées par des sons articulés, & la parole consiste non seulement dans cetté faculté, mais encore dans l'entier assemblage des sons articulés, au moyen desquels les hommes qui composent une nation, expriment leurs pensées, les uns aux autres. Le recueil des règles suivant lesquels cela se fait, s'appelle la *Grammaire*, ou l'*art de parler & d'écrire correctement*.

## §. 2.

Il y a plusieurs manières d'exprimer, par des sons articulés, ses pensées, non seulement parmi les différents peuples, (*Sprachen*, langues,) mais il y en a encore parmi les différentes provinces du même peuple, (*Mundarten*, dialectes,) & il y en a, même parmi les différentes conditions, (*Sprecharten*, manières de parler.)

A

§. 3.

## §. 3.

La Grammaire ne s'occupe que du dialecte & de la manière de parler qui dominant parmi les mieux élevés de la nation, ce qui est en Allemagne le *dialecte du haut Allemand*. Ce dialecte fait le lien entre l'Allemagne septentrionale & méridionale, & se trouve également intelligible, dans le Nord & dans le Sud.

## §. 4.

Nous parlons pour rendre aux autres nos pensées intelligibles, & pour en être entendus. *La plus grande clarté possible* est par cette raison le seul but, & en même temps la première & la principale loi de chaque langue. Cette loi est suivie, quand on se soumet à l'*usage* de chaque peuple, & à la classe dans laquelle on se trouve & pour laquelle on parle & écrit. Celui qui ne veut pas être entendu sans peine, ne doit ni parler ni écrire. Dans le haut Allemand l'usage consiste à se conformer aux meilleurs auteurs du meilleur goût.

## §. 5.

Après l'usage l'*analogie* décide dans les langues c. à d. la manière conforme du procédé en des cas semblables, quoiqu'elle ne soit pas sans *exceptions*. L'*euphonie* décide en même temps & souvent en préférence avec la dite analogie, & cette euphonie, est de grande importance dans une langue cultivée par les auteurs, mais elle suppose



pose une sensibilité fine & le goût juste, quand elle doit être exactement suivie.

## §. 6.

Pour parvenir autant qu'il est possible, à cette clarté parfaite, on se conforme aussi, sur-tout en écrivant, à l'*étymologie* ou à la dérivation des mots, entantqu'elle contribue à atteindre à cette clarté générale.

## §. 7.

Il est donc certain que les règles de la Grammaire ne doivent pas être arbitraires, elles doivent plutôt être puisées dans la langue même. L'usage généralement reçu nous apprendra en même temps lequel des principes mentionnés doit être préférablement suivi, en des occurrences douteuses. Tout-ce qui contredit cet usage reçu, sera une *faute de langue*.

## §. 8.

La Grammaire suit la nature, en procédant du simple au composé. Elle traite donc, avant toutes choses, des plus simples parties de la langue, c. à d. des lettres, & montre comment les syllabes & les mots en naissent, (*l'étymologie*.) Elle considère ensuite ces mots comme des parties du discours traitant de leur espèce, de leurs qualités & de leur inflexion, (*l'inflexion*.) Ensuite elle apprend à composer deux & plusieurs mots c. à

A 2

d. à

d. à les lier en un seul mot, (*la composition.*) Enfin, après avoir procédé de la sorte, elle peut montrer dans la *Syntaxe*, comment plusieurs mots doivent être liés pour en faire une proposition intelligible.

## §. 9.

On parle une langue, ou on l'écrit. La Grammaire s'étend sur l'un & l'autre de ces objets-là. Elle est par conséquent composée de deux parties principales. La première de ces deux parties enseigne l'art de parler correctement, & la seconde enseigne l'art d'écrire correctement, & cette dernière partie s'appelle l'*Orthographe*.

---

# PREMIERE PARTIE.

DE L'ART DE PARLER CORRECTEMENT.

## SECTION I.

DE LA FORMATION DES MOTS, OU DE  
L'ETYMOLOGIE.

### §. 1.

Cette Section traite en trois Chapitres 1°. des Lettres & de leur Son, 2°. de l'Origine & de la Composition des Mots, & 3°. du Ton.

## CHAPITRE I.

DES LETTRES ET DE LEUR SON.

### §. 2.

La parole est le moyen d'exprimer nos pensées aux autres, par des sons articulés. Nos pensées naissent & sont composées des représentations individuelles; il s'en suit que la parole est aussi composée par des *mots*, c. à d. par des expressions articulées des représentations individuelles. Chaque mot se laisse de nouveau décomposer en certains *sons* simples dont on appelle les caractères visibles en Allemand *Lauter*, ou encore plus souvent *Buchstaben*, lettres.

A 3

§. 3.

6 I. PART. I. SECT. FORM. DES MOTS.

§. 3.

La langue Allemande a de ces sons simples les  
 27 suivants: a, ä, b, ch, d, e, f, g, h, i, j, k, l,  
 m, n, o, ö, p, r, s, sch, t, u, ü, w, z, qu'elle  
 exprime & caractérise par les 33 lettres suivantes:  
 a, ä, b, c, ch, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, ö,  
 p, q, r, s, sch, t, th, u, ü, v, w, y, z.

§. 4.

Quelques-uns d'entre ces sons se forment par  
 la pression d'une partie quelconque de la bouche,  
 & s'appellent Consonnes, ou sons principaux,  
*Hauptlaute*, parce qu'ils sont la partie la plus es-  
 sentielle & la plus expressive des mots; d'autres  
 au contraire se forment par la seule ouverture de  
 la bouche, & s'appellent voyelles, ou sons auxi-  
 liaires, *Hülfslaute*, parce que la plus grande par-  
 tie des autres ne peuvent être prononcés qu'à l'ai-  
 de de ces derniers.

§. 5.

Il y a huit sons auxiliaires, *Hülfslaute* ou voi-  
 ielles: a, ä, e, i, o, ö, u, ü. Quand la bouche  
 passe insensiblement & sans interruption d'une  
 ouverture à l'autre, il en naît un son double, *Dop-  
 pellaut*, ou une Diphthongue. Telles sont dans  
 notre langue les suivantes: ai, (ay,) au, äu, ei, (ey,)  
 oi, (oy,) ui. Cette dernière se trouve rarement.

§. 6.

## §. 6.

Les sons principaux, *Hauptlaute* ou Consonnes se divisent selon les parties de la bouche par la pression de laquelle elles naissent principalement. Il y en a :<sup>o</sup>. un son de poumons, *Lungenlaut*, *h*; 2<sup>o</sup>. trois sons de gosier, *Gurgellaute*, *ch*, *g*, *k*; (*q* & quelquefois *c*;) 3<sup>o</sup>. un son de palais, *Gau-mentlaut* *j*; 4<sup>o</sup>. cinq sons de lèvres, *Lippenlaute* *w*, *b*, *f*, (*v*.) *p*, *m*; 5<sup>o</sup>. cinq sons de langue, *Zun- genlaute*, *d*, *t*, (*th*.) *l*, *n*, *r*; & 6<sup>o</sup>. quatre sons de dents, *Zahnlaute*, *s*, *ss*, (*sz*.) *z*, *sch*.

## §. 7.

Parmi ces Consonnes il y en a plusieurs qui ont le son semblable. Comme il ne diffère qu'en foiblesse ou en force, elles se divisent en *douces* & en *dures*. Il y a encore une espèce qui reçoit le son *aigu*, comme une espèce de *ton moyen*.

Doux.	Aigu.	Dur.
<i>b</i> .	- -	<i>p</i> .
<i>d</i> .	- -	<i>t</i> , ( <i>th</i> .)
<i>w</i> .	- -	<i>f</i> , ( <i>v</i> .)
<i>h</i> .	- -	<i>ch</i> .
<i>g</i> .	- -	<i>k</i> .
<i>s</i> .	<i>ss</i> , ( <i>ß</i> ) ( <i>s</i> )	<i>z</i> .

## §. 8.

Quand la même pression produit deux de ces Consonnes, sans une ouverture de bouche marquée, il en naît les Consonnes, *Hauptlaute*, redoublées ou composées qui sont ou de la même espèce,

8 I. PART. I. SECT. FORM. DES MOTS.

espèce, comme *ff*, *pp*, *mm*, *ll*, &c. ou elles sont d'une espèce différente, comme *sp*, *st*, *ps*, *ks*, (*x*,) *tz*, &c.

§. 9.

Comme les Allemands ainsi que beaucoup d'autres nations, ont emprunté leurs lettres des Romains, ce procédé a occasionné plusieurs inconvenients. On exprime p. e. des sons simples par des lettres composées, comme *ch*, *sch*, *ä*, *ö*, *ü*, quand on les écrit encore par *Ae*, *Oe*, *Ue*. Le son composé *ks* n'a au contraire que le simple caractère *x*. Un son simple a deux & plusieurs caractères, le *k*, *q* & *c* en quelques occurrences, en d'autres le *z* & le *c*, le *f*, *v* & en mots étrangers le *ph*, *t*, *th*, l'*ä* & l'*e* ouvert. Il y a encore d'autres occurrences où le même caractère marque plusieurs sons p. e. l'*e* qui a tantôt le son de l'*ä* très-ouvert, tantôt le son moins ouvert, *c* qui se prononce tantôt comme le *z*, tantôt comme le *k*. La voyelle ouverte, *der gedehnte Hülfslaut*, est marquée de plusieurs façons, tantôt par le redoublement, tantôt par le *h*, & dans une occurrence aussi par l'*e*, mais plus souvent elle n'est point du tout marquée, &c.

PRONONCIATION DES VOYELLES ET DES  
DIPHTHONGES. (*Hülf- und Doppellaute.*)

§. 10.

Les Voyelles *a*, *i*, *o*, *u* ne changent point de son, elles se prononcent en haut Allemand tout  
comme

comme en Latin. L'*ä*, *ö*, *ü* ne sont point de Diphthongues parce qu'elles ne se prononcent que par une simple ouverture de bouche.

## §. 11.

L'*e* a le son double: 1<sup>o</sup>. le son très-ouvert, *einen tiefen oder niedern Laut*, comme l'*ä*, p. e. dans les mots *Schwêrt*, glaive, *Hêrd*, foyer *Krêbs*, écrevisse, *Wêg* \*), chemin. *fliehen*, fuir, *stöhnen*, sanglotter; 2<sup>o</sup>. le son fermé, *einen höhern Laut*, comme en *heri meus* \*\*): *Gewüh'* \*\*\*), foule, dans les premières syllabes de *gehen*, aller, *sehen* †), voir *stehen*, être debout, *Gesicht*, visage, dans la dernière syllabe de *Freude*, joie, *Liebe*, amour, *Gabe*, don. Voyez le Chapitre du Ton.

## §. 12.

*Aa*, *ee*, *oo* ne sont que les marques des voyelles ouvertes, *gedehnter Hülfslaute*, comme *ah*, *eh*, *oh*. Les voyelles *ee* seules sont de deux syllabes, 1<sup>o</sup>. quand elles appartiennent à deux syllabes différentes, comme *be-ehren*, honorer, *be-endigen* ††), finir, & 2<sup>o</sup>. quand elles se mettent au

A 5 lieu

\*) comme en tête succès.

\*\*) comme en manège, siège.

\*\*\*) En *Gewühl*, *Gesicht*, *Gabe*; *geliebt*, aimé &c. c'est l'*e* muet des François, comme en fermeté, repos &c. Voyez §. 63.

†) *Sehen* se prononce comme *sä-hen*; mais *sä-en*, semer, se prononce comme *se-en*.

††) *be-ehren*, *be-endigen*, *be-urlauben*, congédier ont l'*e* muet en *be*.

lieu d'*eee*. On écrit dans la déclinaison de *See*, lac, *Klee*, treffle, *Armee*, armée &c. *des Sé-es*, du lac, *Klé-es*, du treffle, *die Armé-en*, les armées, au lieu de *See-es*, &c.

## §. 13.

L'*ie* n'est pas Diphthongue non plus, il est seulement la marque d'un *i* fort long, *gedehnten i*. Cet *ie* n'a plus le son aigu que dans *dies* ou *diefs*, (f) ceci, *Viertel*, quartier, *vierzehn*, quatorze, *vierzig*, quarante & dans *Dienstag*, Mardi; selon plusieurs aussi dans *gieb*, donne, *du giebst*, tu donnes, *er giebt*, il donne, & dans *lies*, lis, dont la prononciation non aigue ou longue est pourtant plus juste. On écrit plus correctement sans *e* les mots *ging*, alloit, *hing*, prenoit, *Schmid*, forgeron, parce que ces mots en haut Allemand se prononcent par-tout aigus. Si l'*ie* est contracté d'*iee*, comme en *die Kni-e*, les genoux, *sie schri-en*, ils erioient, ces deux voyelles se prononcent séparément.

## §. 14.

Cet *ie* se prononce encore séparément, à la fin des mots étrangers & des Noms propres, quand le ton n'est pas sur la syllabe finale: *Históri-e*, histoire, *Komödi-e*, comédie, *Schléfi-en*, la Silésie, *Ari-e*, air, *ein Spāni-er*, un Espagnol. Quand la syllabe finale a le ton, ce n'est plus qu'un *i* long: *gedehntes i*: *Geographi-e*, géographie, *Poë-sie*, poésie, *Melodi-e*, mélodie, *Barbier*, barbier.  
Mais



Mais quand ces mots croissent à la fin, cet *ie* est de deux syllabes: *Geographi-en*. géographies, *Poesi-en*, poësies, au lieu de *Geographie-en*, *Poesie-en*.

## §. 15.

L'*y* a le son double. 1<sup>o</sup>. Il tient lieu de l'*v* Grec & de l'*y* Latin, dans les mots étrangers, & se prononce proprement comme *ü*: *Sylbe*, syllabe, *System*, système. Dans les mots originairement Allemands il est après l'*a* & l'*e* un *i* long, *May*, Mai, *Bay*, baie, *Kinderey*, enfance; mais après *o* & *u* il est un *j*, *Hoya*, hie, *pfuy*, ñ &c. qui s'écrivent mieux *Hoja*, *pfuj*.

## §. 16.

Les Diphthongues *ay* & *ai*, *ey* & *ei*, *äu* & *eu* ne se laissent guère distinguer dans la prononciation, mais cette distinction trouve lieu en *ai*, *ei*, *äu* ou *eu* & *oi*; il ne faut donc pas confondre les uns avec les autres. *Oi* n'est plus usité que dans quelques Noms propres.

## §. 17.

Chaque Voyelle peut être ou ouverte, *gedehnt*, ou aiguë, *geschärft*. Les Diphthongues se prononcent ordinairement ouvertes, *gedehnt*, mais elles se prononcent souvent aussi aiguës, *geschärft*. Voyez sur ce sujet le Chapitre du Ton.

PRONON-

PRONONCIATION DES CONSONNES,  
*Hauptlaute.*

## §. 18.

Il faut apprendre à distinguer soigneusement dans la prononciation les Consonnes semblables, sur-tout les douces d'avec les dures de leur classe, & la Consonne aiguë d'avec la douce & la dure. Il y a beaucoup de Provinces qui font des fautes à cet égard, ne pouvant distinguer le *b* & le *p*, le *d* & le *t*, le *g* le *ch*, le *j* & *k*, le *f*, *fs* (*ß*) & le *ff*, les uns d'avec les autres. Que l'on observe encore que les caractères des Consonnes douces doivent être prononcées dures, en de certaines occurrences.

## §. 19.

Le propre son du *b* est plus aigu que celui du *w*, & plus doux que celui du *p*: 1°. au commencement d'un mot ou d'une syllabe, p. e. *Baum*, arbre, *bleiben*, rester, *zahlbar*, payable, *Gebrechen*, imperfection. 2°. Avant les syllabes de dérivation & d'inflexion, quand elles commencent par une voyelle, *Hilfslaut*: *die Körb-e*, les corbeilles, *dem Knab-en*, au garçon, *lieb-en*, aimer, *gläub-ig*, fidèle. 3°. Avant les syllabes de dérivation *ler*, *lein*, *ling*, *nen* & *ner*: *Knüb-lein*, petit garçon, *Sterb-linge*, [se dit des bêtes crevées, sur-tout des brebis, *die Wolle von Sterblingen*, la laine des brebis crevées,] *Hüb ner*, (Nom propre,) *befieb-nen*, cribler. Excepté *Lieb-ling*, favori.  
4°. Avant

4°. Avant un *e* élidé: *Diebsgefindel*, racaille de voleurs, *Hebamme*, sage femme, *Schreibgebühr*, salaire de clerc, *Knoblauch*, ail. Cependant ce *b* a le son dur avant le *t*, quoique l'*e* soit élidé: *er liebte*, il aimoit, *Geliebter*, aimé, *du bebtest*, tu tremblois. 5°. Quand il est doublé dans le même mot simple: *Abba*, *Abba*, *Ebbe*, flux, marée, *Krabbe*, crabe. Evitez autant qu'il est possible, la faute qui se fait le plus souvent, de prononcer ce *b* aussi doux que le *w*, entre deux Consonnes, & après l'*e* & le *r*. Ex. *Pöbel*, \*) populace, *Bibel*, bible, *Liebe*, amour, *sieben*, sept, *Schwalbe*, hirondelle, *Erbe*, héritier, *herbe*, amer.

## §. 20.

Il y a d'autres mots où ce *b* a le son dur, comme *p*. 1°. A la fin du mot: *Lob* \*\*), louange, *Raub*, vol, *Korb*, corbeille, *gelb*, jaune, *lieb*, cher, *ab*, de, particule séparable, *ob*, si, le conditionnel, *grob*, gros. 2°. Dans les compositions avec ces mots: *grobährig*, qui a l'épi gros, *Lobopfer*, sacrifice de louanges, *liebäugeln*, faire les yeux doux, *Liebhäber*, amant. Quand le dialecte haut Allemand demande la prononciation douce, le

\*) Cependant nous prononçons ordinairement ces mots, comme s'ils étoient écrits par *w*, *Biwel*, *Liewe* &c.

\*\*) Nous prononçons plutôt *Löb*, *Löbopfer*, *lieb*, *liebäugeln*, *Liebhäber*, *loblich*, *leblös*, *trübselig*, *Läbsäl*, *Krebs*, *Obst*. Voyez le Dictionnaire d'Orthographe, par Mr. *Adelung*.

le *b* est suivi d'un *e*: *Knabe*, garçon, *Bube*, polisson, *herbe*, amer. 3°. A la fin de la syllabe, avant une autre consonne, lorsque l'*e* n'est pas élide: *Erbse*, pois, *Liebling*, favori, *loblich*, louable, *leblos*, inanimé, *trübselig*, miserable, *Grobheit*, grossièreté, *Labfal*, soulagement, *Erbchaft*, héritage. 4°. Avant une autre consonne dans la même syllabe: *Abt*, abbé, *Herbst*, automne, *Krebs*, écrevisse, *Obst*, fruit, *Kürbs*, citrouille, *hübsch*, joli.

## §. 21.

Le *c*, qui ne le cède en ancienneté à aucune autre lettre, a trois fonctions. 1°. Cette Consonne suivie de *h* sert à marquer l'aspiration simple & forte de *ch*, *Hauchlaut ch*. 2°. Elle a le son de *k* avant une autre Consonne, comme *Clausur*, fermoir, *Credit*, crédit, *Creilsheim*, ville en Franconie, *Sclave*, esclave; & à la fin de la syllabe, comme *Spec-takel*, où sur-tout en *ck*, elle est à la place de *k*, *wac-ker*, brave; enfin encore comme *k* avant *a*, *o*, *u*, *ai*, *au*, *Carl*, Charles, *Conrad*, Conrad, *Cunigunde*, Cunigunde, *Cur*, cure. 3°. Elle a le son de *z* avant *ä*, *e*, *i*, *ö*, *ü*, *y*, & avant les Diphthongues *äu*, *eu*, *ei*, *ey*: *Cäsar*, Cesar, *Cicero*, Ciceron, *Ceilon*, Ceylon, *Cider*, cidre, *Cypresse*, Cyprés. Excepté les Noms propres, *Cöln*, Cologne, *Cüstrin* & *Cöthen*, \*) (villes en Brandebourg & en Saxe). Au *ch*, *ck* & à quelques Noms

\*) Il y a beaucoup qui écrivent *Köln*, *Küstrin*, *Köthen*.

Noms propres près, le *c* n'est plus d'usage en des mots vraiment Germaniques.

## §. 22.

Le *ch* est le caractère composé de la plus forte aspiration qui a le son ou doux & simple, ou aigu & redoublé. Le *ch* a le son simple, au commencement de la syllabe, *Bret-chen*, petite planche, *Biss-chen*, petit morceau, *Bild-chen*, petit image, & après une voyelle allongée, *gedehnten Hülfslaute*, *Gesuch*, demande, *suchen*, chercher, *brach*, brisa, *Sprache*, langage, *Bücher* \*), livres. Le *ch* a le son double après une voyelle aiguë, *geschärften Hülfslaute*, *sicher*, sûr, *Löcher*, trous, *lachen*, rire, *Stiche*, piquures. Le *ch* a le son double dans la syllabe finale de dérivation, *Ableitungssylbe*, *lich*, lorsque, à l'accroissement du mot, le ton est à la quatrième syllabe, à compter du bout, *veränderlicher*, plus variable, *fürchterliche*, redoutables. Sans cela il garde le son simple, *liebliche*, agréables, *freundliche*, amiables.

## §. 23.

Le *ch* a le son de *k*: 1°. Au commencement d'un mot exactement Germanique dont nous n'avons plus que *Chūr*, *electio*, Electorat, *Chār*. Ce dernier mot dérive apparemment du vieux mot *Gara*, préparation. 2°. Au commencement de quel-

\*) Prononcez *Brétchen*, &c. *Gesūch*, *sūchen*, *Sprāche*, *Bücher* &c. Voyez le Dictionnaire d'Orthographe, par Mr. *Adelung*.

quelques mots étrangers: *Charte* \*), carte, *Charakter*, [qui dérivant du Grec s'écrit plutôt par un k,] caractère, *Chor*, chœur; sur-tout avant le *r*: *Christ*, Chrétien, *Christus*, Christ, *christlich*, chrétien, *Chronik*, chronique, *Chronologie*, Chronologie. 2<sup>o</sup>. Avant le *s* dans la même syllabe: *Dachs*, blaireau, *Wachs*, cire, *Lachs*, saumon, *Fuchs*, renard, *Büchs-e*, boîte, *Achs-el*, épaule, comme *Dax* &c. Mais ce *s* gardera son son naturel, s'il appartient à la syllabe suivante: *näch-sehen*, revoir, suivre de la vue, avoir de l'indulgence, *wäch-sam*, éveillé, vigilant, *Däch-späne*, bardeaux. C'est de même lorsque vous avez élide l'*e*, *er sprach*s, il le dit, *des Dachs*, du toit.

## §. 24.

Que l'on ne confonde le *d* avec le *t*, ni avec le *th*. Cependant il a le son dur du *t*: 1<sup>o</sup>. A la fin du mot, *Töd*, mort, *blind*, aveugle, *Bäd*, bain, *Bild*, image, *Gegend*, contrée, *Jugend*, jeunesse. Mais l'accroissement d'un mot semblable radoucit ce *d*, *des Tödes*, de la mort, *die Blinden*, les aveugles. 2<sup>o</sup>. Dans les compositions faites par ces mots: *Abendopfer*, sacrifice, prière du soir, *Mündart*, dialecte, *Handlanger*, manoeuvre. 3<sup>o</sup>. A la fin de la syllabe, avant une consonne: *bildlich*, figurément, *niedlich*, délicat, joli, *schädlich*, nuisible, *Mädchen*, fille. Excepté les mots avec l'élision d'*e*: *du fandst*, tu trouvas, *dem würdgen*,

\*) Mr. *Adelung* écrit *Karte* & *Charakter* dans le dit Dictionnaire.

*würdgen*, au digne, *Ordnung*, ordre, *Schuldner*, débiteur, *Handlung*, action, commerce, *Ädler*, aigle, [*für edeler Aar*, noble oiseau de proie,] *Tädler*, controleur, *rēdlich*, honnête, intègre; & les syllabes finales de dérivation *ling* & *lein*: *Kindlein*, petit enfant, *Mündlein*, petite bouche, *Fremdling*, étranger, *Findling*, enfant trouvé, *Gründling*, goujon.

## §. 25.

On ne se sert du *dt*, (excepté *Stadt*, ville,) que dans les mots contractés de *det*, où il a le son du *t*: *gewandt*, tourné, agile, *verwandt*, allié, *tōdt*, proprement, *todet*, mort duquel dérive *tōdten*, tuer, *berēdt*, éloquent.

## §. 26.

Le *f* a le son plus fort que le *w*. La prononciation douce, comme s'il y avoit un *w*, est donc vicieuse dans ces mots: *Briefe*, lettres, *Schwēfel*, soufre, *Hafen*, port, [de mer] *prüfen*, éprouver, essayer, *zwölfe*, douze &c. Cette lettre a le son, comme s'il y avoit deux *f*, quoiqu' il n'y ait qu'un seul, après quelques Diphthongues qui se prononcent plutôt aigues qu'allongées: *laufen*, courir, *pfeifen*, siffler, *Seife*, sapon, *Weife*, dévidoir.

## §. 27.

Le *g* a le son plus dur que le *j*, plus doux que le *k* & moins aspirant que le *ch*. Cette consonne doit donc se distinguer soigneusement d'avec les

B dites

dites lettres, dans la prononciation. Elle demande ce son propre par-tout où elle se trouve, soit au commencement, *Gābe*, don, *gēhen*, aller, *Glócke*, cloche, *Glaube*, foi; soit à la fin, *Tāg*, jour, *Krieg*, guerre, *Sieg*, victoire, *ārg*, malin, méchant, *Bērg*, montagne, *Sārg*, cercueil, *Tālg*, suif, *mōglich*, possible, *läugnen*, nier, *klūg*, prudent, *Essig*, vinaigre, *Zögling*, élève; soit au milieu du mot, *Angst*, angoisse, *sāgs*, dis-le, *Flāgge*, pavillon; pas *Klaube*, *Berk*, &c.

## §. 28.

Ce *g* a seulement le son du *k*: 1°. Après une voyelle aiguë; *wēg*, loin d'ici! gare! & *flūgs*, d'abord, vite, sont peut-être les seuls mots sur ce sujet. 2°. A la fin du mot après le *n*: *Ring*, bague, *Gesāng*, chant, *Ding*, chose, *Klang*, son, ton, *Gang*, allure, *jūng*, jeune, & dans leurs composés, *Jungfrau*, pucelle, fille, *Junggesell*, puceau, garçon. Exceptions: *Jüngling*, adolescent, *dinglich*, réel, *lānglich*, longuet, oblong, où il a le son doux. 3°. *Empfänglich*, susceptible, *vergänglich*, périssable, *verfänglich*, préjudiciable, captieux, *unbezwänglich*, indomptable, imprénable, *lāngsam*, lent, *langwilerig*, de longue durée, *langweilig*, ennuyeux. Ces *ng* faisant une seule syllabe, dans toutes les autres occurrences coulent, par un son nasal, doucement ensemble, *enge*, étroit, *bange*, inquiet, *bringen*, porter, *Angst* \*), angoisse,

\*) Il est hors de doute que *Essig* & *Gābe*, *Glocke* & *Angst* ont de certaines modifications dans la prononcia-



angoise, *längst*, il y a long temps. Mais si ces lettres se divisent en deux syllabes différentes, chacune retiendra son son ordinaire, *un-gern*, à regret, *Un-glaube*, incrédulité, *an-gewöhnen*, accoutumer.

## §. 29.

Le *h* des Allemands a trois fonctions: 1<sup>o</sup>. C'est une aspiration douce & distincte au commencement du mot & de la syllabe, *Haar*, cheveu, *haben*, avoir, *hoch*, haut, *behaupten* \*), soutenir; & au milieu entre deux voyelles, *blühen*, fleurir, *die Schühe*, les souliers, *ströhern*, de paille, *Uhu*, hibou. Il est muet à la fin de la syllabe, *Stroh*, paille, *Schuh*, soulier, *rauh*, rude, *Stroharbeit*, ouvrage de paille, *Schlehdorn*, prunellier. 2<sup>o</sup>. C'est la marque d'une voyelle allongée, sur-tout avant *l*, *m*, *n*, *r*, où il est aussi muet, *Mahl*, repas, coup, marque, *Zahl*, nombre, *zahn*, apprivoisé, *nehmen*, prendre, *mehr*, plus, *Fahr*, année. Suivi du *c*, *p*, & *t* il forme les marques composées des sons simples *ch*, *ph*, *th*. Voyez ces lettres.

## §. 30.

I consonne, (*Fod*,) se prononce, quand vous pressez la langue contre le palais. Il se trouve  
B 2 rare-

nonciation du *g*. *Empfänglich*, *unbezwänglich*, se prononcent tout autrement que *langsam*.

\*) La prononciation du *h* est un peu pénible pour les François, les Danois, les Suédois & les Italiens.

rarement à la fin, *Boj*, frise, *huj*, hé, ouf! *pfuj*, fi! plus souvent au commencement avant une voyelle, mais alors il ne peut avoir ni le son du *g*, ni celui du *k*, *ja*, oui, *Jahr*, année, *jung*, jeune, *jagen*, chasser. Gardez-vous encore de le prononcer comme un *i* allongé, avant l'*e*; *je*, jamais, *jemand*, quelqu'un, *jetzt*, à présent, *jemahls*, jamais, non pas comme *ie*, *iemand* &c.

## §. 31.

Le *k* est le son du palais le plus dur, *kommen*, venir, *kaum*, à peine, *stark*, fort, *Bank*, banc, *Häken* crochet, *kraus*, frisé. Le redoublement de cette lettre après une voyelle aiguë se fait par *ck*.

## §. 32.

Le *n* dans la même syllabe coule avec les sons de palais *g* & *k*, par le son nasal, doucement ensemble, *krank*, malade, *denken*, penser, *dingen*, louer, arrêter. Voyez §. 28. C'est une faute, quand vous laissez après un *n* se perdre in Jod l'*ie*, *Linie*, ligne, *Pinie*, pignon, non pas *Linje*, *Pinje*.

## §. 33.

Distinguez avec soin le *p* d'avec le *b*, qui se prononce moins dur de beaucoup. Le *Pf* a le son plus fort que le simple *f* & le *p* se fait clairement entendre, *Pferd*, cheval, *Pfund*, gage, *Pfund*, livre, *Hopfen*, houblon, *pfropfen*, enter. Le *Ph* ne se trouve que dans les mots étrangers & il a alors le son du *f*, *Philosophie*, philosophie, *Phan-*

*Phantafie*, auffi *Fantafie*, fantafie, *Adolph*,  
*Adolph*, *Zittphen*, (ville dans les Pays bas,) *Epheu*,  
 de *Apium*, lierre.

## §. 34.

Si le *k* devoit être fuivi d'un *w*, il eft toujours  
 remplacé par le *qu*, qui conféquemment a le fon  
 du *kw*, *quétſchen*, froiffer, *Quelle*, ſource, *Qualm*,  
 exhalaiſon, fumée.

## §. 35.

Le *f* a proprement deux ſons, un fon ſimple,  
 & un fon aigu; celui-ci eft ou ſimplement aigu,  
 ou doublement aigu: *Müſe*, *Muſa*, *Muſe*, *Müſſe*,  
 otium, loisir, & *müſſen*, falloir, *die Mäſer* \*), ci-  
 catrice, rougeole, *die Mäſſe*, *menſura*, perche,  
 & *Mäſſe*, *maſſa*, maſſe. On peut y ajouter encore  
 le *z*, qui exprime le plus fort fon ſiffant, *Sauſe-  
 laut*. Pour marquer ces quatre degrés du dit fon  
*Sauſelaut* on a les cinq caractères ſuivants: *f*, *s*,  
*ß*, (*ſſ*) *ſſ* & *z* \*\*); *f* exprime le fon doux, *s* &  
*ß*, (*ſſ*) expriment le fon ſimplement aigu, *ß* (*ſſ*)  
 & *ſſ* marquent le fon doublement aigu, & *z* ex-  
 prime le fon dur. Cependant la variété de la pro-  
 nonciation a introduit pluſieurs irrégularités &  
 exceptions qu'il faut bien observer, autrement on  
 fera mille fautes en écrivant & en parlant.

## B 3

## §. 36.

\*) J'ai plus ſouvent entendu *Mäſern*, au Pluriel.

\*\*\*) Ces Modifications demandent beaucoup d'atten-  
 tion & beaucoup d'étude.

## §. 36.

Le *f*, ordinairement ce caractère du plus doux son sifflant, *Sauselaut*, se prononce en trois façons :

1<sup>o</sup>. Il se prononce doucement, selon son son naturel. 1<sup>o</sup>. Quand il est suivi d'une voyelle dans le même mot : *sēhen*, voir, *Seele*, âme, *böse*, méchant, *Person*, personne, *sieben*, sept, *rāsen*, enrager, être en fureur, *blāsen*, souffler, *Vērse*, [non *Versche*] des vers, *empfindsam*, sensible, *wirksam*, actif, *Amsel*, merle, *Pfirsich* \*), pêche. 2<sup>o</sup>. Avant l'*e* élide avant le *t*, avec lequel jamais il ne devoit se contracter : *sie rās'ten*, ils étoient en fureur, *er blās't*, il souffle, non pas *rāsten*, *bläst*.

2<sup>o</sup>. Il a le son aigu : 1<sup>o</sup>. Avant le *t* & le *p* : *der Wést*, ouest, *die Wéstle*, la veste, *die Rāst*, le repos, *géstern*, hier, *Wéspe*, guêpe, *lispeln*, grasseyer, *Vésper*, vêpres. 2<sup>o</sup>. Après les *b*, *ch*, *g*, *k* & *p* suivis de voyelle : *Krēbse*, écrevisses, *Kēbs*, (vieux mot, au lieu de *falsch*, *unecht*, faux, illégitime, usité encore en *Kēbsehe*, concubinage, &c.) *wachsen*, croître, *die Gewächse*, les plantes, *drechseln*, tourner, *drucksen*, tergiverfer, *Mengsel*, dragée, micmac, *klappsen*, claquer. Il garde toujours le son doux dans la terminaison *sam* : *wachsam*, vigilant, *langsam*, lent.

3<sup>o</sup>. Il a le son du *sch*. 1<sup>o</sup>. Avant le *t* & *p*, au commencement du mot & dans les compositions qui en naissent : *Stand*, état, *stehen*, être debout, *Stein*,

\*) plus souvent *die Pfirsche*.

*Stein*, pierre, *Stern*, étoile, *Späfs*, plaisanterie, *Sprache*, langage, *speisen*, manger, *erstehen*, acheter à l'encan, *Edelstein*, bijou, *Abendstern*, l'étoile du soir, *versprêchen*, promettre. 2°. Dans les mots étrangers qui commencent par *sl*, *sk*, *sm* & *sc*, avant l'*a*, *o*, *u* & avant une consonne: *Slave*, esclave, *Skelet*, squelette, *Skalde*, barde, *Slave*, de Slavonie, *Slavonien*, Slavonie, *Smaragd*, émeraude, *Scapulier*, scapulaire. *Sc* avant l'*ä*, *e*, *i* a le son de *ß* *Scävola*, *Scepter*, \*) sceptre, *Scipio*, Scipion. 3°. Dans le *st* précédé d'un *r*: *Durst*, soif, *Bürste*, brosse, *Gérste*, orge, *bérsten*, crever, *gärstig*, vilain, sale. Exceptez la seconde personne des verbes, *du wirst*, tu deviens, *begehrt*, défires, *lehrt*, enseignes, *hörst*, entends, *warst*, étois; & au Superlatif la terminaison de *ste*, où il y a une prononciation aiguë, *der érste*, le premier, *sicherste*, le plus sûr, *schwérste*, le plus difficile.

## §. 37.

On ne met le *s* qu'à la fin de la syllabe; il se prononce donc toujours d'un son aigu: *es*, le, *was*, quoi, *Eis*, glace, *Maus*, souris. Il est mis: 1°. à la fin des syllabes qui n'ont point d'accroissement immédiat: *es*, le, *des Daches*, tu toit, *das*, le, *was*, quoi. 2°. Quand il naquit du *s* doux ou qu'il est changé en cette lettre, *böslich*, de böse, méchamment, de méchant, *Beweis*, preuve, *Maus*, souris, *Aas*, cadavre, parce que vous dites *bewei-*  
B 4 ser,

\*) Ecrivez *Zepter*. Voyez Mr. *Adelung* dans son Dictionnaire.

*sen*, prouver, *Mäuse*, souris, *Äser*, cadavres. Evitez la mauvaise coutume de ceux qui, après le *r*, le prononcent comme s'il y avoit *sch*; *Vers*, vers, *Márs*, Mars.

## §. 38.

Notre *ß* \*) ne doit pas son origine au *f* & *z*, mais plutôt aux *fs* des Latins; par cette raison au lieu d'*Eszett* on devroit plutôt le nommer le *Es* au son aigu, *das geschärftete Es*. Il marque: 1°. un *Es* simplement fort, *einfach geschärft*, après une voyelle allongée: *größ*, grand, *den Größen*, le grand, *die Größe*, la grandeur, *vergrößern*, agrandir, *blöß*, nud, purement, *entblößen*, dénuer, *der Größ*, salut, compliment, *größen*, saluer, *süß*, doux, *versüßen*, adoucir, *der Fuß*, le pié, *Späß*, plaisanterie, *späßen*, plaisanter, *späßhaft*, plaisant, *sie säßen*, ils étoient assis, *sie äßen*, ils mangeoient, *fließen*, couler, *gießen*, fondre, verser, *stoßen*, pousser. 2°. Un *Es* doublement aigu, *geschärft*, après une voyelle aiguë. Nous changeons cet *Eszett*, dans l'accroissement du mot, toujours en *ß*: *Häß*, haine, *häßlich*, laid, *Schlöß*, château, *ich wußte*, je savois, *er ißt*, il mange, *er frißt*, il dévore, *mißt*, il mesure, *Sprößling*, petit jet, *Schößling*, rejetton; on mettra donc deux *ß* dans l'accroissement, *häßsen*, haïr, *Schlößser*, châteaux, *sprössen*, germer.

## §. 39.

\*) Les règles sur cet *Eszett* *ß* (*fs*) méritent d'autant plus d'attention qu'elles sont bien importantes pour l'orthographe & pour la prononciation,

## §. 39.

Les *ſſ* caractérisent deux *Es* aigus. On s'en sert, quand un *Es* aigu se trouve entre deux voyelles, la première à l'accent aigu: *Wáſſer*, eau, *wiſſen*, savoir, *beſſen*, appliqué, studieux, *beiſſen*, mordre, *weiſſen*, blanchir, *heiſſen*, commander, s'appeler, *der Biſſen*, le morceau, *láſſen*, laisser.

## §. 40.

Le *ſch* composé de trois lettres marque le son siffant: *ſchreiben*, écrire, *ſchieben*, pousser, *rauſchen*, faire du bruit, *ſie wüſchen*, ils lavoient, *ſie dräſchen*, ils battoient du blé. Précédé d'une voyelle à l'accent aigu & suivi d'une autre voyelle il se prononcera doublement: *wáſchen*, laver, *háſchen*, attraper, prendre, *des Tiſches*, de la table, *Müſchel*, moule.

## §. 41.

N'allez pas confondre le *t* avec le *d*. Ce *t* suivi d'*i* & d'encore une autre voyelle, dans les mots qui dérivent du Latin, a le son du *z*, *Ma-tion*, mouvement, *Portion*, portion. Le *th* se prononce tout comme le *t*.

## §. 42.

Le *v* a le son de *f*, en quelque place qu'il se trouve: *Vater*, père, *Vetter*, cousin, *von*, de, *viel*, beaucoup, *brav*, brave, *maſſiv*, massif, *Nerve*, nerf. C'est une faute que de le prononcer entre deux voyelles si doucement comme s'il y

B §

avoit

avoit un *w*, *Frével*, insolence, *Stüver*, sol, *Sclave*, esclave.

## §. 43.

Le *w* est de tous les sons analogues le plus doux : *wehen*, souffler, *Wind*, vent, *ewig*, éternel, *Löwe*, lion \*). Le *x* est à la place du *ks*, *Héxe*, forcière, *Axt*, hache, *Kux*, portion d'une mine, *Eidéxe* \*\*), lézard.

## §. 44.

Le *z* est le son siffant, *Sauselant*, le plus dur \*\*\*). Cependant ce n'est qu'un son simple, tout comme le *c* des Latins avant l'*i*, *e*, *ae*, *oe*, qui se prononce toujours de la même façon : *Zahl*, nombre, *ziehen*, tirer, *Kanzel*, chaire, *Unze*, once, *zwey*, deux, *setzen*, mettre, placer, *blitzen*, faire des éclairs, *Schatz*, trésor.

## CHAPITRE II.

## ORIGINE ET FORMATION DES MOTS.

## §. 45.

**L**es lettres dont nous venons de parler font naître les *syllabes* & les *mots*. La *syllabe* est un son distinct qui se prononce par une seule ouverture

\*) La prononciation de cette consonne fait de la peine aux Anglois.

\*\*) Ecrivez mieux *Eidêchse*. Voyez le Dictionnaire de Mr. *Adelung*.

\*\*\*) Les François, les Danois & les Suédois prononcent le *z* trop doucement.



ture de bouche. Il s'en suit de là qu'elle ne peut avoir qu'une seule voyelle, ou une seule Diphthongue. Le mot est l'expression distincte de l'idée qu'on se forme d'une chose. Cette expression se prononce sans pause & tout de suite. Le mot renferme tant de syllabes qu'il y a de Voyelles ou de Diphthongues.

## §. 46.

Tous les mots sont ou monosyllabes, ou de plusieurs syllabes. Nous supposons ici ceux de la première classe comme des *mots originaires* ou *radicaux*, *Wurzelwörter*. Quant aux derniers, ils naissent de trois façons: 1<sup>o</sup>. Par l'*inflexion*: *Biegung*, des *Mann-es*, de l'homme, *der weich-e*, le mou, *fest-er*, plus ferme, *lieb-en*, aimer, *ich lieb-e*, j'aime. 2<sup>o</sup>. Par la *dérivation*, *Ableitung*; & 3<sup>o</sup>. par la *composition*, *Zusammensetzung*. Comme nous parlerons de celle-ci dans la suite, nous traiterons ici des deux premières classes.

## §. 47.

L'*inflexion*, *Biegung*, aide à caractériser un objet selon les circonstances ou relations différentes dans lesquelles il peut se trouver. Cette opération se fait par de certains sons simples que vous ajoutez à la fin du mot, & que par cette raison on appelle les sons d'*inflexion*, *Biegungslaute*. Les voici, il y en a huit: 1<sup>o</sup>. *e*, *ich lieb-e*, j'aime, *der gut-e Mann*, le brave homme, *dem Mann-e*, à l'homme, *die Händ-e*, les mains; 2<sup>o</sup>. *en*, *m*,  
*de-m*,

*de-m*, au, *manch-em*, à tel, *grofs-em*, à de [au] grand; 3<sup>o</sup>. *en, n*, *dem Bub-en*, au garçon, *die Glock-en*, les cloches, *lieb-en*, aimer, *wir lieb-en*, nous aimons; 4<sup>o</sup>. *er, r*, *ein gut-er*, un bon, *böse-r*, méchant, *die Häuf-er*, les maisons, *wild-er*, sauvage; 5<sup>o</sup>. *es, s*, *des Mann-es*, de l'homme, *des Häuschen-s*, de la maisonnette, *ein alt-es Haus*, une maison gothique; 6<sup>o</sup>. *est, st*, *du lieb-est*, tu aimes, *liebt-est*, aimois; 7<sup>o</sup>. *et, t*, *er lob-et*, *lob-t*, il loue, *er ha-t*, il a, *ihr lieb-et*, vous aimez, *gelieb-t*, aimé; 8<sup>o</sup>. *ste, te*, *wild-ste*, le plus sauvage, *gröfs-te*, le plus grand.

## §. 48.

La dérivation forme un mot d'un autre mot, au moyen d'une idée accessoire. Le dernier s'appelle alors le *mot radical*, *Stammwort*, & le premier le *mot dérivé*, *das abgeleitete*. La dérivation se fait de sorte que vous joignez au mot radical la syllabe qui renferme l'idée accessoire, & qui s'appelle la *syllabe de dérivation*, *Ableitungssylbe*. Si cela se fait au commencement du mot, cette syllabe se dit l'*avant-syllabe*, *Vorsylbe*, & *arrière-syllabe*, *Nachsylbe*, quand elle est jointe à la fin du mot.

## §. 49.

Voici les *avant-syllabes*, *Vorsylben*: *be, ge, er, ent*, ou *emp, ver & zer*: \*) *begleiten*, accompagner, *Bericht*,

\*) Ces *Vorsylben* nous procurent beaucoup de nuances & de modifications dans nos Verbes composés. Voyez §. 323.

*Bericht*, rapport, *gewinnen*, gagner, *Genick*, nuque, *Gehul*, hurlement, *erfahren*, apprendre, *entstehen*, naître, *empfehlen*, recommander, *verbergen*, cacher, *vermehrten*, augmenter, *zertreten*, fouler aux piés.

§. 50.

Les *arrière-syllabes*, *Nachsyllben*, sont plus nombreuses de beaucoup. Ces syllabes sont de deux façons: 1<sup>o</sup>. de fort ancienne date & simples, souvent de simples sons. En voici les principales:

*ch*, *schnar-ch-en*, ronfler, *hor-ch-en*, être aux écoutes, de *schnar-en*, bruire, *hör-en*, entendre.

*de, d*, 1<sup>o</sup>. *Freu-de*, joie, *Sün-de*, péché, *Gemähl-de*, tableau. 2<sup>o</sup>. *Lieben-d*, aimant, *leben-d*, vivant.

*e*, *Fläch-e*, plaine, *Achse-e*, axe, *Bind-e*, bande, cravate.

*el*, 1<sup>o</sup>. *Flüg-el*, aile, *Ang-el*, hameçon, *Nad-el*, aiguille. 2<sup>o</sup>. *Ed-el*, noble, *eit-el*, vain, *dunk-el*, sombre. 3<sup>o</sup>. *Fröst-el-n*, frissonner, géler un peu, *kränk-el-n*, être maladif, *spött-el-n*, railler. 4<sup>o</sup>. *Streich-el-n*, caresser, pateliner, *rütt-el-n*, secouer. 5<sup>o</sup>. *Mäd-el*, petite fille, *Münd-el*, pupille.

*en, n*, 1<sup>o</sup>. *Schlitt-en*, traîneau, *Lad-en*, boutique, *Beck-en*, bassin. 2<sup>o</sup>. *Eb-en*, uni, égal, *selt-en*, rare, *gebör-en*, né. 3<sup>o</sup>. *Gold-en*, d'or, *birk-*

*en,*

*en*, de bouleau, *silber-n*, d'argent. 4°. *Öff-en-en*, ouvrir, *zeich-n-en*, marquer, dessiner. 5°. *Läng-n-en*, nier, *seh-n-en*, désirer passionnément.

*er, r*, *Zitt-er-n*, trembler, *flatt-er-n*, voltiger, voleter, comme les oiseaux, *polt-er-n*, faire du bruit. 2°. *Fäf-er-n*, s'effiler, *folg-er-n*, conclure, *steig-er-n*, hauffer, enchérir. 3°. *Kind-er-n*, faire l'enfant, *Kälb-er-n*, faire le veau, folâtrer. 4°. *Schläf-er-n*, avoir sommeil, *hung-er-n*, avoir faim. 6°. *bitt-er*, amer, *sau-er*, aigre. 7°. *Ad-er*, veine, *Ack-er*, champ, arpent, *Ächt-er*, estimateur, *Täub-er*, pigeon mâle, *Bürg-er*, bourgeois, *Mahl-er*, peintre.

*ich*, *Bott-ich*, cuve, *Fitt-ich*, aile, *Käf-ich*, cage, *Gäns-er-ich*, mâle de l'oie.

*icht*, 1°. *Kehr-icht*, balayures, ordures, *Eich-icht*, chênaie. 2°. *Holz-icht*, boiseux, *gras-icht*, herbu, *fleisch-icht*, de chair, potelé.

*ig*, 1°. *Pein-ig-en*, tourmenter, *nöth-ig-en*, contraindre. 2°. *Kön-ig*, Roi, *Hon-ig*, miel, 3°. *Güt-ig*, bon, doux, *adel-ig*, noble, *sél-ig*, bienheureux, feu.

*ing*, *Mess-ing*, laiton, *Här-ing*, hareng.

*isch*, *engl-isch*, angélique, *himml-isch*, céleste, *tück-isch*, fourbe, malin, *kind-isch*, puéril, enfantin.

II. CHAPITRE. FORM. DES MOTS, 31

*s*, 1°. *Abend-s*, le soir, *ander-s*, autrement, *eilend-s*, à la hâte, vite. 2°. *Gedun-s-en*, enflé, de *dehnen*, étendre, *sum-s-en*, bourdonner, *schluch-s-en*, sanglotter, avoir le hoquet.

*sch*, *knir-sch-en*, craquer des dents, *for-sch-en*, chercher, fonder, *klat-sch-en*, claquer, battre des mains.

*st*, *er-st-e*, premier, *vierzig-st-e*, quarantième.

*t*, *th*, 1°. *Blii-th-e*, fleur, de *blühen*, fleurir, *Fahr-t*, passage, trajet, de *fahren*, mener en voiture; aller en voiture &c.; *Drah-t*, fil; fil d'archal, de *drehen*, tourner, tirer, *Mach-t*, pouvoir, de *mögen*, vouloir, pouvoir. 2°. *Zwey-t-e*, deuxième, *vier-t-e*, quatrième.

*z*, *äch-z-en*, gémir, *blin-z-en*, cligner.

2°. Il y en a d'autres de ces *Nachsylden* de nouvelle date, & plus fixées pour la signification. Elles sont par cette raison plus propres à de nouvelles dérivations que les précédentes, & aujourd'hui on s'en sert plus souvent. Les voici :

*bar*, *frucht-bar*, fertile, fécond, *nutz-bar*, utile, *sicht-bar*, visible.

*chen*, *Männ-chen*, petit homme, *Herz-chen*, petit coeur.

*ey*, *Schläger-ey*, mêlée, *Bettel-ey*, gueuserie, *Tändel-ey*, folâtrerie.

*haft*, 1°. *Nahr-haft*, nourrissant, *vorthail-haft*, avantageux. 2°. *Erd-haft*, terreux, *fieber-haft*, fébrile.

*heit*.

*heit*, 1°. *Thor-heit*, folie, *Gott-heit*, divinité, *Klug-heit*, prudence. 2°. *Christen-heit*, chrétienté.

*inn*, *Esel-inn*, ânesse, *Hünd-inn*, chienne, *Gatt-inn*, compagne, *Bäcker-inn*, boulangère.

*keit*, *Bitter-keit*, amertume, *Göttlich-keit*, divinité, *Selig-keit*, béatitude.

*lein*, *Mägd-lein*, petite fille, *Knäb-lein*, garçonnet, *Söhn-lein*, petit fils.

*ley*, *aller-ley*, de toutes fortes, *einer-ley*, de la même forte, *vierer-ley*, de quatre fortes.

*lich*, *gött-lich*, divin, *fürst-lich*, en Prince, *brüder-lich*, en frère, *glück-lich*, heureux.

*ling*, *Flücht-ling*, fuyard, *Sonder-ling*, homme singulier, *Jüng-ling*, jeune homme.

*niss*, *Erlaub-niss*, permission, *Fahr-niss*, effets mobilières, *Geheim-niss*, mystère.

*sal*, *Drang-sal*, affliction, *Scheu-sal*, épouvantail, *Räth-sel*, énigme.

*sam*, *fried-sam*, pacifique, *gleich-sam*, quasi, *müh-sam*, pénible.

*schaft*, *Feind-schaft*, inimitié, *Bürger-schaft*, bourgeoisie, *Graf-schaft*, Comté.

*thum*, *Heilig-thum*, sanctuaire, *Herzog-thum*, Duché, *Alter-thum*, antiquité.

*ung*, 1°. *Theuer-ung*, cherté, *Erzieh-ung*, éducation, 2°. *Holz-ung*, bois, *Wald-ung*, forêt, *Stall-ung*, étables.

zig,

*zig, ßig, zwan-zig, vingt, drey-ßig, trente, vier-zig, quarante.*

§. 51.

Le petit nombre de nos mots radicaux a été augmenté jusqu'à des milliers, par le moyen de ce peu de syllabes de dérivation dont nous venons de parler. Sous un certain point de vue rien n'empêche de continuer une formation semblable, par ces mots d'entre eux qui ont une signification fixée & connue.

§. 52.

Les sons d'inflexion & ceux de dérivation sont ordinairement ajoutés au mot radical, sans que celui-ci souffre aucun changement; quoiqu'il y ait beaucoup d'occurrences où il en admet plusieurs à cet égard. La voyelle passe, sur-tout à cette occasion, par toutes les ouvertures de la bouche; *brächen*, briser, *wir brächen*, nous brisâmes, *gebróchen*, brisé, *brích*, brise, *Brúch*, fracture, *die Brüche*, les fractures. Lorsque dans l'inflexion & dans la dérivation une voyelle plus basse est changée en celle qui est la plus approchante & plus haute, par conséquent *e* en *ä*, *o* en *ö*, & *u* en *ü*, nous appellons cette lettre changée une *voyelle composée*, *Umlaut*.

§. 53.

Un autre changement concerne les consonnes qui remplacent souvent les semblables; *Geld*, argent, & *gelten*, valoir; *hinten*, derrière, & *hindern*,

C

dern,

*vern*, empêcher; *hoch*, haut, *höher*, plus haut, *Hügel*, colline, & *Höcker*, bosse; *geben*, donner, & *Gift*, poison; *kommen*, venir, & *Kunft*, venue. Le ton est aussi souvent changé. Quand le ton allongé est changé en aigu, on changera en même temps les consonnes douces & molles en celles qui se prononcent plus fortement: *sehen*, voir, *Gesicht*, visage, *fliehen*, fuir, *Flucht*, fuite, *mögen*, pouvoir, *möchte*, pouvoit, *Macht*, pouvoir, *schneiden*, couper, *Schnitt*, coupure. Mais lorsque le ton continue d'être allongé, point de changement au sujet des consonnes molles, *jägen*, chasser, *Jagd*, chasse; si ce dernier mot étoit aigu vous diriez, *Jächt*, Yacht.

## §. 54.

Toute langue prend son origine lorsque la nation est encore dans son état rude, incultivé & sensuel. De même que se raffinent ses mœurs, ses idées & sa façon de penser, de même se raffinent les organes de la parole & le langage. Les voyelles basses sont changées en les plus approchantes, plus hautes, & les Diphthongues larges & rudes en celles qui sont plus douces. Les mots surchargés de consonnes sont déchargés de toutes celles dont on peut se passer & qui n'aident pas à rendre le ton plus clair & plus fixé &c. Vous n'écrivez, ni prononcez plus *Hlaudoweig*, mais *Ludwig*, Louis, non plus *rhaiden*, mais *reden*, parler, non *Hertz*, ni *gantz*, mais vous écrivez & vous dites *Herz*, coeur, & *ganz*, entier. Toute



Toute la nation concourt à donner insensiblement *un plus haut degré de perfection* à sa langue, conformément à la culture des moeurs, des organes de parole & du goût.

§. 55.

Cette *perfection* demande encore l'*e* adoucissant, dans le haut Allemand. Lorsque tel & tel mot finit par une lettre douce, elle aura absolument la prononciation forte à la fin. Quand vous lui rendrez le son doux à l'avantage de la prononciation, vous lui donnerez à la fin cet *e*, pour marquer & pour obtenir une prononciation molle: Les consonnes *b, d, g*, sur-tout après le *n*, & le *s*, reçoivent le dit *e*: *Bube*, polisson, *Knabe*, garçon, *Schwabe*, Suabe, *gelinde*, doux, *gerade*, droit, *milde*, doux, charitable, *Gesinde*, domestiques, *Gestade*, rivage, *blöde*, timide, *Bärde*, barde, *Druide*, Druide, *Schwede*, Suédois, *stränge*, rude, sévère, *lange*, long temps, *bange*, peureux, *lose*, malicieux, badin, *leise*, bas, doux, *Französe*, François, *böse*, fâcheux, &c. pour ne pas les prononcer comme s'il y avoit *Bup, Knap, milt, lank*, (comme *lang*, long, haut,) *böß*, méchant &c.

§. 56.

Il y a encore d'autres Substantifs, outre les noms mentionnés, susceptibles du dit *e*, pour adoucir la rudesse de certaines consonnes finales: *Affe*, singe,, *Götze*, idole, &c. Voyez §. 141. Mais non pas *alleine*, seul, *das Gerüste*, échaffaud, tribune,

tribune, *Geschirre*, vase, *Gestirne*, astre, *Geblüte*, sang, *Gefässe*, vase &c. Quelques noms des nations aiment cet *e* aussi: *Britte*, Anglois, *Däne*, Danois, *Preusse*, Prussien, *Russe*, Russe, *Pohle*, Polonois, *Franke*, Franconien, *Böhme*, de Bohême, &c. soit pour éviter la rudesse monosyllabique, soit pour admettre l'*e* de concrétion des Adjectifs, à l'imitation des noms Latins semblables.

## CHAPITRE III.

## DU TON DES MOTS SIMPLES.

**L**e ton est cette élévation distinguée de la voix, avec laquelle une syllabe se prononce préféablement à l'autre. Celle que vous avez tirée de la forte plutôt qu'une autre s'appelle une syllabe *douée de ton*, *betonte Sylbe*, & son antithèse une syllabe *dépourvue de ton*, *unbetonte* ou *tonlose*.

## §. 58.

Le ton dépend en général & de l'importance que peut avoir une partie de l'oraison dans tout l'exposé, & de la signification déterminée du mot, & d'une partie du mot. C'est par cette raison que les parties d'oraison plus grandes & exactement déterminées, comme le Substantif, l'Adjectif, le Verbe, l'Adverbe &c. ont toujours un ton très-complet & très-marqué, les Articles au contraire, les Pronoms personnels devant les Verbes, & les petites particules n'ont point de ton marqué pour eux seuls, mais le laissent au mot qui les déter-

déter-

détermine, à moins qu'une énergie accidentelle ou arbitraire ne demande autre chose: *er sagt*, il dit, *der Mann*, l'homme, *du Thör*, fou que tu es, *sehr schön*, très-beau, *ich wär ihm güt*, je lui voulois du bien, *zu Hause*, à la maison, *so sehr du auch schmähst*, quelque grondeur que tu fois \*).

## §. 59.

Le ton diffère pour la force autant que pour la durée. 1<sup>o</sup>. Pour la *force*, quand l'une des deux syllabes douées du ton se prononce avec une plus grande élévation de la voix que l'autre, comme la seconde syllabe de *Gesellschaften*, compagnies. On l'appelle le *ton principal* ou *prédominant*, *Hauptton*, *volle Ton*, & celui qui est moins fort s'appelle le *ton secondaire* ou *demi-ton*, *Nebenton*, *halbe Ton*. 2<sup>o</sup>. Pour ce qui concerne la *durée* du ton, il est ou *allongé*, *gedehnt*, quand il s'arrête plus long-temps sur la voyelle, comme en *Schäf*, brébis, *schief*, oblique, ou il est *aigu*, *geschärft*, quand vous glissez rapidement sur lui, la voix élevée, comme en *Blitz*, éclair, *urplötzlich*, soudainement.

## §. 60.

Les mots déterminant le Substantif, (à l'exception de l'article.) l'Adjectif & l'Adverbe s'emparent le plus souvent du ton principal, lorsque le mot déterminé n'a qu'un ton secondaire. C'est

C. 3

ainsi

\*) Ces règles sont bien intéressantes pour l'exactitude de la prononciation.

ainsi que tombe le ton principal de *größer Mann*, grand homme, *ein sehr großes Haus*, une très-grande maison, *sehr viel*, bien beaucoup, sur *größer & sehr*, lorsque les mots déterminés n'ont qu'un ton secondaire.

## §. 61.

Le ton des mots de plusieurs syllabes qui ne sont pas composés, dépend tout à fait de la formation du mot. La syllabe radicale, comme la plus déterminée & la base du mot, se prononçant toujours avec la plus forte élévation de la voix, a par cette raison le ton principal: *ver-ēh-ren*, respecter, *Ge-bieth-er*, commandant, maître, *ent-erb-e-ter*, déshérité, *Be-schäff-en-heit*, qualité, *ver-ge-sell-schäf-tet*, accompagné. Exceptez en seulement *lebendig*, vif, au lieu de *lebendig*, & les verbes à la terminaison étrangère d'*iren*, *haseliren*, harceler, plaisanter, *hanthiren*, s'occuper. Tous les mots donc, n'ayant pas le ton sur la syllabe probablement radicale, sont originairement étrangers: *Alkoven*, alcove, *Baron*, Baron, *Kapauu*, chapon, *Soldat*, soldat, *Altan*, balcon, *Anies*, anis, *Elephant*, éléphant, *Morast*, marais, *Lackey*, laquais.

## §. 62.

Les arrière-syllabes de la seconde classe, (celle de *zig* pour les noms de nombres exceptée,) ont un demi-ton, au sujet de leur signification fixée & à présent encore connue, pour la plus grande partie.

partie. Cependant ce ton secondaire ne se laisse sentir que lorsqu'elles croissent à la fin: *óffenbären*, révéler, *Bedrängnisse*, afflictions, *Alterthümer*, antiquités, *Ermahnungen*, exhortations; toutefois encore davantage, lorsque le ton principal tombe sur la quatrième syllabe au bout, puisque trois syllabes de suite, dépourvues de ton, seroient incompatibles avec le génie de la langue Allemande: *veränderliche*, variables, *lächerlicher*, plus ridicule, *väterliche*, paternels,

## §. 63.

Mais les avant-syllabes sont tout à fait dépourvues de ton, parce que leur signification est indéterminée, & ne se connoit plus: *gestehen*, avouer, *erfahren*, apprendre, *entzweyen*, se brouiller, *zerinnen*, se fondre. Exceptez le nom propre de *Gebauer*, & les arrière-syllabes encore dans les occurrences où tombe le ton principal sur la quatrième syllabe au bout du mot, lorsqu'elles reçoivent de même un ton secondaire: *Wütheriche*, tyrans, *Änteriche*, canards, *dichterische*, poétiques.

## §. 64.

L'un & l'autre de ces tons, & le ton principal & le ton secondaire, sont ou *allongés*, *gedehnt*, ou *aigus*, *geschärft*. Le premier, comme nous l'avons déjà dit, s'arrête, la voix élevée, plus long-temps sur la voyelle, & la consonne suivante ne peut alors se prononcer ni s'écrire que simplement; le dernier se glisse avec rapidité sur

la voyelle, & cette rapidité fait que la consonne suivante se prononce & s'écrit doublement.

## §. 65.

Pour dire la vérité l'inflexion, ni la dérivation ne changent point le ton du mot radical, quoiqu'elles fassent souvent des exceptions des règles suivantes; c'est que la syllabe radicale ne laisse pas d'être allongée, quand même la voyelle allongée seroit suivie de deux consonnes: *du liebst*, tu aimes, *lieblich*, agréable, *Liebling*, favori, du verbe aimer, *Arzt*, médecin, du vieux verbe *ärzen*, *Fährt*, *Fährte*, passage, trajet, piste, passée, de *fähren*, aller en voiture.

Il y a pourtant à cet égard des exceptions, au sujet de plusieurs formes de dérivation, sur-tout des verbes irréguliers dans lesquels tel & tel ton se perd dans un autre: *Bürde*, fardeau, du vieux verbe *bären*, porter, *Ständ*, état, de *stehen*, être debout, *Gang*, allure, *ich ging*, j'allois, de *gehen*, aller, *Sicht*, vue, de *sehen*, voir, *Sucht*, maladie, manie, de *siechen*, être maladif, *Flucht*, fuite, de *fliehen*, fuir, *fiel*, tomba, de *fällen*, tomber, *Wind*, vent, de *wēhen*, souffler, &c.

## §. 66.

La formation du mot montrera la place & la force du ton; quant à sa durée, elle sera connue par autres raisons. On apprendra à connoître le ton allongé:

1<sup>o</sup>. Par

1°. Par la voyelle ou Diphthongue finale: *bey*, après, *blau*, bleu, *grau*, gris, *nie*, jamais, *da*, là, *die*, la, *du*, toi, *so*, ainsi. Cependant il y a des exceptions au sujet des syllabes d'inflexion & de dérivation dépourvues de ton, & des particules qui transmettent le ton au mot suivant.

2°. Par les marques d'allongement ordinaires *aa*, *ee*, *oo*, *ie*, *h*, même quand ce dernier est précédé du *t*, en *th*: *Aar*, fleuve en Suisse, *See*, lac, *Seele*, âme, *hier*, ici, *nie*, jamais, *Liebe*, amour, *Priester*, prêtre, *froh*, aise, *nahe*, proche, *sah*, voyoit, *Rath*, conseil, *That*, action, *thun*, faire, *Bliithe*, Fleur, *Thor*, fou. Nous avons déjà remarqué ci-dessus que l'*ie* a aussi quelquefois le son aigu.

3°. Par la consonne simple, à la fin de la syllabe; le *ß* est du nombre entant qu'il est un *s* simplement aigu: *spät*, tard, *trät*, fouloit, *wër*, qui, *Spür*, trace, *mîr*, à moi, *hören*, entendre, *schön*, beau, *kam*, venoit, *Pfad*, sentier, *Täg*, jour, *Gräs*, herbe, *Wég*, chemin, *Näse*, nez, *gröÙ*, grand, *GröÙÙ*, grandeur, *süÙ*, doux, *FüÙ*, pié. Exceptions: 1°. quelques petites parties d'oraison, à son aigu: *ab*, de, *ob*, si, *das*, le, cela, *des*, du, *was*, quoi, *es*, le, *bis*, jusqu'à, *hin*, là, *in*, dans, *wég*, loin d'ici, *án*, a, au &c., *er*, lui, *man*, on, *ein*, un, *von*, de, *un* (particule qui donne un sens contraire au mot auquel elle est jointe, rendue en François tantôt par non, tantôt par sans, suivie de l'Infinitif, au Présent ou au Passé, &c.). 2°.

Les mots suivants: *er hat*, il a, *gib*, [*gieb*] donne, *grob*, grossier, *Hérzög*, Duc, *genüg*, assez, *Vórtheil*, avantage, *der Schmíd*, le marechal, 3°. Le *ch* & *sch*, qui jamais ne se redoublent, & qui par conséquent ne peuvent fournir aucune marque de la qualité du ton. Ces lettres finissent des syllabes allongées en *Büch*, livre, *fūchen*, jurer, *pester*, *fūchen*, chercher, *höch*, haut, *Schmāch*, ignominie, *Sprāche*, parole, *sie wūschen*, ils, elles lavoient, *Fleisch*, chair, viande, *keusch*, chaste, *heischen*, demander, *tāuschen*, duper; mais vous avez le ton aigu dans les mots suivants: *sprēchen*, parler, *Rāche*, vengeance, *Sāche*, chose, *Kōch*, cuisinier, *Küche*, cuisine, *frisch*, frais, *hāschen*, prendre, *Müschel*, moule &c.

## §. 67.

La Diphthongue n'est pas toujours une marque générale de l'allongement, aiant devant le *f* & le *s* souvent, & d'une manière assez marquée, le son aigu; il est par cette raison juste de doubler ces deux consonnes: *reissen*, rompre, lacérer, *weisen*, blanchir, *schmeissen*, frapper, *du weisst*, tu sais, *beissen*, mordre, *Meissen*, Misnie, *Preussen*, Prusse, *greiffen*, prendre, *pfeiffen*, siffler, *Hauffen*, tas, *sauffen* \*), boire avec excès.

## §. 68.

On connoit le ton aigu d'une syllabe douée de ton, sur-tout par les consonnes doubles à la fin de

\*) *Greifen*, *pfeifen*, *saufen*, avec un seul *f*. Voyez le Dictionnaire d'Orthographe, par Mr. *Adelung*.



de la syllabe, soit qu'elles soient du même genre, ou d'un genre différent: *áll*, tout, *Fáll*, cas, *Lámm*, agneau, *Hérr*, Seigneur, *sóll*, doit, *óft*, souvent, *gérn*, volontiers, *Stádt*, ville, *émfig*, assidu, appliqué. Exceptions:

1°. La contraction, joignant dans une syllabe allongée deux consonnes: *des Gehōrs*, au lieu, *des Gehōres*, de l'ouïe, *er sprāchs*, il le dit, *du rēdst*, tu parles, *er flūcht*, il jure, *der spätste*, le plus tardif.

2°. L'inflexion & la dérivation, dans le même cas: *du Lieb-st*, tu aimes, *er fühl-t*, il sent, *der schön-ste*, le plus beau, *be-gég-nen*, rencontrer, *Wēit-zen*, froment, *sprēit-zen*, résister, *Be-gier-de*, envie, *Be-hör-de*, compétence,; où il appartient, *Ge-bér-de*, geste, *Ge-mähl-de*, tableau, *Lāb-sāl*, rafraichissement, *die Jäg-d*, la chasse, *rég-nen*, pleuvoir, *ség-nen*, bénir, *Rüb-sen*, navette, *Rāth-sel*, énigme, *lāt-schen*, traîner la jambe en marchant.

3°. Les syllabes suivantes avec des voyelles allongées; la dérivation en est aussi la cause: *Āgtstein*, agathe, *Ārsch*, cul, *Ārt*, façon, *Ārzt*, médecin, *Arzeney*, médecine, *Bārs*, perche, *Bārt*, barbe, *Bōrd*, bord du vaisseau, *Bōrte*, gallon, *Börse*, bourse, *Brēt*, planche, *Blätt*, feuille, *Dienst*, service, *düster*, sombre, *Ērde*, terre, *érst*, premièrement, *das Ērz*, mine, airain, *ērz*, (particule inséparable, se rend tantôt par *Archi*, tantôt par *grand*, tantôt par *achevé*, tantôt par *extrêmement*,)

mement,) *Fährt*, passage, trajet, *Fährte*, piste, *Feind*, ennemi, *Flötz*, mine horizontale ou dilatée, *Freund*, ami, *Gebürt*, naissance, *Gefährte*, compagnon, *Härz*, résine, bitume, *Hérd*, foier, *Hérde*, troupe, *Hüsten*, toux, *Jagd* chasse, *Kébs*, vieux mot signifiant illégitime, comme *Kébsweib*, concubine, *Krêbs*, écrevisse, *Mägd*, servante, *Mönd*, lune, *Nést*, nid, *nébst*, avec, *Öbst*, fruit, *Östen*, est, *Östern*, Pâques, *Pfêrd*, cheval, *Quärz*, quartz, *rösten*, griller, *Schüster*, cordonnier, *Schmüz*, souillure, *Schwärte*, coine, *Schwêrt*, glaive, *Stäte*, place, lieu, *stets*, toujours, *tödt*, mort, *Tröst*, consolation, *Vögt*, Sergent de Justice, Prévôt, *Wëitzen*, froment, *wërden*, devenir, *Wërth*, valeur, *Wüchs*, crue, stature, *zärt*, tendre, *Wést*, ouest, *wüßt*, désert, *die Wüste*, désert. Encore les mots suivants, originairement étrangers: *Brätsche*, basse de violon, *Bräzel*, craquelin, *das Fort*, le fort, *Klöster*, couvent, *Päpft*, pape, *Pröpft*, Prévôt d'un Chapitre. *Dörsch*, merlus, *Vêrs*, vers, *Gelübde*, vœu, *Hirse* \*), millet, & quelques autres ont le son aigu en haut Allemand.

## §. 69.

L'*e* dépourvu de ton a le son haut dans les syllabes d'inflexion & de dérivation, lorsqu'il est  
seul

\*) L'usage veut que nous prononcions: *schön*, *schöner*, *schönste*, *Börd*, *Börte*, *Blätt*, *düster*, *Hüsten*, *Nést*, *Östen*, *Wést*, *Vêrs*, *Gelübde*, *Hirse*. Voyez §. 7. de l'Introduction p. 3.

feul, ou à la fin de la syllabe: *Lieb-e*, amour, *Beschwēr-de*, peine, incommodité, *ge-liebt*, aimé, *be-fēhlen*, commander; mais il a le son bas, lorsqu'il est suivi d'une confonne: *Gott-es*, de Dieu, *ver-gēb-en*, pardonner, *er-zähl-en*, raconter, *ent-stēh-en*, naître, *Râth-sel*, énigme.

## §. 70.

1<sup>o</sup>. L'*e* fermé, (*das hohe e*) [comme *meus*, *heri*, & en François comme bonté.] a toujours le son allongé. Il se trouve en *Beet*, aire, couche, *Beete*, bette, plante, *Cēder*, cèdre, *Clēve*, Clèves, *Dēmuth*, humilité, *Ēden*, Eden, *Ēge*, herse, *ēher*, plus tôt, *die Ēie*, mariage, *ēhern*, de bronze, *Ēhre*, honneur, *Ēphen*, lierre, *ēwig*, éternel, *die Fee*, la fée, *die Fehwamme*, ventre du petit gris, *stēhen*, supplier, *gēhen*, aller, *geschehen*, se passer, *Hērōld*, héraut d'armes, *jē*, à jamais, toutefois, *jēder*, chacun, *jēmahls*, jamais, *jemand*, quelqu'un, *jēner*, celui-là, *Irēne*, *Káffeh*, café, *Kamehl*, chameau, *Kathēder*, chaire, *kehren*, balayer, *Lamprēte*, lamproie, *das Lehen*, *Dārlehn*, prêt, *lehen*, *borgen*, emprunter, *lehren*, enseigner, *Magnēt*, aimant, *mehr*, plus de, davantage, *Mēve*, mawe, *Muskēte*, mousquet, *Pastēte*, pâté, *Pēter*, Pierre, *Pōt*, poète, *Rēgel*, règle, *Rēh*, biche, *regieren*, régner, *Rehde*, rade, *Scēne*, scène, *Schlehe*, prunelle, *Schlēsien*, Silesie, *Schnee*, neige, *Schwēden*, Suède, *See*, lac, mer, *Seele*, âme, *sehen*, voir, *sehr*, très, extrêmement, *Sirēne*, Sirène, *Spree*, rivière, *stēhen*, être debout, *Tapēte*, tapisserie,

tapisserie, *Thee*, thé, *Trompēte*, trompette, *wēhe*, malheur! *wēnig*, peu, *die Zēhe*, le doigt du pié, *Zēter*, malheur! *zween*, qui cependant n'est plus usité; avec leurs dérivations \*).

2°. L'*e* très-ouvert, *das tiefe e*, [comme ä] a le son

1°. aigu, *geschärft*, en *Bécken*, bassin, *Bécher*, gobelet, *bésser*, mieux. *Ëlle*, aune & en mille autres.

2°. allongé, *gedehnt*, en *bēben*, trembler, *Beeve*, grain, baie, *begēgnen*, rencontrer, *bequēm*, commode, *beschēren*, régaler, désigner, *Bēsen*, balai, *bēthen*, prier Dieu, *bewēgen*, mouvoir, *Brēt*, planche, *Brāzel*, craquelin, *Dēgen*, épée, *dēhnen*, tirer, tendre, *dēr*, celui-là, *dēm*, à celui-là &c. *drēhen*, tourner, tordre, *ēben*, précisément, de même, *Ëber*, verrat, sanglier, *ēdel*, noble, *Ëkel*, dégoût, *Ëlend*, misère, *entbēhren*, manquer, se passer, *Ërde*, terre, *ērst*, premièrement, *Ërz*, mine, airain, *Ësel*, âne, *Fēder*, plume, *fēgen*, nettoyer, *Fehde*, hostilité, *fēhlen*, faillir, *Flēgel*, fléau pour battre le grain, rustre, *Frēvel*, insolence, *gēben*, donner, *gēgen*, envers, *Gēgend*, contrée, *genēsen*, relever de maladie, *Hēbel*, levier, *Hēdwig*, *Heer*, armée, *Hēfen*, lie, fondrilles, *hēgen*, entretenir, *hēhlen*, cacher, *hēr*, ici, *Hērd*, foyer, *Hērde*, troupeau, *Hāring*, hareng, *Hērlinge*, grapes sauvages, *Kēbs*, vieux mot, illégitime, usité dans les mots composés, comme *Kēbsehe*,

\*) *Geschēhen*, *sehen*, comme en progrès.

*Kéösehe*, concubinage, *Käfirh*, cage, *Kegel*, quille, *Kéhle*, gorge, *klében*, l'attacher, *Knébel*, garrot, *knéten*, pétrir, *Krébs*, écrevisse, *Lében*, vie, *Léber*, foie, *Léder*, cuir, *lédig*, libre, vuide, *Lügel*, barril, cruche, *lêgen*, mettre, *lêhnen*, appuyer, *lêsen*, lire, *Meer*, mer, *Mêhl*, farine, *Mêth*, hydromel, *nében*, près, *nêbst*, avec, *Nébel*, brouillard, *nêhmen*, prendre, *Nést*, nid, *Pfêrd*, cheval, *pflégen*, nourrir; être accoutumé, *prédigen*, prêcher, *Quéle*, esui-main, *Quécke*, traînasse, *quér*, de travers, *Rébe*, pampre, *Rêde*, parole; harangue, *Rêgen*, pluie, *rêgnen*, pleuvoir, *Schâdel*, crâne, *scheel*, envieux, *Schâmel*, escabeau, *Schére*, ciseaux, *schêren*, raser, *Schlägel*, marteau de bois, *Schmér*, graisse, *schwében*, planer en l'air, *Schwéfel*, soufre, *schwêr*, lourd; difficile, *Schwêrt*, glaive, *Sêgel*, voile, *Sêgen*, bénédiction, *sêgnen*, bénir, *Sêhne*, nerf, tendon, *sêhnen*, [sich] désirer passionnément, *versêhren*, blesser, violer, *sêlig*, bienheureux; feu, *Speer*, lance, *Stêg*, sentier; petit pont, *stêhlen*, voler, *stêtig*, continuel, *stêts*, continuellement, *strêben*, tâcher, *Theer*, goudron, *Träber*, gousses, *Trêster*, marc de raisin, *trêten*, fouler, *Verwêser*, administrateur, *Feldwêbel*, Sergent, *wêben*, faire un tilsu, *wêder*, ni, *Wêg*, chemin, *bewêgen*, mouvoir; agiter, *verwêgen*, hardi, *wêigern*, refuser, *Wêgerich*, une plante, *wêhen*, souffler, *wêhren*, défendre, *wém*, à qui, *wén*, qui, *wêr*, qui, *wêrden*, devenir, *Wêrth*, valeur, *Wêsen*, essence, substance, *zêhen*, dix, *zêhren*, boire & manger; dépenser.

## §. 71.

La syllabe qui a le ton très-ouvert, *vollen Ton*, est toujours *longue* en prosodie, soit que le ton soit allongé, ou aigu; celle qui n'a qu'un demi-ton, est *de deux temps*, *zweyzeitig*, c. à d. on peut l'employer comme une syllabe brève ou longue; mais celle qui est dépourvue de ton, est toujours *brève*. Nous parlerons du ton des mots composés dans la suite.

## SECONDE SECTION.

DES MOTS CONSIDÉRÉS COMME PARTIES DU DISCOURS ET DE LEUR INFLEXION.

## CHAPITRE I.

RÉFLEXION GÉNÉRALE SUR CES MOTS.

## §. 72.

**L**es Mots sont des expressions articulées de nos représentations. Celles-ci sont ou obscures ou claires. C'est de même à l'égard de leurs expressions ou des mots qui, par cette raison, se divisent en deux classes fort inégales, en les *Interjections* ou *mots de sentiment*, qui expriment nos plus obscures représentations, ou le sentiment comme simple sentiment, & en mots dans le sens le plus étroit, ou qui renferment les expressions articulées

articulées des représentations claires. Les premiers sont le fondement des derniers, mais pour eux-mêmes ils ne sont susceptibles que d'un langage très-imparfait.

## §. 73.

Nos représentations claires concernent les choses subsistant pour elles-mêmes, ou les choses qui peuvent être comptées, & tout-ce qui peut être remarqué à leur sujet. Les premières sont appellées des *choses substantielles*, *selbständige Dinge*, des *Substances*, mais le dernier objet s'appelle ce qui n'est pas substantiel à leur égard, *das Unselbständige*.

## §. 74.

Notre esprit est trop borné pour penser & exprimer tout-à-la-fois un objet, avec tout-ce qui en peut être dit; il est obligé d'en séparer une chose après l'autre, de se la représenter seule, & quand il veut exprimer le tout, de l'attribuer de nouveau à son objet. L'idée d'une *fleur très belle & rouge* ne peut être exprimée tout-à-la-fois; nous sommes obligés de penser séparément le *beau*, le *rouge* & la circonstance de *très*, & de les attribuer de nouveau à l'objet essentiel. Comme ce *beau*, *rouge*, *très* ne subsiste pas pour lui-même, & qu'il doit toujours être pensé comme lié avec d'autres choses, & que par conséquent il n'est pas substantiel, notre action de penser & de parler consiste, à vrai dire, en attribuant à une

D chose

chose substantielle quelque-chose qui n'est pas substantiel.

## §. 75.

Nous appelons *Sujet* la chose substantielle à laquelle nous attribuons quelque chose qui n'est pas substantiel; la chose non substantielle que nous lui attribuons, est appelée *Attribut*, & ce mot par lequel nous attribuons le dernier au premier, se dit *mot d'attribution* ou *celui d'insertion*, *Copule*, & toute la suite des représentations, par laquelle cela se fait, s'appelle *Proposition*. Par conséquent nous pensons & nous parlons toujours en Propositions.

## §. 76.

L'objet non-substantiel, *das Unselbständige*, qui est prédicable d'une chose, n'est proprement que de deux sortes; ou il se trouve à la chose elle-même, comme une *qualité*, ou il est hors de la chose, comme *circonstance*. Nous pouvons nous représenter l'une & l'autre d'une manière différente; ou en elle-même, existant hors de l'objet substantiel, *rouge, beau, très*; ou attachée, attribuée à l'objet, *une fleur belle, rouge*; ou enfin comme sur le point de l'attribution, *la fleur devient rouge, die Blume röthet*.

## §. 77.

On appelle les mots *Parties d'Oraison*, *Rede-theile*, entant qu'ils expriment les différentes façons de représentations dans l'ordre de nos idées claires,



claires, ou dans une proposition. Nos représentations & leurs expressions regardent

1<sup>o</sup>. *La Substance, das Selbständige*, c. à d. tout-ce qui peut être compté. Le nom de la Substance fournit le *Substantif* ou le *mot principal, Hauptwort*.

2<sup>o</sup>. *Ce qui n'est pas substantiel, das Unselbständige*, ou tout-ce qui est prédicable de la chose substantielle. Cela n'est proprement que de deux façons; ou il est attaché à la chose elle-même, ou il est hors de la chose. Cependant nous le pensons & le marquons de trois façons.

1<sup>o</sup>. En lui-même, comme existant hors de la chose substantielle. Ce qui

a) entant qu'il est attaché à la chose elle-même, & que nous le pensons seulement hors de la chose, est une *qualité, Beschaffenheit*, qui est exprimée par l'*Adverbe*.

b) entant qu'il se trouve hors de la chose, c'est une *circonstance, Umstand*.

a) En général, le *mot de circonstance, Umstandswort*, dans le sens le plus étroit.

β) Avec quelques idées accessoires.

1<sup>o</sup>. Comme le rapport de deux choses substantielles, voilà la *Préposition*.

2<sup>o</sup>. Comme le rapport des propositions & de leurs membres, voilà *la Conjonction*.

2<sup>o</sup>. Nous pensons & marquons le *Unselbständige*, comme sur le point d'être attribué, ou comme actuellement s'attribuant à la chose substantielle, voilà *le Verbe*.

3<sup>o</sup>. Nous le pensons & marquons encore comme déjà attribué ou inséré, ce qui renferme toutes les Parties d'Oraison séparément pensées non-substantielles, & combinées avec le Substantif, *concrevirte*.

a) Une qualité attribuée, ou une *propriété*, voilà le *mot de propriété* ou l'*Adjectif*.

b) Une circonstance attribuée ou insérée.

α) De la substantialité, voilà l'*Article*;

β) De l'étendue ou du nombre, le *Nom de Nombre*;

γ) Du rapport accidentel de la personne & du lieu, voilà le *Pronom*.

#### §. 78.

Nous avons donc les Parties d'Oraison suivantes. 1<sup>o</sup>. Le *Substantif* ou le *mot principal*, *Hauptwort*, cette première partie & la plus importante, pour laquelle existent toutes les autres. Ce Substantif est le nom de chaque chose substantielle, & de tout-ce que nous nous représentons comme substantiel.

#### §. 79.

## §. 79.

Le nom de la chose non-substantielle, entant que nous nous la représentons séparément en elle-même, & hors de la chose substantielle, 2<sup>o</sup>. l'*Adverbe* dans le sens le plus étendu, de sorte qu'il renferme & les *mots de qualité*, & ceux de *circonstance*, *Beschaffenheits- und Umstandswörter*. Après le Substantif l'Adverbe est la plus féconde & la plus importante Partie d'Oraison, parce que toutes les autres en sont formées.

## §. 80.

Les mots déterminant le Substantif, *Bestimmungswörter*, y appartiennent sur-tout; mis ensemble avec le Substantif ils s'appellent *mots dénominatifs*, *Nennwörter*, & représentent le *Unselbständige*, la chose non-substantielle, comme attribué à la chose substantielle. Ces Parties d'Oraison sont 3<sup>o</sup>. l'*Article* qui marque la circonstance de la substantialité. 4<sup>o</sup>. le *Nom de Nombre*, *Zahlwort*, qui exprime la circonstance du Nombre, 5<sup>o</sup>. le *Pronom* qui marque la circonstance de la personne & du lieu, & 6<sup>o</sup>. l'*Adjectif* ou le *mot de propriété*, *Eigenschaftswort*, qui représente une qualité comme inférée au Substantif, & qui se forme toujours d'un *Adverbe*, pris dans le sens le plus étroit, ainsi que les trois Parties précédentes sont dérivées des *mots de circonstance*, von *Umstandswörtern*.

## §. 81.

70. Le *Verbe* est la Partie d'Oraison qui représente le *Unselbständige*, la chose non-substantielle, comme sur le point d'être attribué à la substantialité, & qui marque en même temps plusieurs circonstances de la personne, du nombre & du temps. Le Verbe est divisé en deux classes fort inégales. La première qui ne comprend que le Verbe *être*, marque la simple attribution avec les circonstances ci-dessus mentionnées, & rien davantage; mais la seconde classe qui comprend tous les autres Verbes, renferme en même temps tout ce qui n'est pas substantiel, *das Unselbständige*. Le Verbe est donc la Partie d'Oraison la plus fine & la plus ingénieuse, *der künstlichste Redetheil*.

## §. 82.

Quelques-uns des mots de circonstance marquent encore des rapports particuliers, aiant alors des dénominations particulières. Ce sont 8<sup>o</sup>. les *Prépositions* qui expriment le rapport de deux choses substantielles dans l'Attribut; & 9<sup>o</sup>. les *Conjonctions* qui marquent plusieurs rapports entre les propositions & leurs membres.

## §. 83.

10<sup>o</sup>. Les *Interjections* ou les *mots de Sentiment*, *Empfindungswörter*, qui marquent le sentiment comme simple sentiment, avant qu'il soit parvenu à une représentation claire, sont à présent la dernière

nière

nière & la moins importante Partie d'Oraison, quoiqu'elles soient le fondement de toutes les autres.

§. 84.

Le *Participe* n'est point de Partie d'Oraison particulière; conformément à son emploi, il est ou Adverbe, ou Adjectif, l'un & l'autre avec l'idée accessoire du temps; il est toujours dérivé d'un Verbe.

§. 85.

Au sujet de quelques-unes de ces Parties d'Oraison on peut encore exprimer plusieurs rapports & circonstances, que, pour abrégé le discours, on a trouvé à propos de marquer dans les mots mêmes. Lorsque vous marquez moyennant les sons ou terminaisons simples que l'on a introduits, ces rapports & ces circonstances à la Partie d'Oraison elle-même, on dit qu'elle est *fléchie*. Les sons simples à l'aide desquels cela se fait, sont appelés des sons d'*Inflexion*, *Biegungslaute*.

§. 86.

Les rapports & les circonstances qui dans notre langue s'expriment immédiatement à tels & tels mots, sont les suivants:

1<sup>o</sup>. Le rapport des Substantifs qui se trouvent dans l'Attribut, vis à vis du sujet. Lorsque nous marquons ce rapport aux mots mêmes, nous les *déclinons*. On décline non seulement les Substantifs, mais encore tous les mots qui les *déterminent*, *Bestimmungswörter*.

## §. 87.

2°. La circonstance du nombre des choses substantielles, & de leurs mots déterminant le Substantif ainsi que des Verbes. Cette circonstance en Allemand ne s'exprime qu'en deux façons, d'une manière simple, voilà le *Singulier*, ou d'une manière multipliée, voilà le *Pluriel*. La *Formation du Pluriel* est à la vérité une façon particulière de l'Inflexion; cependant elle est d'ordinaire mise du nombre de la Déclinaison & de la Conjugaison.

## §. 88.

3°. La circonstance de l'insertion ou de l'attribution déjà faite, la *Concrétion*. Cette opération (*das Concrefciren*) se fait lorsque vous représentez comme combiné avec le Substantif une chose non-substantielle (*ein Unselbständiges*) séparément pensée pour elle-même; & le son simple par lequel cela se fait, est appelé le *son de Concrétion*, *der Concrétions-Laut*. Les Adverbes & les mots de circonstance sont susceptibles de concrétion; les premiers fournissent alors les Adjectifs, & les derniers les autres mots déterminant le Substantif.

## §. 89.

4°. La circonstance du genre. Tous les Substantifs sont divisés en certains genres, & les mots qui les déterminent, doivent être réduits à l'égalité sur ce sujet. Les mots déterminant le  
Substan-

Substantif subissent la loi de *motion*, lorsque nous marquons à ces mots, avec les sons dûs, cette circonstance du genre.

## §. 90.

5°. La circonstance d'un plus haut degré dont cependant ne sont susceptibles que les Parties d'Oraison qui marquent les qualités & les propriétés. On *compare* (*steigert*) ces Parties, lorsqu'on fait cela, par les sons dûs.

## §. 91.

6°. Pour le Verbe qui est toujours la partie la plus importante de l'Attribut, toutes les langues, ou peu s'en faut, ont jugé à propos d'exprimer à son égard bien des circonstances & bien des rapports. Ce sont p. e. la façon suivant laquelle l'Attribut est dit du Sujet, (*Mode*,) le *temps* quand il en est dit, (*Temps*,) & la *Personne* dont il est dit, & même selon son Nombre singulier aussi bien que selon le Pluriel, (*Personne & Nombre*.) Lorsque, conformément à toutes ces circonstances, nous pourvoyons un mot des syllabes d'inflexion qui lui sont dues, nous le *conju-*  
*guons*.

## CHAPITRE II.

## DU SUBSTANTIF.

## 10. DES ESPECES DU SUBSTANTIF.

## §. 92.

**L**es *Substantifs* sont des dénominations de ces choses qui subsistent pour elles-mêmes, ou de ces choses qui peuvent être comptées. Ces choses-là ou subsistent naturellement pour elles-mêmes, p. e. *Mensch*, *Baum*, *Haus*, homme, arbre, maison; ou elles n'existent pas tellement, mais on les pense & les marque seulement de la sorte, comme *Schönheit*, *Größe*, *Bitterkeit*, beauté, grandeur, amertume qui, quoique combinées avec d'autres choses, s'expriment de la sorte, comme si elles existoient actuellement pour elles-mêmes. Les premières sont appelées *Concreta* & les dernières *Abstracta*.

## §. 93.

Les *Substantifs concrets* sont encore d'après l'idée que nous nous en formons: 1°. *Noms propres*, (*eigene Nahmen*) qui représentent la chose comme existant une seule fois, *Frankreich*, France, *Leipzig*, Leipzig, *Plato*, Platon. 2°. *Noms appellatifs*, (*Gattungsnahmen*) qui nomment plusieurs individus d'après un caractère commun, p. e. *Baum*, arbre, *Mensch*, homme, *Haus*, maison, *Thier*, animal, *Stern*, étoile. 3°. *Noms collectifs*, (*Sammelnahmen*) qui marquent un grand nombre



nombre de choses, p. e. *Volk*, peuple, *Mehl*, farine, *Sand*, sable, *Korn*, blé, *Obst*, fruits; & 4°. *Matériaux*, (*Materialia*) qui marquent seulement la matière, p. e. *Eisen*, fer, *Metall*, métal, *Wasser*, eau, *Wein*, vin, *Bier*, bière, *Stein*, pierre, *Holz*, bois.

## §. 94.

Les Noms appellatifs, (*Gattungsnahmen*) font la plus grande & la plus féconde partie des Substantifs, dans toutes les langues. Mais pris seulement d'une marque particulière, p. e. *Vogel*, oiseau, animal qui vole, *Baum*, arbre, crû de haute tige, ils peuvent appartenir à bien beaucoup de choses semblables. Comme on ignore-roit, de quel individu de toute l'espèce il s'agit, nous avons pour ces noms les *Articles* qui distinguent, d'avec tous ses semblables, l'objet dont il est question.

## §. 95.

Les *Abstracta* représentent quelque-chose qui se trouve à un autre objet de la sorte, comme s'il existoit pour lui-même, c. à d. ils représentent quelque-chose qui n'est pas substantiel comme substantiel; p. e. une propriété, *die Größe*, la grandeur, *Schönheit*, beauté, *Schärfe*, âpreté; l'état, *Armuth*, pauvreté, *Jugend*, jeunesse, *Reichthum*, richesse; une action, *die Betrachtung*, la considération, *Begëgnung*, traitement, accueil, *der Sprung*, le saut, *Betrug*, tromperie, &c. Les *Itératifs* ou mots de répétition p. e. *Geheul*, hurlement,

lement, *Gebriüll*, mugissement, *Gemurmel*, murmure, sont une espèce de Noms Collectifs abstraits.

## 20. FORMATION DES SUBSTANTIFS.

## §. 96.

Les Substantifs sont ou *mots radicaux*, (*Wurzelwörter*,) ou *mots dérivés*, (*abgeleitete*,) ou *mots composés*, (*zusammengesetzte*.) Nous regardons ici comme des mots radicaux tous les monosyllabes, p. e. *Báll*, balle, *Baum*, arbre, *Asch*, pot, *Ast*, rameau, *Schlāf*, sommeil, *Fáll*, chute, *Hált*, halte, *Angst*, angoisse &c. Dans ce nombre appartiennent encore ceux qui à la fin ont seulement l'*e* adoucissant, *Būbe*, coquin; poliffon, *Knābe*, garçon, *Auge*, oeil, *Preusse*, Prussien. Nous parlerons des Substantifs composés dans un Chapitre particulier. La *dérivation* trouve lieu au sujet des Substantifs de toutes sortes.

## §. 97.

1<sup>o</sup>. Les *Noms propres* n'ont aucune syllabe de dérivation particulière, parce qu'ils sont originai-  
rement des Appellatifs, (*Gattungswörter*) que l'on a seulement employés pour les individus, p. e. *Leipzig*, *Lindenstadt*, (ville de tilleuls,) *Müller*, meunier, *Christian*, Chrétien.

## §. 98.

2<sup>o</sup>. Les *Noms Appellatifs* peuvent être dérivés,

vés, ce qui se fait sur-tout par les syllabes de dérivation suivantes :

*chen*, (non pas *gen*.) pour les Diminutifs qui se forment d'autres Substantifs, *Bécher-chen*, petit gobelet, *Bild-chen*, petit image, *Hérs-chen*, petit coeur. Les voyelles *a*, *o*, *u*, du mot primitif, (*in dem Stammworte*) sont souvent changées en voyelles composées, à cette occasion, *Häus-chen*, maisonnette, *Söhn-chen*, jeune fils, *Mütter-chen*, petite mère.

*e*, une chose du genre féminin, *Leuchte*, lanterne, *Schére*, paire de ciseaux, *Bahre*, brancard, *Bee-re*, grain, baie, *Eiche*, chêne, *Plátte*, plaque de fer, de cuivre; planche de graveur.

*el*, une chose qui exécute quelque-chose, *Büttel*, bedeau; huissier, *Hēbel*, levier; ce qui est exécuté, *Speichel*, salive, crachat; un instrument, *Schlägel*, marteau de bois, maillet, *Stáchel*, aiguillon, *Schlüffel*, clé, *Déckel*, couvercle; ce dont il est dit quelque-chose, *Kugel*, boule, *Kēgel*, quille, *Kitzel*, chatouillement, *Frével*, insolence; en Allemagne supérieure aussi les Diminutifs *Mâdel*, petite fille, *Mündel*, petite bouche, *Fäffel*, tonnellet, petit tonneau.

*em*, *en*, une chose dont il est dit quelque-chose, *Schlitten*, traîneau, *Läden*, boutique, magasin, *Bálken*, poutre, solive, *Bécken*, bassin, *Bésen*, balai, *Áthem*, haleine, *Brödem*, vapeur.

*er*,

*er*, une chose du sexe masculin, *Änter* \*), canard, *Käter*, matou, *Tauber*, pigeon mâle, *Gänser*, jars, mâle de l'oie; une personne agissante du sexe masculin, *Bäcker*, boulanger, *Bäder*, baigneur, *Mahler*, peintre, *Jäger*, chasseur; *Gentilia*, gentiles, noms populaires du sexe masculin, *Römer*, Romain, *Berliner*, Berlinois, *Leipziger*, Lipsien, de Leipzig; un instrument, *Bohrer*, perçoir, *Hämmer*, marteau, *Schnitzer*, ciseau, *Leyer*, vielle; action, sujet, *Seufzer*, soupir, *Fehler*, faute, *Senker*, provin.

*ey*, Lieu, séjour, *Meierey*, métairie, *Schäferey*, bergerie, *Brauerey*, brasserie. Et plus encore les Noms Collectifs, voyez ci-dessous.

*ich*, une chose, un sujet, *Attich*, hièble, *Äppich*, ache, *Fittich*, aile.

*ig*, une chose, un sujet, *König*, Roi, *Pfennig*, denier, fenin.

*ing*, un individu, un sujet, *Häring*, hareng, *Méssing*, laiton, *Bückling*, hareng foret.

*inn*, une personne du sexe, *Christinn*, chrétienne, *Fürstinn*, Princesse, *Diebinn*, voleuse, *Freundinn*, amie, *Bürgerinn*, bourgeoise, *Mahlerinn*, [Dame] peintre. Ces Noms Appellatifs ne peuvent être dérivés que d'autres Substantifs, jamais des Adjectifs; par conséquent pas *Verwandtinn*, *Bekanntinn*, mais *Verwandte*, parente, *Bekannte*, connue, amie.

*lein*,

\*) *Änterich* & *Gänserich* sont plus usités.

*lein*, Diminutifs, en style sublime, comme *chen* en style familier, *Kindlein*, petit enfant, *Männlein*, petit homme, *Büchlein*, petit livre.

*ling*, une chose, un sujet, *Gründling*, goujon, *Flüchtling*, fuyard, *Jüngling*, jeune homme, *Findling*, enfant trouvé; quelquefois avec mépris, *Dichterling*, poëtereau, *Witzling*, prétendu bel esprit, *Frömmling*, faux dévôt.

*niss*, une chose, un sujet, jamais une personne, *Gefängniss*, prison, *Begräbniss*, sépulture. Voyez les *Abstracts*.

*sal*, *sel*, une chose, un sujet, *Läbsal*, soulagement, *Schensal*, épouvantail, *Stöpsel*, bouchon de bouteille, *Einschiebsel*, parenthèse, *Räthsel*, énigme.

*thüm*, une chose, un sujet, *Heiligthüm*, sanctuaire, un territoire, district, *Fürstenthüm*, principauté, *Bissthüm*, évêché.

§. 99.

3<sup>o</sup>. Les Noms Collectifs se forment en partie moyennant la syllabe de devant *ge*: *Geflügel*, volaille, *Gebein*, ossement, *Getreide*, blé, les grains, *Gerüst*, échaffaud, *Gestein*, rocher, *Gestirn*, astre.

En partie ces Noms Collectifs se forment au moyen des arrière-syllabes:

*ey*, *Reiterey*, cavalerie, *Länderey*, bien de campagne, *Jägerey*, venerie.

*icht*, *Kehricht*, ordures, *Feilicht*, limaille, *Spühlicht*, rinqure, *Dickicht*, refuite, *schaft*,

*schaft*, *Bärschaft*, argent comptant; finance, *Bürgerschaft*, bourgeoisie, *Dorfschaft*, communauté de village, *Mannschaft*, troupes, gens.

*thüm*, seulement en quelques-uns de ces Noms, *Heidenthüm*, paganisme, *Alterthüm*, antiquité.

*ung*, *Waldung*, foret, *Holzung*, bois; chauffage, *Feldung*, fond.

## §. 100.

4°. Les *Matériaux* (*Materialia*) n'ont point de particulière syllabe de dérivation; ou ils sont des mots radicaux, *Holz*, bois, *Stein*, pierre, *Gold*, or, ou ils se forment par les syllabes de dérivation des Noms Appellatifs, (*Gattungswörter*.) *Eisen*, fer, *Mëßing*, laiton, *Kupfer*, cuivre, *Silber*, argent.

## §. 101.

4°. Les *Abstracta* sont en revanche d'autant plus riches, sur-tout en arrière-syllabes. En voici les principaux:

*de*, *d*, ils sont dérivés des Verbes, en retranchant le *en* de l'Infinitif; pour marquer l'action & l'état, *Freude*, joie, *Bürde*, fardeau, *Begierde*, désir, envie, *Jagd*, chasse, *Tugend*, vertu.

*e*, des Adverbes, pour marquer la qualité, l'état, avec la voyelle composée, *mit dem Umlaute*: *Güte*, bonté, *Liebe*, amour, *Stärke*, force.

*el*,

*el*, ceux-ci marquent, seulement quelquefois, la qualité, l'état, *Adel*, noblesse, *Ēkel*, dégoût, *Mangel*, défaut, *Schwindel*, vertige.

*er*, la qualité, l'état, aussi seulement quelquefois, *Alter*, âge, vieillesse, *Eifer*, zèle, *Dauer*, durée, *Feier*, fête.

*ey*, la qualité, *Tyranny*, tyrannie, *Heucheley*, hypocrisie, *Tändeleley*, badinage.

*heit*, la qualité, l'état, aussi bien des Substantifs, *Göttheit*, divinité, *Menschheit*, humanité, *Schälkheit*, fripponnerie, que des Adverbes, qui cependant ne peuvent se terminer par *bar*, *ig*, *lich*, *sam* & *er*, (excepté *Sicherheit*, sûreté,) *Blindheit*, aveuglement, *Bösheit*, malice, *Einheit*, unité, *Wahrheit*, vérité.

*keit*, synonymes avec la syllabe précédente *heit*, des Adverbes en *bar*, *er*, *ig*, *lich* & *sam*, *Dankbarkeit*, gratitude, *Bitterkeit*, amertume, *Billichkeit*, équité. Les Adverbes qui sont des mots radicaux, doivent auparavant admettre la syllabe d'*ig*, *Mattigkeit*, langueur, *Süßigkeit*, douceur, *Kleinigkeit*, petitesse, bagatelle.

*niss*, l'action, l'état, *Fäulniss*, putrefaction, *Ärgerniss*, chagrin, indignation, *Erlaubniss*, permission, *Bekennniss*, confession.

*sam*, l'état, *Gehorsam*, obéissance, *Gewahrsam*, garde, *Gerechtfame*, droits, immunités.

*schaft*, l'état, la qualité, *Bereitschaft*, préparatif; disposition, *Feindschaft*, inimitié, *Wissenschaft*, science.

E

thum,

*thum*, dignité, l'état, *Priesterthum*, sacerdocè,  
*Alterthum*, antiquité, *Eigenthum*, propriété,  
*Christenthum*, christianisme.

*ung*, l'action, l'état, dérivés des verbes, mais  
pas des verbes neutres, *Aenderung*, changement,  
*Bändigung*, apprivoisement, *Befestigung*, con-  
firmation; fortification. On peut changer en  
Substantifs des phrases entières, au moyen de  
cette syllabe p. e. *die Schadloshaltung*, dédom-  
magement, *Auseinandersetzung*, accommode-  
ment; cependant l'euphonie, ni la clarté gé-  
nérale n'osent y souffrir, par des mots trop  
longs.

## §. 102.

5°. Au sujet des Itératifs il est sur-tout em-  
ployé pour eux:

L'avant-syllabe *ge*, qui forme ces mots de  
répétition (*Wiederholungswörter*) des Infinitifs,  
en retranchant la syllabe *en*, *Gebrüll*, mugisse-  
ment, *Geheul*, hurlement, *Gemurmel*, murmure,  
*Gepolter*, fracas. Dans le style familier & en  
parlant avec mépris on ne retranche que le *n*  
du dit Mode & retient l'*e*, *das Gebrülle*, *Ge-  
heule*, *Gebrumme*, bourdonnement, *Gefluche*,  
pesterie.

L'arrière-syllabe *ey*, pareillement des Ver-  
bes, *Betteley*, mendicité, *Grübeleey*, pointille,  
*Witzeley*, faux esprit; souvent avec l'*er* inséré,  
*Afferey*, bernement, *Prahlerey*, rodomontade.

## §. 103.



§. 103.

On peut encore aujourd'hui employer pour la formation des nouveaux Substantifs celles de ces syllabes de dérivation qui ont encore à présent la signification connue & fixée; comme p. e. celles de *ling* dans un sens de mépris, *niss*, *heit*, *keit*, *chen*, *lein*, *er*, pour former des Verbes des mots masculins, *inn*, *ey* & *ung*; cependant, à cette occasion, l'analogie, la signification & l'euphonie doivent être exactement observées.

§. 104.

Nous pouvons dans notre langue aussi employer comme Substantifs des mots qui n'en portent pas l'empreinte: *Streit über das Mein und Dein*, dispute au sujet du mien & du tien, *es ist ein Aber dabey*, il y a là un mais, *dein Ach*, ton hélas; cependant ces mots ne se déclinent pas. Il y a même des phrases entières que l'on peut employer comme des Substantifs, *das hin und wieder gehen*, l'aller & venir. On écrit ces mots séparément & non pas comme un seul mot \*).

3<sup>o</sup>. GENRE DES SUBSTANTIFS.

§. 105.

Les Substantifs des Allemands se divisent en deux Genres principaux, en celui des *personnes*, (*das personliche*,) & en celui des *choses*, (*das sächliche*,) [Neutre.] Le premier est ou *masculin*, (*männlich*,) ou *féminin*, (*weiblich*,)

E 2

§. 106.

\*) Voyez §. 367. 4<sup>o</sup>.

## §. 106.

Il y a peu de règles générales que l'on puisse donner au sujet du Genre. Remarquez-en cependant les suivantes :

1°. Pour les mots du Genre *masculin*: 1°. De ce Genre font tous les Noms propres mâles, & tous les Noms Appellatifs (*Gattungsnahmen*) qui marquent une occupation, un état, des rapports d'homme. Exceptez-en les Diminutifs, (*Verkleinerungswörter*.) 2°. Le nom de Dieu & celui de tous les esprits. 3°. Les noms des vents, des faisons, des mois & des jours. Excepté *das Jahr*, l'année, & *die Mittwoch*, Mercredi. 4°. Tous les mots dérivés en *er*, qui marquent un rapport d'homme, & la plus grande partie de ceux qui désignent un instrument. Excepté *das Messer*, le couteau, *das Ruder*, rame, *die Klammer*, crampon, *die Klapper*, claquet, *die Hälfter*, licou, *die Leiter*, échelle, *die Leyer*, vielle. 5°. La plus grande partie des mots dérivés en *en*. Excepté les Infinitifs & quelques mots particuliers, *das Almosen*, aumône, *Becken*, bassin, *Füllen*, pou-lain de cheval ou d'âne, *Küssen*, coussin, *Lehen*, fief, *Wäpen*, armes, *Zeichen*, marque, signe, *Eisen*, fer. 6°. Tous les mots dérivés en *ing* & *ling*. Excepté *das Messing*, laiton.

## §. 107.

2°. Les Noms suivants font féminins: 1°. Tous les Noms propres des femmes, tous les Noms Appellatifs des rapports, des affaires & des états

états du sexe, par conséquent tous les mots dérivés en *inn* aussi. Excepté *das Weib*, femme, *das Mensch*, femme débauchée, *das Frauenzimmer*, les Dames, le sexe en général, *das Weibsbild*, femme, *das Weibesstück*, fille de joie. 2°. Tous les mots dérivés en *ey*, *heit*, *keit* & *schaft*. Ceux dans lesquels une de ces syllabes est radicale, n'appartiennent pas dans cette classe, comme p. e. *der Schafft*, fût, *das Ey*, oeuf, *Geschrey*, cri, *der Brey*, bouillie &c. 3°. Tous les mots dérivés en *ung*. Excepté *der Hornung*, Fevrier. Tous les *Abstracta* en *e*, des Adverbes, p. e. *Größe*, grandeur, *Güte*, bonté, *Liebe*, amour, *Höhe*, hauteur,

## §. 108.

3°. Voici les *Neutres*, (*sächlich* :) 1°. Les Noms des métaux, des pays & des lieux. Excepté *der Stahl*, acier, *der Zink*, Zink, *der Tombak*, cuivre jaune, *die Lausitz*, la Lusace, les Noms des pays en *ey*, encore ces Noms des pays dont nous bien connoissons encore la signification appellative, *die Pfalz*, le Palatinat, *die Mark*, la Marche, *die Eifel*, *die Schweiz*, la Suisse, & quelques mots composés qui se règlent sur le Genre de la dernière moitié de la composition, *die Wetterau*, *der Hundsrück*, *der Rheingau*, *der Königstein*, *die Sachsenburg*. 2°. Tous les Diminutifs en *chen* & *lein*, par conséquent *das Fräulein*, Demoiselle de qualité aussi 3°. Tous les mots dérivés en *thum*. Excepté *der Reichthum*, richesse, *Irrthum*,

*Irrthum*, erreur, *Beweisthum*, preuve, & *Wächsthum* \*), végétation; accroissement. 4°. Tous les Noms Collectifs & Itératifs, avec l'avant-syllabe *ge*. Mais ils n'appartiennent pas dans ce nombre, si leur signification n'est ni *collective*, ni *itérative*. 5°. Tous les mots qui s'emploient en Substantifs, quoiqu'ils ne soient pas formés tels, *das Aber*, le mais, *das letzte Lebewohl*, le dernier adieu, *das liebe Ich*, le cher moi. Par conséquent c'est la même chose au sujet de tous les Infinitifs.

## §. 109.

Les mots composés retiennent le Genre du dernier mot, *der Kirchenrath*, conseiller ecclésiastique, *das Rathhaus*, Hôtel de ville. Excepté *die Neunauge*, lamproie, *die Nachricht*, avis, *die Antwort*, réponse, *das Tagelohn*, journée, *Macherlohn*, façon, *der Abscheu*, aversion, *der Verhaft*, emprisonnement, prise de corps; les Noms propres, *das Hanau*, *das Hamburg* &c. qui se conforment à la règle précédente, & quelques féminins composés avec *muth*, *die Anmuth*, grâce, agrément, *Demuth*, humilité, *Grösmuth*, générosité, *Kleinmuth*, pusillanimité, *Sänftmuth*, douceur, *Schwermuth*, mélancolie, *Wehmuth*, accablement.

## §. 110.

Les mots originaires étrangers gardent à l'ordinaire leur Genre primitif, quoique l'usage ait

\*) *Das Wächsthum* semble être plus usité. Prononcez *Wákstbām*.

ait introduit plusieurs exceptions à cet égard, p. e. *der Párt*, partie, *der Gēgenpárt*, partie adverse, *das Labyrinth*, labyriuthe, *der Punct*, point, *das Echo* \*), écho, *der Altār*, autel, *das Almōsen*, aumône, *der Sphinx*, *der Tēmpel*, temple, *die Kānzel*, chaire, *das Fieber*, fièvre, *das Pūlver*, poudre, *der Körper*, corps, *das Fēnster*, fēnêtre, &c.

§. III.

Plusieurs mots, quoique employés pour les personnes des deux Genres, gardent leur Genre primitif, p. e. *der Gátte*, époux, épouse, *Bürger*, bourgeois, bourgeoise, *Kūnde*, pratique, *Páthe*, parrain, marraine; filleul, filleule, *Gevátter*, compère, commère; parrain, marraine, *die Wai-se*, orphelin, orpheline, *das Mündel*, pupille; mineur, mineure, *das Kind*, enfant, la plus grande partie des mots en *ling*, *Liebling*, favori, favorite, *Fīndling*, enfant trouvé, *Sonderling*, homme singulier. Il y a d'autres qui changent de Genre, sans la syllabe de dérivation, *der und die Pathe*, *der und die Gevatter*; du moins dans quelques Provinces. Il y a encore d'autres qui marquent le féminin par les syllabes de dérivation, *Erbe*, *Erbinn*, héritier, héritière, *Gátte*, *Gáttinn*, époux, épouse. Quelques-uns ont aussi des Noms particuliers pour chaque Genre, *Mánn*, *Frau*, mari, mariée, *Knēcht*, *Māgd*, valet, servante, *Sohn*, *Tóchter*, fils, fille.

E 4

§. 112.

\*) Prononcez *Echcho*.

## §. 112.

On emploie de certains mots, conformément à leur différente signification, aussi différemment pour le Genre, p. e. *der & das Bänd*, volume; corde, *der & das Bünd*, alliance; fagot, *der & das-Mensch*, homme; femme de mauvaise vie, *der & das Verdienst*, gain; mérite. Les mots qui sont d'une origine différente, cependant n'appartiennent pas parmi ceux-là, p. e. *der & das Bauer* \*), payfan; cage, *der & die Heide*, payen; bruyère, *der & das Hartz*, Hercinie; résine, bitume. Il y en a plusieurs encore qui dans la même signification, s'emploient dans un Genre différent en plusieurs Provinces, & cela a lieu aussi dans une même Province.

4<sup>o</sup>. DU PLURIEL.

## §. 113.

Nous pouvons, par un Nom Appellatif, (*Gattungswort*,) marquer ou une seule chose, ou plusieurs choses. Cette différence fait naître les *Nombres*, *Zahlen*, *Numeros*. Il y en a deux en Allemand, le *Singulier* ou l'*Unité*, *die Einheit*, & le *Pluriel* ou la *Pluralité*, *die Mehrheit*.

## §. 114.

Plusieurs mots n'ont point de marque pour la Pluralité, & c'est alors que le Singulier & le Pluriel

\*) *Der Vogelbauer*, cage, est plus usité que *das Vogelbauer*.

riel sont semblables, p. e. *der Kaiser & die Kaiser*, l'empereur & les Empereurs, *das Geleise, die Geleise*, l'ornière, les ornières. Mais si le Pluriel est marqué, cela se fait ou seulement par la voyelle composée, *Umlaut, Vater, Väter*, père, pères, *Mutter, Mütter*, mère, mères; ou il se fait par l'addition des sons d'inflexion particuliers, *eigene Biegungslaute, Brod, Brode*, pain, pains, *Geist, Geister*, esprit, esprits, *Achsel, Achseln*, épaule, épaules; ou il se fait encore par ces deux façons à la fois, *Grust, Grüste*, tombeau, tombeaux, *Gott, Götter*, Dieu, Dieux. Les sons d'inflexion au moyen desquels cela se fait, sont *e, er, en & n* \*).

## §. 115.

Les Noms Appellatifs, à vrai dire, sont seulement susceptibles du Pluriel. Cependant comme les Noms propres peuvent aussi être employés en Noms Appellatifs, ils peuvent de même être mis au Pluriel, sous cette acception, *Frankreichs Ludwige*, les Louis de France, *die Cicerone unserer Zeit*, les Cicérons de notre siècle.

## §. 116.

Il y a cependant plusieurs Noms Appellatifs qui n'ont point de Pluriel; & il y en a d'autres qui, par caprice de l'usage, ne l'admettent pas. C'est au sujet de plusieurs de ces Noms qu'ils sont

E 5

origi-

\*) Voici dans ce paragraphe le fondement de nos Déclinaisons.

originaiement *Abstrakta*, *Dank*, remerciement, *Wille*, volonté, *Bund*, alliance, *Rath*, conseil, En revanche d'autres Noms Appellatifs ne sont usités qu'au Pluriel, comme *Gefälle*, impots, *Einkünfte*, revenus, *Kosten*, fraix, *Unkosten*, dépens, *Altern*, parents, *Ahnen*, ayeux, *Alpen*, Alpes, *Rötheln*, la rougeole, *Zeitläufte*, conjonctures, &c. D'autres Noms Appellatifs peuvent avoir un Pluriel, quoiqu' il se trouve moins souvent, *Blättern*, petite verole; boutons, *Pöcken*, petite verole, *Trümmer*, débris, *Vorfahren*, ancêtres; nos pères, *Nächkommen*, descendants, *Schlacken*, écume; crasse de métal, *Frätzen*, frasque, *Käpern*, capres.

## §. 117.

Les Noms Collectifs (*Sammelwörter*) ou ne sont usités qu'au Singulier, comme *Gebliit*, sang; famille, *Wäsche*, blanchissage; linge, *Gesinde*, domestiques; cependant ils admettent le Pluriel pour plusieurs totalités, comme *Völker*, peuples, *Gelder*, deniers, espèces; ou ils s'emploient au Singulier & au Pluriel tout-à-la fois, p. e. *das Haar* & *die Haare*, chevelure, *das Geräth* & *die Geräthe*, meubles; hardes; ou ils ne se trouvent qu'au Pluriel, *Leute*, gens, *Träber*, gouffes; marc de brasserie, *Molken*, petit lait.

## §. 118.

Les *Itératifs* & les *Materialia*, matériaux, n'admettent que le Singulier: *Gewühl*, foule, presse, *Gebriüll*, mugissement, *Gewimmer*, gémissement,  
*Thon*,



*Thon*, argille, *Góld*, or, *Silber*, argent, *Stroh*, paille, *Erde*, terre; cependant plusieurs matériaux, dans la signification de plusieurs espèces, admettent le Pluriel, *alle Gifte*, tous les poisons, *erzhaltige Erden*, les terres qui contiennent de la mine,  *feste Hölzer*, des bois solides.

## §. 119.

Dans ce nombre appartiennent aussi tous les Noms qui désignent un certain nombre, une mesure & un poids, & beaucoup qui désignent un certain temps, & qui ne changent point de nombre, quand ils ont un Nom de nombre avant eux: *sechs Fäß Bier*, six tonneaux de bière, *fünf Paar*, cinq paires, *sieben Fuß lang*, sept piés de longueur, *drey Pfund schwer*, pesant trois livres, *hundert Mann*, cent hommes. Exceptez & les féminins en *e*, *Elle*, aune, *Meile*, mille, *Wöche*, semaine, *Stunde*, heure, *Tonne*, tonneau, *Ruthe*, verge; & *Täg*, jour, *Jahrhundert*, siècle, *Gläs*, verre, & *Säck*, sac. Les mesures du temps (*Zeit- mässe*) demandent le Pluriel, quand elles sont précédées d'une préposition qui gouverne le Datif, p. e. *vor zwey Jahren*, il y a deux ans; les autres façons de mesurer admettent les deux Nombres, *von zehn Schritt oder Schritten*, de dix pas; mais elles ne sont pas susceptibles de la voyelle composée, (*Umlaut*), *eine Länge von zehn Füßen*, une longueur de dix piés, *ein Gärten von vier Ackern*, un jardin à quatre arpens. Le seul mot *Mann*, homme, n'admet point de Pluriel. même précédé

précédé de prépositions: *ein Regiment von tausend Mann*, un Régiment à mille hommes.

## §. 120.

Les *Abstracta* à l'ordinaire n'ont point de Pluriel; cependant ceux l'admettent qui peuvent être employés comme des Noms Appellatifs, désignant alors des propriétés & changements particuliers, [p. e. *Andächten*, dévotions, *Bewégungen*, mouvements, *Händel*, intrigues, querelles, différents, *Freuden*, réjouissances,] ou plusieurs espèces, [*Alter*, âge, *Gerüche*, odeurs,] ou des choses concrètes avec la qualité nommée, [*Schönheiten*, *schöne Personen*, beautés, belles personnes.] C'est par cette raison qu'un grand nombre de mots dans telle & telle acception admettent le Pluriel, sans l'admettre dans autres significations.

## 50. DE LA DÉCLINAISON.

## §. 121.

Les Substantifs qui se rencontrent dans une proposition peuvent, outre la circonstance du Nombre, se trouver encore dans plusieurs rapports qui sont désignés ou dans ces Substantifs mêmes, ou par des prépositions. La marque au mot même se fait au moyen de certains sons radicaux simples, qui lui sont attachés. Les rapports ou circonstances marquées de la sorte au mot même s'appellent des cas, *Fälle*, & vous déclinez un mot, quand vous le faites passer par tous ces cas.

## §. 122.

## §. 122.

Le nombre des Cas n'est pas le même, dans toutes les langues. Les Allemands n'en ont que quatre, parce qu'ils ne marquent que quatre rapports au Substantif: 1<sup>o</sup>. le Cas du Sujet, soit la première & la troisième personne, (*Nominatif*;) soit la seconde personne, (*Vocatif*;) c'est par cette raison que jamais ces deux Cas sont différents, dans notre langue; 2<sup>o</sup>. le Cas de l'Objet personnel ou de la chose, pour laquelle ou contre laquelle (*welchem zu Gute oder zu Leide*) quelque-chose est dit, (*Datif*;) 3<sup>o</sup>. le Cas de l'Objet souffrant auquel se réfère immédiatement une action, (*Accusatif*;) & 4<sup>o</sup>. le Cas qui sert à expliquer toutes les idées relatives, (*Genitif*.)

## §. 123.

La Declinaison des Substantifs Allemands est bien défectueuse, parce qu'elle ne marque pas tous les Cas, & que plusieurs elle ne marque que rarement. Le Nominatif n'a point de syllabe d'inflexion particulière, (*eigene Biegungssylbe*;) le Genitif est fléchi par *es*, *s*, *ens*, *en* ou *n*, mais souvent point du tout; le Datif ne l'est que rarement par *e*, *en* ou *n*; l'Accusatif encore plus rarement par *en* ou *n*. Quand tel & tel mot reçoit la syllabe d'inflexion de la Pluralité, cette syllabe est dominante dans le Pluriel entier, & le Datif seul est quelquefois marqué par *en* ou *n*. Le reste est compensé par les mots qui déterminent le Substantif, (*Bestimmungswörter des Substantives*.)

## §. 124.

## §. 124.

Lorsque plusieurs mots se fléchissent de la même façon, vous aurez une *Déclinaison*. Il y a peu de règles générales que l'on puisse donner sur la Déclinaison Allemande. En voici les principales: 1<sup>o</sup>. L'Accusatif & le Nominatif sont semblables dans tous les Neutres. 2<sup>o</sup>. Les Féminins n'admettent aucun changement au Singulier. 3<sup>o</sup>. Tous les mots qui fléchissent le Génitif par *es*, marquent le Datif par *r*; mais ceux qui fléchissent le dit Cas seulement par *r*, ne marquent point le Datif. 4<sup>o</sup>. Les Substantifs qui finissent par *n* au Nominatif Pluriel, n'admettent aucun changement dans ce Nombre; mais ceux qui finissent par *e*, *l* & *r*, reçoivent *n* au Datif.

## §. 125.

Nous aurons à considérer trois façons de Déclinaison. 1<sup>o</sup>. La Déclinaison des Noms Appellatifs Allemands; 2<sup>o</sup>. celle des Noms Appellatifs de l'étranger; & 3<sup>o</sup>. celle des Noms Propres.

a) LA DÉCLINAISON DES NOMS APPELLATIFS ALLEMANDS, *Gattungswörter*.

## §. 126.

Nous avons à présent dans le haut Allemand huit Déclinaisons. Les six premières n'en contiennent que des Noms masculins & neutres, & les deux dernières ne contiennent que des Noms féminins. Les voici suivant les marques des Cas:

I. II. III. IIII. V. VI. VII. VIII.

Singul.

*Singulier.*

Masculins & Neutres.

Féminins.

N.								
G.	es.	es, s.	s.	en, n.	ens.	es, s.		
D.	e.	e, -		en, n.	en.	e, -		
A.				en, n.	en.			

*Pluriel.*

N.	e.	er.		en, n.	en.	en, n.	en, n.	e.
G.	e.	er.		en, n.	en.	en, n.	en, n.	e.
D.	en.	ern.	n.	en, n.	en.	en, n.	en, n.	en.
A.	e.	er.		en, n.	en.	en, n.	en, n.	e.

Il est encore à remarquer que la Déclinaison Allemande n'a point de syllabe d'inflexion particulière, *eigene Biegungsyllbe*, pour le Nominatif de l'Unité, mais elle en a pour le Nominatif de la Pluralité qui reste par tous les Cas & ne prend qu'au Datif encore un *n*. La troizième Déclinaison n'admet point de syllabe d'inflexion, pas même au Pluriel, excepté le Datif seul.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

*Singulier.*

*Pluriel.*

N.	N. e.
G. es.	G. e.
D. s.	D. en.
A.	A. e.

## §. 127.

L'*e* est ici un son d'inflexion (*Biegungslaut*) caractéristique. Il peut par cette raison être à la vérité supprimé au Génitif & au Datif, dans le style familier, mais non pas dans le style sublime & solennel, p. e. *Bräutigames*, du fiancé, *Abendes*, du soir; peut-être à l'exception de *Gehorsam*, obéissance, *Athem*, haleine & *Brodem*, vapeur qui ne prennent que *s*. Quand cet *e* ne peut pas être supprimé au Génitif, il ne le peut pas être non plus au Datif \*).

## §. 128.

Le grand nombre de cette Déclinaison sont indifféremment des mots radicaux & dérivés, masculins & neutres. Tous les mots dérivés en *ling* & *ing*, tous les neutres en *niss*, & les Noms Collectifs & Itératifs commençant par la syllabe *ge*, appartiennent dans cette classe, à condition qu'ils ne finiront pas par *e*, *el* & *er*: *Gerücht*, bruit; réputation, *Gehirn*, cerveau, *Geschenk*, présent, *Gebüsch*, broussailles; par conséquent ils n'admettent point d'*e* à la fin.

## §. 129.

Il y a beaucoup de masculins de cette Déclinaison, qui reçoivent la voyelle composée, *Umlaut*, au Pluriel, p. e. *Abt*, Abbé, *Bischöf*, Evêque, *Düft*, exhalaison, *Gesáng*, chant, *Hahn*, coq &c.

\*) *Bräutigams* au Génitif, *Bräutigam* au Datif sont, ce me semble, plus usités.

coq &c. Il y en a d'autres qui ne l'ont pas, comme *Aal*, anguille, *Árm*, bras, *Bau*, bâtiment, au Pluriel *Baue*, & non pas *Bauten*, *Bórd*, bord d'un vaisseau, *Dáchs*, blaireau, *Hálm*, tuyau de blé, *Hérzog*, Duc, [non pas *Hérzöge*,] *Hūf*, corne de cheval, *Láchs*, faumon, *Schröt*, dragée pour tirer, *Täg*, jour, *Admirāl*, Amiral, *Generāl*, Général, &c. Les neutres n'ont jamais de voyelle composée, *Umlaut*; excepté *Arsenäle*, arsenaux, *Chöre*, chœurs; tribunes. *Das Both*, [Boot,] canot, ne reçoit la voyelle composée que dans la conversation ordinaire.

SECONDE DÉCLINAISON.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N.	N. <i>er.</i>
G. <i>es</i> ou <i>s.</i>	G. <i>er.</i>
D. <i>e.</i>	D. <i>ern.</i>
A.	A. <i>er.</i>

§. 130.

Cette Déclinaison n'est différente d'avec la précédente qu'au Pluriel; l'*e* du Génitif & du Datif Singuliers n'est ici, par conséquent, pas moins nécessaire. Il n'est supprimé que 1<sup>o</sup>. au mot de *Gott*, Dieu, toutes les fois qu'il est le Nom Propre de l'être suprême, & même souvent quand il est mis comme un Nom Appellatif, & 2<sup>o</sup>. quand le Nominatif finit déjà par *e*, p. e. *Gewölbe*, voûte, qui est le seul de ces Noms; ce

F feroit

seroit une faute pour les autres, *Gemüth*, âme; humeur, *Geschlecht*, sexe, *Gespénst*, spectre, revenant.

## §. 131.

La plus grande partie des mots de cette Déclinaison sont neutres parmi lesquels appartiennent aussi les mots dérivés en *thum*; ils ont tous & chacun la voyelle composée: *das Aas*, cadavre, charogne, *die Äser*, *Blätt*, feuille, *Brét*, planche, *Dórf*, village, *Féld*, champ, *Thal*, vallée, *Trumm*, [Pluriel *Trümmer*, non pas *Trümmern*,] débris, *Wórt*, mot &c. Les suivants seuls sont masculins: *Böfewicht*, scélérat, [aussi dans la première Déclinaison,] *Geist*, esprit, *Gott*, Dieu, *Irrthum*, erreur, *Leib*, corps, *Órt*, lieu, *Mann*, [lorsqu'il n'est pas Nom de nombre,] homme, *Rand*, bord, marge, *Reichthum*, richesse, *Vör-mund*, tuteur, *Wáld*, foret, *Wúrm*, ver.

## §. 132.

Les Noms suivants sont usités dans la première Déclinaison plutôt que dans celle-ci: *Beet*, couche, *Blóck*, tronc; bloc, *Bránd*, embrasement, incendie, *Dárm*, boyau, *Flóß*, radeau, *Gebéth*, prière, *Geschlecht*, sexe, *Gewicht*, poids, *Halm*, tuyau de blé, *Klöß*, glébe; peloton de pâte, *Klótz*, tronc, *Kreuz*, croix, *Pflóck*, cheville; pieu, *Scheit*, bûche, *Seil*, corde, *Strauch*, buisson, *Vieh*, animal, bétail & *Zélt*, tente, pavillon.

*Strauß*,



*Strauß*, autruche, est de la première Déclinaison, *Strauße*, *Strauß*, bouquet de fleurs, de la seconde, *Sträußer*, *Hemd*, chemise, est de la sixième Déclinaison, *Hemden*.

§. 133.

Quelques mots se fléchissent au Pluriel dans un sens distributif, dans la seconde, mais dans un sens collectif dans la première Déclinaison. Les voici :

	Sens collectif.	Sens distributif.
<i>Band</i> , lien,	<i>Bande</i> ,	<i>Bänder</i> , rubans.
<i>Ding</i> , chose,	<i>Dinge</i> ,	<i>Dinger</i> .
<i>Unding</i> , fantôme,	<i>Undinge</i> .	
<i>Dorn</i> , épine,	<i>Dörnen</i> ,	<i>Dörner</i> .
<i>Horn</i> , corne,	<i>Hörne</i> , [espèces de corne,]	<i>Hörner</i> .
<i>Land</i> , pays,	<i>Lande</i> ,	<i>Länder</i> .
<i>Mahl</i> , marque,	<i>Mahle</i> , vices, fois,	<i>Mähler</i> .
<i>Ort</i> , lieu,	<i>Orte</i> ,	<i>Orter</i> .
<i>Testament</i> , testament,	<i>Testamente</i> ,	<i>Testamenter</i> , exemplaires.
<i>Tuch</i> , drap,	<i>Tüche</i> , [espèces de drap,]	<i>Tücher</i> .
<i>Wort</i> , mot,	<i>Worte</i> , paroles,	<i>Wörter</i> , mots.

On peut encore ajouter à ces mots, *Gesicht*, *Gesichte*, visions, & *Gesichter*, dans toutes les autres acceptations du mot, *Stahl*, acier, *Stahle*, espèces

ces d'acier, *Stähle*, instruments d'acier, & *der Schild*, *die Schilde*, bouclier, boucliers, & *die Schilder*, enseignes d'un cabaret &c.

## TROIZIÈME DÉCLINAISON.

*Singulier.*

N.

G. *s.*

D.

A.

*Pluriel.*

N.

G.

D. *n.*

A.

## §. 134.

Cette Déclinaison n'admet point d'*e* dans la syllabe d'inflexion, *Biegungssylbe*; c'est aussi par cette raison qu'elle ne peut marquer que le Génitif du Singulier & le Datif Pluriel. Ceux qui finissent déjà par *n* au Singulier, ne peuvent pas non plus marquer le dit Datif du Pluriel.

## §. 135.

Les mots de cette Déclinaison sont & masculins & neutres; peu des derniers, mais beaucoup des premiers ont la voyelle composée, *Umlaut*. Tous ces mots sont dérivés, & 1<sup>o</sup>. tous les mots dérivés en *el*, *en* & *er*; 2<sup>o</sup>. tous les Diminutifs en *lein* & *chen*; 3<sup>o</sup>. des Noms neutres précédés des syllabes *be* & *ge*, & finissant par l'*e* adoucissant, appartiennent ici.

## §. 136.

## §. 136.

1°. Mots dérivés en *el*.

*Masculins.* 1°. Avec la voyelle composée, *Umlaut*: *Apfel*, pomme, *Hammel*, [Hammel & Hämmel,] mouton, *Mantel*, manteau, *Mangel*, défaut, difette, *Nābel*, *Nābel* mieux que *Nābel*, nombril, *Nāgel*, clou; ongle, *Sāttel*, selle, *Schnābel*, bec; museau, *Vōgel*, oiseau. 2°. Sans la voyelle composée: *Adel*, noblesse, *Apōstel*, Apôtre, *Bākel*, bâton, *Būckel*, bosse, dos, *Hāgel*, grêle, *Hāspel*, dévidoir, *Hōbel*, rabot, *Knōrpel*, cartilage, *Knaul*, peloton du fil &c. *Mārmel*, marbre, *Pūdel*, chien barbet, *Stāpel*, amas; étape; entre-pot; chantier, *Tādel*, faute, blâme, *Zōbel*, Zibeline. 3°. Ceux qui de nature ne sont pas susceptibles de la voyelle composée: *Ärmel*, manche, *Bēngel*, lourdaut, *Beutel*, bourse, *Büffel*, buffle &c. *Kērl*, homme; drole, [au lieu de *Kērel*,] appartient pareillement ici, G. *des Kērls*, de l'homme, Pluriel *die Kērl*, les hommes, non pas *Kērle*, ni *Kērls*, quoiqu'on dise au Datif, pour l'euphonie, *Kērlen*, au lieu de *Kērln*.

*Neutres*, tous & chacun sans voyelle composée, *Umlaut*: *Ächtel*, huitième, demi-quarteron, *Drittell*, tiers, pièce de huit gros, &c. *Geflügel*, volaille, *Geklingel*, tintement; tintamarre, *Modell*, modèle, patron, *Kēgel*, quille, *Siegel*, sceau; cachet, *Rāthsel*, énigme, & tous les autres en *sel*.

## §. 137.

2<sup>o</sup>. Mots dérivés en *er*.

*Masculins.* 1<sup>o</sup>. Avec la voyelle composée, seulement les suivants: *Äcker*, terre labourable, *Brüder*, frère, *Hämmer*, marteau, [aussi *Hammer* au Pluriel,] *Schwäger*, beau frère, *Väter*, père. 2<sup>o</sup>. Sans la voyelle composée, *Umlaut*, où appartient la plus grande partie: *Ädler*, aigle, *Änger*, pacage, *Bohrer*, perçoir, *Hämster*, hamster, *Jünker*, gentil-homme; porte-enseigne, [non pas *Junkern* au Pluriel,] *Köber*, panier, *Märder*, marte, *Züber*, cuve; tous ceux qui sont dérivés des Verbes & qui finissent par *er*, *Mahler*, peintre, *Schaffner*, pourvoyeur &c. 3<sup>o</sup>. Ceux qui ne sont pas susceptibles d'une voyelle composée: *Barbier*, barbier, *Bäcker*, boulanger, *Bêcher*, gobelet, *Êber*, verrat; sanglier, *Fehler*, faute, *Splitter*, fétu, [non pas *Splittern*,] &c.

*Neutres*, tous sans exception, sans la voyelle composée, *Füder*, charretée, *Pöfster*, couffin; matelas, &c. excepté *Klöster*, couvent, & *Läger*, camp, selon plusieurs auteurs.

## §. 138.

3<sup>o</sup>. Mots dérivés en *en*.

*Masculins.* 1<sup>o</sup>. Avec la voyelle composée: *Böden*, (fonds; carreau, plancher,) aussi sans l'*Umlaut*, *Bögen*, arcade, mais *Bögen*, arc à tirer, & *Bögen*, feuille de papier, n'ont jamais d'*Umlaut*, *Fäden*, fil, *Gärten*, jardin, *Gräben*, fossé; conduit,

conduit, *Häfen*, port [de mer,] *Läden*, boutique, magasin, *Mägen*, estomac, on dit aussi *die Fäden*, *die Laden*, *die Magen*, *Ofen*, four, poêle, *Schaden*, dommage. 2°. Sans l'*Umlaut*, comme la plus grande partie de ces mots, *Alköven*, alcove, *Bällen*, ballot, *Bräten*, rot, *Kästen*, caisse, *Krägen*, collet. 3°. Ceux qui ne sont pas susceptibles de la voyelle composée, *Dégen*, épée, *Bêsen*, balai, *Fêlsen*, rocher, *Schmerz*, douleur, *Schrêcken*, terreur &c.

*Neutres*, tous sans exception, sans la voyelle composée: *Almôsen*, aumône, *Bêcken*, bassin, *Wäpen*, armes, *Zeichen*, marque, & tous les *Infinitifs*, mis substantivement.

Quand on retranche de quelques-uns de ces mots, ce qui arrive souvent, la syllabe de dérivation *en* au Nominatif, comme p. e. *Brunn*, puits, *Daum*, pouce, *Fêls*, rocher, *Gaum*, palais, [de la bouche] *Rahm*, chassis, [de la fenêtre] &c. ils sont en partie de la première, & encore plus souvent de la quatrième Déclinaison; & ces mots sont fléchis dans la cinquième Déclinaison. quand ils prennent, au lieu de la syllabe de dérivation supprimée, l'*e* adoucissant du Haut Allemand, comme *Friede*, paix, *Funke*, étincelle, *Glaube*, foi, *Gedânke*, pensée, *Knabe*, garçon &c.

## §. 139.

4°. Tous les Diminutifs en *chen* & *lein* qui jamais ne recoivent la voyelle composée dans la

F 4

Déclinaison.

Déclinaison, quand à la dérivation elle n'a pas eu lieu. Il seroit bas que de les fléchir au Pluriel par *er*, *Mädcher*, petites filles, *Knäbcher*, petits garçons; & il seroit Bas Saxon & non Haut Allemand, que de former le Pluriel par *s*, *Mädchens*, *Fräuleins*, Demoiselles de qualité.

## §. 140.

50. Tous les Neutres précédés des syllabes *be* & *ge*, quand ils demandent l'*e* adoucissant à la fin: *Beschläge*, garniture, *Eingeweide*, entrailles, *Gebäude*, édifice, *Gebirge*, montagnes, *Gemählde*, tableau, *Gelübde*, voeu, *Gesinde*, domestiques, *Getreide*, les grains. Enfin 60. les mots suivans sont encore fléchis dans cette Déclinaison: *das Erbe*, héritage, succession, bien-fonds héréditaire, *das Ende*, fin, façon de la conclusion, & *der Käse*, frommage.

## QUATRIÈME DÉCLINAISON.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N.	N. <i>en</i> ou <i>n.</i>
G. <i>en</i> ou <i>n.</i>	G. <i>en</i> ou <i>n.</i>
D. <i>en</i> ou <i>n.</i>	D. <i>en</i> ou <i>n.</i>
A. <i>en</i> ou <i>n.</i>	A. <i>en</i> ou <i>n.</i>

## §. 141.

Cette Declinaison n'a que des Noms masculins qui, pour la plus grande partie, sont des mots primitifs, & qui jamais ne reçoivent la voyelle composée.

## §. 142.

## §. 142.

Les Noms suivans sont fléchis par un simple *n*.

1°. Les Adjectifs masculins & neutres, quand ils sont mis en Substantifs, précédés d'un mot déterminatif avec les marques d'inflexion complètes, p. e. *der Weise*, le sage, *der Junge*, garçon, *das Gute*, le bien, *das Beste*, le meilleur, *der Zehente*, le dixième, [non pas *Zehent*, dixaine;] différence dont nous parlerons dans la suite.

2°. Beaucoup de Substantifs masculins, avec l'*e* adoucissant à la fin, pour avoir une douce prononciation des Consonnes finales: a) *Bübe*, garçon; polisson, *der Bürge*, garant, *der Erbe*, héritier, *Hase*, lièvre, *Heide*, payen, *Löwe*, lion, *Ochse*, (mieux *Ochs*,) boeuf, *Rabe*, corbeau, *Riese*, géant, *Slave*, esclave, *Waise*, orphelin, *Zeuge*, témoin.

b) En second lieu on se sert encore de cet *e* adoucissant pour éviter la dureté des fortes Consonnes finales: *Affe*, singe, *Bothe*, messager, *Bursche*, (mieux *Bursch*,) garçon de métier, *Drache*, dragon, *Fünke*, étincelle, *Gatte*, époux, *Götze*, idole, *Laffe*, badaud, *Laie*, laïc, *Schütze*, archer; sagittaire, *Sparre*, chèvron, *Sprosse*, rejetton. [Mais *Sprosse*, (échelon d'échelle,) est féminin.] Beaucoup de Noms des nations qui ne finissent pas par *r*, ont ici leur place: *Böhme*, *Britte*, *Celte*, *Dänne*, Danois, *Franke*, de Franconie, *Französe*, François, *Gothe*, *Griech*, Grec, *Hesse*, Hessois, *Jude*, Juif, *Sächse*, Saxon, *Preusse*, Prussien, *Pohle*, Polonois, *Russe*, Russe, *Türke*, Turc.

3°. Des Noms de peuples à deux syllabes qui finissent

nissent par un *r* muet, *unbetontes r*: *Baier*, Bava-rien, *Tártar*, *Káffer*, *Ungar*. [*Bulgār*, & *Hufār*, au Pluriel *Bulgāren*, *Hufāren*, comme *Héld*, *Hélden*, n'appartiennent pas ici.]

## §. 143.

Venons à la syllabe *en*. 1<sup>o</sup>. Beaucoup de Substantifs masculins, finissant par une Consonne, reçoivent cette syllabe: *Bâr*, ours, *Fürst*, Prince, *Géck*, fou, fieffé, *Gesell*, compagnon, *Gräf*, Comte, *Hāgestolz*, célibataire; [Il est aussi dit des femmes qui ne veulent pas être mariées: *die Hāgestolze*;] *Héld*, héros, *Hérr*, Seigneur, *Ménsch*, homme, *Mohr*, More, Nègre, *Mōnd*, au lieu de *Mōnāth*, mois, *Narr*, fou; sot, *Prinz*, Prince, *der Thor*, fou; insensé, *Tropf*, benêt; [plusieurs disent *des Tropfs*, *die Tropfe*.] *Vorfahr*, antecesseur. 2<sup>o</sup>. Beaucoup de Noms des peuples qui finissent par une consonne, sur-tout quand la syllabe finale est accentuée, *betont*: *Bosniāk*, *Israelit*, Israélite, *Kalmück*, *Kosāk*, *Kroāt*, *Pandūr*, *Polāk* du bas style, au lieu de l'expression plus noble, *Pohle*, Polonois, *Wallách*, de la Wallachie. [Mais de *Wallach*, *des — es — die — e*, cheval Hongre.] 3<sup>o</sup>. La plus grande partie des Noms Appellatifs de l'étranger, en *ant*, *ar*, *ast*, *at*, *ent*, *et*, *ist*, *it*, *ofs*, *ot* &c., quand la dernière syllabe a l'Accent, *betont ist*: *Adamit*, *Advocāt*, avocat, *Atheist*, athéiste, *Disfidént*, Disfident, *Elephánt*, éléphant &c.



CINQUIÈME DÉCLINAISON.

<i>Singulier.</i>		<i>Pluriel.</i>	
N.	<i>e.</i>	N. <i>en, n.</i>	
G.	<i>ens, ns.</i>	G. <i>en, n.</i>	
D.	<i>en, n.</i>	D. <i>en, n.</i>	
A.	<i>en, n.</i>	A. <i>en, n.</i>	

§. 144.

Cette Déclinaison est, à vrai dire, un supplément de la troisième, & ne comprend que les Noms dont vous avez retranché la syllabe de dérivation *en* qui cependant reste dans les autres terminaisons; c'est par cette raison qu'elle, au Nominatif près, est tout-à-fait semblable à la troisième Déclinaison, & que les Noms qui appartiennent ici, vous pouvez les fléchir aussi d'après la troisième, quand vous aurez redonné au Nom la syllabe de dérivation, *die Ableitungssylbe.*

§. 145.

Les Noms suivants appartiennent ici: 1°. Ceux qui, au lieu de la syllabe de dérivation, ont reçu l'*e* adoucissant, & par conséquent n'auront que *ns* & *n*, dans les terminaisons suivantes. Les voici: *Friede*, paix, *Fünke*, étincelle, *Gedánke*, pensée, *Glaube*, foi, *Haufe*, tas, *Karpfe*, carpe, (mieux *der Karpfen*, d'après la troisième Déclinaison,) *Nahme*, nom, *Sāme*, sémence, *Schāde*, dommage, au Pluriel *Schāden*, avec la voyelle composée, & *Wille*, volonté. 2°. Le petit nombre des Noms suivants

suivants

suivants qui ont *ens* & *en* dans les Cas obliques: *Büchstab*, lettre, [selon d'autres plutôt avec l'*e* adoucissant *Büchstäbe*,] *Schrêck*, terreur, *Schmerz*, douleur, & *Hêrz*, coeur. Les autres sont fléchis dans la quatrième Déclinaison.

## §. 146.

On peut encore fléchir, d'après la troisième Déclinaison, tous ces mots, excepté *Hêrz*, coeur, la syllabe de dérivation rétablie au Nominatif: *der Frieden*, *Glauben*, *Schrêcken*, *Schmerzen* &c. Les Noms qui jamais n'ont eu cette syllabe de dérivation au Nominatif, ne peuvent pas non plus être fléchis dans cette Déclinaison; par conséquent pas *Hirte* \*), berger, *Knabe*, garçon, *Junge*, apprenti, qui sont de la quatrième Déclinaison.

## SIXIÈME DÉCLINAISON.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N.	N. <i>en, n.</i>
G. <i>es, s.</i>	G. <i>en, n.</i>
D. <i>e.</i>	D. <i>en, n.</i>
A.	A. <i>en, n.</i>

## §. 147.

Cette Déclinaison emprunte le Singulier de la première ou de la troisième, & le Pluriel de la quatrième Déclinaison. Il y a peu de Noms qui appartiennent ici. Les voici:

## §. 148.

\*) mieux *Hirt*.

§. 148.

1<sup>o</sup>. Le Génitif est fléchi par *es*, le Datif par *e* & le Pluriel par *en*:

1<sup>o</sup>. Les Noms primitifs Allemands qui ne finissent pas par l'*e* adoucissant: *Bêtt*, lit, *ein Gebêtt* *Bêtt*, des draps de lit; *Daum*, pouce, aussi dans la première & cinquième, de même *der Daumen*, dans la troisième Déclinaison; *Dörn*, épine, en Nom Collectif; *das Gliedmāss*, membre; jointure, aussi dans la première; *Halm*, tuiiau de blé, *Hêmd*, chemise; *Ohr*, oreille; *Quäst*, houpe; noeud de ruban; [selon d'autres, *die Quäste*, — *die* — *n.*] *der See*, lac, de deux syllabes dans les Cas obliques, des *Sē-es*, de même au Pluriel *die Sē-en*, au lieu de *See-en*; *Spörn*, éperon; *Staat*, état; état dans lequel se trouve, p. e. un Royaume; *Strahl*, rayon; *das Stück*, *Geschütz*, pièce de canon; (*Stück*, pièce, est dans la première Déclinaison;) *Unterthān*, sujet, (aussi dans la quatrième Déclinaison;) *Zierrath*, ornement.

2<sup>o</sup>. Les Noms suivants de l'étranger: *Affêct*, passion, *Aspêct*, *Bataillōn*, *Diamānt*, Plur. *die Effêcten*, effets; hardes, *Epigrāmm* & *Anagrāmm*, (aussi dans la première Déclinaison,) *Impōst*, impôt, *Injêct*, infecte, *das Juwêl*, joyau, *Kapāun*, chapon, *Patrōn*, patron, *Pfālm*, pseaume, *Rubīn*, rubis, (ces quatre Noms derniers sont aussi de la première Déclinaison, *die Ruīnen*. Plur. les ruines.) De même tous les Noms neutres du Latia

tia

tin qui sont de la troizième Déclinaison dans cette langue, & qui gardent l'*i* au Pluriel: *Capitāl*, capital, *das Regāl*, droit régalien, Plur. *die Regālien*, *Minerāl*, minéral, & quelques-uns qui ne sont usités qu'au Pluriel *Naturālien*, productions naturelles, *Personālien*, choses personnelles, *Copiālien* &c.

## §. 149.

2°. Les Noms suivants reçoivent un simple *s* au Génitif, ne marquent pas le Datif, & ont simplement *n* au Pluriel:

1°. Les deux Noms radicaux avec l'*e* adoucissant *Auge*, oeil, & *Ënde*, le dernier seulement lorsqu'il signifie l'extrémité d'un objet corporel, p. e. *zwey Enden Licht*, deux bouts de chandelle.

2°. Les Noms dérivés que voici: *der Bauer*, payfan, *Flitter*, clinquaille, (aussi dans la troizième Déclinaison,) *Gevätter*, compère, *Häder*, torchon; chiffon, *Hümmer*, homard, (mieux dans la troizième Déclinaison,) *Nächbar*, voisin, *Pantöffel*, pantoufle, mule, *Stachel*, aiguillon, *Stiefel*, botte, *Vetter*, cousin, (mieux dans la troizième Déclinaison.)

3°. Quelques Noms Appellatifs de l'étranger.  
a) Ceux qui ne changent pas de ton dans l'inflection, comme p. e. *Lörber*, grain de laurier; laurier, *Múskel*, muscle, *Sätyr*, Satyr; bouquin.  
b) Ceux qui avancent le ton sur la syllabe penultième, & qui reçoivent *en* au Pluriel: *der Pro-*

*Proféssor, des Proféssors, die Professören.* De même *Autor, Pastor, Cantor, Rector, Inspector, Senior, Senator* &c. Quand cet *or* est accentué, *betont*, ils se fléchissent dans la première Déclinaison, p. e. *Castör*, castor; poil de bièvre.

4°. Quelques Noms de peuples dont la syllabe finale est muette: *Baier*, Bavarien, *Bárbar*, Barbe, cheval de Barbarie, *Bulgar*, *Kaffer*, *Néger*, Nègre, *Pómmer*, \*) *Tártar*.

§. 150.

C'est une faute que de mettre dans cette classe: *Dotter*, jaune d'oeuf, *Schlüssel*, clé, *Splitter*, fétu, *Ziegel*, brique; tuile, *Funker*, gentil-homme, qui sont fléchis, dans la troisième Déclinaison; *Reim*, rime, *Sinn*, sens, *Staar*, étourneau, *Mást*, *Mástbaum*, mât, *Scorpiön*, scorpion, *Mönd*, lune, excepté lorsqu'il est pris pour *Mönáth*, mois, *Schwán*, cygne, *Stérn*, étoile, *Fasán*, faisan, que nous fléchissons dans la première Déclinaison; où appartiennent aussi *der Zins*, taille, tribut, & *der Trupp*, troupe, bande, *die Zinsen*, intérêts d'un capital, Pluriel de *die Zinse* qui n'est plus en usage; *die Truppe*, Plur. *die — n*, compagnie de comédiens, troupe, *die Truppen*, sans Sing. troupes, gens de guerre.

SEPTIÈME

\*) Il y a cependant qui fléchissent *des Baiern*, *des Bulgären*, *des Cássern*.

## SEPTIÈME DÉCLINAISON.

*Singulier.*

N.

G.

D.

A.

*Pluriel.*N. *en, n.*G. *en, n.*D. *en, n.*A. *en, n.*

## §. 151.

Cette Déclinaison & la huitième ne renferment que des Noms féminins; l'une & l'autre ne changent point au Singulier, & ne sont différentes qu'au Pluriel. Les Noms de celle-ci sont fléchis par *en* ou *n*, sans avoir jamais la voyelle composée. Cet *en* ou *n* étoit autrefois aussi la marque du Génitif & du Datif Singulier; forme qui a encore lieu dans quelques mots, p. e. *der Schlangen den Kopf zertréten*, fouler aux piés la tête du serpent, *unserer lieben Frauen*, de Notre Dame, *ihm zu Ehren*, à son honneur, *in der Mitten*, au milieu, *der Sonnen Glanz*, splendeur du soleil, dites mieux *Schlange*, *Frau* &c.; excepté quand le *n* remplace l'Article, *aus Gnaden*, par grâce, *der Seelen Sêligkeit*, salut de l'âme, *der Gnadenlohn*, don de la grâce de Dieu.

## §. 152.

Ces Noms qui finissent par un *e* féminin, *Ähre*, épi, *Ächse*, axe; ~~Ächse~~, *Ameise*, fourmi, *Küste*, côte, *Gnade*, grâce &c. reçoivent un simple *n*, aussi bien que les féminins dérivés, en *el* & *er*, *Ächsel*, épaule, *Fabel*, fable, *Mandel*, amande, *Äder*,

*Åder*, veine, *Klåfter*, brassé; toise, *Léber*, foie &c. Les Noms originaiement Allemands & ceux de l'étranger en *ee* & *ie* ont aussi un simple *n*, cependant la terminaison du Pluriel est prononcée en deux syllabes: *die See*, lac, Plur. *die Sē-en*; de même *Armee*, *Allée*, *Akademie*, *Harmonie* &c.

## §. 153.

Tous les autres Noms sont fléchis par *en*, par conséquent les Noms radicaux, les simples aussi bien que les composés qui finissent par une consonne: *Absicht*, but, *Åndacht*, dévotion, *Arbeit*, travail, *Art*, façon, *Antwort*, réponse, *Bahn*, chemin; carrière, *Jagd*, chasse, comme aussi tous les féminins dérivés en *ath*, *end*, [*Jugend*, jeunesse, *Gegend*, contrée, *Tugend*, vertu,] en *ey*, *heit*, *inn*, *keit*, *schaft*, *ung*, & quelques-uns en *sal*, p. e. *Drångsal*, affliction, *Trübsal*, calamité.

## §. 154.

Venons à quelques irrégularités au sujet de cette Déclinaison: 1°. *Mutter*, mère & *Tóchter*, fille, qui ont la voyelle composée au Pluriel & le *n* seulement au Datif de ce Nombre; 2°. *die Fåsten*, carême, Nom qui ne change ni au Singulier, ni au Pluriel, au Singulier au lieu de *die Faste*.

## HUITIÈME DÉCLINAISON.

<i>Singulier.</i>	<i>Pluriel.</i>
N.	N. <i>e.</i>
G.	G. <i>e.</i>
D.	D. <i>en.</i>
A.	A. <i>e.</i>

## §. 155.

Tous les autres Noms féminins sont fléchis dans cette Déclinaison; ils n'ont d'autre marque que celle d'*e* au Pluriel, aiant en revanche la voyelle composée en partage, à condition qu'ils en feront susceptibles. *Leinwand*, toile, est le seul Nom qui ne l'ait pas. Les Noms de cette Déclinaison sont des mots radicaux & simples & composés: *Armbrust*, arbalète, *Bank*, \*) banc, *Braut*, fiancée, *Brust*, poitrine, *Frucht*, fruit, *Gans*, oie, &c; de vieux mots dérivés en *ft*, *st*, & *t*: *Kunst* dans *Auskunft*, moyen; éclaircissement, *Einkünfte*, revenus, *Angst*, angoisse, *Brunst*, ardeur, chaleur, *Macht*, pouvoir, puissance, *Nacht*, nuit &c. & encore quelques-uns en *niss*.

\* \* \*

## §. 156.

Pas tous les Noms sont usités dans les deux Nombres tout-à-la fois, [voyez nos observations sur

\*) *Bank*, banque, se fléchit dans la septième Déclinaison, *die Banken*.



sur le Pluriel;] cependant il y en a aussi que vous ne pouvez employer en chaque Cas, p. e. *Füg*, droit, raison, *Schwáng*, branle, mouvement, *Bewüsst*, connoissance, *Vorbewüsst*, participation, [*ohne meinen Vorbewüsst*, à mon insu,] *Acht*, attention, *Bedácht*, prévoyance, circonspection, *Saus und Braus*, *im Saus und Brause leben*, faire gogaille; mener joyeuse vie; *Entgêld*, récompense, *Fálsch*, fausseté, [*ein Mensch ohne Falsch*, homme sincère;] *die Harre*, attente; délai, *der Betracht*, considération; vue, *Hérz*, dans le sens de *Muth*, courage, &c.

## §. 157.

On se sert quelquefois substantivement de certains mots qui de nature ne sont pas Substantifs; c'est alors qu'on les emploie sans aucun changement: *das Allerley*, de toutes sortes; potage, *das Mein und Dein*, le mien & le tien, *alle diese Ja und Nein*, tous ces oui & non, *alle diese Nichts*, tous ces riens, *Erklärung des Vater unser*, \*) explication de l'Oraison Dominicale. Joignez y encore les mots composés, dont la dernière partie est une Particule; p. e. *ein Gêrnegvösst*, glorieux, suffisant, *Nimmersatt*, insatiable, *der Kehraus*, danse longue & rapide avec laquelle on finit ordinairement une fête. Exceptez 1<sup>o</sup>. les Adjectifs

G 2

\*) Rien n'empêche de dire *des Vaterunfers*: *es war die Rede von den Vaterunfern*, vor Luthers Zeiten, il s'agissoit des Oraisons Dominicales avant les jours de Luther.

tifs substantivement pris. 2<sup>o</sup>. Les Infinitifs. 3<sup>o</sup>.  
 Quelques Adverbes substantivement employés:  
*das Eyweiß*, blanc d'oeuf, *Bleyweiß*, blanc de  
 céruse. Il y en a d'autres qui aiment mieux ne pas  
 changer, *das Schwarz*, le noir; la noirceur, *das*  
*Rund der Erde*, le rond de la terre, *das Blau des*  
*Himmels*, l'azur du ciel.

## §. 158.

Les Déclinaisons de certains Noms se règlent  
 sur leur différentes significations; p. e. *Band*, lien,  
 ruban, *Bauer*, paysan; cage, *Bett*, lit; couche,  
*Bogen*, arc; feuille, *Macht*, force; puissance; ar-  
 mée céleste, *Stück*, pièce; pièce de canon &c.

b) DECLINAISON DES NOMS APPELLATIFS  
DE L'ÉTRANGER.

## §. 159.

Les Déclinaisons des langues dont nous em-  
 pruntons quelquefois des Substantifs, sont ou  
 complètes, ou pas telles. Le premier point re-  
 garde la langue Latine & la Grèque, le dernier  
 regarde toutes les autres langues.

## §. 160.

Il s'agit de trois façons au sujet des mots La-  
 tins & des mots Grecs qui, au moyen de la lan-  
 gue Latine, nous sont parvenus. 1<sup>o</sup>. On se sert  
 du Nominatif de chaque Nombre, par tous les  
 Cas, on n'y change rien, & se contente de les  
 décliner

décliner moyennant notre Article, *das Adverbium, des Adverbium, dem Adverbium, die Adverbia, der Adverbia*; forme que l'on peut, à tout hazard, passer aux gens indoctes. 2°. On décline ces mots à la Latine: *das Adverbium, des Adverbii, dem Adverbio, die Adverbia, der Adverbiorum* &c. A présent on ne le fait plus qu'à son corps défendant, quand la troisième façon n'a pas lieu. 3°. On décline ces Noms de l'étranger tout comme ceux de notre pays.

## §. 161.

Pour la dernière façon ils faut que ces mots soient susceptibles des inflexions Allemandes, ou il faut que vous les rendiez tels. Il y en a quelques-uns quoique peu, à vrai dire qui puissent être fléchis à notre façon, parce que leurs syllabes finales ressemblent, aux nôtres: *Onyx, Jaspis, Ekloge, Ode, Charakter, Marmor, Archiater, Sequêster, Pânther*, & tous ceux qui finissent par un *or* muet, *tonlos*. Voyez la septième Déclinaison.

## §. 162.

Si vous voulez rendre votre mot susceptible de la Déclinaison Allemande, vous pouvez le faire en quatre façons.

1°. La syllabe de dérivation étrangère est remplacée par une syllabe Allemande, l'*a* & l'*is* féminins se remplacent par l'*e* féminin, *Matrōne, Idēe, Matērie, Thēse*, autrefois l'*ia* étoit remplacé

placé par l'*ey*, aujourd'hui il l'est par l'*ie*, *Abtēy*, *Fantafie*; l'*us* & l'*is* des Noms de peuples & de sectes sont remplacés par *er*, *Sadducāer*, *Ariūner*, *Trinitārier*, *Atheniēser*. Mais l'oreille seroit choquée, si vous changiez l'*icus* en l'*iker*, p. e. *Histōriker*, *Phyſiker*, *Mēdiker*. \*)

2<sup>o</sup>. On rétablit le vieux Nominatif des Noms Latins en *o*, *io*, *as*, *tas*, *on*, *ens* & *ans*, en mettant au Nominatif le *n* & le *t* des Cas obliques: *Sermon*, *Proportiōn*, *Actiōn*, *Clieūt*, *Repräsentant*, *Dēmant*, *Horizōnt*, *Majestāt*.

3<sup>o</sup>. On supprime la syllabe finale, à condition qu'elle sera simple syllabe de Genre: *Cūr*, *Fōrm*, *Filiāl*, *Capitāl*, *Cardināl*, *Scandāl*, *Kapellān*, *Castellān*, *Altār*, *Formulār*, *Monārch*, *Februār*, *Antiquār*, *Atheist*, *Formāt*, *Decrēt*, *Fabrīk*, *Cautēl*, *Diplōm*, *Elemēt*, *Planēt*, *Daëll*, *Doctrīn*, *Aprill* &c. Que jamais on ne s'avise de supprimer ce qui est ou la syllabe de dérivation seule, ou la syllabe de dérivation & du Genre tout à la fois; par conséquent pas *Vêrb*, *Advêrb*, *Conclūs*, *Nōm*, *Dōgm*, *Thēm*, *Exām*, *Territōr*, *Alūmn*. L'euphonie défendra souvent la suppression, comme au sujet de tous ceux en *ismus*, *asmus*, *itius*, par conséquent pas *Catechism*, ni *Novīz*. \*\*)

4<sup>o</sup>. On

\*) Nous avons *Arzt* &c. mais l'usage est pour *Peripatētiker*, *Platōniker*; nous ne saurions nous en passer.

\*\*) *Territōr*, — *e*, *Novīz*, — *e*, auront bientôt le droit de bourgeoisie peut-être.

4<sup>o</sup>. On supprime la syllabe de Genre & remplace tout-à-la fois celle de dérivation par une syllabe Allemande, comme *drus, dra, drum* peuvent être changés en *der; trus, tra, trum*, en *ter; bra, bris* en *ber; ulus, ula, ulum* en *el*: *Decémber, Zēder, Cylinder, Kathēder, Fabel, Artikel, Zēpter* &c.

## §. 163.

Les mots qui ne peuvent être maniés en l'une ou l'autre des dites façons, seront déclinés à la Latine; cependant beaucoup admettent une inflexion Allemande au Pluriel qui, au Singulier, n'en sont pas susceptibles: *Advērbien, Testimōnien, Stūdien, Präparatōrien, Ephōren, Alūmnen, Anonīme*. Ce seroit rebutant que, en gardant leurs syllabes de Genre, de les charger de nos inflexions: *das Verbum, des Verbums, die Alumnusse*; & le Pluriel qui n'admet point de *s* pour l'inflexion, seroit encore plus dégoûtant.

## §. 164.

Quand les Substantifs originairement François ont déjà adopté la Prononciation Allemande, ils feront aussi fléchis dans une de nos Déclinaisons: *Accórd, Affrónť, Credīt, Concért, Máršch, Portrát, Contingēť, Parlamēť, Pedánt, Ađie, Blessūr, Garnisōn*. De même tous les Noms qui finissent par une syllabe forte, (*betont*) *l, et, it* & *ot*; occurrences dans lesquelles notre Prononciation & notre Orthographe, demandent le re-

doublement de la consonne: *Cartèll, Ceremonièll, Cadètt, Cabinètt, Billètt, Schaffòtt, Bankeròtt*. Tous les Noms féminins finissant par *e*, reçoivent un *n* au Pluriel, quoique leur Prononciation naturelle ne change point: *Adresse, Bouteille, Chièane*.

## §. 165.

Les Noms masculins & neutres peuvent recevoir un *s* au Génitif du Singulier, dans les autres occurrences, quand ils gardent leur extérieur étranger, & pour la Prononciation & pour l'Orthographe; ils gardent au Pluriel leur *s* qui en Allemand est entendu: *der Balcón, des Balcóns, dem Balcón, die Balcóns*. La même inflexion a lieu pour *Cantón, Chéf, Souverain* &c. *Complimènt* — au Pluriel — *Complinènte; Corps, Marquis* & de semblables Noms ne changent dans aucun Cas des deux Nombres. \*)

## §. 166.

Cela s'applique aussi aux Noms François en *ier, our, oir & eur*. Ceux que l'on prononce comme Allemands, sont fléchis dans la troisième Déclinaison, & reçoivent seulement au Datif Pluriel *en*, pour l'Euphonie: *der Officièr, des Officièrs, die Officièr, den Officièren*. C'est la même chose au sujet de *Courrier, Fuselièr, Fourrier, Grenadièr*. Mais si la dernière syllabe est prononcée

\*) Prononcez comme en François, *Balcon, Canton*.

noncée à la Françoise, comme p. e. *Contrebandier*, *Trésorier*, le Génitif sera seulement fléchi par *s*, & on entendra le *s* du Pluriel original: *Ambassadeur*, *Acteur*, *Comtoir*, *Deserteur*, *Gouverneur*, *Ingenieur*, *Spediteur*, *Tambour*. \*)

§. 167.

Les Noms que nous avons empruntés d'autres langues, se déclinent à notre manière, quand ils ressemblent aux Nominatifs Allemands: *Janitschâr*, Janissaire, *Czâr*, *Carawâne*, caravane. Cela n'étant pas, nous n'y changeons rien, & nous fléchissons ces Noms par l'Article ou par un autre mot déterminatif: *das Adagio*, *des Adagio*, *alle diese Adagio*, tous ces adagio. Cependant il y a quelques-uns qui du moins au Pluriel, admettent de nos syllabes d'inflexion: *der Bassa*, *die Bassen*.

c) DÉCLINAISON DES NOMS PROPRES.

§. 168.

Les Noms Propres considérés comme tels, ne sont pas susceptibles d'Article; néanmoins on peut l'employer pour les fléchir. *Les Noms des Peuples*, *des Fleuves*, *des Lacs*, *des Montagnes*,  
G 5
des

\*) Cependant plusieurs de nos auteurs ont commencé de manier ces huit Noms François à la façon des Noms qui sont fléchis dans la troisième Déclinaison; *Ingenieur* se prononce ordinairement *Inschenier*.

*des Forets* & des lieux naturels sont toujours maniés comme des Appellatifs; par conséquent sous ce point de vue, l'Article n'est pas simple marque de la Déclinaison. Les Noms des pays & des lieux peuplés n'admettent pas l'Article, à moins qu'ils ne soient précédés de quelque mot: *das volkreiche Deutschland*, l'Allemagne peuplée, *die Stadt Berlin*, la ville de Berlin. Exceptez les Noms des pays qui sont des Noms Appellatifs: *die Mark*, la Marche, *die Lausitz*, la Lusace, *die Schweiz*, la Suisse. Les Noms des Personnes peuvent en revanche être plus souvent déclinés par l'Article.

## §. 169.

Cela présupposé les Noms Propres peuvent être déclinés de trois façons: 1°. Au moyen de l'Article, de sorte que le Nom pour lui même ne change point. 2°. Conformément aux Déclinaisons Latines; & 3°. à notre façon, par conséquent avec nos syllabes d'inflexion, *mit deutschen Biegungssylben*.

## §. 170.

1°. Tous les Noms de personnes, soit ceux du pays, soit ceux de l'étranger, peuvent être déclinés, au moyen de l'Article, mais alors ils ne peuvent l'être eux-mêmes: *des Schwarz*, *den Salomo*, *den Curtius*; de même ceux de l'étranger qu'on a retranchés: *die Oden des Horāz*, les odes d'Horace. L'Article, comme marque de Déclinaison, est superflu au Nominatif Allemand parce qu'il est dépourvu de marque de Cas particulière:



culière: *Saul sprach zu David*, pas *der Saul*, Saul dit à David. La Déclinaison particulière avec l'Article est au contraire essentielle dans les Noms Propres des Peuples, des Fleuves &c. & des personnes mises en Noms Appellatifs, par conséquent même au Pluriel: *die Grösse des Rheines*, la grandeur du Rhin, *die Regierung des vierzehnten Ludwigs*, le règne de Louis XIII.

§. 171.

Cependant comme l'Article mis avant les Noms Propres des personnes marque souvent une espèce de familiarité ou de mépris, on fait bien d'éviter au possible cette manière de décliner.

§. 172.

2°. Tous les Noms de Personnes Latins, & pourvus de syllabes finales Latines peuvent être déclines tout comme en Latin, quand nous ne voulons, ou quand nous ne pouvons pas les fléchir autrement. Au cas du respect près à présent on aime mieux prendre une des autres façons: *die Gebürt Mariae*, la naissance de la sainte Vierge, au lieu de *Mariens Gebürt* ou *die Gebürt der Maria*, ce qui est peut-être moins noblement dit \*).

§. 173.

3°. La Déclinaison Allemande peut avoir lieu 1°. pour tous les Noms Propres Allemands pourvu qu'ils n'aient point reçu de syllabes finales

\*). *Maria's Gebürt* se dit aussi, même en style sublime.

les Latines. 20. Pour les Noms Grecs & Latins, à certaines conditions. 30. Pour tous les autres Noms de l'étranger, quand ils ne finissent pas par *s*: *Daniel*, *Daniels*, *Danieln*.

## §. 174.

Les Noms Grecs & Latins admettent la Déclinaison Allemande aux conditions suivantes: 10. Quand ils ne finissent pas par *s*: *Ciceros*, *Solons*. 20. Si ces Noms finissent par *s*, il appartient ou à la racine, c'est alors que souvent ils admettent notre Déclinaison: *Zéus*, *Zéusens*, *Zéusen*; *Ājax*, *Ājaxens*, *Ājaxen*; ou ce *s* appartient à la syllabe de Genre & d'inflexion qui alors est supprimée: *Diogēn*, *Ovīd*, *Virgīl*, *Horāz*; *Āsōp*, *Catūll*, Mais ne supprimez pas des syllabes de dérivation, ni d'autres parties essentielles du Nom: *Eusēb*, *Polyb*, *Archipēl*, *Aristotēl*, sont de vraies mutilations. Cependant quelques-uns qui ne changent pas au Nominatif, admettent notre inflexion au Génitif & au Datif: *Appius*, *Appiens*, *Appien*.

## §. 175.

Il y a dans notre langue quatre façons de décliner les Noms Propres.

## PREMIÈRE DÉCLINAISON.

Singular.

N.

G. *s*.D. *en*.A. *en*.

Pluriel.

N. *e*.G. *e*.D. *en*.A. *e*.

## §. 176.

§. 176.

Tous les Noms personnels, masculins & féminins, soit ceux des nôtres, soit ceux de l'étranger, à moins qu'ils ne finissent par *o*, *s*, *sch* & *z*, ni par les syllabes foibles, (*tonlos*) *el*, *al*, *en*, *ar*, *or* & *ur*, peuvent être fléchis à cette façon, quoiqu'il y en ait beaucoup qui aiment mieux prendre une des suivantes façons: *Jehōva*, *Jehōvas*, *Jehōven*, plutôt d'après la troisième Déclinaison; *Abrahám*, *Abraháms*. Encore les Noms composés par *mann*, *Heumann*, *Heumanns*, *Heumannen*, Plur. *die Heumanne*, pas *Heumänner*.

SECONDE DÉCLINAISON.

Singulier.

N.  
G. *s*.  
D. *n*.  
A. *n*.

Pluriel.

N.  
G.  
D. *n*.  
A.

§. 177.

Cette Déclinaison a en partage tous les Noms personnels qui finissent par les syllabes foibles, (*unbetont*) *al*, *el*, *il*, *ar*, *er* & *or*, sans distinction du sexe ou de la nation: *Hánnibal*, *Míchal*, *Dāniel*, *Rāhel*, de même *Cárl* au lieu de *Cārel*, *Abígail*, *Cáspar*, *Lúther*, *Maier*, *Júpiter*, *Ésther*, *Mélchior*, *Ámor*.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

Singular.	Pluriel.	
	Masc.	Fémin.
N.	N. e.	en, n.
G. <i>ens, ns.</i>	G. e.	en, n.
D. <i>en, n.</i>	D. <i>en.</i>	en, n.
A. <i>en, n.</i>	A. e.	en, n.

§. 178.

Cette Déclinaison renferme tous les Noms Propres qui pour l'euphonie, ne peuvent recevoir le seul *s* au Génitif.

1<sup>o</sup>. *E* au Pluriel, pour les Noms masculins.

1<sup>o</sup>. Noms personnels masculins du pays, en *s, sch, st, x & z*: *Frantz, Dantz, Dusch, Stax, Voss*. Ceux en *st* peuvent aussi être fléchis dans la première Déclinaison, *Ernst, Ernsts*.

2<sup>o</sup>. Beaucoup de Noms monosyllabes qui peuvent aussi être dans la première Déclinaison: *Pfaff, Barth*.

3<sup>o</sup>. Noms Grecs & Latins qui ont été retranchés, & qui finissent par *s, st & z*: *Ulyss, Horaz, Adrast*.

4<sup>o</sup>. Quelques autres Noms Latins & Grecs qui n'ont subi aucun changement, en *us & ius*: *Appius, Lylius, Achelous*.

5<sup>o</sup>. Tous nos Noms personnels en *e*, qui par conséquent sont dispensés touchant cet *e*: *George, Menke, Hesse*. De même *Jehova & Otto*.

2<sup>o</sup>. Noms

2<sup>o</sup>. Noms personnels féminins, tant ceux avec l'*e* dans le son d'inflexion que ceux qui n'ont pas cet *e*.

1<sup>o</sup>. Avec l'*e*, Génit. *ens*, Plur. *en*. a) Tous les Noms personnels féminins en *a*, la syllabe penultième accentuée, betont: *Flōra*, *Anna*, *Hēlēna*, *Ēva*. b) Les Noms des villes & des pays qui finissent par *ia* & plusieurs en *a*: *Europa*, *Spārta*, *Achāja*.

2<sup>o</sup>. Sans *e*, Génit. *ns*, Plur. *en*. a) Tous les Noms personnels féminins en *e* muet: *Chlōe*, *Dáphne*, *Louīse*. b) Les Noms Grecs des pays, des villes & des lieux en *e*: *Adiābene*, *Cōnope*.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Singulier.

Pluriel.

N.

N. quelquefois *e*.

G. *s*.

G. — — *e*.

D.

D. — — *en*.

A.

A. — — *e*.

§. 179.

Cette Déclinaison est le type sur lequel

1<sup>o</sup>. Doivent indispensablement se former 1<sup>o</sup>. Tous les Noms des pays & des villes qui ne finissent pas par *s*, *sch* ou *z*: *Böhmen*, *Sachsen*, *Rússland*, *Babel*, *Leipzig*. Ceux en *a*, *ia* & *e* peuvent aussi se fléchir dans la précédente. 2<sup>o</sup>. Tous les Noms personnels en *en*: *Cámden*, *Kársten*,  
pat

par conséquent aussi les Diminutifs en *chen*: *Cárlchen*, *Röschen*.

2<sup>o</sup>. Tous les Noms personnels des deux sexes que vous ne voulez fléchir dans aucune des Déclinaisons précédentes, peuvent prendre celle-ci. Dans ce nombre sont sur-tout ceux qui finissent par la syllabe foible d'*on*, *Anton*, *Sölon*; tous ces Noms qui finissent par une consonne & qui ont l'accent sur l'antépénultième *Methüsaem*, *Abraham*; tous les Noms masculins en *a*, *i*, *u*, *y* & tous les Noms masculins & féminins en *o*; c'est alors que, pour la sûreté de l'accent, on peut se servir d'un apostrophe: *Josua's*, *Bedä's*, *Didö's*, *Cupido's*.

\* \* \*

### §. 180.

Remarquez encore que 1<sup>o</sup>. vous pouvez fléchir plusieurs Noms Propres dans plus d'une Déclinaison. 2<sup>o</sup>. Si tel & tel Cas n'admet aucune syllabe d'inflexion, & que néanmoins vous êtes obligé de le marquer, cela se fera par l'Article, excepté le Nominatif. C'est la même chose 3<sup>o</sup>. quand le Datif ou l'Accusatif fléchi au Nom même, marque une espèce de mépris, *Jösephen*, *Friedrichen* ou que cette inflexion causeroit une équivoque: *ich habe Gottfrieden Schwarzen empfohlen*: parce qu'on ignore si *Gottfried* ou si *Schwarz* est le protégé. 4<sup>o</sup>. Les Noms Propres trop retranchés sont un peu triviaux: *Fránz*, *Mätz*, *Máx*,

*Máx, Háns, \*)* &c. 5°. Les Noms Propres qui sont en même temps Appellatifs, perdent ici leur Déclinaison Appellative, par conséquent la voyelle composée aussi: *die Beckmanne, Wolfe, Vogte, Fuchse \*\**).

§. 181.

Si le Nom Propre est précédé du Nom Appellatif & que le dernier ait l'Article, il est fléchi, mais pas le Nom Propre, *des Königes Friedrich*, du Roi Frédéric. Si le Nom Appellatif n'a pas l'Article, le Nom Propre est fléchi, *Kaiser Carls Schwert*, glaive de l'Empereur Charles, *von König Friedrichen befohlen*, commandé par le Roi Frédéric. Le Nom de *Hérr* admet ordinairement l'inflexion, *giebs Hérren Müller*, donne le à Mr. Müller. Si le Nom Appellatif est mis derrière le Nom Propre, c'est une apposition, & par cette raison l'un & l'autre seront fléchis, *die Verdienste Wólfs des Weltweisen*, le mérite distingué de Mr. Wolf le Philosophe. S'il y a plusieurs Noms Propres de la même personne, ce n'est que le dernier qui soit fléchi, *Johánn Christóph Gottschéds Spráchkunst*, Grammaire de Mr. Jean Christoph Gottsched. Les Noms des personnes de qualité n'ont

\*) L'usage semble autoriser dans les maisons de naissance *Fránz, Máx, Háns*.

\*\*) Prononcez *Fúxe*, non pas *Füxe*, renards. Voyez §. 23. p. 16. s.

n'ont que le dernier Nom de baptême fléchi, *Carl Antons von Ubigau Schriften*, Oeuvres de Mr. Charles Antoine d'Ubigau.

## CHAPITRE III.

## DE L'ADVERBE. \*)

10. EXPLICATION ET ESPECES DE  
L'ADVERBE.

## §. 182.

**L**e Substantif est le Nom de la chose substantielle. Tout-ce qui peut en être dit est originairement Adverbe; c'est par cette raison que nous en parlerons ici d'autant plus que l'Adverbe est le principe & la base de toutes les autres Parties du Discours.

## §. 183.

L'Adverbe marque tout-ce qui est prédicable d'un objet quelconque, [par conséquent tout-ce qui n'est pas substantiel,] comme non substantiel (*unselbständig*) & comme séparément considéré en lui-même. Cette Partie d'Oraison est appelée *Adverbe*, parce que, sur-tout au moyen d'un Verbe, il est attribué au Substantif.

## §. 184.

\*) Comme il y a dans la langue Françoise moins d'Adverbes que dans la nôtre, je me vois souvent dans le cas de rendre nos Adverbes par des Adjectifs, ou de prendre un autre tour.



§. 184.

Tout-ce qui peut être dit de quelque objet, ou se trouve en l'objet lui-même, c. à d. c'est *une qualité*, ou il existe hors de l'objet, c. à d. c'est *une circonstance*. Voilà le fondement de division des Adverbes en *ceux de qualité*, *Beschaffenheitswörter*, [Adverbia qualitatis,] & en *ceux de circonstance*, *Umstandswörter*, [Adverbia circumstantiae.]

§. 185.

Les *Adverbes de circonstance* marquent tout-ce qui existe hors de l'objet, entant qu'il est séparément considéré en lui-même; p. e. la circonstance du temps, *heute*, aujourd'hui, *gestern*, hier, *früh*, matin; de bonne heure, *spät*, tard, *nun*, maintenant, *jetzt*, à présent, *schon*, déjà; la circonstance de la durée, *stets*, toujours, *immer*, continuellement, *seit*, depuis, *bis*, jusqu'à; la circonstance du lieu, *hier*, ici, *da*, là, *dort*, là, *weit*, loin, *fern*, loin, *weg*, d'ici, [Adverbe qui marque absence, éloignement &c.] *oben*, en haut; la circonstance de l'étendue, *allein*, seulement, *eins*, un, *zwey*, deux &c. *viel*, beaucoup, *wenig*, peu; la circonstance de la façon dont quelque-chose est dit d'un objet, *als*, lorsque; quand, *eben*, précisément, *wie*, comme, *desto*, d'autant; la circonstance de la disposition d'esprit accidentelle de celui qui parle, de l'affirmation, de la négation, de la demande, du doute, *ja*, oui, *nein*, non, *nicht*, ne — pas, *wo*, où, *wenn*, quand, *warum*, pourquoi,

pourquoi, *vielleicht*, peut-être; la circonstance du degré de la force, *sehr*, fort, *gār*, entièrement, *fäst*, presque, *kaum*, à peine &c.

## §. 186.

Les Adverbes de qualité marquent ce qui se trouve à l'objet, séparément considéré en lui-même: *grōßs*, grandement, *klein*, petitement, *schwārz*, noir, *gūt*, bon, bien, *bōse*, mal &c. Il y a des Adverbes de circonstance qui sont en même temps Adverbes de qualité, *sēlten*, rarement, *fērn*, loin, *künftig*, à l'avenir, *früh*, de bonne heure, *spät*, tard; il y en a d'autres qui, quoique en différentes significations, sont l'un & l'autre, *ēben*, semblablement; précilément, *weit*, loin; amplement, *gleich*, également; toute à l'heure.

## 20. FORMATION DES ADVERBES.

## §. 187.

Les Adverbes sont ou des Mots radicaux, ou dérivés ou composés. Les deux derniers moyens peuvent servir à faire des Adverbes, même par d'autres Parties d'Oraison. Comptez parmi les mots radicaux aussi ceux qui, pour rendre douce la prononciation de la dernière syllabe foible, finissent par l'*e* adoucissant: *trübe*, sombre, *müde*, las, *behēnde*, agilement, *blöde*, timidement, *geschwinde*, vite, *gelinde*, doucement, *länge*, longtemps, *bänge*, avec inquiétude, *feige*, lâchement, *schräge*,

*schräge*, obliquement, *leise*, tout bas, *böse*, mal, *Töse*, [*schalkhaft*,] malicieusement, en frippon, en fripponne; *weise*, sagement; ceux en *h*, *ēhe*, avant de; plus tôt que, *frühe*, de bon matin, *nāhe*, proche, & encore d'autres *gērne*, volontiers & *heute*, aujourd'hui, appartiennent de même dans ce nombre.

§. 188.

Les *Adverbes de circonstance*, *Umstandswörter*, sont le plus souvent & des mots primitifs, & des mots composés; mais souvent aussi des mots dérivés. Voici leurs syllabes de dérivation:

*en* ou *n*, *außen*, en dehors, *innen*, en dedans, *únten*, en bas, *oben*, en haut, *hinten*, derrière, *vornen*, par devant, *zuweilen*, quelquefois, *mórgen*, demain, *süden*, méridionalement, *wésten*, occidentalement, *ósten*, d'Est, *nórden*, de Nord, *míttén*, au milieu de, *gēgen*, envers, *géstern*, hier, *fērn*, loin, *eínzeln*, en détail. *Darinnen*, *hierinnen*, *worinnen*, au lieu de *darín*, là-dedans, *hierín*, ci-dedans, *worín*, où, sont inexacts.

*er*, *heuer*, cette année, *férner*, de plus, *immer*, toujours, & dans les Prépositions *hínter*, derrière, *über*, sur; au-dessus, *únter*, sous; au-dessous, *außer*, hors de; excepté.

*s*, pour former des Adverbes de circonstance au moyen des Noms: *ábends*, au soir, *ánders*, autrement, *rēchts*, à droite, *nächstens*, au premier jour.

*st*, seulement en quelques Adverbes, *einst*, un jour, [pas *einsten*, ni *einstens*,] *langst*, il y a longtemps, *mittelst*, moyennant, *selbst*, même, *nächst*, tout près, *sonst*, autrement; sans cela.

## §. 189.

Les *Adverbes de qualité*, *Beschaffenheitswörter*, sont de même ou des mots radicaux, comme *lau*, tièdement, *alt*, d'ancienne date, *arg*, méchamment, *arm*, pauvrement, *blau*, bleu &c. ou ils sont composés, ou ils sont dérivés. La dérivation se fait par le moyen des *avant-syllabes* *be* & *ge*, *behende*, promptement, *bequem*, commodément, *gerécht*, justement, *geringe*, de peu de valeur, *gewiss*, certainement, *gemein*, ordinairement. Cette dérivation se fait encore plus souvent par les *arrière-syllabes*. En voici les principales:

*bar*, pour former au moyen des Verbes des Adverbes qui marquent la présence, la possibilité, *fruchtbar*, fertilement, *träghar*, portatif; portable, *sichtbar*, visiblement; la cause & l'influence, *nützbär*, avantageusement, *köstbar*, précieusement; la ressemblance, *ehrbar*, honnêtement, *sonderbär*, singulièrement, *wunderbär*, merveilleusement.

*el*, la présence, la possession, *dunkel*, obscurément, *eitel*, vainement, *edel*, noblement, *ekel*, dégoûtant, *übel*, mal.

*en*, *n*, la matière, comme *ern*, *hâren*, de poil, *leinen*, de lin, *küpfern*, de cuivre, *mëssingen*, de laiton,

laiton, *offen*, ouvertement; l'opération achevée, pour former les Participes du Passé des Verbes irréguliers, *gefunden*, trouvé, *gebrochen*, brisé, *gegangen*, allé.

*end*, pour former les Participes du Présent, *liebend*, aimant, *suchend*, cherchant, *gehend*, allant.

*er*, la qualité, *bitter*, amèrement, *finster*, sombre, *sauber*, nettement, *heiter*, serein.

*ern*, la matière, *hölzern*, de bois, *eisern*, de fer, *bleyern*, de plomb; la qualité, *nüchtern*, à jeun, *älbern*, fadement, *schüchtern*, avec peur, *lüstern*, avec convoitise.

*et*, *t*, l'opération achevée, pour les Participes du Passé des Verbes réguliers, *geliebet*, aimé, *gelobt*, loué, *gefrüchtet*, fructifié; prospéré.

*haft*, pour former des Adverbes de qualité, au moyen des Substantifs & des Verbes, la présence de l'idée radicale, *mangelhaft*, défectueusement, *fehlerhaft*, vicieusement, *nahrhaft*, nourrissant; la ressemblance, *fieberhaft*, fébrile, *männhaft*, virilement; en homme; le penchant, *sündhaft*, enclin au péché, *lästerhaft*, criminellement; la cause, *schréckhaft*, épouvantablement, *schmerzhaft*, douloureusement. Il est superflu de charger ces Adverbes d'encore la syllabe *ig*.

*icht*, [jamais *igt*,] la ressemblance, *erdlicht*, terreux, *bückelicht*, comme un bossu, *hölzlicht*, boiseux, *gräsicht*, herbeux, *thöricht*, follement.

*ig*, la possession, présence de l'idée radicale, *gütig*, avec bonté, *müthig*, courageusement, *bérgig*, montagneux, *bückelig*, bossu, *dörnig*, épineux, *andächtig*, dévotement, *müßig*, oisivement. Au moyen des Adverbes de circonstance vous pouvez, même former des Adjectifs, *báldig*, ce qui s'avance, de bonne heure, *bishérig*, jusqu'ici, *hiesig*, d'ici, *heutig*, d'aujourd'hui — *mahlig*, — fois, [p. e. *mehrmahlig*, plusieurs fois;] cependant on ne sauroit employer ces mots comme de simples Adverbes.

*isch*, la possession, la ressemblance, *neidisch*, envieux, *árgwöhnisch*, soupçonneux, *míßtrauisch*, défiant; ce qui prend son origine de quelque chose, ce qui est fondé sur tel & tel objet, *stíftisch*, d'un chapitre, *gebírgische Leute*, montagnards; habitants du pays montagneux, *wáisenháusisch*, de la maison des orphelins, sur-tout au sujet des mots de l'étranger, *philosóphisch*, en Philosophe, *bíblisch*, de la Bible, & au sujet des Noms Propres, *Franzósisch*, François, *Bérlínisch*, Berlinois, *Lútherisch*, Lutherien; le penchant, l'habitude, *auf-rührisch*, en rebelle, *zánkisch*, contentieusement; la ressemblance, *heüchlerisch*, en hypocrite, *énglisch*, comme un ange, *scávisch*, en esclave, sur-tout avec mépris, *wéibisch*, d'une manière efféminée, *kíndisch*, avec puerilité, *thíerisch*, en bête, *víehisch*, brutalement.

*lich*, la ressemblance, *fürstlich*, en Prince, *mánnlich*, en homme, *kíndlich*, comme un enfant;  
façon

façon & manière, *bildlich*, figurément, *käuflich*, par achat, *eidlich*, avec serment, la possibilité, *sterblich*, mortellement, *dienlich*, utilement, la présence, la possession, *tauglich*, propre, *schmerzlich*, douloureusement, *schädlich*, nuisiblement; sur-tout des Verbes, *erbaulich*, d'une manière édifiante, *üblich*, d'usage; la propriété, *bischöflich*, épiscopalement, *fürstlich*, de Prince, *göttliche Eigenschaften*, les attributs de Dieu.

*licht*, mieux *lich*, la ressemblance, *schwärzlich*, noirâtre, *röthlich*, rougeâtre, *laulich*, tièdement.

*sam*, penchant, habitude, *arbeitsam*, laborieusement, *bedächtig*, avec circonspection, *genügsam*, avec frugalité; la présence, *mühsam*, péniblement, *sorgsam*, soigneusement.

§. 190.

Gardez-vous de confondre ensemble ou avec d'autres parties semblables de composition ces syllabes de dérivation: *thönicht* c'est ce qui ressemble à l'argille, *thönig* c'est ce qui la contient, *thönern*, d'argille, fait d'argille, *thönartig*, à la façon d'argille. C'est de même au sujet de *küpferricht*, ressemblant à la cuivre, *küpferrig*, contenant de la cuivre, *küpfern*, de cuivre, fait de cuivre, *küpferrartig*, ce qui tient de la cuivre; *érdicht*, terreux, *érdhaft*, contenant de la terre, *érdartig*, ce qui tient de la terre, *irden*, de terre, *irdisch*, terrestre; de ce monde; *fürchtbar*, formidable, ce qui

H 5

fait

fait peur, *furchterlich*, redoutable, ce qui épouvante beaucoup, *furchtsam*, timide, peureux, qui sent de la peur.

## §. 191.

Il y a beaucoup d'Adverbes de qualité composés, *baumstark*, de la grosseur d'un arbre; vigoureuusement, *grundfalsch*, faux de toute fausseté, *freywillig*, volontairement, de bon gré, *hinfallig*, foiblement; ceux qui sont composés avec les particules *erz*, \*) & avec *un* \*\*) appartiennent aussi dans ce nombre. Nous avons encore des mots qui ne deviennent Adverbes que par la composition, p. e. *anstatt*, au lieu, *allezeit*, toujours, *allemahl*, continuellement. Nous employons aussi souvent des phrases entières comme des Adverbes, p. e. *zu Folge*, en conséquence, *zu Liebe*, pour l'amour de —.

## 30. DEGRÉS DE COMPARAISON DES ADVERBES.

## §. 192.

Quand vous dites de quelque objet l'idée d'un Adverbe sans comparer ni déterminer le degré du mot

\*) Particule inséparable, jointe aux Substantifs, Archi-grand &c.; combinée avec les Adjectifs & avec les Adverbes, extrêmement.

\*\*) Particule inséparable qui donne toujours aux Adverbes, aux Adjectifs & aux Participes aux quels elle est préposée, un sens contraire.



mot même, vous le mettez au *Positiv*, *im positiven Stande*. Cependant vous pouvez souvent marquer plusieurs degrés, & quand vous le faites au mot même, vous le *comparez*, (es wird *gesteigert*.)

§. 193.

L'idée de l'Adverbe peut être relevée en deux manières, au moyen des degrés de Comparaison, *Steigerung*: 1°. que vous le comparez avec d'autres Adverbes & que vous lui attribuez une qualité dans un plus haut degré, voilà le *Comparatif*, *Gradus comparativus*; 2°. que vous élevez votre objet à l'égard d'un Attribut, au-dessus de tous les autres objets d'une certaine espèce, voilà le *Superlatif*, *Gradus superlativus*.

§. 194.

Tous les Adverbes peuvent être comparés, tant que leur signification l'admet. Par conséquent pas la plus grande partie des Adverbes de circonstance, *Umstandswörter*, excepté *oft*, souvent, *nähe*, proche, *frühe*, de bon matin, *spät*, tard, *ēhe*, avant &c. & quelques Noms de Nombre indéterminés, de même pas tous les Adverbes de qualité, *Beschaffenheitswörter*, qui, déjà déterminés par eux-mêmes au point d'exclure un plus haut degré, *ādelig*, noblement, de qualité, *tōdt*, mort, *ziemlich*, assez, *schriftlich*, par écrit, *steinhārt*, dur comme pierre. Il y en a d'autres qui admettroient les degrés de Comparaison, s'ils étoient

étoient introduits à leur égard, comme *angst*, avec inquiétude, *bloß*, nud; pauvre; purement, *gār*, entièrement, *lōs*, dégagé; lâche, *feind*, hostilement, *grām*, en aversion, *rēcht*, juste, *theilhaft*, participant &c.

## §. 195.

Dans les degrés de Comparaison le Comparatif est formé par l'addition d'*er* au Positif, & le Superlatif reçoit l'addition de *st* ou *est* au dit Positif. La plus grande partie des Adverbes radicaux qui n'ont point de Diphthongue pour voyelle, reçoivent la voyelle composée, à cette occasion. De ceux qui ne la reçoivent pas, remarquez - en principalement les suivants: *blāß*, pâle, *būnt*, de plusieurs couleurs, *fahl*, fauve, *fālsch*, faux, *froh*, joyeusement, *gemāch*, doucement, *gerāde*, droit, *glätt*, poli; glissant, *hohl*, en creux, *kahl*, chauve, *kārg*, chichement, *knāpp*, médiocrement; à peine; lestement, *lahm*, boiteux, *lōs*, dégagé, *mätt*, languissant, *mōrsch*, cassé; frêle, *nāckt*, nud, *plätt*, plat, *plūmp*, lourdement, *roh*, crument, *rund*, rondement, *sācht*, sourdement, *sānft*, doucement, *sätt*, soul, rassasié, *schlāff*, en lâche, *schlānk*, délié, maigre, *stārr*, roidement, fixément, *stōlz*, fièrement, *starr*, roide, tendu, *stumm*, muet; *stumpf*, émoussé, *tōll*, follement, *vōll*, pleinement, *zahn*, apprivoisé. Les Adverbes avec une Diphthongue n'admettent point de voyelle composée, par conséquent pas *rāuher*, plus rudement, pas *rāuhest*, le plus rudement. Ceux avec des arrière-syllabes n'ont

n'ont pas la voyelle composée non plus, *lästerhäfter*, *lästerhäßteste*, plus, le plus criminelle-ment.

## §. 196.

Le Comparatif reçoit *er*, mais si le Positif finit déjà par *e* il reçoit un simple *r*, *blöde*, *blöder*, timidement, plus timidement. Les Adverbes dérivés en *er*, plus encore ceux en *el* peuvent perdre leur *e*, *bitter*, *bittrer*, amèrement, plus amèrement, *eitel*, *eitler*, vainement, plus vainement.

## §. 197.

Le Superlatif met au Positif *st* ou *est*, *theuerst*, le plus chèrement, *oberst*, le plus haut, pas *theuerest*. Les Adverbes suivants reçoivent un simple *st*: 1°. Tous ceux qui sont dérivés & pourvus d'arrière-syllabes, excepté ceux en *haft* & *icht*, *dankbarst*, le plus reconnoissant, *verbindenst*, le plus obligé, *väterlichst*, le plus paternellement; 2°. les Adverbes radicaux qui finissent par *b*, *ch* & *g*, de même en simple *f*, *l*, *m*, *n* & *r*, *gröbft*, le plus grossièrement, *derbst*, le plus vertement, *ärgst*, le pis. Ceux qui au Positif finissent par *e*, le gardent après le *d*, *h* & *s*, *müdest*, le plus fatigué, *frühest*, de grand matin; d'autres Adverbes le suppriment, *härbst*, le plus amèrement, *längst*, il y a long-temps. Les autres ont *est*. Ceux qui sont dérivés & se terminent en *isch*, prennent un simple *t*, pour l'euphonie, *bübischt*, très-méchamment,

chamment, *bäusericht*, tout à fait en gros manant, *viehischt*, \*) très-brutalement.

## §. 198.

Quelques Adverbes ont leurs degrés de Comparaison irréguliers: *höch*, *höher*, *höchst*, haut, plus haut, le plus haut; *nähe*, *näher*, *nächst*, proche, plus proche, le plus proche; *bald*, *ēher*, *ēhest*, tôt, plus tôt, le plus tôt; *güt*, *besser*, *bäst*, bien, mieux, le mieux; *viel*, *mehr*, *meist*, beaucoup, plus, le plus.

## 40. CONCRÉTION DES ADVERBES.

## §. 199.

Les Adverbes marquent tout ce qui peut être dit d'un objet, séparément considéré en lui-même, & c'est par cette raison qu'ils sont la plus féconde Partie du Discours dont toutes les autres dérivent, excepté toujours l'*Interjection*, & excepté souvent le *Substantif*. Si l'Adverbe tel qu'il est, doit être dit d'un objet, il lui faut un Verbe: *der Vögel fliegt schnell*, l'oiseau vole rapidement, *die Frucht ist reif*, le fruit est mûr, *die Uhr schlägt zwey*, l'horloge sonne deux heures.

## §. 200.

Cependant il y a une certaine façon de dire immédiatement l'idée de l'Adverbe du Substantif, & de

\*) Comme l'idée de ces trois Adverbes renferme déjà une espèce de souverain degré, je crois que le Superlatif en est rare, ou peu nécessaire.

& de représenter cette idée comme déjà étroitement liée avec le Substantif. Cela se fait par une particulière façon de l'inflexion qui s'appelle *Concrétion*. Celle-ci représente l'idée de l'Adverbe imaginée en elle-même comme étroitement liée avec l'objet substantiel. Le terme dont nous nous servons à ce sujet, est *concresciren*. Tous les mots déterminant le Substantif, *Bestimmungswörter des Substantives*, prennent leur origine au moyen de la *Concrétion*.

## §. 201.

Cette *Concrétion* se fait toujours par la voyelle *e* qui, selon les circonstances, prend encore les marques de Genre & de Déclinaison. Les Adverbes *ein*, un, *viel*, beaucoup, & *güt*, bon, bien fournissent les Parties du Discours par la *Concrétion*, *der ein-e Mann*, l'un de ces hommes, *der viel-e Wein*, cette quantité de vin, *das güt-e Kind*, le bon enfant, & avec les marques de Genre & de Déclinaison, *des ein-e-n Männer*, de l'un de ces hommes, *viel-e-r Wein*, beaucoup de vin, *die gut-e-n Kinder*, les bons enfants.

## §. 202.

Comme les Adverbes sont de deux façons, ou ceux de circonstance, *Umstandswörter*, ou ceux de qualité, *Beschaffenheitswörter*, c'est la même chose au sujet des Parties d'Oraison maniées de la dite manière, (*concrescirt*.) Quand l'Adverbe de circonstance est manié de la sorte, (*concre-*  
*cirt*

*cirt wird,*) il nous procure l' *Article*, le *Nom de Nombre*, & le *Pronom*; de pures circonstances de *Concrétion*, (*concreſcirte*,) qui hors delà en partie ne font plus d'usage, & qui ont auſſi en partie la *Concrétion* imparfaite.

## §. 203.

Quand vous pensez la *qualité* comme étroitement unie avec un objet, vous avez une *propriété*, (*Eigenschaft*,) qui est appelée *Adjectif*. Tous les *Adjectifs* naissent donc, au moyen de la *Concrétion*, des *Adverbes de qualité*, & ſans ceux-ci aucun *Adjectif* n'est poſſible en Allemand.

## §. 204.

On ne ſauroit immédiatement changer l' *Adverbe* de circonstance en *Adjectif*, il faut que celui-là ſoit devenu *Adverbe* de qualité avant que, par la *Concrétion*, on en puiſſe faire un *Adjectif*. Ce changement est pratiqué par les ſyllabes de dérivation *ig* & *er*. On change les *Adverbes* de circonstance *hier*, ici, *da*, dort, là, *bald*, bientôt, *allein*, ſeulement, *geſtern*, hier, *mein*, mon, *dein*, ton, *ſein*, ſon &c. en ceux de qualité *hieſig*, d'ici, *daſig*, dortig, de ce lieu-là, *baldig*, de bonne heure, *alleinig*, tête à tête, *geſtrig*, d'hier, *meinig*, *deinig*, *ſeinig*, mien, tien, ſien, & on change encore ces *Adverbes* de circonstance, *oben*, en haut, *unten*, en bas, *innen*, dedans, *außen*, dehors, *vorn*, devant, *hinten*, derrière, en ceux de qualité *ober*, d'en haut, *unter*, d'en bas, *inner*, de dedans, *auffer*, hors de, *vorder*, de devant, *hinter*,

*ter*, derrière de, avant que, par la *Concrétion*, on en puisse faire les Adjectifs *der hiesige*, celui d'ici, *dāfige*, celui de-là, *deinige*, le tien, *ōbere*, supérieur &c. Comme ce changement en Adverbes n'a lieu que pour la *Concrétion* Adjective, on ne sauroit non plus se servir séparément de ces Adverbes; dèsque l'Adjectif n'aura plus lieu, l'Adverbe de circonstance va reprendre ses droits.

§. 205.

La *Concrétion* des Adverbes de circonstance est bornée, & ne sauroit être arbitrairement hazardée. Sur-tout n'admettent aucune *Concrétion* ceux qui, par les sons de dérivation, (*Ableitungslaute*), *en*, *s* & *lich*, [entant que *s* signifie une certaine façon,] sont invariablement devenus Adverbes de circonstance, p. e. *birweilen*, quelquefois, *nēben*, près, *uneins*, en discorde, *ābends*, au soir, *klārlīch*, clairement, *hōchlich*, haut; fort, *schwērlich*, difficilement; à peine. Les Adverbes de qualité admettent la *Concrétion* avec une d'autant plus grande étendue; à peu de mots près, comme *ābwēndig*, détourné, *āngst*, avec inquiétude, *ānheischig*, *sich anheischig machen*, s'engager, *ānsichtīg*, visible, *aufrecht*, droit, *aufständig* — *machen*, decouvrir une chose qui étoit cachée, *ingedēnk*, qui se souvient, *feind*, hostilement, *grām*, en aversion, *leid*, qui souffre, *nütze*, utilement, *unpaß*, en valétudinaire, *wund*, \*) blessé &c.

CHA-

\*) *Wund* semble admettre la *Concrétion*, on dit p. e. *er hat einen wunden Finger*, il a le doigt blessé.

## CHAPITRE IV.

## DES MOTS DÉTERMINANT LE SUBSTANTIF EN GÉNÉRAL.

## §. 206.

**L**es Mots qui déterminent le Substantif, (*Bestimmungswörter*,) & qui représentent l'Attribut comme déjà étroitement lié avec le Substantif, (*bereits einverleibt*.) Cet Attribut est ou circonstance ou qualité. Les circonstances sont marquées par l'*Article*, le *Nom de Nombre* & par le *Pronom*; mais les qualités sont exprimées par l'*Adjectif*.

## §. 207.

Pour dire la vérité, il faudroit à tous ces Mots déterminatifs la *Concrétion* complète; mais la plus grande partie des Noms de Nombre, quelques Pronoms & un petit nombre d'Adjectifs ne l'ont pas dans toutes leurs terminaisons; ce dont nous parlerons dans la suite.

## §. 208.

Comme notre Substantif ne marque que d'une manière très-défectueuse le Genre & les Cas, on a cherché à suppléer à ce défaut par les mots déterminatifs, *Bestimmungswörter*, qui par cette raison ont en général la *Déclinaison* la plus complète.

## §. 209.

Il faut que du moins une fois &, à vrai dire, pas plus d'une fois cette *Déclinaison* complète, qui



qui marque non seulement les Cas, mais aussi le Genre, d'une manière déterminative soit exprimée dans chaque Substantif. Comme plusieurs mots déterminatifs sont souvent mis avant le Substantif, les dits mots, (*Bestimmungswörter*,) ont deux Déclinaisons; l'une en sera appelée la *définie*, (*bestimmte*,) & l'autre nous l'appellerons la Déclinaison *indéfinie*, (*unbestimmte*.)

§. 210.

La Déclinaison *définie* marque très-exactement au Singulier, & le Genre & la terminaison; la Déclinaison *indéfinie* ne marque aucun Genre, elle est empruntée de la quatrième Déclinaison des Substantifs, à l'exception près que l'Accusatif est semblable au Nominatif, pour le féminin & le neutre du Singulier. Les trois Genres sont au Pluriel les mêmes pour l'une & l'autre des dites Déclinaisons.

§. 211.

Voyons donc le type de ces deux Déclinaisons, avec le son de Concrétion *e*:

1<sup>o</sup>. DETERMINEMENT, *bestimmt*.

*Singulier.*

*Pluriel.*

	Masc.	Fém.	Neutr.	
N.	<i>er.</i>	<i>e.</i>	<i>es.</i>	<i>e.</i>
G.	<i>es, en.</i>	<i>er.</i>	<i>es, en.</i>	<i>er.</i>
D.	<i>em.</i>	<i>er.</i>	<i>em.</i>	<i>en.</i>
A.	<i>en.</i>	<i>e.</i>	<i>es.</i>	<i>e.</i>

1 2

2<sup>o</sup>. IN-

20. INDE'ETERMINE'MENT, *unbestimmt.**Singulier.**Pluriel.*

	Masc.	Fém.	Neutr.	
N.	<i>e.</i>	<i>e.</i>	<i>e.</i>	<i>en.</i>
G.	<i>en.</i>	<i>en.</i>	<i>en.</i>	<i>en.</i>
D.	<i>en.</i>	<i>en.</i>	<i>en.</i>	<i>en.</i>
A.	<i>en.</i>	<i>e.</i>	<i>e.</i>	<i>en.</i>

## §. 212.

Une certaine différence a lieu au Génitif masculin & neutre du Singulier dans la Déclinaison définie, savoir que l'Article, le Nom de Nombre & le Pronom aiment l'inflexion d'*es*, mais les Adjectifs aiment mieux celle d'*en*, qu'ils reçoivent le plus fréquemment.

## §. 213.

Ceux des mots déterminatifs qui passent devant tous les autres, comme l'Article & beaucoup de Pronoms, n'ont, par cette raison, que la Déclinaison définie; ceux au contraire qui se mettent après les autres, quoique souvent ils soient mis seuls devant le Substantif, comme beaucoup de Noms de Nombre, quelques Pronoms & tous les Adjectifs, admettent l'une & l'autre des Déclinaisons mentionnées.

## CHAPITRE V.

## DE L'ARTICLE.

## §. 214.

La plus grande partie des Substantifs sont des Noms Appellatifs ou Noms généraux qui peuvent être attribués à bien des choses de leur espèce. Nous avons les *Articles* pour informer l'auditeur de quel Nom général, ou d'environ combien de Noms généraux de l'entier assemblage il s'agit, dans l'intention de celui qui parle. Un de ces Articles peut outre cela suppléer encore à la Déclinaison défectueuse des Substantifs.

## §. 215.

Nous avons dans notre langue deux Articles, l'*Article défini*, (*den bestimmten*), *der*, *le*, qui est emprunté du Pronom, & l'*Article indéfini*, (*den unbestimmten*), *ein*, *un*, que nous procure le Nom de Nombre.

## §. 216.

L'Article défini *der* a deux emplois: 1<sup>o</sup>. Il sert à la Déclinaison des Noms Propres, & n'est alors qu'une simple marque de Cas, 2<sup>o</sup>. il détermine les Noms Appellatifs, ou en prenant de l'entier assemblage un objet qui peut être présupposé comme déjà connu: *gieb mir das Buch*, d. i. *welches vor dir liegt*, donne-moi le livre, c. à d. qui se trouve devant toi, *die Gäste sind nun da*, d. i. *welche wir erwarteten*, les étrangers sont à

présent arrivés, c. à d. que nous attendions; ou cet Article détermine les dits Noms, en marquant encore l'entier assemblage, ce qui a lieu au Singulier aussi bien qu'au Pluriel: *der Mensch ist wie eine Blume*, l'homme est comme une fleur, ou *die Menschen sind wie Blumen*, les hommes sont comme des fleurs, l'un & l'autre comme s'il y avoit, *alle Menschen*, tous les hommes. Si une détermination plus exacte est exigée, on se servira des Pronoms.

## §. 217.

Comme l'Article défini est à la tête de tous les autres mots, il n'admet que la Déclinaison définie. Par conséquent, à quelques irrégularités près, touchant le son de Concrétion, il est fléchi de la manière suivante :

<i>Singulier.</i>			<i>Pluriel.</i>
Masc.	Fém.	Neutr.	
N. <i>Der.</i>	<i>Die.</i>	<i>Das.</i>	<i>Die.</i>
G. <i>Des.</i>	<i>Der.</i>	<i>Des.</i>	<i>Der,</i> (pas <i>derer.</i> )
D. <i>Dem.</i>	<i>Der.</i>	<i>Dem.</i>	<i>Den,</i> (pas <i>denen.</i> )
A. <i>Dem.</i>	<i>Die.</i>	<i>Das.</i>	<i>Die.</i>

## §. 218.

L'Article indéfini marque 1°. Quelque objet indéterminé de l'entier assemblage quel qu'il soit: *Gieb mir ein Buch, es war ein Mal ein Mann*, donne-moi un livre, il y avoit une fois un homme. 2°. Il marque encore l'entier assemblage, lorsque vous en dites le nom d'un objet indéterminé,

miné,

miné, *ein Mensch ist wie eine Blume*, un homme est comme une fleur, c. à d. chaque homme, ou tous les hommes. 3°. Cet Article aide encore à marquer la qualité & la sorte auxquelles appartient telle & telle chose, *das ist ein schönes Haus*, c'est une jolie maison, *er hat einen bösen Vater*, il a un méchant père.

§. 219.

Cet Article n'admet point de Pluriel parce qu'il est emprunté du Nom de Nombre *ein*, un, & sa Concrétion n'est que défectueuse, même au Singulier, je dis, qu'il ne marque ni Genre, ni Cas au Nominatif masculin, ni au Nominatif & Accusatif du Neutre non plus. Au reste il n'a que la Déclinaison définie.

	Masc.	Fém.	Neutr.
N.	<i>Ein.</i>	<i>Eine.</i>	<i>Ein.</i>
G.	<i>Eines.</i>	<i>Einer.</i>	<i>Eines.</i>
D.	<i>Einem.</i>	<i>Einer.</i>	<i>Einem.</i>
A.	<i>Einen.</i>	<i>Eine.</i>	<i>Ein.</i>

§. 220.

L'Article défini jamais ne sauroit être mis sans son Substantif, l'Article indéfini au contraire peut l'être. En ce cas il reçoit les marques de la Déclinaison complète qui lui manquent au Nominatif & à l'Accusatif: *ich habe ein Haus gekauft*, j'ai acheté une maison; demande, *was für eines?* d. i. *was für ein Haus?* laquelle? c. à d. quelle maison?

maison? *Ist kein Stock da?* N'y a-t-il point de canne? Réponse, *hier ist einer*, en voilà un.

## CHAPITRE VI.

## DES NOMS DE NOMBRE.

## §. 221.

**L**es Noms de Nombre, *Zahlwörter*, désignent l'étendue d'un Nom Appellatif pour le nombre, par conséquent plus exactement que ne font les Articles. Cela se fait de deux façons, ou *déterminément* par une mention expresse du nombre des unités, moyennant les Nombres principaux ou *cardinaux*, *Haupt- ou Grundzahlen*, ou il se fait sans remarquer le nombre, moyennant les Noms de Nombre généraux, *allgemeine Zahlwörter*.

## §. 222.

Les Noms de Nombres définis ou les Nombres *cardinaux* sont ou des mots primitifs, comme *ein*, un, *zwey*, deux, *drey*, trois, *vier*, quatre, *fünf*, cinq, *sechs*, six, *acht*, huit, *neun*, neuf, ou ce sont des mots dérivés, comme *sieb-en*, sept, *zéh-en*, ou *zéh-n*, dix, les Noms de Nombre pour les dix, *Zéhner*, *zwán-zig*, vingt, *drey-ßig*, trente, *vier-zig*, quarante &c. *hund-ert*, cent & *taus-ent*, mille; des mots composés, *eilf*, onze, *zwölf*, douze, *dreyzéh-en*, treize, *vierzéh-en*, quatorze &c.

## §. 223.

VI. CHAPITRE. DES NOMS DE NOMBRE. 137

§. 223.

Nous marquons tous les autres Nombres moiennant les Noms de Nombre. Le Nombre d'unité est mis avant celui des dix, depuis *dreyzehen*, treize, jusqu'à *hundert*, cent, de sorte que depuis *dreyzehen* jusqu'à *neunzehen*, dix-neuf, l'unité est assemblée avec la dixaine, *Zehner*, *fünfzehen*, quinze, *sechzehen*, seize, *siebzehen*, dix-sept, [non pas *fünfzehen*, *sechzehen*, *siebenzehen*,] mais depuis *zwanzig*, vingt, le nombre d'unité, *der Einer*, est combiné avec la dixaine par la conjonction *und*, &, & les deux nombres s'écrivent séparément, *Ein und zwanzig*, vingt-un. 2<sup>o</sup>. Au-delà de *hundert*, cent, vous mettez le moindre nombre après, en le combinant avec celui qui est plus grand, par la conjonction *und*, *hundert und eins*, cent & un, *tausend und zwey und zwanzig*, mille & vingt-deux; mais pour le nombre des cents & des mille vous mettez le moindre nombre avant celui qui est plus grand, comme *zwey hundert*, deux cents, *drey tausend*, trois mille, non pas écrit comme un seul mot *zweyhundert* &c.

§. 224.

Tous les Nombres cardinaux ont des marques de Concrétion & de Déclinaison défectueuses & par conséquent ne peuvent marquer le Cas & le Genre que dans quelques occurrences. Lorsqu'ils comptent absolument & sans avoir rapport à aucun Substantif, ils ne changent point comme de vrais Adverbes. Si ces Nombres sont suivis de  
I 5
leur

leur Substantif, le seul *Ein*, un, est régulièrement décliné, ou dans la Déclinaison définie, comme l'Article indéfini *ein*, ou dans la Déclinaison indéfinie, c'est selon; le premier cas a lieu, si cet *Ein* n'est pas précédé par un autre mot déterminatif dans la Déclinaison définie, mais on se sert de la Déclinaison indéfinie, si le dit *Ein* a devant lui un tel autre mot, *Ein Haus*, une maison, *Eines Hauses Wérth*, la valeur d'une maison, *mein Eines Haus*, l'une de mes maisons, mais nous changeons de Déclinaison, p. e. *das Eine Haus*, l'une des maisons, *dieses Einen Hauses Wérth*, la valeur de l'une de ces maisons, *meines Einen Hauses Wérth*, la valeur de l'une de mes maisons. Si *Ein* au contraire se rapporte à un Substantif précédant, il n'aura que la Déclinaison définie, qu'il prend de même au Nominatif & à l'Accusatif, tout comme l'Article *ein*, *es ist kein Mensch da, auch nicht Einer*, il n'y a personne là, même pas une seule.

## §. 225.

Lorsque vous comptez sans Substantif & absolument, ou sans rapport au Substantif, & que le Nom de Nombre n'est pas suivi d'aucun autre, vous direz *Eins, zwey &c. hundert und Eins*; s'il est suivi d'un autre Nom de Nombre, vous direz *Ein, Ein und zwanzig, Ein hundert*. L'Article indéfini *ein* est muet, *tonlos*, mais dans le Nom de Nombre est une syllabe forte, *hat seinen völligen Ton*: *es war ein Mähl ein Mann*, il y avoit  
une



une fois un Quidam; mais *ich sah ihn nur Ein Mahl*, je ne le vis qu'une seule fois, *es ist nur Ein \*) Mann da*, il n'y a là qu'une seule personne.

## §. 226.

Tous les autres Noms de Nombre déterminés, par conséquent *zwey*, deux, aussi, sont entièrement inflexibles, au sujet du Genre: *zwey Männer*, deux hommes, *zwey Frauen*, deux femmes, *drey Häuser*, trois maisons, *vier Kinder*, quatre enfants. *Zwey & drey* doivent marquer seulement le Génitif & le Datif par la Déclinaison définie. On dira donc au Génitif *zweyer, dreyer*, au Datif *zweyen, dreyen*. 1°. Le Génitif est fléchi, lorsque ces deux Noms de Nombre ne sont précédés d'aucun autre mot déterminatif qui puisse marquer le Cas: *er war zweyer Diener Herr*, il étoit Maître de deux valets, *aus dreyer Zeugen Mund*, par la bouche de trois témoins; mais *er war der zwey Diener Herr*, il étoit le Maître des deux valets, *aus dieser drey Zeugen Mund*, par la bouche de ces trois témoins. 2°. Le Datif est fléchi, lorsqu'il n'est précédé ni d'un autre mot déterminatif, ni d'une Préposition, & que le Cas n'est connu, pas même au Substantif: *er versprach es zweyen \*\*) Frauen*, il le promettoit à deux femmes.

Si

\*) On écrit par une lettre capitale le Nom de Nombre *Ein*, pour le distinguer d'avec l'Article *ein*.

\*\*) — — *zwey Frauen* — — *aus drey Dingen Eines*, sont plus usités, ce me semble.

Si le Datif peut déjà être connu par le Substantif, il n'est pas nécessaire de fléchir le Nom de Nombre, *wähle dir aus drey Dingen* ou *aus dreyen Dingen Eines*, choisis de trois choses l'une. Lorsque les deux Noms de Nombre sont mis sans Substantif, & qu'ils s'en rapportent à un, l'inflexion du Génitif & du Datif est de nécessité absolue, en toute occurrence: *wähle dir aus dreyen, aus den dreyen, aus diesen dreyen Eines*, choisis de trois [choses,] des trois [choses,] de ces trois [choses,] l'une; *es gehöret zweyen*, il appartient à deux. On aime à éviter, le Génitif, pour la rudesse:

*Du dreyer treueste, die eine Mütter brächte,*

Flemming,

De trois la plus fidèle que mît au monde une  
mère.

§. 227.

Les autres Nombres cardinaux ne peuvent marquer que le Datif, ce qui n'a lieu que lorsqu'ils sont mis sans Substantif & que néanmoins ils s'en rapportent à un: *mit sechszen fahren*, aller dans une voiture à six chevaux, *auf allen vieren kriechen*, marcher à quatre pattes. Pour ce qui concerne les Nombres composés, le dernier en reçoit seulement la marque d'inflexion, *Einer von den Ein und zwanzigen*, un des vingt-un. *Sieben und zehn*, restent inflexibles, mais non pas *zehn*, *sag es allen zehn*, dis-le à tous les dix. L'ère Chrétienne, (*Jahrzahl*) n'est jamais fléchie.

§. 228.

## §. 228.

On peut employer substantivement les Nombres cardinaux: 1<sup>o</sup>. au Féminin, Plur. *en*, pour désigner une figure de nombre & une carte, par un certain nombre de points, *Eine Eins*, *zwey Einsen*. *Sieben* & *Zéhen*, n'ont point d'inflexion au Pluriel. 2<sup>o</sup>. Au neutre, pour désigner un tout d'autant unités, seulement de quelques-uns, *das Zehend*, pour *Zéhen*, dixaine, [n'allez pas confondre ce *Zéhen* avec *der Zéhente*, dîme,] *das Hundert*, centaine, *das Tausend*, millier.

## §. 229.

Les Substantifs peuvent être encore plus souvent dérivés des Nombres cardinaux: 1<sup>o</sup>. en *er*, en quatre différentes significations: 1<sup>o</sup>. *ein Zweyer*, une pièce de deux fénins; *Dreyer*, pièce de trois fénins, *Séchser*, pièce de six fénins; 2<sup>o</sup>. *ein Achter*, *Zéhner*, un membre du Collége des huit, — des dix; 3<sup>o</sup>. Nombres de temps, *ein Fünfziger*, homme de cinquante ans; *eine Dreißigerinn*, femme de trente ans; 4<sup>o</sup>. Nombres selon la place qu'ils occupent, *ein Einer*, *Zéhner*, *Hunderter Tausender*. 2<sup>o</sup>. Des Nombres cardinaux en *ling*, il y en a peu, *Zwilling*, jumeau, *Drilling*, un de trois enfants nés ensemble, *Dreyling*, petit pain bis, *Vierling*, quarteron,

## §. 230.

Parmi les Nombres cardinaux appartiennent encore les Nombres divisant en deux, *die halbi-*  
*renden*

*venden Zahlen.* Ceux-ci sont composés du Nombre ordinal & du mot *halb*, demi, n'admettent aucun changement & demandent un Substantif Pluriel après eux, *anderthalb* au lieu de *zweythalb*, un & demi, *dritthalb*, deux & demi, *vierthalb*, trois & demi &c. *Vor anderthalb Jahren, \*)* il y a un an & demi.

## §. 231.

*Beyde* qui remplace *alle zwey*, tous deux; est mis 1°. distributivement, n'est alors employé qu'au Pluriel & admet comme un Adjectif, la Déclinaison définie aussi bien que l'indéfinie, celle-là, lorsqu'il est précédé de *alle*, tous, ou d'aucun autre mot déterminatif, celle-ci, lorsqu'il n'est précédé d'aucun autre mot, *alle* excepté. 2°. Ce *Beyde* est mis collectivement, mais seulement au Singulier neutre, sans Substantif, & seulement par rapport aux choses, *beydes*, *alles beydes*, l'un & l'autre.

## §. 232.

*Les Noms de Nombre généraux, die allgemei-  
nen Zahlwörter*, ne comptent pas expressément les unités. Les voici: *aller*, tout, *jēder*, jéglicher, chaque, chacun, *keiner*, nul, aucun, *viel*, beaucoup, *mancher*, tel & tel, *wenig*, peu, *einiger* & *etlicher*, quelque, quelqu'un. [*einiger*, Nom de Nombre,

\*) *Anderthalbe Kätze*, un chat & demi, *anderthalber Strümpf*, un bas & demi, se disent, en style familier.

VI. CHAPITRE. DES NOMS DE NOMBRE. 143

Nombre, non pas l'Adjectif comme en *der einige Gott*, Dieu unique.]

§. 233.

Ceux de ces Noms de Nombre qui ne souffrent guère aucun autre mot déterminatif avant eux, & qui se mettent plutôt à la tête de tous les autres n'ont que la Déclinaison définie, comme *aller*, *kein*, *mancher*, *einiger* & *etlicher*; p. e. *aller Wein*, tout le vin, *alles Fleisches*, de toute viande, *jedes Haus*, chaque maison, *keines Menschen Freund*, ami de personne. *Kein* ne l'a pas complète, cette Déclinaison parce qu'il est dépourvu des marques d'inflexion pour le Nominatif masculin, & pour le Nominatif & Accusatif du neutre; il les prend du reste, lorsqu'il est mis absolument, *kein Mensch*, *kein Haus*; mais vous dites *da ist keiner*, là il n'y a personne, *ich sah keines*, je n'en voyois point. *Aller* admet un Pronom devant lui, cependant il s'attache à sa Déclinaison définie, excepté au Datif *allen*, non pas *allem*, *dieses alles* tout cela, *bey dem allen*, après tout.

§. 234.

Ceux qui n'admettent que l'Article indéfini *ein*, comme *jeder* & les moins nobles *jeglicher* & *jedweder*, précédés de l'Article, prennent les marques d'inflexion de la Déclinaison définie dans les Cas où l'Article n'en a point, *ein jeder Mensch*, chaque homme, *ein jedes Kind*, chaque enfant; dans les autres terminaisons ils prennent la Déclinaison

naison

naison indéfinie, *eines jēden, einem jēden*. Si l'Article n'y est pas, ils vont se régler sans faute sur la Déclinaison définie.

## §. 235.

*Viel*, beaucoup, & *wēnig*, peu, sont mis seuls aussi souvent qu'ils se trouvent placés après d'autres mots de déterminatifs; c'est par cette raison qu'ils peuvent être déclinés de deux manières. Lorsqu'ils ont la Déclinaison définie en partage, du moins *viel* aura le plus régulièrement les marques d'inflexion complètes: *vieler Kinder haben*, avoir beaucoup d'enfants, *vieles Geld ausgeben*, dépenser beaucoup d'argent, *vielen Fleiß aufwenden*, avoir beaucoup d'assiduité, vaut mieux que *viel Kinder, viel Geld, viel Fleiß*. *Wenig* est très souvent indéclinable, lorsqu'il n'est pas précédé d'un autre mot déterminatif qui avoit subi la Concretion, *vor wenig Tagen*, il y a peu de jours. *Ein wēnig* n'est jamais fléchi, *mit ein wēnig Wein*, avec un peu de vin. Lorsque vous mettez ces Noms comme Adverbes, il est décidé qu'ils n'admettent point d'inflexion, *das ist viel*, c'est beaucoup, *es hat mir wēnig geholfen*, il [cela] m'a peu soulagé. Aiant la Déclinaison définie ces Noms finissent, comme les Adjectifs, par *en*, non pas par *er*, au Génitif Singulier du masculin & du neutre, *wēnigen Weines wegen*, à cause d'un peu de vin, *vielen Fleißes halber*, à cause d'une grande assiduité.

## §. 236.

## §. 236.

*Viel* & *wēnig* admettent aussi les Degrés de Comparaison; *viel*, beaucoup, *mehr*, plus, *meist*, le plus, *wēnig* fait les deux Degrés par lui-même, *wēniger*, *wēnigste*, moindre; moins, le, la moindre; le moins. Lorsque *mehr* & *wēniger* ne sont précédés d'aucun autre mot déterminatif, ils n'ont jamais la Concrétion au Nominatif & à l'Accusatif du Singulier aussi bien que du Pluriel, *mehr Menschen*, une plus grande partie d'hommes, *ich brauche mehr Geld*, il me faut plus d'argent. Cependant la Concrétion a lieu dans les autres terminaisons, & ils ont de même *en* au Génitif masculin & neutre du Singulier, *um mehrern*, *wēnigern Gewinnstes willen*, à cause de plus, de moins de gain.

## CHAPITRE VII.

## DES PRONOMS.

## §. 237.

Les Pronoms déterminent la circonstance accidentelle de la personne & du lieu, au moment du discours. Il y en a six différentes sortes: 1<sup>o</sup>. Les Pronoms personnels, *persönliche*, qui désignent le rapport de la personne & rien de plus; 2<sup>o</sup>. Les Pronoms possessifs, *zueignende*, qui, selon le rapport de la personne, expriment la circonstance de la possession; 3<sup>o</sup>. Les Pronoms démonstratifs, *anzeigende*, indiquent & mettent sous

K les

les yeux le rapport du lieu, au sujet de celui qui parle; 4°. Les Pronoms *déterminatifs* & 5°. les *relatifs*, *beziëhende*, qui marquent le lieu dans le discours, & 6°. Les Pronoms *interrogatifs*, *frāgende*, qui accompagnent l'objet de la demande.

## §. 238.

Sous un autre point de vue les Pronoms sont ou *Substantifs* qui peuvent être mis tout seuls & qui sont les Noms des choses au sujet de leur rapport personnel; ou ils sont *Adjectifs* demandant un Substantif. Ces derniers sont ou *conjunctifs*, lorsqu'ils sont suivis de leur Substantif, ou *absolus*, lorsqu'ils en sont dépourvus. Comme les Pronoms ont le plus souvent la première place entre tous les autres mots déterminatifs la plus grande partie en a aussi seulement la Déclinaison définie; il y en a peu qui admettent les deux Déclinaisons, & d'autres ne prennent que la Déclinaison indéfinie.

## §. 239.

I. Les *Pronoms personnels* déterminent le rapport selon les trois personnes, au Singulier aussi bien qu'au Pluriel. Etant Substantifs ils en admettent un autre dans l'Apposition, auprès d'eux, *du*, *König in Israel*, toi, Roi d'Israël. Ces Pronoms déterminent la personne plus ou moins exactement, c'est selon, comme *ich*, *du*, *er*, *sie*, *es*, ou comme *jemand*, quelqu'un, *niemand*, personne, *man*, on, & *es*, le.

## §. 240.



## §. 240.

Les Pronoms de la première & de la seconde personne s'emploient des trois Genres; mais la troisième du Singulier est différente, selon les trois Genres. Ceux-ci sont semblables pour le Pluriel. Ces Pronoms ne sont fléchis que dans la Déclinaison définie quoique défectueuse pour quelques Cas; car *ich, mich, du, dich, uns, euch & ér*, n'ont point de marques d'inflexion. Telle est donc leur Déclinaison.

## DÉCLINAISON

DU PRONOM DE LA PREMIÈRE ET DE LA  
SECONDE PERSONNE.*Singulier.*

N. <i>Ich</i> , je, moi.	<i>Du</i> , tu, toi.
G. <i>Meiner</i> , ( <i>mein</i> ) de moi.	<i>Deiner</i> , ( <i>dein</i> ) de toi.
D. <i>Mir</i> , à moi, me.	<i>Dir</i> , à toi, te.
A. <i>Mich</i> , moi, me.	<i>Dich</i> , toi, te.

*Pluriel.*

N. <i>Wir</i> , nous.	<i>Ihr</i> , vous.
G. <i>Unser</i> , de nous.	<i>Euer</i> , de vous.
D. <i>Uns</i> , à nous, nous.	<i>Euch</i> , à vous, vous.
A. <i>Uns</i> , nous.	<i>Euch</i> , vous.

## DECLINAISON

DU PRONOM DE LA TROISIÈME PERSONNE.

*Singulier.*

	Masc.	Fém.	Neutre.
N.	<i>Êr</i> , il, lui.	<i>Sie</i> , elle.	<i>Ês</i> , il, lui, elle.
G.	<i>Seiner</i> , ( <i>sein</i> .) de lui.	<i>Ihrer</i> , ( <i>ihr</i> .) d'elle.	<i>Seiner</i> , ( <i>sein</i> ) de lui, d'elle.
D.	<i>Ihm</i> , à lui, lui.	<i>Ihr</i> , à elle, lui.	<i>Ihm</i> , à lui, à elle.
A.	<i>Ihn</i> , lui, le.	<i>Sie</i> , elle, la.	<i>Ês</i> , lui, le, elle, la.

*Pluriel.*

N.	<i>Sie</i> , ils, eux, elles.
G.	<i>Ihrer</i> , d'eux, d'elles.
D.	<i>Ihnen</i> , à eux, à elles; leur.
A.	<i>Sie</i> , eux, elles; les.

## §. 241.

Les Génitifs non fléchis, *unconcrescirten*, *mein*, *dein*, *sein* ne se trouvent plus que dans les poètes. Gardez-vous de confondre les Génitifs *unser* & *euer* avec les Génitifs des Pronoms possessifs *unser*, de nos, & *eurer*, de vos. *Ês*, il, même en Apposition, est incompatible avec un Substantif, quoiqu'il doive s'en rapporter à un, tout comme il se peut rapporter à une autre partie du discours & à une entière proposition. Dans la façon de parler familière il peut, par élision, être combiné avec les mots précédents, lorsque l'euphonie l'admet, *er nahm*s, il le prit, *hāb ichs*? l'ai-je?

## §. 242.

## §. 242.

Parmi les Pronoms personnels est compté encore le réfléchi qui fait retomber l'Attribut sur son Sujet. Ce Pronom ne diffère des précédents qu'au Datif & à l'Accusatif de la troisième personne, puisqu'il a *sich*, soi, dans les deux Nombres & les trois Genres: *ich freue mich*, je me réjouis, *du löbest dich*, tu te loues, *ich nehm ês mir*, je le prends pour (à) moi, *wir ärgerten uns*, nous nous fâchâmes, mais nous disons *er, sie nimmt ês sich*, \*) il, elle le prend pour lui, elle, *sie freueten sich*, ils se réjouissoient.

## §. 243.

*Jemand*, quelqu'un, & *niemand*, personne, [précédé ou suivi de ne.] de même que *mân*, on, servent à désigner indéterminément la troisième personne, à marquer quelqu'un ou personne, [nul homme, nulle femme,] sans aucune différence du Genre & du Nombre. *Ês*, il, elle, est le moins déterminé, parce qu'il ne décide point, si le Sujet est une personne ou une chose. *Jemand* & *niemand* reçoivent un *s* au Génitif; mais on n'aime guère à les fléchir au Datif. *Mân*, on, & *ês*, il, elle, ne s'emploient qu'au Nominatif. *Einer* au lieu de *mân* est bas Allemand \*\*).

## K 3

## §. 244.

\*) Idiotisme.

\*\*\*) En style familier l'usage est pour *Sie erschrecken einen*, vous nous effrayez: *Sie sagen einem nie die Sache gerade zu*, vous nous dites jamais la chose telle qu'elle est; *eines, einem, einen*, Génitif, Datif & Accusatif conjonctifs de *mân*, on.

## §. 244.

II. Les Pronoms *possessifs* désignent la circonstance de la possession, selon les trois personnes: ils sont ou *conjonctifs*, *mein*, mon, *dein*, ton, *sein*, son, *ihr*, son, sa, leur, *unser*, notre & *euer*, votre; ou *absolus*, *der*, *die*, *das* *meinige*, *deinige*, le mien, la mienne, le tien, la tienne &c.

## §. 245.

La première & la seconde personne des Pronoms *possessifs* *conjonctifs* ne désignent que le Genre de leur Substantif, mais non pas celui de la personne. Cependant dans la troisième personne *sein*, son, marque le Genre masculin & neutre, *ihr*, sa, au contraire marque le féminin du Sujet, & tous les deux désignent en même temps le Genre de leur Substantif \*).

## §. 246.

Les Pronoms *possessifs* ne sont fléchis que dans la Déclinaison définie qui, à leur égard, est aussi défectueuse que dans l'Article *ein*. Quoique précédés d'un autre Pronom, ils ne changent pas de Déclinaison, *dieses meines Vaters*, de [ce] mon père.

## §. 247.

Les Pronoms *possessifs* s'emploient *absolument* & sans Substantif: 1<sup>o</sup>. comme Adverbes, *die Erbschaft ist nun mein*, la succession est à présent à moi, *behaltet was euer ist*, gardez ce qui est à vous.  
2<sup>o</sup>. Comme

\*) Idiottisme.

2<sup>o</sup> Comme des Pronoms, par rapport à un Substantif, c'est alors qu'ils prennent indispensablement les inflexions complètes, même dans les Cas défectueux, *das ist nicht dein Buch, sondern meines, nicht dein Freund, sondern meiner*, [ce livre n'est pas à toi, mais à moi,] ce n'est pas ton livre, mais c'est le mien, ce n'est pas ton ami, mais c'est le mien.

## §. 248.

Les Pronoms *possessifs absolus*, dérivés des *conjonctifs*, n'admettent point de Substantif à côté parce que, dans un certain sens, ils sont eux-mêmes Substantifs; c'est aussi par cette raison qu'on les écrit par des lettres capitales: *ich habe das Meinige gethan*, j'ai fait le mien, [je me suis acquitté de mon devoir,] *die Seinigen*, les siens. Comme ils ont toujours l'Article défini avant eux, ils n'admettent que la Déclinaison indéfinie des mots déterminatifs. La forme abrégée, *das Meine, Deine* &c. ne se trouve que dans les poètes.

## §. 249.

III. Les Pronoms *démonstratifs* désignent le rapport du lieu à l'égard de celui qui parle. Tels sont: *dieser, diese, dieses*, ce, cet, cette; celui, celle; cela, ceci, *jener, jene, jenes*, ce, cet, cette, cela; celui-là, celle-là; certain, certaine, & le Pronom abrégée *dér, die, das*, ce, cet, cette; celui, celle; cela, ceci. Cette sorte de Pronoms n'admet que la Déclinaison définie, cependant le

K 4

féminin

féminin *jēne* se rencontrant avec *dieser* ou *dēr* aime mieux l'inflexion de *jēnen*, que celle de *jēner*: *man trägt sich mit dieser und jēnen* \*) *Nachricht*; *mit dēr und jēnen Sache*, on débite de telles & telles nouvelles, telle & telle chose.

§. 250.

On se sert très-souvent de *dēr*, *die*, *das* en style familier au lieu de *dieser*, *diese*, *dieses*, & on le met en Pronom conjonctif, aussi bien avec que sans son Substantif, en Pronom absolu. En premier cas il est fléchi tout comme l'Article, par conséquent *dēr* & *den* au Génitif & au Datif pluriels, non pas *dērer* & *denen*. Le Pronom absolu se décline de cette manière:

<i>Singulier.</i>		
Masc.	Fém.	Neutre.
N. <i>Dēr</i> , celui,	<i>Die</i> , celle,	<i>Dás</i> , celui, celle.
G. <i>Déssen</i> , ( <i>déß</i> ,) de celui,	<i>Dēren</i> , ( <i>dēr</i> ,) de celle,	<i>Déssen</i> , ( <i>deß</i> ,) de celui &c.
D. <i>Dēm</i> , à celui,	<i>Dēr</i> , à celle,	<i>Dēm</i> , à celui &c.
A. <i>Dēn</i> , celui,	<i>Die</i> , celle.	<i>Dás</i> , celui &c.

*Pluriel.*

N. <i>Die</i> , ceux, celles,
G. <i>Dērer</i> , ( <i>dēr</i> ,) de ceux &c.
D. <i>Denen</i> , ( <i>den</i> ,) à ceux &c.
A. <i>Die</i> , ceux &c.

*Wessen*

\*) Mit *dieser* und *jēner* est plus usité, si je ne me trompe.

*Wessen ist das Haus?* De qui est la maison?  
Réponse. *Dessen da, deß da*, de celui-là, *dêrer da, dêr da*, de ceux-là. Les façons abrégés sont les plus usitées, en style familier.

## §. 251.

IV. Les *Pronoms déterminatifs* dans l'une des propositions annoncent le sujet sur lequel, moiennant le *Pronom relatif*, doit être ramenée une autre proposition. Tels sont: (*dêrjênige*, *dêr*, *dêrselbe*, celui, celle, cela; *lui*, *il*, *elle*, *wêr*, celui qui, *was*, ce qui, *wêlcher*, celui qui, *Sêlbiger*, celui &c.) & *sôlcher*, celui, celle; tel, telle. Ils sont toujours suivis d'un *Pronom relatif* qui quelquefois est seulement sousentendu.

## §. 252.

*Dêr* de *dêrjênige* & *dêrselbe* est fléchi dans la Déclinaison définie de l'Article, [par conséquent *dêrjênigen*, *denjênigen* au Pluriel,] mais la dernière partie du mot prend la Déclinaison indéfinie, *dêsjênigen*, *dêmsêlben*. *Dêr* est décliné comme le précédent *Pronom démonstratif*; *wêr*, *wêlcher*, *sêlbiger* & *sôlcher* prennent de même la Déclinaison définie; *sêlbiger* peut aussi avoir la Déclinaison indéfinie, lorsqu'il est précédé de *ein* & *kein*, ou que la préposition précédente reçoit les marques de Genre, *zur sêlbigen Zeit*, dans ce temps-là.

## §. 253.

*Dêrjênige* annonce le Sujet le plus amplement, *dêr* l'annonce plus court; *dêrselbe* a l'idée accessoire

soire de l'Identité, & aime à mettre le *eben*, précisément, avant lui; *selbiger* détermine l'Identité d'une manière moins complete, *solcher* a l'idée accessoire de la comparaison; *wer* & *was* ne s'emploient qu'au Singulier, le dernier ne regarde que des choses, n'ayant alors que le Nominatif & l'Accusatif. *Der nämliche* au lieu de *eben derselbe*, le même est trivial \*).

## §. 254.

*Derjenige*, *der*, *derselbe*, *selbiger* & *solcher* font suivis de *welcher*, & même de *der*, en style familier; *wer* & *welcher* font toujours suivis de *der*, *was* est suivi de *das*: *ich verzeihe es denjenigen, welche Schuld daran sind*, je le pardonne à ceux qui sont en faute; *er ist der Mann, welchen ich meyne*, c'est lui dont je parle; *es ist eben derselbe Mann, welchen ich meyne*, c'est précisément le même homme dont je parle; *selbiger Mann, welchen ich meyne, kam zu mir*, celui dont je parle, vint chez moi; *gieb es solchen Personen, welche es verdienen*, donne le à ceux qui le méritent; *wer mich liebet, den liebe ich wieder*, celui qui m'aime, je l'aime réciproquement; *welchen ich küssen werde, der ist es*, c'est lui que j'embrasserai.

## §. 275.

V. Les *Pronoms relatifs* ramènent une proposition sur le Sujet de la précédente proposition. Les voici: *welcher*, *der*, *wer*, *was* & *so*, lequel, laquelle, qui, ce qui, qui. Il s'en suit delà que quelques

\*) Cependant de bons auteurs disent *der nämliche*.



quelques Pronoms peuvent être employés en *déterminatifs* aussi bien qu'en *relatifs*, selon la place qu'ils tiennent.

## §. 256.

*Welcher* est le Pronom relatif le plus complet qui est le plus conforme au discours élevé, *dér* moins étendu s'emploie en conversation. Le dernier se décline comme le Pronom *démonstratif*, si non qu'il a *dêren*, non pas *dêrer*, au Génitif pluriel. On aime mieux employer les Génitifs de *dér* que ceux de *wêlcher*, dans les deux Nombres; *der Freund, dêssen du erwâhntest*, au lieu de *wêlches*, l'ami dont tu fis mention. *Wêr & was* s'emploient tout comme les sus-dits Pronoms *déterminatifs*; *wêr es glückt, dêr hat ês*, celui prospère à qui la fortune rit, *das was du mir sâgtest*, ce que tu me disois.

## §. 257.

So ne change dans aucun Nombre, ni dans aucun Genre, quoiqu'il ne puisse s'employer que pour le Nominatif & l'Accusatif. On ne s'en sert, que pour changer, lorsque plusieurs Pronoms *relatifs* de la même sorte feroient une cacophonie. S'il y avoit quelque Pronom *relatif* qui eût rapport à un lieu, on le changeroit en, *wo*, où: *das ist der Ort, wo ich zu bleiben wînsche*, c'est le lieu où je souhaite demeurer.

## §. 258.

VI. Les Pronoms *interrogatifs* sont empruntés des précédentes. Tels sont *wêr, wêlcher & was*,  
qui.

qui, qui, lequel, laquelle, quel, qu'elle, que, quoi. *Wer* demande indéterminément des personnes, sans différence du Genre & du Nombre; *welcher* demande plus déterminément, & désigne l'un & l'autre; *was* demande indéterminément des choses dont on ignore le Nombre & le Genre. Cependant combiné avec *für* & *ein* il peut aussi s'informer déterminément de la qualité d'un objet, *was ist das für ein Mensch?* quel homme est cela?

## CHAPITRE VIII.

## DE L'ADJECTIF.

## §. 259.

Les mots déterminant le Substantif, *Bestimmungswörter*, dont nous venons de parler, représentoient quelque circonstance comme étroitement unie avec le Substantif; l'*Adjectif* désigne une qualité attribuée à l'objet. Une qualité attribuée est une *propriété*, *Eigenschaft*; c'est par cette raison que les *Adjectifs* peuvent être nommés *Eigenschaftswörter*, mots de propriété.

## §. 260.

Tout Adjectif prend son origine d'un Adverbe de qualité, moyennant la *Syllabe de Concrétion*, *Concretionsfylbe e*. Quoique cette syllabe prenne les marques de Cas & de Genre, elle n'admet aucun changement, ni de Nombre, ni de Genre. Les Adverbes *güt*, bon, *grün*, vert, *hell*, clair,  
nous

nous fournissent les Adjectifs *der güt-e Mann*, le bon homme, *dem grün-e-n Wälde*, à la foret verte, *ein güt-e-s Kind*, un bon enfant, *hell-e Lichter*, des lumières claires. Les Adverbes qui finissent déjà par *e*, comme *blöde*, timidement, *müde*, fatigué, *böse*, méchamment, se passent de cet *e* de *Concrétion*. Voyez les Adverbes.

## §. 261.

Comme les Adjectifs sont mis avant les Substantifs, tantôt seuls, tantôt mis après d'autres mots déterminatifs, ils sont tous susceptibles des deux Déclinaisons de ces derniers mots; de la *définie*, s'ils ne sont précédés d'aucun autre mot déterminatif ou qu'un tel mot n'ait pas la Déclinaison *définie*, de l'*indéfinie* si le contraire a lieu.

## §. 262.

La Déclinaison *définie* des Adjectifs n'est différente des précédents mots déterminatifs qu'au Génitif masculin & neutre du Singulier qui, en haut Allemand, aime mieux prendre l'inflexion d'*en* que celle d'*es*, à peu d'exceptions près: *gütem Theils*, en bonne partie, *höchsfeligen Andenkens*, de glorieux mémoire, *ändern Theils*, en second lieu, *eine Art gröben wollenen Zeug*, une façon de grosse étoffe de laine. Les Adjectifs qui finissent déjà par *m*, comme *ärm*, pauvre, *angenehm*, agréable, *vornehm*, de qualité, *bequem*, commode, ne reçoivent, pour l'euphonie, qu'*en* au lieu d'*em*, au Datif masculin & neutre du Singulier, dans la  
Déclinaison

Déclinaison *définie*, p. e. *von vörnêhmen Stände*, de grande naissance, *mit lahmen Füße*, le pié estropié, *von ângenêhmen Geschmâcke*, d'un goût agréable.

## §. 263.

L'Adjectif prend indifféremment pour le Genre, dans la Déclinaison *indéfinie* les inflexions de la quatrième des Substantifs, à la différence près, que l'Accusatif du féminin & du neutre au Singulier est semblable au Nominatif, que conséquemment il finit par *e*, & non pas par *en*.

## §. 264.

Les Adjectifs qui finissent par *el* & *er* muet, *tonlos*, peuvent dans la Déclinaison élider l'*e* qui appartient à l'inflexion, comme *dem eiteln*, au vain, *des sauern*, de l'aigre, au lieu de *eitelen*, *saueren*, mais non pas *eitlen*, *sauen*. Lorsque cependant ces Adjectifs avancent en *e* & *er*, ils peuvent aussi bien que ceux qui finissent par *en* muet, *tonlos*, élider leur *e* qui n'est pas celui de l'inflexion, *eitle*, *eitler*, *eigne*, propres, *begângne*, commis. Il s'entend qu'une semblable élision seroit hors de saison, si la rudesse étoit énorme, comme *erschienne*, parus, *gewonne*, gagnés, *genommenne*, pris.

## §. 265.

Il y a un petit nombre d'Adjectifs composés qui jamais ne se déclinent dans notre langue, comme *âllerhând*, de toutes sortes, & ceux qui sont

sont composés avec *ley*, *allerley*, de toutes sortes, *måncherley*, plusieurs, *vielerley*, de plusieurs espèces, parce que leurs derniers moitiés à vrai dire, sont des Substantifs. *Ganz*, entièrement, *halb*, à demi, *voll*, pleinement, *genüg*, assez, *lauter*, purement, *übrig*, de reste &c. ne sont point d'Adjectifs, mais plutôt Adverbes de circonstance, s'il y en a qui s'emploient indéclinables, *ganz Deutschland*, toute l'Allemagne, *halb Frankreich*, la moitié de France, *er ist voll List*, il est rempli de finesse, *genüg Wein*, assez de vin &c. Voulez-vous vous servir de ces Adverbes en Adjectifs, il faut que vous les rendiez déclinables, moyennant la Concrétion, *das ganze Deutschland*, *ein volles Glas*, un plein verre.

## §. 266.

Tout Adverbe qui a pris les Degrés de Comparaison peut aussi être employé comme un Adjectif, à la manière d'usage, c. à d. moyennant la Concrétion. Voyez le Chapitre de l'Adverbe. Les Adjectifs comparés peuvent se fléchir dans les deux Déclinaisons des mots déterminatifs, aussi bien que ceux qui n'ont pas les Degrés de Comparaison. Cependant le Comparatif est plus usité avec l'Article indéfini, & le Superlatif s'emploie plus souvent avec le défini. Les Adjectifs qui au Positif se terminent par *el*, *en* & *er*, peuvent au Comparatif élider leur *e*, avant la terminaison de ce Degré, *der edlere*, un plus noble, *ein sichrerer*, un plus sûr, *vollkommnere*, plus parfaits.

## §. 267.

## §. 267.

Nous pouvons nos Adjectifs changer en Substantifs, dans les trois Genres; le masculin & le féminin servent à marquer des personnes qui ont la dite propriété, comme *der Weise*, le sage, *der Gelehrte*, le savant, *der Oberste*, (non pas *Obriste*,) le premier; chef, *die Schöne*, la belle, *die Gelehrte*, la savante, *Verwändte*, la parente, *Bekannte*, femme de notre connoissance, *Weltweise*, la philosophe &c. Le neutre sert à représenter comme une chose substantielle la propriété qui se trouve à tel & tel objet, p. e. *das Große*, le grand, *Edle*, noble, *Erhabene*, sublime, *Vergängliche*, périssable. Les neutres n'admettent point de Pluriel, mais les masculins & les féminins peuvent l'avoir.

## §. 268.

Vous fléchissez de semblables Substantifs tout comme les autres Adjectifs, dans la Déclinaison indéfinie lorsqu'ils sont précédés d'un autre mot déterminatif dans la Déclinaison définie, comme *der Weise*, *die Gelehrten*, *dieser Oberste*; autrement vous les fléchirez dans la Déclinaison définie, *ein Gelehrter*, *mein Oberster*, *Weiser! Oberster!* Il y a toutefois une petite différence pour le féminin qui, au lieu d'*e*, prend quelquefois l'inflexion d'*en* au Nominatif pluriel de la Déclinaison définie, pour le distinguer d'avec le Singulier, *Schönen*, mes belles, *drey Schönen*, trois belles, *zwey Liebsten*, deux maîtresses.

## §. 269.

## §. 269.

Parmi les Adjectifs il y en a plusieurs qui, outre la propriété, désignent encore quelque sens accessoire. Tels sont p. e. les Participes fléchis moyennant la *Concrétion* [ce dont nous parlerons dans la suite,] & encore les Noms de Nombre dérivés des Nombres cardinaux ou composés avec ces Nombres, entant qu'on les emploie comme Adjectifs. De ce nombre sont:

## §. 270.

1°. Les Adjectifs ordinaux ou les Nombres ordinaux, *Ordnungszahlen*, qui, moyennant la syllabe *te*, & depuis *zwanzig*, vingt, moyennant celle de *ste*, sont dérivés des Nombres cardinaux, *Grundzahlen*: *der erste*, [au lieu de *Einte*,] premier, *zweyte*, second, *dritte*, [au lieu de *dröyte*,] troisième, *ächte*, [au lieu de *achtte*,] huitième, *zéhnte*, dixième, *zwánzigste*, vingtième, *dreyßigste*, trentième, *húndertste*, centième, *tausendste*, millième. Des nombres combinés le dernier seulement prend le caractère ordinal, *der Ein und zwánzigste*, le vingt-unième. On dit aussi souvent *der ándere*, au lieu de *zweyte*. *Sélb ánder*, *sélb dritte*, *sélb vierte*, moi deuxième, toi deuxième, lui deuxième, moi troisième, moi quatrième &c. sont des expressions vulgaires de conversation. Des Nombres ordinaux dérivent 1°. Adverbes en *ens*, *erstens*, premièrement, *zweytens*, secondement, *drittens*, troisièmement &c.

L

2°. Subs-

2<sup>o</sup>. Substantifs qui se terminent par *el*, *ein Zweytel*, le demi, *Dritt**el*, le tiers, *Viertel*, le quart &c.

## §. 271.

2<sup>o</sup>. Les *Nombres distributifs*, *Gattungszahlen*, qui sont composés du Génitif des Nombres cardinaux & du vieux Substantif *ley*, & qui par cette raison n'admettent aucun changement: *Einerley*, d'une sorte, *zweyerley*, *beyderley*, de deux sortes, *dreyerley*, de trois sortes, *allerley*, de toutes sortes, *máncherley*, de différentes sortes, *Ein und zwanzigerley*, de vingt-une sortes. *Allerhánd*, de toutes sortes, est encore du nombre.

## §. 272.

3<sup>o</sup>. Les *Nombres de répétition*, *Wiederholungszahlen*, par *mahl*, *Einmahl*, *zweymahl* &c. à condition que ces mots pourront s'employer comme Adjectifs, moyennant la syllabe *ig* & par la *Concrétion*, *ein zweymahliger Besüch*, *fünfmahliger Besüch*, visite deux fois, cinq fois faite.

## §. 273.

4<sup>o</sup>. Les *Nombres de redoublement*, *Verdopplungszahlen*, par *fách*, *Einfách*, simple, *zweifách*, plus fréquemment *zwiefách* ou *doppelt*, double, *zêhnfách*, dix fois plus, *hundertfách*, centuple. 5<sup>o</sup>. Les *Nombres proportionnels* pour marquer une proportion géométrique, par *fáltig*, *zwiefáltig*, [au lieu de *zweyfáltig*,] double, *dreyfáltig*, triple, *zêhenfáltig*, dix fois plus, *hundertfáltig*, centuple.

CHAPITRE



## CHAPITRE IX.

DECLINAISON DES MOTS DÉTERMINANT LE  
SUBSTANTIF, *Bestimmungswörter.*

## §. 274.

Comme nos Substantifs ne désignent que rarement les Cas, & le Genre le plus rarement, nous avons tâché de suppléer à ce défaut, par les mots déterminant le Substantif. Ces mots-là se déclinent par cette raison de deux manières, *déterminément*, façon qui marque le Cas & le Genre avec beaucoup d'exactitude, & *indéterminément*, façon qui ne marque l'inflexion qu'en général. La Déclinaison définie fait le Génitif masculin & neutre du Singulier par *en* & rarement par *es*, au sujet des Adjectifs, mais au sujet des autres mots en question, toujours par *es*.

## §. 275.

Le Cas & le Genre doivent du moins une fois être marqués par la Déclinaison *définie*, au sujet de chaque Substantif précédé de mots déterminatifs. Comme le premier est ordinairement marqué de cette manière, la Déclinaison *définie* est exclusivement celle des mots déterminatifs qui se mettent à la tête de tous les autres, comme les Articles, les Noms de Nombre définis aussi bien que les indéfinis, (*jeder* & *jeglicher* exceptés,) tous les Pronoms (excepté les *possessifs absolus*,) mais tous les autres, sur-tout les Adjectifs peu-

vent être déclinés & *déterminément*, & *indéterminément*, selon la place qu'ils tiennent. En *dér-sélbe* & *dérjēnige*, *dér* est toujours *déterminément*, *sélbe* & *jēnige* sont toujours fléchis *indéterminément*.

## §. 276.

Lorsque par conséquent un Substantif n'est précédé que d'un seul mot déterminatif, il prendra les marques de la Déclinaison *définie*, p. e. *güter Wein*, bon vin, *guten Weines*, de bon vin, *gutem Weine*, à de bon vin, Plur. *gute Weine*, de bons vins, *güter Weine*, de bons vins, *guten Weinen*, à de bons vins. *Lieben i'reunde*, chers amis, *theuersten Kinder*, très-chers enfants, au lieu de *liebe*, *theuerste*, se disent souvent à la vérité, mais alors on a oublié *meine*, mes. Y a-t-il plusieurs mots déterminatifs, le premier aura seul la Déclinaison *définie*, & tous les autres auront l'*indéfinie*, p. e. *der gute Wein*, le bon vin, *des guten Weines*, du bon vin, *dem guten Weine*, au bon vin, Plur. *die guten Weine*, les bons vins, *der guten Weins*, des bons vins, *den guten Weinen*, aux bons vins.

## §. 277.

Il y a parmi les mots déterminatifs quelques-uns qui ont des *Concrétions* défectueuses, & qui par conséquent ne sont pas susceptibles de la Déclinaison *définie*, dans tous les Cas. Tels sont les Pronoms personnels *ich*, *du*, *er*, le Nominatif pluriel, *sie*, lorsque ce dernier est par politesse employé

employé d'une seule personne, encore tous les Pronoms *possessifs*, l'*Article* & le *Nom de Nombre* *Ein*, *kein*, *viel*, *mehr* & *wenig*, entant que les trois derniers s'emploient encore non fléchis, *unconcrescirt*, tous ceux-ci ne peuvent marquer ni le Nominatif masculin, ni le Nominatif & Accusatif neutre du Singulier.

## §. 278.

Lorsque ces mots sont mis seuls avant le Substantif, naturellement ils ne sont pas fléchis dans les Cas défectueux, p. e. *kein Mensch*, nul homme, *Ein Haus*, une maison, *viel Wein*, beaucoup de vin, *wenig Holz*, peu de bois. Lorsque cependant ils sont suivis d'encore un mot déterminatif, ce dernier quoique seulement dans les Cas défectueux, prend la Déclinaison définie: *ich armer Mann*, pauvre homme que je suis, *du frommes Kind*, mon sage enfant, *mein guter Vater*, mon bon père, *ein guter Mann*, un bon homme, *ein frommes Kind*, un sage enfant, *viel guter Wein*, beaucoup de bon vin; mais vous dites *einem guten Manne*, à un bon homme, *keinem frommen Kinde*, à aucun sage enfant, *vieler gute Wein*, beaucoup de bon vin.

## §. 279.

Les *Noms de Nombres définis* depuis *zwey*, deux, sont encore plus défectueux, parce que seulement *zwey* & *drey* peuvent marquer le Génitif & le Datif, avant les Substantifs: *um zweyer*

L 3

*guten*

*güten Männer willen*, pour l'amour de deux bons hommes. Lorsqu'ils se mettent indéclinables, l'Adjectif suivant, tout comme après tous les autres Noms de Nombre, aura la Déclinaison *définie*, *um zwey guter Männer willen, vier schöne Häuser*, quatre jolies maisons.

## §. 280.

Lorsqu'un Substantif est précédé de plusieurs mots déterminatifs, un seul, ordinairement le premier, est fléchi dans la Déclinaison *définie*, tous les autres reçoivent l'*indéfinie*: *máncher klüge Mann*, tel & tel homme prudent, *jēnes schöne Haus*, cette-belle maison-là, *um mánches guten Vorsátzes willen*, pour plus d'une bonne intention, *jēne schönen rothen Blümen*, ces charmantes fleurs rouges, *um wélches álten reinen Weines willen*, pour ce vieux vin pur. Exceptions:

1<sup>o</sup>. Ceux des Mots déterminatifs qui n'admettent que la Déclinaison *définie*, *dieses alles*, tout-ceci, *um dieses deines Váters willen*, pour ton cher père.

2<sup>o</sup>. Les Noms de Nombres généraux & quelques Pronoms après lesquels l'Adjectif au Nominatif & à l'Accusatif pluriels n'a pas l'inflexion d'*en*, mais celle d'*e*. C'est le Cas après *einige & etliche*, quelques-uns, toujours, après *viele*, beaucoup, *meh-rere*, plusieurs, *wēnige*, peu, & *alle*, tous, communément, & souvent après *mánche*, plusieurs, *sólehe*, tels, *wélche*, quelques-uns, *sélbige*, les mêmes:

mêmes: *einige Griechische Schriftsteller*, quelques auteurs Grecs, *alle übrige Gäste*, tous les autres étrangers, *viele neue Thaler*, beaucoup d'écus neufs, *mehrere schöne Blumen*, plusieurs belles fleurs.

3°. Lorsqu'un Adjectif reçoit la Déclinaison définie au Nominatif du Singulier & du Pluriel, tous ceux qui suivent, l'auront aussi: *dein guter älter ehrlicher Vater*, ton bon vieux honnête père, *Ein einziges liebes Kind*, un cher enfant unique, *vier arme verlassene Kinder*, quatre pauvre enfants abandonnés, *etwas Großes, Vortreffliches und Schönes*, quelque-chose de grand, d'excellent & de beau. C'est la même chose après *jeder & jeglicher*, *ein jedes gutes ältes Haus*, chaque bonne vieille maison. De même au Vocatif, *du guter älter ehrlicher Mann*, [toi] bon vieux honnête homme.

4°. Le Génitif & le Datif féminins de la Déclinaison définie précédés de Génitif prennent souvent *en* au lieu de *er*: *mit deines Vaters gütigen Erlaubniß*, avec la [gracieuse] permission de ton père, *Alcests weisen Ermahnung eingedenk*, se souvenant du sage avis d'Alceste, *übersetzt von J. M. Ziegler, gebornen Romanus*, traduit par J. M. Ziegler, née Romanus, *zu deo ferneren Huld*, à la continuation de votre bienveillance, *mit deo gütigen Erlaubniß*, avec votre gracieuse permission.

## §. 281.

Les mêmes inflexions ont lieu dans les occurrences où il y a des Compositions. 1°. Lorsque l'Adjectif est précédé de deux mots déterminatifs, ceux-ci gardent leur Déclinaison ordinaire, c. à d. la *définie*, & celui-là est fléchi dans la Déclinaison *indéfinie*: *die zwey schönen Blümen*, les deux belles fleurs, *um vieler solcher neuen Wörter willen*, pour plusieurs tels nouveaux mots.

## §. 282.

2°. Lorsqu'un mot déterminatif est mis entre deux Adjectifs, le premier aura au Nominatif la Déclinaison *définie* aussi, *besäget dieser unumschränkte Herr*, *besägte diese unumschränkte Herren*, ce dit Seigneur souverain, ces dits Seigneurs souverains. Lorsque le mot déterminatif est défectueux, celui qui suit aura la Déclinaison *définie* aussi: *besäget mein unumschränkter Herr*, mon dit Seigneur souverain, *gedächtes unser altes Haus*, notre vieille maison mentionnée.

## §. 283.

3°. Lorsque deux ou plusieurs Adjectifs sont mis de suite, & précédés d'un mot déterminatif, ils seront fléchis conformément aux règles précédentes, *zwey neuer schönen guten Häuser*, de deux jolies bonnes maisons nouvellement bâties, parce que deux est défectueux; mais vous direz *zweyer neuen schönen guten Häuser*. Au Nominatif seul tous les Adjectifs sont fléchis dans la Déclinaison *définie*,

*définie*, dès qu'un seul l'aura, *zwey neue schöne gute Häuser*, *ein guter älter ehrlicher Mann*. Lorsque les Adjectifs ne sont précédés d'aucun autre mot déterminatif, le premier seul aura la Déclinaison *définie* dans les Cas obliques, *gutem weißen Häfer*, à de bonne avoine blanche, *reifer süßen Frucht*, à de doux fruit mûr. La dite Déclinaison a souvent lieu pour tous les Adjectifs, dans les Cas qui se terminent par *er*, p. e. *Übersetzungen älter Griechischer Schriftsteller*, traductions d'anciens auteurs Grecs, *voll aufrichtiger, uneigennütziger Menschenliebe*, rempli d'humanité sincère & désintéressée. C'est aussi une règle générale pour le Nominatif, conséquemment de même pour le Vocatif, p. e. *feines geglühetes Gold*, de l'or fin, rougi au feu, *guter älter reiner Wein*, bon vieux vin pur, *schöne große Häuser*, de jolies grandes maisons.

## §. 284.

Lorsqu'une Préposition prend les marques de Cas & de Genre, le mot déterminatif suivant aura la Déclinaison *indéfinie*, quand même il n'en feroit pas susceptible, dans la règle: *zur selbigen Zeit*, dans ce temps-là, *zur desto größern Aufmünterung*, à l'encouragement d'autant plus grand, *zum guten Anfänge*, au bon commencement.

## CHAPITRE X.

## D U V E R B E.

## 10. FORMATION DU VERBE.

## §. 285.

**L**e *Verbe* est cette Partie d'Oraison moyennant laquelle un Attribut est joint à quelque objet, dans le même mot: *die Sonne scheint*, le soleil luit, *Cajus sitzt*, Cajus est assis.

## §. 286.

Lorsqu'un mot doit être changé en Verbe, ce changement se fait toujours moyennant quelques syllabes d'inflexion, *Biegungssylben*, qui terminent le mot, *ich lieb-e*, j'aime, *wir lieb-ten*, nous aimions, *lieb-en*, aimer. Les mots qui de cette manière peuvent être changés en Verbes, sont ou des *mots primitifs*, ou des *mots dérivés*. Voilà les deux classes principales des Verbes.

## §. 287.

Parmi les Verbes dérivés ceux qui sont dérivés d'autres Verbes, méritent particulièrement toute notre attention. Cette dérivation se fait ou par le changement de tel & tel son radical, comme en *fällen*, tomber, & *fällen*, faire tomber, *fließen*, couler & *flößen*, faire flotter, *liegen*, coucher & *legen*, mettre, *beißen*, mordre & *beitzen*, faire tremper, *hängen*, pendre & *hänken*, faire pendre, *brechen*, briser & *bröcken*, émier



émier &c. ou la dérivation se fait par les *avant-syllabes* & par les *arrière-syllabes*, *Vor- und Nachsyllben*.

## §. 288.

*Be*, *ge*, *ent* & *emp* en quelques occurrences, *er*, *ver* & *zer* sont les *avant-syllabes*, *Vorsyllben*, moyennant lesquelles sont dérivés plusieurs Verbes: *begleiten*, accompagner, *besflügeln*, prêter des ailes, *gebrauchen*, employer, *entfälen*, échapper; oublier, *entschlāfen*, s'endormir; mourir, *entstēhen*, naître, *empfehlen*, recommander, *empfangen*, recevoir, *errichten*, ériger, *erfüllen*, remplir, *erreichen*, atteindre, *vergiessen*, verser, *verlängern*, rendre plus long; alonger, *zerbrechen*, briser,

## §. 289.

La fonction des *arrière-syllabes*, *Nachsyllben*, consiste ici sur-tout à déterminer autrement le sens fondamental du Verbe, seulement dans une circonstance accessoire, pour former des Verbes *Intensifs*, *Itératifs*, ou *Fréquentatifs*, *Diminutifs*, *Facilitifs*, *Désidératifs* & *Imitatifs*. Telles sont:

1°. Pour les Verbes *Intensifs*, *chen*, *den*, *fen*, *ken*, *igen*, *men* & *nen*, *schen*, *sen*, *ten*, *zen*: *hōren*, écouter de *hören*, entendre, *ērnten*, moissonner, du vieux Verbe *ārnen*, gagner, *hüpfen*, bondir, de *hēben*, lever, *fünken*, étinceler, *ängstigen*, chagriner, *bekräftigen*, confirmer, *dēhnen*, tendre, *mälmen*, écraser, *feilschen*, marchander, *fōrschen*, sonder,

fonder, *schlächten*, tuer, *flüchten*, sauver; se réfugier, *schlüchzen*, sanglotter.

2°. Pour les Verbes *Itératifs* ou *Fréquentatifs*, *eln*, *ern*, *ren*, *seln*, *sen*, *zeln*, *zen*: *streichen*, pateliner, *flattern*, voltiger, *fahren*, mener, *glücken*, glouffer, *blinzeln*, cligner, *seufzen*, soupirer.

3°. Pour les Verbes *Diminutifs* *eln*: *kränkeln*, être maladif, *lächeln*, sourire, *spötteln*, railler agréablement, *tändeln*, badiner.

4°. Pour les Verbes *Factitifs* *ern*: *einschlâfern*, faire dormir, *râuchern*, enfumer, *fôlgern*, conclurre, *steigern*, hausser.

5°. Pour les Verbes *Désidératifs* *ern* aussi: *schlâfern*, avoir sommeil, *hüngern*, avoir faim. Cependant la plus grande partie de ces Verbes sont du style bas, comme *lüstern*, désirer avec ardeur.

6°. Pour les Verbes *Imitatifs* *eln*, *ern*: *âlteln*, avoir l'odeur & le goût un peu vieux, *klügeln*, raffiner; pointiller, *witzeln*, ambitionner le bel esprit, *kälbern*, folâtrer; vomir, *kindern*, faire des enfances.

## §. 290.

De ce nombre est encore la terminaison étrangère *iren* qui, pour le style de conversation, fournit l'air Allemand aux Verbes de l'étranger, *studiren*, étudier, *formiren*, former. Il y a même des Verbes originellement Allemands qui ont cette terminaison, *halbieren*, diviser en deux, *stolzieren*, piaffer, *schättieren*, ombtrer; nuancer.

L'ortho-

L'orthographe de la terminaison de ces Verbes est différente; ceux de l'étranger s'écrivent ordinairement par *iren*; & ceux qui dérivent d'un Substantif en *ier*, comme p. e. *Quartier*, quartier, aussi bien que ceux qui sont originairement Allemands & ceux qui ont déjà reçu le droit de bourgeoisie, s'écrivent par *ieren*.

2<sup>o</sup>. ESPECES DES VERBES.

## §. 291.

Les Verbes sont différents: 1<sup>o</sup>. à l'égard de l'Attribut qu'ils renferment, ou selon leur signification. 2<sup>o</sup>. à l'égard du Sujet auquel ils attribuent quelque-chose. 3<sup>o</sup>. au sujet de l'usage; & 4<sup>o</sup>. au sujet de la Conjugaison.

## §. 292.

Au sujet de l'*Attribut* que renferme le Verbe, ou il attribue a son objet quelque-chose qui peut être pensé exclusivement en lui, p. e. *glühen*, rougir au feu, *glänzen*, briller, *blühen*, fleurir; ou il attribue quelque-chose à l'objet qui se passe hors de lui, p. e. *schlagen*, battre, *beißen*, mordre, *hauen*, couper, tailler. En premier cas le Verbe s'appelle *Intransitif* ou *Neutre*, dans le dernier cas il est appelé *Transitif*. Celui-ci demande deux choses substantielles dont l'une se pense activement, & l'autre passivement.

## §. 293.

Il y a aussi deux cas qui ont lieu pour le *Sujet*: 1<sup>o</sup>. On peut de la chose active ou passive  
faire

faire le Sujet; dans la première occasion le Verbe s'appelle *Actif*, dans la dernière il s'appelle *Passif*; & *Verbe réfléchi*, quand la chose est active & passive tout à la fois. 2°. Le Sujet peut se déterminer ou selon les personnes, c'est alors que le Verbe est *personnel*; ou il n'est exprimé que d'une manière indéterminée, c'est alors qu'il est *impersonnel*.

## §. 294.

Pour ce qui concerne l'*usage* du Verbe, ou il est usité dans tous les rapports dont l'*Attribut* est susceptible, vis à vis du Sujet, dans une langue quelconque; c'est alors que le Verbe s'appelle *complet*, *ein vollzähliges Verbum*, ou le Verbe ne fauroit être manié de cette manière, c'est alors qu'il est *défectueux*, *ein mangelhaftes Verbum*.

## §. 295.

Au sujet de la *Conjugaison* ou de la manière d'exprimer au mot radical du Verbe les rapports dont il s'agit, les Verbes sont ou *réguliers* ou *irréguliers*; *réguliers*, *regelmäßige*, quand cette opération se fait, d'une façon analogue, sans rien changer au mot radical, ou *irréguliers*, *abweichende*, quand la dite régularité n'est pas observée.

## 3°. DE LA CONIUGAISON EN GÉNÉRAL.

## §. 296.

Comme on a trouvé des moyens de marquer une quantité nombreuse de rapports au Verbe,  
on

On peut le nommer la Partie d'Oraison la plus fine. Voici les principaux de ces rapports: 1°. La *forme*, si l'Attribut peut être pensé seul au Sujet, ou si hors de lui il exige encore un autre objet, conséquemment s'il est *Intransitif*, ou *Transitif*. 2°. Le *Genre*, si le Sujet est représenté *actif* ou *passif*. 3°. La *Façon* avec laquelle l'Attribut est dit du Sujet, le *Mode*: a) le Mode défini, *Indicatif*, b) le Mode dubitatif, *Subjonctif*, c) le Mode qui commande, *Impératif*, d) *Infinitif*, qui n'a aucune détermination de la personne, e) *Participe*, comme une qualité. 4°. Le temps quand l'Attribut appartient au Sujet, *Temps*, il y en a trois le *Présent*, le *Passé* & le *Futur*. 5°. La Personne du Sujet & son Nombre, *Personne* & *Nombre*. L'un & l'autre sont marqués, & à la terminaison du Verbe par des sons particuliers, & à la tête du Verbe, par les Pronoms.

## §. 297.

Quand nous marquons, de la manière due, tous ces rapports au Verbe, nous le *conjuguons*, *conjugiren*, & la façon avec laquelle cela se fait, au sujet d'un grand nombre de Verbes, d'une manière accordante, s'appelle *Conjugaison*, *Conjugation*. En Allemand il y en a deux, la *régulière* qui met à la fin du mot radical, sans y rien changer, *et* ou *t*, dans l'imparfait & dans le Participe du Passé; & la *Conjugaison irrégulière* qui s'en écarte.

## §. 298.

## §. 298.

Notre Conjugaison est bien simple en elle-même. Elle ne désigne qu'une seule forme, parce que les Transitifs & les Intransitifs ne diffèrent point à cet égard, un seul Genre, savoir l'Actif, cinq Modes, dans quelques Modes deux Temps, le Présent, & une façon de Passé, en chaque Temps deux Nombres, & trois Personnes en chaque Nombre. Pour ce qui concerne les autres rapports, il nous faut d'autres tours, c. à d. nous avons recours aux Temps Composés. Il y a trois Verbes dont nous nous servons pour cet effet, & qui s'appellent *Verbes auxiliaires*, *Hilfs-wörter*. Tels sont *haben*, avoir, *seyn*, être & *werden*, devenir.

## §. 299.

Ces trois Verbes non seulement nous aident à imiter les Temps qui nous manquent à l'Actif, mais ils nous mettent encore à portée de former le Passif. Cela étant nous marquons à l'Actif de la Conjugaison régulière

I. Dans l'*Indicatif* & dans le *Subjonctif* ou *Conjonctif*

1<sup>o</sup>. Le *Présent*, *Präsens*, par la racine non variée qui se termine par les inflexions de personne, *Personenlaute*, *e*, *est*, *et*, au Singulier, & *en*, *et*, *en*, au Pluriel; avec cette différence que le Subjonctif n'admet point de Contraction & qu'il ne finit que par *e*, dans la troisième Personne du Singulier.

2<sup>o</sup>. Le

2°. Le *Parfait*, *Präteritum*, selon deux degrés :

a) Sans rapport à une autre action, le *Parfait*, *Perfektum*, qui se forme par le Participe du Passé & par le Présent du Verbe auxiliaire *haben*, avoir, ou *seyn*, être. Le Transitif prend toujours *haben*, mais il y a des Intransitifs qui demandent le Verbe auxiliaire *haben*, & il y en a d'autres qui se servent de *seyn*.

b) Par rapport à une autre action: 1°. l'*Imparfait*, *Imperfektum*, par l'insertion du son *et* ou *t* entre la racine & les dites inflexions de personne, *Personen-Endungen*, lorsque l'une des actions n'est pas encore entièrement passée, quand l'autre commence; 2°. le *Plusque-Parfait*, *Plusquamperfektum*, par le dit Participe & par l'*Imparfait* du Verbe auxiliaire *haben* ou *seyn*, lorsque l'une des actions est entièrement passée, quand l'autre commence.

3°. Le *Futur*, *Futurum*, par l'Infinitif & par le Présent du Verbe auxiliaire *wêrden*, devenir.

II. L'*Impératif* n'a point de Temps, & ne désigne que la seconde & la troisième Personne du Singulier aussi bien que du Pluriel. Ce Mode n'est souvent que la simple racine quoiqu'en plusieurs occasions, il prenne encore un *e*.

III. L'*Infinitif* met un *en* à la racine, & *n*, quand elle se termine par *el* & *er*. Ce Mode à vrai dire, exprime l'idée du Verbe sans Personne & sans Temps, *loben*, louer; cependant il peut

M

encore

encore former, en Temps composés, le Passé, *gelöbet haben*, avoir loué, *gegángen seyn*, être allé, & le Futur *töben wêrden*, louer un jour, à l'avenir.

IV. Le *Participe* représente en Adverbe l'idée du Verbe, toutefois avec l'idée accessoire du temps, quoiqu'il ne puisse désigner que deux Temps, 1°. le Présent, mettant à l'Infinitif un *d*; *liebend*, aimant, & 2°. le passé qui dans les Verbes réguliers met *et* ou *t* à la racine, & communément *en* dans les irréguliers; il reçoit dans les deux occasions l'*Augment ge*, que cependant n'admettent pas les Verbes qui se terminent par *iren*.

## §. 300.

Le *Passif* se forme entièrement par le *Participe Actif* du Passé, & par le Verbe auxiliaire *wêrden*. Ce Genre n'a ni Impératif, ni *Participe*; mais le *Participe Actif* du Passé a en revanche la signification Active aussi bien que Passive, conformément au Verbe auxiliaire qui l'accompagne, p. e. *ich habe geliebt*, j'ai aimé, & *ich werde geliebt*, je suis aimé.

DES VERBES AUXILIAIRES, *Hülfswörtern*.

## §. 301.

Les Verbes qui aident à suppléer à notre Conjugaison défectueuse vis à vis de la complete des anciens Romains, s'appellent *auxiliaires*, *Hülfswörter*. Il n'y en a que trois *haben*, *seyn* & *wêrden*; tous les trois Intransitifs, se conjuguant irrégulièrement.

## §. 302.



## §. 302.

Le Verbe *hāben*, avoir, aide à former les Temps défectueux de l'Actif & de plusieurs Intransitifs, & compose ses Temps défectueux en partie de son chef, en partie par *wērden*, devenir. Telle est sa Conjugaison :

1<sup>o</sup>. INDICATIF. 2<sup>o</sup>. SUBJONCTIF.*Présent.*

## Singulier.

*Ich hābe*, j'ai.*Du hāst*, tu as.*Er, sie, es hāt*, il, elle, il a.

## Singulier.

*Ich hābe*, que j'aie.*Du hābest*, que tu aies.*Er — hābe*, qu'il — ait.

## Pluriel.

*Wir hāben*, nous avons.*Wir hāben*, que nous a-

iions.

*Ihr (hābet) hābt*, vous avez. *Ihr hābet*, que vous ayiez.*Sie hāben*, ils, elles ont. *Sie hāben*, qu'ils, qu'elles aient.*Imparfait.*

## Singulier.

*Ich hätte*, j'avois, j'eus.*Du hättest*, tu avois.*Er hätte*, il avoit.

## Singulier.

*Ich hätte*, que j'eusse.*Du hättest*, que tu eusses.*Er hätte*, qu'il eût.

## Pluriel.

*Wir hätten*, nous avions.*Wir hätten*, que nous eus-

sions.

*Ihr hättet*, vous aviez.*Ihr hättet*, que vous eus-

siez.

*Sie hätten*, ils avoient.*Sie hätten*, qu'ils eussent.

M 2

*Parfait.*

*Parfait.*

Singulier.  
*Ich hābe gehābt*, j'ai eu,  
 &c. comme le Prés-  
 ent de l'Indicatif.

Singulier.  
*Ich hābe gehābt*, que j'aie  
 eu, &c. comme le Prés-  
 ent du Subjonctif.

*Plusque-Parfait.*

*Ich hätte gehābt*, j'avois  
 eu, &c. comme l'Im-  
 parfait de l'Indicatif.

*Ich hätte gehābt*, que j'  
 eusse eu, &c. comme  
 l'Imparfait du Sub-  
 jonctif.

*Futur.*

*Ich wërde hāben*, j'aurai,  
 &c. comme le Prés-  
 ent de l'Indicatif du  
 Verbe auxiliaire *wër-*  
*den*, devenir.

*Ich wërde hāben*, &c. \*)  
 comme le Présent du  
 Subjonctif du Verbe  
 auxiliaire *wërden*.

3°. IMPÉRATIF.

Sing. *Hābe*, aie.  
*Hābe êr, sie*, qu'il  
 ait, qu'elle ait.

Plur. *Hābet*, ayez.  
*Hāben sie*, qu'ils  
 aient, qu'elles  
 aient.

4°. INFINITIF.

Présent. *Hāben*, avoir.

Parfait. *Gehābt hāben*,  
 avoir eu.

Futur. *Hāben wërden*,  
 avoir un jour.

5°. PARTICIPE.

Présent. *Hābend*, aiant.

Parfait. *Gehābt*, Eu, eue.

§. 303.

\*) En François le Présent du Subjonctif désigne sou-  
 vent un Futur.

§. 303.

Le Verbe *seyn*, être, aide à former les Temps défectueux de plusieurs Intransitifs, & compose ses Temps défectueux en partie de son chef, & en partie moyennant le Verbe *wérdén*. Telle est sa Conjugaison :

1<sup>o</sup>. INDICATIF. 2<sup>o</sup>. SUBJONCTIF.

Présent.

Singular.	Singular.
<i>Ich bin</i> , je suis.	<i>Ich seÿ</i> , que je fois.
<i>Du bist</i> , tu es.	<i>Du seÿst</i> , que tu fois.
<i>Er — ist</i> , il est.	<i>Er — seÿ</i> , qu'il — foie.
Pluriel.	Pluriel.
<i>Wir sind</i> , nous sommes.	<i>Wir seÿn</i> , que nous foie-
	iions.
<i>Ihr seÿd</i> , vous êtes.	<i>Ihr seÿd</i> , que vous foyez.
<i>Sie sind</i> , ils sont.	<i>Sie seÿn</i> , qu'ils soient.

Imparfait.

Singular.	Singular.
<i>Ich wär</i> , j'étois, je fus.	<i>Ich wäre</i> , que je fusse.
<i>Du wärest</i> , wärst, tu	<i>Du wärest</i> , wärst, que tu
étais.	fusses.
<i>Er — wär</i> , il étoit.	<i>Er — wäre</i> , qu'il fût.
Pluriel.	Pluriel.
<i>Wir wären</i> , nous é-	<i>Wir wären</i> , que nous
tions.	fussions.
<i>Ihr wäret</i> , vous étiez.	<i>Ihr wäret</i> , que vous fus-
	siez.
<i>Sie wären</i> , ils étoient.	<i>Sie wären</i> , qu'ils fussent.

*Parfait.*

*Ich bin gewesen, j'ai été, Ich sey gewesen, que j'ais été.*  
&c.

*Plusque - Parfait.*

*Ich wär gewesen, j'avois été, &c. Ich wäre gewesen, que j'eusse été, &c.*

*Futur.*

*Ich werde seyn, je ferai, Ich werde seyn, &c. \*)*  
&c. comme le Présent de l'Indicatif du Verbe *werden.* comme le *Présent* du *Subjonctif* du Verbe *werden.*

3°. IMPÉRATIF.

Sing. *Sey, fois.*  
*Sey er, ou sie, qu'il soit, qu'elle soit.*  
Plur. *Seyd, foyez.*  
*Seyn sie, qu'ils soient, qu'elles soient.*

4°. INFINITIF.

*Présent. Seyn, être.*  
*Parfait. Gewesen seyn, avoir été.*  
*Futur. Seyn werden, être un jour.*

5°. PARTICIPE.

*Présent. (Seyend, Wesend,) deux Participes qui ne sont plus usités.*  
*Parfait. Gewesen, été.*

§. 304.

\*) En François point de *Futur* au *Subjonctif*. Je me réfère à la remarque précédente au sujet du *Futur* de ce Mode.

§. 304.

Le Verbe auxiliaire *Wêrden* aide à former les Passifs, & supplée à ses Temps défectueux par *seyn*, & par lui-même.

1<sup>o</sup>. INDICATIF. 2<sup>o</sup>. SUBJONCTIF.

*Présent.*

Singulier.

Singulier.

*Ich wêrde*, je deviens.

*Ich wêrde*, que je devienne.

*Du wîrft*, tu deviens.

*Du wêrdest*, que tu devienne.

*Êr wîrd*, il devient.

*Êr — wêrde*, qu'il — devienne.

Pluriel.

Pluriel.

*Wir wêrden*, nous devenons.

*Wir wêrden*, que nous devenions.

*Ihr wêrdet*, vous devenez.

*Ihr wêrdet*, que vous deveniez.

*Sie wêrden*, ils deviennent.

*Sie wêrden*, qu'ils deviennent.

*Imparfait.*

Singulier.

Singulier.

*Ich wârd*, je devenois, je devins.

*Ich wûrde*, que je devinssse.

*Du wârdst*, tu devenois.

*Du wûrdest*, que tu devinssses.

*Er wârd*, il devenoit.

*Er wûrde*, qu'il devînt.

M 4

Pluriel.

Pluriel.

*Wir würden*, nous devenions.*Ihr würdet*, vous deveniez.*Sie würden*, ils devenoient.

Pluriel.

*Wir würden*, que nous devinssions.*Ihr würdet*, que vous devinssiez.*Sie würden*, qu'ils devinssent.—  
*Parfait.**Ich bin geworden*, ou *wörden*, je suis devenu, &c. (j'ai été) [loué.]*Ich sey geworden*, ou *wörden*, que je sois devenu, &c. (que j'aie été) [aimé.]*Plusque-Parfait.**Ich wär geworden*, ou *wörden*, j'étois devenu, &c. (j'avois été) [loué.]*Ich wäre geworden*, ou *wörden*, que je fusse devenu, &c. (Que j'eusse été) [aimé.]*Futur.**Ich werde werden*, je deviendrai, &c.*Ich werde werden.* Que je devienne, &c.

3°. IMPÉRATIF.

Sing. *Werde*, deviens.  
*Werde er, sie*, qu'il devienne, qu'elle devienne.Plur. *Werdet*, devenez.  
*Werden sie*, qu'ils deviennent, qu'elles deviennent.

4°. INFINITIF.

Présent. *Werden*, devenir.Parfait. *Geworden* ou *wörden seyn*, être devenu, (avoir été) [loué.]Futur. *Werden werden*, devenir un jour.

5°. PAR-

5°. PARTICIPE.

*Présent. Wérend*, devenant.

*Parfait. Gewórd**en*, ou *wórd**en*, devenu, (été.)

§. 305.

Le Participe du Passé est *gewórd**en* toutes les fois qu'il est celui de *wérd**en*, devenir, mis absolument; mais vous dites *wórd**en* quand ce Verbe est auxiliaire: *ér ist König gewórd**en*, il est devenu Roi, *ich bin kránk gewórd**en*, je suis [devenu] tombé malade; mais *ér ist geliebet wórd**en*, il a été aimé.

50. DE LA CONJUGAISON RÉGULIÈRE.

§. 306.

La Conjugaison régulière qui renferme la plus grande partie des Verbes, ne change point la voyelle radicale, & forme tous les Temps simples, moyennant les syllabes d'inflexion, *Biegungssyl**ben*, dont nous avons parlé ci-dessus. Pour l'euphonie l'Impératif du Singulier se termine par *e*.

I. CONJUGAISON

*du Verbe Actif lóben*, louer.

1°. INDICATIF.

2°. SUBJONCTIF.

*Présent.*

Singulier.

*ich lóbe*, je loue.

*Du lóbest, lóbst*, tu loues.

*Êr lóbet, lóbt*, il loue.

Singulier.

*ich lóbe*, que je loue.

*Du lóbest*, que tu loues.

*Êr lóbe*, qu'il loue.

M 5

Pluriel.

Pluriel.

*Wir loben*, nous louons.

*Ihr lobet, lobt*, vous louez.

*Sie loben*, ils louent.

Pluriel.

*Wir loben*, que nous louions.

*Ihr lobet*, que vous louiez.

*Sie loben*, qu'ils louent.

*Imparfait.*

Singulier.

*Ich lobte*, je louois, louai.

*Du lobtest*, tu louois.

*Er lobte*, il louoit.

Singulier.

*Ich lobete*, que je louasse.

*Du lobetest*, que tu louasses.

*Er lobete*, qu'il louât.

Pluriel.

*Wir lobten*, nous louions.

*Ihr lobtet*, vous louiez.

*Sie lobten*, ils louoient.

Pluriel.

*Wir lobeten*, que nous louassions.

*Ihr lobetet*, que vous louassiez.

*Sie lobeten*, qu'ils louassent.

*Parfait.*

*Ich habe gelobt*, j'ai loué, &c.

*Ich habe gelobt*, que j'aie loué, &c.

*Plusque - Parfait.*

*Ich hätte gelobt*, j'avois loué, &c.

*Ich hätte gelobt*, que j'eusse loué, &c.

*Futur.*

*Ich werde loben*, je louerai, &c.

*Ich werde loben*, que je loue, &c.

30. IM-



3°. IMPÉRATIVE.

4°. INFINITIF.

Sing. *Löbe*, loue.  
*Löbe ér, sie*, qu'il  
 loue, qu'elle  
 loue.

*Présent. Löben*, louer.

*Parfait. Gelöbt haben*,  
 avoir loué.

Plur. *Löbet*, louez.  
*Löben sie*, qu'ils  
 louent, qu'elles  
 louent.

*Futur. Löben werden*,  
 louer un jour.

5°. PARTICIPE.

*Présent. Löbend*, louant.

*Parfait. Gelöbet, gelobt*, loué, ée.

II. CONJUGAISON DU PASSIF.

1°. INDICATIF.

2°. SUBJONCTIF.

*Présent.*

*Ich werde gelöbet, gelobt*, je suis loué, ée.      *Ich werde gelöbet, gelobt*,  
 que je sois loué, ée.

*Imparfait.*

*Ich ward gelöbet, j'étois*, je fus loué, ée.      *Ich würde gelöbet*, que  
 je fusse loué, ée.

*Parfait.*

*Ich bin gelöbet worden*, j'ai été loué, ée.      *Ich sey gelöbet worden*,  
 que j'aie été loué, ée.

*Plusque - Parfait.*

*Ich war gelöbet worden*, j'avois été loué, ée.      *Ich wäre gelöbet worden*,  
 que j'eusse été loué, ée.

*Futur.*

*Futur.*

*Ich wërde gelöbet wërden, je serai loué, ée.*      *Ich wërde gelöbet wërden, que je fois loué, ée.*

## 30. INFINITIF.

*Présent. Gelöbet wërden, être loué, ée.*

*Parfait. Gelöbet wörden sēyn, avoir été loué, ée.*

*Futur. Wërden gelöbet wërden, être loué, ée, un jour. \*)*

+ *Ind.*

§. 307.

L'euphonie pourra décider, quand vous supprimerez l'*e* des syllabes finales. Pour la clarté on aime à éviter la contraction au *Subjonctif*. Les Verbes terminant par *eln* & *ern* aiment mieux supprimer le dernier que le premier *e*, quand l'autre est suivi d'une consonne, p. e. *ich sammele, du sammelst, er sammelt, je recueillis, tu recueillis, il recueillit, & non pas sammlest, sammlet.*

## 60. CONIUGAISON IRREGULIÈRE.

§. 308.

On appelle Verbes *irréguliers, abweichende*, ceux qui changent la voyelle radicale dans les principales parties de la Conjugaison, ou aussi ceux qui, dans les syllabes d'inflexions, *Bie-*  
*gungs-*

\*) Pour dire la vérité, les François n'ont point de *Futur* à l'*Infinitif*.

*gungſylben*, ſ'écartent de la Conjugaiſon ordinaire.

§. 309.

Les Verbes ſuivants jamais ne ſe fléchiffent que régulièrement en haut Allemand: *bekleiben*, enduire de terre graſſe; réuſſir, *falten*, plier, *fragen*, interroger, [non pas *fragſt*, *fragt*, *früg*,] *fürchten*, redouter, *gleiſſen*, reluire, *greinen*, criailler, *hinken*, boiter, *jagen*, chaſſer, [non pas *jägſt*, *jägt*, *jüg*,] *klagen*, ſe plaindre, *kreiſchen*, criailler, *läuten*, ſonner, *ſchäben*, racler, *ſchénken*, faire préſent, *ſchēuen*, avoir de l'averſion, *ſeihen*, couler par les ſas, *ſpälten*, fendre, *ſpeiſen*, donner à manger; manger, *ſtecken*, mettre, *umringen*, environner, *wēben*, travailler au métier, *winken*, cligner, *wünſchen*, ſouhaiter, *zünden*, allumer.

Les Verbes ſuivants ſe fléchiffent régulièrement plutôôt qu'irrégulièrement: *bellen*, aboyer, *bräten*, rôtir, *bäcken*, \*) cuir, *wägen*, peſer, *erwägen*, conſidérer, *dingen*, prendre à louage, *glimmen*, couvrir ſous les cendres, *klimmen*, grimper, *kreiſſen*, être en travail d'enfant, *ſchnēyen*, neiger, *verhehlen*, cacher.

§. 310.

Il y a quelques Verbes qui n'ont que le Participe encore irrégulier: *verhehlen*, *verkohlen*, cacher, caché; *ſchröten*, *geſchröten*, égruger du blé; égrugé;

\*) *bäcken*, ſe conjugue ordinairement comme irrégulier.

égrugé; *mahlen*, *gemahlen*, moudre, moulu; *salzen*, *gesälzen*, saler, salé; *schmälzen*, *geschmälzen*, rendre gras, rendu gras; *verwirren*, *verwörren*, brouiller, brouillé; *fälten*, *gefälten*, plier, plié; *spälten*, *gespälten*, fendre, fendu; *rächen*, *geröchen*, venger, vengé.

## §. 311.

Il y a quelques-uns réguliers dans une acception, & irréguliers dans une autre. De ce nombre sont sur-tout les Intransitifs irréguliers, *erschrecken*, effrayer, *löschen*, *erlöschen*, éteindre, *verderben*, gâter, *schmelzen*, fondre &c. Les Transitifs de même teneur sont réguliers. Les Verbes *bewegen*, porter, animer & *pflügen*, soigner, ne sont irréguliers non plus que dans une acception.

## §. 312.

L'Impératif est ordinairement la racine de l'Infinitif qui, pour n'être pas monosyllabe, aime à prendre un *e*. Quand il s'écarte de la racine de l'Infinitif, il n'admet que rarement cet *e*, p. e. *essen*, *iß*, manger, mangé, *messen*, *miß*, mesurer, mesure; mais de *sehen*, voir, nous avons, *sieh* & *siehe*, vois.

## §. 313.

Les Verbes irréguliers se divisent en deux classes. La première classe prend à l'Imparfait & au Participe l'inflexion ordinaire, savoir *t*, mais elle change communément quelque-chose à la voyelle radicale. Dans la seconde classe la première & la

la

la troisième personne du Singulier à l'Imparfait de l'Indicatif se forment sans l'inflexion, *Biegunngslaut*, par le seul changement de la voyelle radicale, & le Participe prend *en*.

I. *Première classe.* Contenant les Verbes qui prennent à l'Imparfait la terminaison *t*, & au Participe celle de *t*. Les Modes & les Temps que nous n'avons pas marqués, sont réguliers.

*Brénnen*, brûler; *gebránnt*, brûlé; *bránnte*, brûlois, *t*, Subj. *brénnete*, [que je] brûlasse, [qu'il] brûlât.

*Bríngen*, apporter; *gebrácht*, apporté; *bráchte*, apportois, *t*, Subj. *bráchte*, [que j'] apportasse; [qu'il] apportât.

*Däuchten*, sembler; *gedäucht*, semblé; *mích däuchte*, *dích däuchte*, *ihn däuchte*, il me sembloit, il te sembloit, il lui sembloit. Le Subjonctif ne diffère pas de l'Imparfait de l'Indicatif; point d'Impératif.

*Dénken*, penser; *gedácht*, pensé; *dáchte*, pensois, *t*, Subj. *dáchte*, pensasse, pensât.

*Dürfen*, oser, avoir la permission de —; *gedürft*, osé; *dürfte*, osois, *t*, Subj. *dürfte*, osasse, osât; Prés. *ich darf*, *du darfst*, *er darf*, *wir dürfen* u. s. f. j'ose, tu oses, il ose, nous osons &c. Subj. *dürfe*, ose; point d'Impératif.

*Haben*, avoir; *gehábt*, eu; *hátte*, avoit. Voyez ci-dessus §. 302.

*Kennen*, connoître; *gekánnt*, connu; *kánnte*, connoissois, *t*, Subj. *kénnete*, connusse, connût.

*Können*,

**Können**, pouvoir; *gekönnt*, pu; *könnte*, pouvois, pouvoit, Subj. *könnte*, puisse, pût; Prés. *ich kann*, *du kannst*, *er kann*, *wir können* u. s. f. je puis, tu puis, il peut, nous pouvons &c. Subj. *könne*, puisse; point d'Impératif.

**Mögen**, vouloir, désirer, pouvoir; *gemöcht*, voulu; *möchte*, voulois, vouloit, Subj. *möchte*, voulusse, voulût; Prés. *ich mag*, *du magst*, *er mag*, je veux, tu veux, il veut; Subj. *möge*, veuille; point d'Impératif.

**Müssen**, être obligé, falloir; *gemüßt*, été obligé; *müßte*, étois, étoit obligé, Subj. *müßte*, fusse, fût obligé; Prés. *ich muß*, *du müßt*, *er muß*, *wir müssen* u. s. f. je suis obligé, tu es obligé, il est obligé, nous sommes obligés &c. Subj. *müsse*, sois, soit obligé; point d'Impératif.

**Nennen**, nommer; *genannt*, nommé; *nännte*, nommois, t; Subj. *nennete*, nommassé, nommât.

**Rennen**, \*) courir; *gerannt*, couru; *rännte*, courrois, t, Subj. *rennete*, courusse, courût.

**Senden**, envoyer; *gesandt*, envoyé; *sändte*, envoyois, t, Subj. *sändete*, envoyasse, envoyât. Ce Verbe est aussi fléchi régulièrement.

**Sollen**, devoir; *gesollt*, dû; *sollte*, devois, t, Subj. *sollte*, dusse, dût; Prés. *ich soll*, *du sollst*, [non pas *sollt*,] *er soll*, je dois, tu dois, il doit; Subj. *solle*, doive; point d'Impératif.

*Wenden*,

\*) *Nennen* & *rennen* s'emploient aussi comme réguliers.

*Wenden*, tourner; *gewandt*, tourné; *wändte*, tournois, t, Subj. *wéndete*, tournasse, tournât. Ce Verbe se conjugue aussi régulièrement.

*Wissen*, savoir; *gewüßt*, fu; *wüßte*, favois, t, Subj. *wüßte*, fusse, fût. Prés. *ich weiß*, *du weißt*, *er weiß*, *wir wissen*, je fais, tu fais, il fait, nous savons, Subj. *wisse*, sache.

*Wollen*, vouloir; *gewóllt*, voulu; *wóllte*, voulois, t, Subj. de même; Prés. *ich will*, *du willst*, *er will*, *wir wollen* u. f. f. je veux, tu veux, il veut, nous voulons &c. Subj. *wólle*, veuille; point d'Impératif.

II. *La seconde Classe* contient les Verbes qui forment eux-mêmes, à l'Imparfait de l'Indicatif, la première & la troisième personne du Singulier, sans la syllabe d'inflexion, par le seul changement de la voyelle radicale; mais les autres personnes ainsi que le Subjonctif, prennent les syllabes d'inflexion ordinaires. Le Participe du Passé se termine par *en*. La première personne du Présent Singulier se forme régulièrement par la racine de l'Infinitif; la seconde & la troisième personne s'écartent souvent de la règle. Le Pluriel est régulier. Ces Verbes se divisent encore en trois Classes, & chaque Classe se subdivise en trois espèces. Les Modes & les Temps que nous n'avons pas marqués sont réguliers. Les Verbes marqués par \*\* se fléchissent le plus souvent comme les réguliers, & ceux qui ont cette marque \* se

N conju-

conjuguent déjà très-fréquemment, sans s'écarter de la règle.

1<sup>o</sup>. La première Classe est celle des Verbes dont l'Infinitif & le Participe sont semblables.

a) Les Verbes de la première espèce, [*Paradies*, \*)] prennent, pour la plus grande partie, à l'Infinitif & au Participe un *a*, à l'Imparfait *ie*, & quelques-uns, il y en a peu, prennent *i*. La seconde & la troisième personne du Singulier, au Présent de l'Indicatif ont ordinairement la voyelle composée, *Umlaut*.

*Bläsen*, souffler; *gebläsen*, soufflé; *blies*, soufflois, t; *bläsest*, souffles, *bläset*, souffle.

\**Bräten*, rôtir; *gebraten*, rôti; *briet*, rôtissois, t; *brätest*, rôtis, *brät*, rôtit. Ce Verbe peut aussi se fléchir régulièrement, au Participe près, *gebräten*.

*Fällen*, tomber; *gefallen*, tombé; *fiel*, tombois, t; *fällst*, tombes; *fällt*, tombe.

*Fängen*, prendre; *gefangen*, pris; *fing*, prenois, t; *fängst*, prends, *fängt*, prend.

*Halten*, tenir; *gehalten*, tenu; *hielt*, tenois, t; *hältst*, tiens, *hält*, tient.

*Hängen*, pendre; *gehungen*, pendu; *hing*, pen-  
dois, t; *hängst*, pends, *hängt*, pend.

*Hauen*, tailler; *gehauen*, taillé; *hie*, taillois, t; *hauest*, tailles, *hauet*, taille.

*Lassen*,

\*) Certains termes techniques dont Mr. *Adelung* s'est servi bien à propos; ce sont quasi *subsidia mneumonica*.



*Lassen*, laisser; *gelassen*, laissé; *ließ*, laissois, t;  
*lässest*, laisses, *lässt*, laisse. Le Verbe composé  
*veranlassen*, occasionner, est régulier.

*Laufen*, courir; *gelaufen*, couru; *lief*, courois, t;  
*läufst*, cours, *läuft*, court.

*Räthen*, conseiller; *geräthen*, conseillé; *rieth*, con-  
 seillois, t; *räthest*, conseille, *räth*, \*) conseille.

*Schlafen*, dormir; *geschlafen*, dormi; *schlief*, dor-  
 mois, t; *schläfst*, dors, *schläft*, dort.

*Falten*, plier; *fälzen*, faler; *schmälzen*, rendre gras,  
*spalten*, fendre, n'ont point d'irrégularité, à  
 l'exception de leurs Participes qui finissent  
 par *en*.

b) *Seconde espèce*, [*Tarasmund.*] L'Infinitif &  
 le Participe de ces Verbes prennent *a*, l'Imparfait  
 prend l'*u* allongé, & l'Imparfait du Subjonctif  
 reçoit la voyelle composée.

\* *Bäcken*, cuire; *gebäcken*, cuit; *būk*, cuisois, t;  
*bäckst*, cuis, *bäckt*, cuit.

*Fahren*, aller en voiture; *gefahren*, allé en voi-  
 ture; *fuhr*, allois, t, en voiture, *führe*, allasse,  
 allât en voiture; *fährst*, vas en voiture, *fährt*,  
 va en voiture.

*Gräben*, creuser; *gegräben*, creusé; *grüb*, creu-  
 fois, t, *grübe*, creusasse, creusât; *gräbst*, creu-  
 ses, *gräbt*, creuse.

*Läden*, charger; *geläden*, chargé; *lūd*, chargeois, t,  
*lūde*, chargeasse, chargeât; *lädest*, charges, *lä-  
 det*, charge.

N 2

*Schaffen*,

\*) Quelques-uns préfèrent *du räthest*, *er rüthet*.

*Scháffen*, créer; *gescháffen*, crée; *schūf*, créois, t, *schūfe*, créasse, créât, *scháffst*, créés, *scháfft*, crée.

*Schlāgen*, battre; *geschlāgen*, battu; *schlūg*, battois, t, *schlüge*, battisse, battît; *schlāgst*, bats, *schlāgt*, bat.

*Trāgen*, porter; *getrāgen*, porté; *trūg*, portois, t, *trūge*, portasse, portât; *trāgst*, portes, *trāgt*, porte.

*Wāchsen*, croître; *gewāchsen*, cru; *wūchs*, crois-fois, t, *wūchse*, crusse, crût; *wāchsest*, crois, *wāchset*, croît.

*Wāschen*, laver; *gewāschen*, lavé; *wūsch*, lavois, t, *wūsche*, lavasse, lavât; *wāschest*, laves, *wāscht*, lave.

*Mahlen*, moudre, Participe *gemahlen*, moulu; le reste se conjugue régulièrement.

c) *Troisième espèce*, [Éngelhárd.] Ces Verbes prennent à l'Infinitif & au Participe un *e*, à l'Imparfait un *a*, & à l'Imparfait du Subjonctif la voyelle composée, *Umlaut*. L'Impératif monosyllabe n'est pas à cette occasion la racine de l'Infinitif, mais celle de la troisième personne du Présent.

*Ëssen*, manger; *gegëssen*, mangé; *āß*, mangeois, t, *āße*, mangeasse, mangeât; *íßest*, mange, *íßt*, mange, *íß*, mange.

*Frëssen*, manger goulument; *gefrëssen*, mangé goulument; *frāß*, mangeois, t, goulument, *frāße*, mangeasse, mangeât goulument; *fríßest*, manges

manges goulument, *frisst*, mange goulument;  
*friß*, mange goulument.

*Gēben*, donner; *gegēben*, donné; *gāb*, donnois, t,  
*gābe*, donnasse, donnât; *gibst*, donnes, *gibt*,  
donne, *gib*, donne.

\**Genēsen*, relever de maladie; *genēsen*, relevé de  
maladie; *genās*, relevois, t, de maladie, *genāse*,  
relevasse, relevât de maladie. Le reste est ré-  
gulier.

*Geschēhen*, arriver; *geschēhen*, arrivé; *geschāh*, ar-  
rivois, t, *geschāhe*, arrivasse, arrivât; *geschiehest*,  
arrives, *geschieht*, arrive; point d'Impératif.

*Lēsen*, lire; *gelēsen*, lu; *lās*, lisois, t, *lāse*, lusse,  
lût; *liesest*, lis, *lieset*, lit; *lies*, comme f'il étoit  
écrit *liß*, lis.

*Mēssen*, mesurer; *gemēssen*, mesuré; *māß*, mesu-  
rois, t, *māße*, mesurasse, mesurât; *missest*, me-  
sures, *mißt*, mesure; *miß*, mesure.

*Sēhen*, voir; *gesēhen*, vu; *sah*, voyois, t, *sāhe*, vis-  
se, vît; *siehest*, vois, *sieht*, voit; *sieh* ou *siehe*,  
vois.

*Trēten*, fouler; *getrēten*, foulé; *trāt*, foulois, t,  
*trāte*, foulasse, foulât; *trittst*, foules, *tritt*, fou-  
le; *tritt*, foule.

*Vergēssen*, oublier; *vergēssen*, oublié; *vergāß*, ou-  
bliois, t, *vergāße*, oubliasse, oubliât; *vergissest*,  
oublies, *vergist*, oublie; *vergiß*, oublie.

2<sup>o</sup>. *Seconde Classe*. L'Imparfait de ces Verbes  
s'approche du Participe.

a) *Première espèce*, [*Heinrici*.] L'Infinitif de  
N 3 ces

ces Verbes se caractérise par *ei*, le Participe & l'Imparfait par un *i* aigu, *geschärft*, ou par un *ie* allongé, *gedehnt*, le reste est régulier.

*Befleiß*, tâcher; *beflissen*, tâché; *befliss*, tâchois, t.  
*Befleißigen*, s'appliquer est régulier.

*Beissen*, mordre; *gebissen*, mordu; *biß*, mordoïis, t.

*Bleiben*, demeurer; *geblieben*, demeuré; *blieb*, demeuroïis, t.

*Erbleichen*, pâlir; *erblichen*, pâli; *erblich*, palisfois, t. L'Actif *bleichen*, blanchir, est régulier.

\**Gedeihen*, prospérer; *gediehen*, prospéré; *gedieh*, prospéroïis, t.

\**Gleichen*, ressembler; *geglichen*, ressemblé; *glich*, ressembloïis, t. *Abgleichen*, rendre égal, est régulier.

\**Gleiten*, glisser; *geglitten*, glissé; *glitt*, glissai, a.

*Greiffen*, saisir; *gegriffen*, saisi; *griff*, saïisloïis, t.

*Keiffen*, gronder; *gekiffen*, grondé; *kiff*, grondoïis, t.

*Kneipen*, pincer; *geknippen*, pincé; *knipp*, pincoïis, t.

*Leiden*, souffrir; *gelitten*, souffert; *litt*, souffroïis, t.

*Verleiden*, gâter, est régulier.

*Leihen*, prêter; *geliehen*, prêté; *lich*, prêtoïis, t.

*Meiden*, éviter; *gemieden*, évité; *mied*, évitoïis, t.

*Pfeifen*, siffler; *gepfiffen*, sifflé; *pfiff*, siffloïis, t.

*Preisen*, exalter; *gepriesen*, exalté; *pries*, exaltoïis, t. *Lobpreisen*, célébrer les louanges de Dieu, est régulier.

*Reiben*, frotter; *gerieben*, frotté; *rïeb*, frottoïis, t.

*Reissen*,

*Reißen*, rompre; *gerißen*, rompu; *riß*, rompois, t.  
*Reiten*, aller à cheval; *geritten*, allé à cheval; *ritt*,  
 allois, t, à cheval. *Bereiten*, préparer, est régu-  
 lier; *berēiten*, dresser un cheval, est irrégulier.

*Scheiden*, séparer; *geschied*, séparé; *schied*, sé-  
 parois, t. *Verabschieden*, congédier, est régulier.

*Scheinen*, sembler, luire; *geschienen*, semblé; *schien*,  
 semblois, t.

*Sch* — — *ch* — — est fléchi comme *reißen*,  
 rompre.

*Schleichen*, se traîner; *geschlichen*, traîné; *schlich*,  
 [je me] traînois [il se] — t.

*Schleiffen*, aiguïser; *geschliffen*, aiguïse; *schliff*, ai-  
 guïsois, t. *Schleiffen*, raser, démolir, traîner  
 par terre, est régulier.

*Schmeißen*, jeter; *geschmissen*, jeté; *schmiß*, jetois, t.

*Schneiden*, couper; *geschnitten*, coupé; *schnitt*,  
 coupois, t.

\*\* *Schnēyen*, neiger; *geschnien*, (de trois syllabes,)   
 neigé; *schnie*, [il] neigeoit.

*Schreiben*, écrire; *geschrieben*, écrit; *schrieb*, écri-  
 vois, t.

*Schreiten*, marcher; *geschritten*, marché; *schrìtt*,  
 marchois, t.

*Schrēyen*, crier; *geschrīen*, (de trois syllabes,) crié;  
*schrīe*, criois, t.

*Schweigen*, se taire; *geschwīegen*, tu; *schwīeg*, [je  
 me] taisois, [il se] — t.

*Spēyen*, vomir; *gespien*, (de trois syllabes,) *spie*,  
 vomissois, t. *Verस्पēyen*, se jouer de quel-  
 qu'un, est régulier.

*Steigen*, monter; *gestiegen*, monté; *stieg*, montois, t.

*Streichen*, frotter; *gestrichen*, frotté; *strich*, frottois, t.

*Streiten*, combattre; *gestritten*, combattu; *stritt*, combattois, t.

*Treiben*, pousser; *getrieben*, poussé; *trieb*, pousois, t.

*Verbleichen*, pâlir; *verblüchen*, pâli; *verblüch*, pâlissois, t.

*Vergleichen*, comparer; *verglüchen*, comparé; *verglüch*, comparois, t.

*Weichen*, céder; *gewüchen*, cédé; *wüch*, cédois, t.

*Weichen*, amollir; s'amollir, est régulier.

*Weisen*, montrer; *gewiesen*, montré; *wies*, monstrois, t.

*Zeihen*, accuser; *geziehen*, accusé; *zieh*, accusois, t.

b) *Seconde espèce*, [*Diodor.*] Le caractère de l'Infinitif est *i*, *ie* quelquefois *ii*, celui du Participe & de l'Imparfait *o*; le Subjonctif a la voyelle composée, *Umlaut*. Il y a beaucoup de ces Verbes qui à la seconde & à la troisième personne du Singulier, au Présent de l'Indicatif, dans le style sublime, empruntent, suivant l'ancien dialecte des Germains supérieurs, l'*eu*, au lieu d'*ie*, p. e. *ich fließe*, je coule, *du fließest*, tu coules, *er fließt*, il coule, *fließ*, coule, *ich fliehe*, je fuis, *du fleuchst*, tu fuis, *er fleucht*, il fuit, *fleuch*, fuis. Les Verbes qui prennent cet *eu* au Présent, le prennent de même à l'Impératif, quoiqu' alors ils admettent rarement un *e*.

*Betriegem*,

- Betr̄iegen*, tromper; *betr̄ogen*, trompé; *betr̄og*, trompois, t, *betr̄oge*, trompassé, ât.
- Biegen*, courber; *geb̄ogen*, courbé; *b̄og*, courbois, t, *b̄oge*, courbasse, ât; poétiquement *beugst*, courbes, *beugt*, courbe; *beuge*, courbe.
- Biethen*, offrir; *geb̄othen*, offert; *b̄oth*, offrois, t, *b̄othe*, offrissé, ît; poétiquement *beuthst*, offres, *beuth*, offre; *beuth*, offre.
- Erk̄ühren*, [Verbe qui a presque vieilli,] élire; *erk̄öhren*, élu; *erk̄öhr*, élissois, t, *erk̄öhre*, élusse, ût.
- Fliegen*, voler dans l'air; *gef̄logen*, volé; *f̄log*, volois, t, *f̄loge*, volasse, ât.
- Fliehen*, fuir; *gef̄lohen*, fui; *f̄loh*, fuyois, it, *f̄lohe*, fuissé, ît; poétiquement *fleuchst*, *fleucht*, *fleuch*.
- Fließen*, couler; *gef̄lossen*, coulé; *f̄loß*, coulois, t, *f̄losse*, coulasse, ât; poétiquement *fleussest*, *fleust*, *fleuß*.
- Fr̄ieren*, geler; *gef̄r̄oren*, gelé; *fr̄or*, gelois, t, *fr̄ore*, gelasse, ât.
- Geb̄iethen*, commander; *geb̄othen*, commandé; *geb̄oth*, commandois, t, *geb̄othe*, commandasse, ât; poétiquement *gebeuthst*, commandes, *gebeuth*, commande; *gebeuth*, commande.
- Gen̄iessen*, jouir; *gen̄ossen*, joui; *gen̄oßs*, jouissois, t, *gen̄osse*, jouissé, ît; poétiquement *geneussest*, jouis, *geneust*, jouit; *geneußs*, jouis.
- Gießen*, verser; *geḡossen*, versé; *ḡoßs*, versois, t, *ḡosse*, versasse, ât; poétiquement *geussest*, verses, *geust*, verse; *geußs*, verse.

\*\* *Glimmen*, fumer, couvrir sous les cendres; *geglommen*, fumé; *glömm*, fumoïis, t, *glömme*, fumasse, ât.

*Klieben*, [Verbe qui n'est plus usité, au lieu de *spalten*, fendre;] *geklöben*, fendu; *klöb*, fendoïis, t, *kiöbe*, fendisse, ît.

\*\* *Klimmen*, [en style sublime, au lieu de *klättern*, grimper;] *geklömmen*, grimpé; *klömm*, grimpoïis, t, *klömme*, grimpasse, ât.

*Kröechen*, ramper; *gekröchen*, rampé; *kröch*, rampoïis, t, *kröche*, rampasse, ât; poétiquement *kreuchst*, rampe; *kreucht*, rampe; *kreuch*, rampe.

*Lügen*, mentir; *gelögen*, menti; *lög*, mentoïis, t, *löge*, mentisse, ît; poétiquement *leugst*, mens, *leugt*, ment; *leug*, mens.

*Riechen*, sentir, (par le nez,) flairer, rendre une odeur; *geröchen*, senti; *röch*, sentoïis, t, *röche*, sentisse, ît; poétiquement *reuchst*, sens, *reucht*, sent; *reuch*, sens.

*Schieben*, pousser; *geschöben*, poussé; *schöb*, pousoïis, t, *schöbe*, pouffasse, ât.

*Schießen*, tirer un coup de feu; *geschössen*, tiré; *schöss*, tiroïis, t, *schösse*, tirasse, ât.

*Schließen*, fermer; *geschlössen*, fermé; *schlöss*, fermoïis, t, *schlössse*, fermasse, ât; poétiquement *schleussst*, ferme, *schleusst*, ferme; *schleuss*, ferme.

\* *Schnieben*, respirer doucement; *geschnöben*, respiré; *schnöb*, respiroïis, t, *schnöbe*, respirasse, ât.

*Sieden*, bouilli; *gefötten*, bouilli; *fött*, bouilloïis, t, *fötte*, bouillisse, ît.

*Sprießen*,



*Sprīessen*, bourgeonner; *gesprōssen*, bourgeonné; *sprōss*, bourgeonnois, *t*, *sprōsse*, bourgeonnasse, *ât*; poétiquement *spreussēst*, bourgeonnes, *spreusst*, bourgeonne; *spreuss*, bourgeonne.

\**Stīeben*, s'en aller en poussière, se dissiper; *gestōben*, en allé en poussière; *stōb*, [je m'] en allois, [il s'] en — t en poussière, *stōbe*, [je m'] en allasse, [il s'] en — *ât* en poussière.

\**Trīesen*, découler; *getrōffen*, découlé; *trōff*, découlois, *t*, *trōffe*, découlassé, *ât*; poétiquement *treuffst*, découles, *treuft*, découle; *treuf*, découle.

*Trīegen*, voyez *betrīegen*.

*Verdrīessen*, fâcher; *verdrōssen*, fâché; *verdrōss*, [il me] fâchoit, *verdrōsse*, [il me] fachât; poétiquement *verdreusst*, [il me] fâche. Point d'Impératif.

*Verlīeren*, perdre; *verlōren*, perdu; *verlōr*, perdois, *t*, *verlōre*, perdusse, *ît*.

\**Verwīren*, brouiller; *verwōrren*, brouillé; *verwōrr*, brouillois, *t*, *verwōrre*, brouillasse, *ât*.

*Wīegen*, peser; *gewōgen*, pesé; *wōg*, pesois, *t*, *wōge*, pesasse, *ât*. *Wīegen*, bercer, est régulier.

*Zīehen*, tirer, traîner; *gezōgen*, tiré; *zōg*, tirois, *t*, *zōge*, tirasse, *ât*; poétiquement *zeuchst*, tires, *zeucht*, tire; *zeuch*, tire.

c) *Troisième espèce*, [*Theopomp.*] L'Infinitif a pour caractère *e*, quelquefois *ä* & *ö*, le Participle & l'Imparfait ont *o*. Le Subjonctif reçoit la voyelle composée, *Umlaut*; la seconde & la troisième personne du Singulier, au Présent de l'Indicatif,

catif, ont ordinairement l'*i* aigu, *geschärft*; c'est alors que l'Impératif l'a aussi qui à cette occasion n'admet point d'*e* non plus, *schwüll*, enfle-toi, *drisch*, bats le blé, *fiht*, combats.

\* *Beklémmen*, saisir le cœur; *beklómmen*, aiant le cœur saisi; *beklómm*, saisissoit le cœur, *beklómme*, saisit le cœur.

\*\* *Bellen*, aboyer; *gebóllen*, aboyé; *bóll*, aboyoit, *bólle*, aboyât; *billst*, aboies, *billt*, aboie; *bill*, aboie.

*Bewégen*, [dans le sens moral,] engager; *bewógen*, engagé; *bewóg*, engageois, t, *bewóge*, engageasse, ât.

*Dréschen*, battre du blé; *gedróschen*, battu du blé; *drósch*, battois, t, du blé, *drósche*, battisse, ît, du blé; *dríschest*, bats &c. *dríscht*, bat &c. *drisch*, bats le blé.

\*\* *Erwâgen*, considérer; *erwógen*, considéré; *erwóg*, considérois, t, *erwóge*, considérase, ât.

*Féchten*, \*) faire des armes; *gefóchten*, fait des armes; *fócht*, fefois, t, des armes, *fóchte*, fesse, ît des armes; *fíchtest*, fais des armes, *ér fícht*, il fait des armes; *fícht*, fais des armes.

*Fléchten*, tresser; *gefλόchten*, tressé; *flócht*, tressois, t, *flóchte*, tressasse, ât; *flichst*, tresses, *flicht*, tresse; *fícht*, tresse.

*Gâren*, fermenter; *gegóren*, fermenté; *gór*, fermentois, t, *góre*, fermentasse, ât.

*Hében*,

\*) *du fêchtest*, *ér fêchtet*, & à l'Impératif *fêchte*, auront bientôt le droit de bourgeoisie, si je ne me trompe.

*Hēben*, lever; *gehōben*, levé; *hōb*, levois, t, *hōbe*, levasse, ât.

*Erlōschen*, s'éteindre; *erlōschen*, éteint; *erlōsch*, [je m'] éteignois, [il s'] éteignoit, *erlōsche*, [je m'] éteignisse, [il s'] éteignît; *erlōschest*, [tu t'] éteins, *erlōscht*, [il s'] éteint; *erlōsch*, éteins-toi. L'Actif *lōschen* éteindre, & l'Actif & Neutre *auslōschen*, éteindre; s'éteindre, sont réguliers.

\*\* *Mēlken*, traire; *gemōlken*, trait; *mōlk*, trayois, t, *mōlke*, traiisse, ît.

*Pflēgen*, conférer, entamer & suivre une négociation; *gepflōgen*, conféré; *pflōg*, conférois, t, *pflōge*, conférasse, ât. *Pflēgen*, soigner, est régulier.

*Quēllen*, \*) ruisseler, pousser une source; *gequōllen*, ruisselé; *quōll*, ruisselois, t, *quōlle*, ruisselasse, ât; *quillst*, ruissèles, *quillt*, ruissèle; *quill*, ruissèle.

\* *Rāchen*, venger; *gerōchen*, vengé. - Le reste est régulier.

*Schēren*, tondre; *geschōren*, tondu; *schōr*, tondois, t, *schōre*, tondisse, ît; *schierst*, tonds, *schiert*, tond; *schier* & *schēr*, tonds. *Beschēren*, \*\*) déstiner est régulier. Le Verbe neutre *Schmēlzen*, se fondre; *geschmōlzen*, fondu; *schmōlz*, [je me] fondois, [il se] — t, *schmōlze*, [je me] fondisse,

\*) L'Actif *quēllen*, gonfler, est régulier p. e. *ēr quēllte sich Erbsen*, il gonfloit des pois.

\*\*\*) mais *beschēren*, tondre, est irrégulier, comme *schēren*.

fondisse, [il se] fondît; *schmälzest*, [tu te] fonds,  
*schmälzt*, [il se] fond; *schmälz*, fonds-toi. L'  
 Actif *schmälzen*, fondre, est régulier.

*Schwällen*, s'enfler; *geschwollen*, enflé; *schwöll*,  
 [je m'] enflois, [il s'] enflait, *schwölle*, [je m']  
 enflasse, [il s'] enflât; *schwüllst*, [tut t'] enfles,  
*schwüllt*, [il s'] enfle; *schwüll*, enfle-toi.

*Schwären*, suppurer; *geschwören*, suppuré; *schwör*,  
 suppurois, t, *schwöre*, suppurasse, ât.

*Schwören*, jurer; *geschwören*, juré; *schwör*, jurois,  
 t, *schwöre*, jurasse, ât.

\*~~*Verhehlen*~~, cacher; ~~*verhohlen*~~, caché, le reste est  
 régulier.

\**Verlöschen*, \*) s'éteindre, voyez *erlöschen*.

\**Wägen*, peser; *gewogen*, pesé; *wög*, pelois, t,  
*wöge*, pelasse, ât.

3<sup>o</sup>. *Troisième Classe*. L'Infinitif, le Participle  
 & l'Imparfait ont différentes voyelles, *Hilfs-*  
*laute*.

a) *Première espèce*, [Theona.] Le caractère  
 de l'Infinitif est e, quelquefois ü, celui du Parti-  
 cipe o & de l'Imparfait a. Le Subjonctif prend la  
 voyelle composée, *Umlaut*, mais au lieu d'ä, il  
 a quelquefois un ö ou ü. La seconde & la troi-  
 sième personne du Singulier, au Présent de l'In-  
 dicatif, reçoivent un i ou ie, & l'Impératif mono-  
 syllabe le prend aussi.

*Befehlen*,

\*) p. e. *das Licht verlöschte*, la lumière s'éteignit;  
*verlösch* se dit en style sublime.

*Befehlen*, commander; *beföhlen*, commandé; *befähl*, commandois, t, *beföhle*, commandasse, ât; *befiehlst*, commandes, *befiehlt*, commande; *befiehl*, commande.

*Bêrgen*, cacher; *gebórgen*, caché; *bárg*, cachois, t, *bâрге*, cachasse, ât; *bírgst*, caches, *bírgt*, cache; *bírg*, cache.

*Bêrsten*, crever; *gebórsten*, crevé; *bárst*, (*bórst*,) crevois, t, *bórstе*, crevasse, ât. Le reste est ordinairement régulier.

*Brêchen*, briser; *gebróchen*, brisé; *brāch*, brisois, t, *brāche*, brisasse, ât; *bríchst*, brises, *brícht*, brise; *brích*, brise. *Rādebrêchen*, rouer un criminel; écorcher une langue, est régulier.

*Empfêhlen*, recommander, comme *befêhlen*.

*Erschrécken*, (Verbe neutre,) s'effrayer; *erschrok-ken*, effrayé; *erschräk* (l'a allongé, *gedehnt*,) [je m'] effrayois, [il f'] effrayoit, *erschräke*, [je m'] effrayasse, [il f'] effrayât; *erschrickst*, [tu t'] effraies, *erschrickt*, [il f'] effraie; *erschrick*, effraie-toi. L'Actif *erschrécken*, effraier, est régulier.

*Gebären*, enfauter; *gebören*, enfanté; *gebār*, enfantoit, *geböre*, enfantât; le Présent & l'Impératif sont communément réguliers.

*Gêlten*, valoir; *gególten*, valu; *gált*, valois, t, *gólte*, valusse, ût; *gíltst*, vaux, *gílt*, vaut: *gílt*, vaux.

*Hêlfen*, aider; *gehólfen*, aidé; *hâlf*, aidois, t, *hûlfe*, aidasse, ât; *hâlfst*, aides, *hílfst*, aide; *hílf*, aide.

*Nêhmen*,

*Nehmen*, prendre; *genómmen*, pris; *nāhm*, prenois, t, *nāhme*, prisse, ít; *nimmst*, prends, *nimmt*, prend; *nimm*, prends.

*Schelten*, injurier; *geschólten*, injurié; *schált*, injuriois, t, *schólte*, injuriasse, át; *scháltst*, injuriez, *schált*, injurie; *schált*, injurie.

*Spréchen*, parler; *gespróchen*, parlé; *sprāch*, parlois, t, *sprāche*, parlassé, át; *spríchst*, parles, *sprícht*; parle; *sprích*, parle.

*Stéchen*, piquer; *gestóchen*, piqué; *stāch*, piquois, t, *stāche*, piquasse, át; *stíchst*, piques, *stícht*, pique; *stích*, pique.

*Stéhlen*, dérober, voler; *gestohlen*, dérobé; *stahl*, dérobois, t, *stöhle*, dérobase, át; *stiehlst*, dérobes, *stiehl*, dérobe; *stiehl*, dérobe.

*Stérben*, mourir; *gestórben*, mort; *stārb*, mourois, t, *stürbe*, mourusse, út; *stirbst*, meurs, *stírbt*, meurt; *stírb*, meurs.

*Tréffen*, atteindre, frapper; *getroffen*, atteint; *trāf*, atteignois, t, *trāfe*, atteignisse, ít; *tríffst*, atteins, *trífft*, atteint; *tríff*, atteins.

*Verbérgen*, cacher; *verbórgen*, caché; *verbārg*, cachois, t, *verbürge*, cachasse, át; *verbirgst*, caches, *verbirgt*, cache; *verbirg*, cache.

*Verdérben*, périr: *verdórben*, péri, *verdārb*, périssois, t, *verdürbe*, pérusse, ít; *verdírbst*, péris, *verdírbt*, périt; *verdír*, péris. L'Actif *verdérben*, gāter, est régulier.

*Wérben*, enrôler; *gewórben*, enrôlé; *wārb*, enrôlois, t, *würbe*, enrôlasse, át; *wirbst*, enrôles, *wirbt*, enrôle; *wirb*, enrôle.

*Wérsden*,

*Wêrden*, devenir; *gewórden*, devenu; *wárd*, devenois, t, *wúrde*, devinsse, devínt; *wírft*, deviens, *wírd*, devient; *wêrde*, deviens. Voyez les Verbes auxiliaires.

*Wêrfen*, jeter; *gewórfen*, jeté; *wárf*, jetois, t, *wúrfe*, jetasse, ât; *wírft*, jettes, *wírft*, jette; *wírf*, jette.

b) *Seconde espèce*, [*Sirona*.] L'Infinitif se caractérise par *i*, le Participe par *o*, l'Imparfait de l'Indicatif par *a*, celui du Subjonctif par *ö*; le Présent & l'Impératif sont réguliers.

*Begínnen*, commencer; *begónnen*, commencé; *begánn*, commençois, t, *begónne*, commençasse, ât.

*Besínnen*, se souvenir; *besónnen*, souvenu; *besánn*, [je me] souvenois, [il se] souvenoit, *besónne*, [je me] souvinsse, [il se] souvint.

*Gewínnen*, gagner; *gewónnen*, gagné; *gewánn*, gagnois, t, *gewónne*, gagnasse, ât.

*Rínnen*, couler; *gerónnen*, coulé; *ránn*, coulois, t, *rónne*, coulasse, ât.

*Schwímmen*, nager; *geschwómmen*, nage; *schwámm*, nageois, t, *schwómme*, nageasse, ât.

*Sínnen*, penser, rêver; *gesónnen*, \*) pensé; *sánn*, pensois, t, *sónne*, pensasse, ât.

*Spínnen*, filer; *gespónnen*, filé; *spánn*, filois, t, *spónne*, filasse, ât.

c) *Troi-*

\*) L'Adjectif *gesínnet*, disposé, d'humeur, diffère du dit Participe *gesónnen*, pensé; intentionné. Voyez le Dictionnaire de Mr. *Adelung*.

c) *Troisième espèce*, [*Virgulta* autrefois *Virgultus*.] Le caractère de l'Infinitif est *i*, celui du Participe *u*, le caractère de l'Imparfait est *a*, (autrefois *u*,) l'Imparfait du Subjonctif prend la voyelle composée, *Umlaut*.

*Umlaut*  
*Binden*, lier; *gebunden*, lié; *bánd*, liois, t, *bände*, liaffe, ât.

\**Dingen*, stipuler; *gedungen*, stipulé; le reste est régulier; aussi *gedinget*.

*Dringen*, presser; *gedrungen*, pressé; *dráng*, pressois, t, *dränge*, pressasse, ât.

*Empfinden*, sentir; *empfinden*, senti; *empfánd*, sentoís, t, *empfände*, lentisse, ît.

*Finden*, trouver; *gefunden*, trouvé; *fánd*, trouvoís, t, *fände*, trouvasse, ât.

*Gelingen*, réussir; *gelungen*, réussi; *geláng*, il réussit, *gelänge*, il réussit.

*Klingen*, sonner; *geklingen*, sonné; *kláng*, sonnoís, t, *klänge*, sonnasse, ât.

*Ringen*, lutter; *gerungen*, lutté; *ráng*, luttoís, t, *ränge*, luttasse, ât.

*Schinden*, écorcher; *geschunden*, écorché; *schúnd*, écorchoís, t, *schúnde*, é— corchasse, ât; le seul Verbe qui garde encore l'*u* à l'Imparfait.

*Schlingen*, nouer; avaler; *geschlungen*, noué; *schláng*, nouoís, t, *schlänge*, nouasse, ât.

*Schwinden*, décroître; *geschwunden*, décru; *schwánd*, décroissoís, t, *schwände*, décrusse, ît.

*Schwíngen*, vanner; *geschwíngen*, vanné; *schwáng*, vannoís, t, *schwänge*, vannasse, ât.

*Síngen*,



*Singen*, chanter; *gesungen*, chanté; *sáng*, chantois, t, *sänge*, chantasse, ât.

*Sinken*, couler à fond; *gesunken*, coulé à fond; *sánk*, coulois, t, à fond, *sánke*, coulasse, ât à fond.

*Springen*, sauter; *gesprungen*, sauté; *spráng*, sautois, t, *spränge*, sautasse, ât.

*Stinken*, puer; *gestunken*, pué; *stánk*, puois, t, *stánke*, puasse, ât.

*Trinken*, boire; *getrunken*, bu; *tránk*, buvois, t, *tránke*, busse, bût.

*Verschwinden*, disparaître; *verschwunden*, disparu; *verschwand*, disparoissois, t, *verschwände*, disparusse, ût.

*Winden*, guinder, tordre; *gewunden*, guindé; *wánd*, guindois, t, *wände*, guindasse, ât.

*Zwingen*, forcer; *gezwungen*, forcé; *zwáng*, forçois, t, *zwänge*, forçasse, ât.

+ *die fünfzehn*

Les Verbes suivants ne se forment sur aucun modèle des précédents.

*Bitten*, prier; *gebéthen*, prié; *bāth*, pricis, t, *bāthe*, priaasse, ât.

\**Erschällen*, \*) se répandre; *erschóllen*, repandu; *erschóll*, [je me] répandois, [il se] — t, *erschólle*, [je me] répandisse, [il se] répandît. *Schällen*, retentir, est régulier.

*Gehen*, aller; *gegangen*, allé; *gíng*, allois, t.

*Heissen*, ~~commander~~; s'appeler; *geheissen*, commandé; *hiefs*, commandois, t.

O 2

*Kommen*,

\*) *erschällen* n'est irrégulier qu'en style sublime.

*Kómmen*, venir; *gekómmen*, venu; *kām*, venois, t, *kāme*, vinffe, vint; *kómmst*, viens, *kómmt*, vient; vulg. *kómmst*, *kómmt*. Impératif *kómm*, viens.

*Bewólikómmen*, faire un accueil, est régulier.

*Liegen*, coucher; *gelégen*, couché; *lāg*, couchois, t, *lāge*, couchasse, át.

\**Rūfen*, \*) appeler; *gerūfen*, appelé; *rīef*, aussi *rūfte*, appelois, t.

*Saufen*, boire; *gesóffen*, bu; *sóff*, buvois, t, *sóffe*, busse, bût; *sāufst*, bois, *sāuft*, boit; *sauf*, bois.

*Seyn*, être; *gewēsen*, été; *wār*, étois, t, *wāre*, fusse, fût; *bín*, suis &c. Voyez les Verbes auxiliaires.

*Sitzen*, être assis; *geséssen*, été assis; *sāss*, étois, t assis, *sāsse*, fusse, fût assis.

*Stēhen*, être debout; *gestānden*, été debout; *stānd*, étois, t debout, *stānde*, (*stānde*,) fusse, fût debout.

*Stōssen*, pousser; *gestōssen*, poussé; *stīess*, poussois, t; Prés. *stōssest*, pousses, *stōsst*, pousse; Impératif *stōss*, pousse.

\**Saugen*, \*\*) sucer; *gesōgen*, sucé; *sōg*, suçois, t, *sōge*,

\*) Nos meilleurs auteurs emploient *rūfen*, comme un Verbe régulier, p. e. *er hat mich gerūft*, il m'a appelé. On dit de même *abgerūft*, de *abrūfen*, appeler qu. par son nom ou autrement; *berūft*, de *berūfen*, donner une vocation, *verrūft*, de *verrūfen*, décrier & prohiber une espèce de monnoie, *ausgerūft*, de *ausrūfen*, crier publiquement.

\*\*) Le Verbe Intransitif *saugen*, sucer, s'emploie aussi régulièrement.

*söge*, suçasse, ât; *saugst*, suçes, *saugt*, suçce. L'Actif *säugen*, allaiter, est régulier.

\*\* *Schrauben*, ouvrir ou fermer à vis; *geschröben*, ouvert &c.; *schröb*, ouvrais, t &c., *schröbe*, ouvrisse, ît &c.

*Thün*, faire; *gethan*, fait; *that*, fesois, t, *thäte*, fisse, fit.

70. DES VERBES INTRANSITIFS OU NEUTRES.

§. 314.

Le Verbe Intransitif désigne quelque-chose qui peut être pensé dans le Sujet seul, & qui ne demande aucun objet passif, p. e. *sétzen*, mettre, *liegen*, coucher, *gehen*, aller, *stehen*, être debout, *reisen*, voyager.

§. 315.

Plusieurs Verbes peuvent s'employer, & comme Intransitifs & comme Transitifs, p. e. *schlagen*, frapper, *säen*, semer, *schreiben*, écrire, *lesen*, lire &c. L'Intransitif est quelquefois irrégulier, & le Transitif se fléchit régulièrement, p. e. *erschrecken*, s'effrayer, effrayer, *verderben*, périr, gâter, *schmelzen*, se fondre, fondre. Souvent l'un & l'autre se distinguent par un changement à la voyelle radicale p. e. *schwänken*, vaciller, & *schwänken*, rincer, tournoyer, *schwimmen*, nager & *schwemmen*, guérir [les chevaux,] *saugen*, suçer & *säugen*, allaiter.

## §. 316.

Les Intransitifs dans la Conjugaison ne se distinguent d'avec les Actifs qu'en ce qu'ils n'ont pas en général pour auxiliaire le Verbe *haben*, & que plusieurs prennent celui de *seyn*.

## §. 317.

Tout Intransitif dont le Sujet se pense actif plutôt que passif, a pour son auxiliaire le Verbe *haben*; conséquemment tout Actif proprement dit qui se met en Transif, p. e. *die Uhr hat geschlagen*, l'horloge a sonné, *der Gärtner hat gesät*, le jardinier a semé; tout Intransitif qui désigne la production d'un son (excepté *erschallen*, retentir,) *der Wind hat gebrauset*, le vent a mugé, *der Baum hat ausgeblühet*, l'arbre a défleuri; ceux qui admettent bien le Participe du Présent, mais non pas celui du Passé, comme *altern*, devenir vieux, *blitzen*, faire des éclairs, *dämpfen*, exhaler, *dürsten*, \*) avoir soif; ceux qui marquent un changement

\*) Voyez §. 338. & §. 339 & le *Système de la langue Allemande*, par Mr. Adelung, T. I. I. Part. II. Sect. VII. Chap. p. 826. 2<sup>o</sup>. — — — — „Le Participe du Passé, comme Adverbe, conséquemment même dans la Conjugaison, a un sens moyen, & peut s'employer en passif aussi bien qu'en l'actif. Mais dans la Concrétion ou comme Adjectif, il n'admet qu'un sens passif, ou neutre tout au plus, le sens passif n'a proprement jamais lieu. Si donc dans le Verbe Intransitif domine le sens actif, le Participe du Passé n'est pas susceptible de Concrétion

gement de lieu, & qui par conséquent demandent *seyn*, quand ils s'emploient sans aucun rapport au lieu, p. e. *wir haben den ganzen Tag gesprungen, geritten, gereiset*, nous avons sauté, avons été à cheval, en voyage, toute la journée; tous ceux encore qui s'emploient en Verbes impersonnels & réfléchis p. e. *es hat gefrören*, il a gelé, *es hat mir geahndet*, je m'en suis douté; j'ai eu ces pressentiments, *ich habe mich müde gegangen*, je me suis lassé à marcher.

## §. 318.

Tous les Verbes dont le Sujet se pense comme passif plutôt que comme actif, ont l'auxiliaire *seyn*; conséquemment tous ceux qui marquent un certain changement d'état, comme *ausarten*, dégénérer, *erblässen*, pâlir, *begëgnen*, rencontrer, *genesen*, relever de maladie; ceux qui désignent un changement de lieu, toutes les fois que ce lieu est expressément nommé ou du moins sous-entendu, p. e. *dringen*, percer, pénétrer, *fahren*, aller en voiture, *fällen*, tomber, *fliegen*, voler en l'air, *reisen*, voyager; ceux qui admettent le Participe du Passé, & bien dans l'acceptation, dans laquelle

O 4

ils

tion ou d'inflexion. On ne sauroit dire *ein geblitzter Dólch*, un poignard foudroyé, *ein gedürsteter Mensch*, un homme qui a eu soif, *ein gedämpfter Gerúch*, une odeur exhalée. C'est par cette raison que *blitzen*, *dürsten* & *dämpfen* ont l'auxiliaire *haben*. Quelques exceptions peuvent se trouver, ce dont personne ne fera surpris."

ils l'admettent; *ausürten*, dégénérer, *ankommen*, arriver, *einschlagen*, réussir; rentrer, p. e. la sueur, les taches.

## §. 319.

Il y a cependant plusieurs Verbes qui prennent l'auxiliaire *haben*, quoiqu'ils renferment l'idée d'état. En voici les principaux: *altern*, *alten*, *alteln*, devenir vieux, *bében*, trembler, *blühen*, fleurir, *dämpfen*, fumer, *darben*, manquer du nécessaire, *dauern*, durer, *düften*, exhaler des vapeurs, *dürfen*, oser, *bedürfen*, avoir besoin, *fehlen*, manquer, *gleichen*, ressembler, *glänzen*, briller, *glühen*, rougir au feu, *gränzen*, confiner, *grünen*, verdier, verdoyer, *haben*, avoir, *hängen*, pendre, *harren*, attendre, *heissen*, s'appeler, *kleben*, tenir, *können*, pouvoir, *kränkeln*, être valétudinaire, *lassen*, laisser, *leben*, vivre, *leiden*, souffrir, *mögen*, pouvoir, *rauchen*, fumer, *müssen*, falloir, *nützen*, profiter, *ruhen*, réposer, *schimmern*, étinceler, *schlafen*, dormir, *schlâfern*, avoir envie de dormir, *schlûmmern*, s'endormir, *schmâchten*, languir, *schmêcken*, goûter, savourer, *schmûzen*, se salir, *schwângen*, vaciller, *schwében*, planer [en l'air,] *schweigen*, se taire, *sieden*, bouillir, *sollen*, devoir, *taugen*, valoir, *träumen*, songer, rêver, *wâchen*, veiller. Sur-tout *liegen*, être couché, *sitzen*, être assis, & *stehen*, être debout. Tel & tel Intransitif a souvent pour auxiliaire *haben*, aussi bien que *seyn*, à mesure que l'acception est plus active ou plus passive.

## 80. DES VERBES COMPOSÉS.

## §. 320.

Les Verbes composés sont ou véritablement tels, *echte Zusammensetzungen*, quand ils sont composés en toutes les occurrences, ou leurs compositions ne sont pas véritables, *unechte*, toutes les fois que leurs parties se séparent. Les particules qui font les compositions véritables, s'appellent *inséparables, untrennbare*, & les autres s'appellent *séparables, trennbare*.

## §. 321.

1<sup>o</sup>. Dans les compositions véritables, nous mettons ou sur le Verbe ou sur la première partie du tout le ton principal, *Hauptton*. Si l'accent est sur le Verbe; le Participe du Passé jamais n'aura l'augment *ge*, p. e. *widerstehen*, résister, *widerstünden*, résisté, *zu widerstehen*, de résister.

## §. 322.

L'accent se met sur le Verbe, 1<sup>o</sup>. par les avant-syllabes *be, ent ou emp, er, ge, ver & zer*; quand même elles seroient suivies d'encore une particule prenant le ton, p. e. *beunruhigen*, troubler, *verursachen*, causer. 2<sup>o</sup>. Sur les Verbes qui sont composés avec les particules *hinter*, en arrière, *völl*, pleinement & avec *wider*, contre. Quand *völl* se met avant le Verbe & qu'il ne s'agit pas de composition, il prend l'accent tout comme un autre Adverbe *völl gießen*, remplir d'eau &c., *völl machen*, remplir; mais vous dites *vollbringen*, achever.

achever, *vollenden*, finir, *vollstrecken*, exécuter.  
 3°. Sur les deux Verbes employés en style subli-  
 me, *lobpreisen* & *lobsingen*, célébrer les louanges  
 de Dieu. Pas un de ces Verbes n'admet l'aug-  
 ment *ge*, au Participe du Passé,

## §. 323.

Pour ce qui concerne les autres compositions  
 véritables l'accent se met sur la première moitié  
 du mot, & le dit augment se place avant toute la  
 composition: *antworten*, répondre, *geantwortet*,  
 répondu. Il en est de même des suivants: *froh-  
 locken*, tressaillir de joie, *frühstücken*, déjeuner,  
*handhaben*, maintenir, *liebäugeln*, faire les yeux  
 doux, *liebköfen*, cajoler, caresser, *muthmaßen*, con-  
 jecturer, *rathschlagen*, délibérer, *rechtfertigen*, jus-  
 tifier, *urtheilen*, juger, *wallfahrten*, aller en pélé-  
 rinage, *weissagen*, prédire, *Dank sagen*, rendre  
 grâces & *Haus halten*, tenir ménage, ne sont pas  
 des Verbes composés,

## §. 324.

Il y a deux sortes de Verbes composés avec  
*miss*. 1°. La plus grande partie a l'accent sur  
 cette particule. Quand ces Verbes sont Actifs,  
 l'augment *ge* au Participe, & la particule *zu* à l'  
 Infinitif se mettent avant eux, p. e. *missbilligen*,  
 désapprouver, *gemissbilliget*, désapprouvé, *zu miss-  
 billigen*, à désapprouver. Quand ils sont Neutres,  
 l'un & l'autre se placent au milieu, p. e. *missbiete-  
 then*, més-offrir, *missgeböthen*, més-offert, *miss-  
 zubiethen*,



*zubiethen*, à més-offrir. C'est pour cela que le Verbe Neutre *misshandeln*, manquer, se fléchit: *ich habe missgehändelt*, j'ai manqué, & l'Actif au contraire se conjugue: *man hat ihn gemisshandelt*, on l'a maltraité. 2°. Quelques-uns mettant l'accent sur le Verbe, n'ont jamais l'augment *ge*: *missfallen*, déplaire, *misslingen*, ne pas réussir, *missrathen*, Neutre, manquer, *missrathen*, Actif dissuader.

## §. 325.

2°. Les *compositions fausses ou non véritables, unechte Zusammensetzungen*, se forment, moyennant les particules *séparables, trennbare Partikeln*, qui se séparent quelquefois du Verbe, en se mettant après. L'accent repose sur elles, tout comme sur un autre Adverbe, & elles n'en diffèrent pas, dans leur position, si non que placées avant le Verbe, elles s'écrivent avec lui comme un seul mot. C'est alors que l'augment *ge* & la particule *zu* se mettent au milieu entre elles & le Verbe, p. e. *abgehen*, partir, *dass ich abgehe*, que je parte, *abgegangen*, parti, *abzugehen*, de partir; mais *ich gehe ab*, je pars. Telles sont les particules de cette sorte: *ab, an, auf, aus, bey, dar, durch, ein, fort, her, hin, los, mit, nach, nieder, ob, vor, weg, wieder*, de nouveau; *re, & zu*. La plus grande partie de ces particules sont aussi des Prépositions, mais ici elles ne sont que des Adverbes.

## §. 326.

Les *compositions* qui se forment par les quatre particules

particules *durch*, *über*, *um* & *unter* sont véritables & non véritables tout-à-la fois. Ces particules sont, dans le même mot, & séparables & inséparables. Quand elles sont séparables, elles ont le principal accent, & sont à tout égard semblables aux précédentes; quand elles sont inséparables, le Verbe a l'accent, & point d'augment *ge*: *durchbréchen*, percer, *ich bréche hier durch*, je perce ici (p. e. la foule,) *durchgebróchen*, percé, *brích durch*, perce, *durchbréchen*, féler, percer à jour, *ich durchbréche*, je perce à jour, *durchbróchen*, percé à jour, *durchbrích*, perce à jour. De même *überfahren*, faire le trajet, & *überfähren*, passer par dessus, *übergēhen*, passer de l'autre côté, & *übergēhen*, oublier, *umgēhen*, converser, *umgēhen*, faire le tour, aller tout autour, *unterhalten*, tenir dessous, *unterhalten*, entretenir.

90. DES VERBES RÉFLECHIS OU RÉCIPROQUES.

§. 327.

Le Verbe réciproque fait en même temps du Substantif l'objet passif, ou l'objet de l'avantage & du désavantage. Le Sujet est alors deux fois nommé, une fois comme Sujet, & en second lieu comme l'objet pensé. Le dernier se fait par les Pronoms réciproques.

§. 328.

Les Verbes réciproques n'ont point de forme propre, étant plutôt à cet égard de vrais Actifs.  
C'est

C'est par cette raison que, dans toutes occasions, ils prennent *haben*, quand même le Neutre comme Verbe absolu, demanderoit *seyn*, p. e. *ich habe mich müde geritten*, je me suis laissé à passer à cheval. Comme, dans leur acception, ils sont des Intransitifs, ces Verbes n'admettent point de Passif.

## §. 329.

La plus grande partie des Verbes peuvent s'employer en réfléchis, ou réciproques. Dans le sens le plus étroit on appelle seulement réciproques ceux qui jamais ne peuvent être employés absolus, p. e. *sich abmüßigen*, se débarasser d'une occupation, *sich anmaßen*, s'arroger, prétendre, *sich anschicken*, se préparer, *sich aufschwingen*, s'élever, prendre l'essor, *sich bälgen*, se battre, *sich begäben*, se passer; se rendre, *sich freuen*, se réjouir, *sich grämen*, se chagriner &c.

## §. 330.

La Conjugaison de ces Verbes n'a rien de particulier. Le Pronom réciproque occupe toujours la place que prendroit tout autre Pronom, à l'Accusatif ou au Datif: *ich kränke mich*, je m'afflige, *dass sie sich kränkten*, qu'ils s'affligeassent, *wir haben uns gekränkt*, nous nous sommes affligés.

## §. 331.

La plus grande partie des réfléchis prennent le Pronom à l'Accusatif, *sich äußern*, se déclarer, *besinnen*, se souvenir, *schämen*, avoir honte &c.

Il y en a moins avec le Datif, *ich bilde mir ein*, je m' imagine, *getraue mir*, je m' arrobe, *maße mir an*, je prétends.

## 10. DES VERBES IMPERSONNELS.

## §. 332.

Quand le Sujet du Verbe s'exprime d'une manière si vague que l'on ne sauroit décider, si ce Sujet est personne ou chose, le Verbe s'appelle *impersonnel*, *ein unpersönliches Verbum*. Il s'emploie à la troisième personne Sing. de tous les Temps, par le Pronom indéfini *es*, p. e. *es donnert*, il tonne, *es regnet*, il pleuvoit, *es hat geschneyet*, il a neigé. Le Sujet désigné par *man*, *on*, ne peut donc pas rendre le Verbe impersonnel.

## §. 333.

L'impersonnel ne dépend que de la façon d'exprimer notre Sujet. C'est pour cela que beaucoup d'Actifs & de Neutres peuvent s'employer impersonnellement. Dans un sens plus étroit ne s'appellent impersonnels que ceux qui ne sont usités d'aucun Sujet déterminé, p. e. *es thauet*, il dégèle, *es frieret*, il gèle, *es hägelt*, il grêle, *es reifet*, il fait de la gelée blanche; sur-tout quand ces Verbes sont en même temps réciproques, *es schwindelt mir*, j'ai des vertiges, *es schläfert mich*, j'ai sommeil, & même sans cet *es*, *mich schläfert*, *mich hungert*, j'ai faim. Ceux-ci n'ont ni Passif, ni Impératif; & admettent rarement le Participle; néanmoins

néanmoins le Passif d'autres Verbes peut s'employer impersonnellement, p. e. *es wird gesagt*, il est dit, *geschossen*, il est tiré, [avec une arme à feu;] de sorte que même des Intransitifs sont susceptibles de Passif, p. e. *es wird gegangen*, on va, *geritten*, on est à cheval, *gereiset*, on voyage.

## CHAPITRE XI.

## DU PARTICIPE.

## §. 334.

**L**e Participe Allemand est un Adverbe dérivé du Verbe dont il représente l'idée, comme une qualité, sans aucune autre idée accessoire, excepté celle du temps.

## §. 335.

Nous n'avons que deux Participes, celui du *Présent* & celui du *Passé*. Le premier se forme de l'Infinitif en y joignant *d*, le dernier se forme ordinairement de l'Imparfait, au Sujet des Verbes réguliers, & des irréguliers de la première Classe, en supprimant les inflexions des personnes, & en préposant la syllabe *ge*; *ich lieb-te*, *ge-liebt*, j'aimois, aimé; à l'égard des irréguliers de la seconde Classe il se forme, en préposant le dit *ge*, & en mettant la syllabe *en* à la racine fléchie, *ge-gossen*, fondu, *geflossen*, coulé.

## §. 336.

Comme Adverbes les Participes peuvent aussi,  
si la

si la signification l'admet, être comparés & moiennant la *Concrétion*, être changés en Adjectifs, soit comparés, soit non comparés, p. e. *reizend*, charmant, *reizender*, plus charmant, *reizendst*, le plus charmant, *ein reizendes Gesicht*, un visage charmant. *eine reizendere Gestalt*, une figure plus charmante, *das reizendste Vergnügen*, le plus charmant plaisir. Selon les circonstances ils prennent ou la Déclinaison définie ou l'indéfinie, & peuvent aussi s'employer substantivement, p. e. *ein Storbender*, un mourant, *ein Gelehrter*, un savant, *eine Geliebte*, une aimée; amante, maîtresse.

## §. 337.

Le *Participe du Présent* s'emploie toujours dans un sens actif, jamais en passif. Par conséquent on dit inexactement, *es ist mir wissend*, [mot à mot: il m'est sachant.] je le fais; *ein stillendes Kind*, un enfant allaité, *Kraft meines tragenden Amtes*, en vertu de ma charge, *das Wasser nahm sehend zu*, l'eau croissoit à vue d'oeil, *alle besorgende Gefahr*, chaque danger à craindre, *ein durchscheinendes Glas*, un verre transparent, *die reitende Post*, \*) la poste à cheval, le courrier, *die fahrende Habe*, \*\*) les effets mobilières. Par cette

\*) L'usage est pour *die reitende Post*, comme pour *die reitende Wache*, *reitende Ronde & Patrouille*, guet, ronde.

\*\*) *Fahrende Habe* se dit aussi bien que *fahrender Ritter & Schüler*, chevalier, écolier errant, (même allant à pié) *Fahrend*, vieux mot, signifiant qui n'a point de place fixée.

cette raison les Neutres qui ont *seyn*, admettent bien le Participe en Adverbe, mais non pas comme Adjectif, sur-tout pas quaud il auroit le sens actif. Les Participes des réciproques choquent l'oreille comme Adverbes, mais non pas comme Adjectifs, *die sich mēldenden Gläubiger*, les créanciers qui se présentent. Dans les occasions qui ne répugnent ni à la signification, ni à l'usage le Participe du Présent est susceptible des Degrés de Comparaison, avec la différence que le Comparatif souffre moins souvent la *Concrétion* que le Superlatif.

§. 338.

Tous les Verbes ont en partage le *Participe du Passé*; il a un sens moyen & s'emploie en passif aussi bien qu'en actif, conformément à l'auxiliaire dont il est précédé: *ich habe gelobt*, j'ai loué, *werde gelobt*, je suis loué, *bin gelobt worden*, j'ai été loué.

§. 339.

Si cependant ce Participe, au moyen de la *Concrétion*, devient Adjectif, jamais il ne s'emploie qu'en passif, ou du moins dans un sens neutre. Il répugne à la nature de la langue que de l'employer activement, p. e. *der seinen Väter betrübte Sohn*, le fils qui a affligé son père; *die sich gemēldeten Gläubiger*, ou encore pis, *die sich gemēldet habenden Gläubiger*, les créanciers qui se sont présentés.

P

§. 340.

## §. 340.

C'est pour cela que ce Participe ne peut pas s'employer comme Adjectif, au Sujet des impersonnels, des réciproques & de ces Verbes neutres qui ont *haben*, parce que, dans ces occasions-là, le sens est toujours actif. On dit inexactement *das gehabte Vergnügen*, le plaisir qu'on a eu, *das gewollte Geld*, l'argent désiré, *die geföllte Pflicht*, le devoir dû. Les Neutres, aiant *seyn*, admettent un tel Participe fléchi, *conversivtes*, quoiqu'il ne soit pas généralement usité à leur égard.

## §. 341.

Le Comparatif fléchi est ordinairement trop dur au sujet de ces Participes, p. e. *ein verhästetester, berühmterer, verächteterer Mensch*, un homme plus odieux, plus célèbre, plus méprisable; le Superlatif l'est moins, *die gegründetste Hoffnung*, l'esperance la plus fondée, *der verächtetste Wurm*, le ver le plus abject.

## CHAPITRE XII.

## DES PRÉPOSITIONS.

## §. 342.

Les Prépositions sont des particules de circonstance, *Umstandswörter*, désignant entre deux choses le rapport dans lequel elles se mettent moyennant l'Attribut, p. e. *er kömmt von Wien*, il vient de Vienne [en Autriche,] *ich thue es aus Liebe*,



XII. CHAPITRE. DES PRÉPOSITIONS. 227

*Liebe*, je le fais par amour. Elles suppléent à ce qui ne peut pas s'exprimer, au moyen des Cas, & ne s'appellent Prépositions que quand elles marquent le dit rapport, autrement elles sont Adverbes, *Umstandswörter*, *die Prädigt ist aus*, le sermon est fini; & par conséquent il en est de même, quand elles sont composées avec des Verbes & d'autres mots.

§. 343.

Les Prépositions sont ou des mots primitifs, comme *ab*, de, *an*, à, *in*, dans; ou elles sont dérivées, *zwischen*, entre, *gegen*, envers, *ausser*, hors de, *unter*, au-dessous, *nächst*, près de, proche de, *nebst*, avec; ou elles sont composées, *ausserhalb*, hors de, *innerhalb*, en dedans, *anstatt*, au lieu de; ou elles sont empruntées d'autres Parties d'Oraison, comme *laut*, en conséquence, *kräft*, en vertu, *besähe*, selon, *während*, durant, pendant.

§. 344.

Comme les rapports des choses se désignent par les Cas, les Prépositions se joignent aussi toujours avec de certains Cas. Quelques-uns gouvernent le Génitif, d'autres le Datif, d'autres encore le Génitif aussi bien que le Datif, quelques-uns demandent l'Accusatif, & d'autres encore & le Datif & l'Accusatif.

§. 345.

1<sup>o</sup>. Les suivantes gouvernent le Génitif seul:  
*anstatt* ou *statt*, au lieu, de, *halb* ou *halben*, à cause  
 P 2 de,

de, & ses composées, *āusserhalb*, hors de, *innerhalb*, en dedans, *ōberhalb*, au-dessus de, *unterhalb*, au-dessous de; *kräft*, en vertu, *laut*, selon, *mittelst*, mieux *vermitteltst*, moyennant, *ungeachtet*, (non pas *ohneachtet*.) malgré, *unweit*, pas loin, *vermöge*, par; en vertu, *während*, pendant, *wegen*, à cause de. *Anstatt* se sépare souvent, p. e. *an des Fürsten statt*, mettez plutôt *Statt*, au lieu, à la place du Prince. *Hälben* & *wegen* sont communément combinés en conversation, avec les Possessifs, & l'on insère alors un *t*, *meinethälben*, *deinetwegen*, pour l'amour de moi, en ta faveur. *Ungeachtet* se met le mieux après son Nom. *Dém ungeachtet*, \*) au lieu de *déssen* est aussi peu correct que de construire *unweit* & *wegen* avec le Datif. *Während der Zeit* au lieu de *während der Zeit*, pendant ce temps-là, est de même une faute.

## §. 346.

2°. Les suivantes gouvernent le *Datif* seul: *aus*, de, par, *āusser*, hors de, *bey*, auprès de, *entgegen*, au devant de, *mit*, avec, *näch*, après, *nächst*, près de, *nebst*, *sämmt*, avec, *seit*, depuis, *von*, de, *zu*, à & *zuwider*, au contraire de, contre.

Dáphnis

\*) *Déssen ungeachtet* est très-correct, mais le caprice de l'usage semble s'être décidé pour *dém-ungeachtet*.

*Dáphnis an die Quelle.*

*Nách dir schmácht ich, zu dir eil ich, du ge-  
liebte Quelle du!*

*Aus dir schöpf ich, bey dir ruh ich seh dem  
Spiel der Wéllen zu.*

*Mit dir schêrz ich, von dir lern ich heiter  
durch das Lében wállen,*

*Ángelácht von Frühlingsblümen, und begrüßt  
von Náchtigállen.*

*Rámler.*

C'est pour toi que je languis, c'est vers toi que je  
cours, source chérie!

C'est dans toi que je puise, c'est auprès de toi que  
je repose, regardant le jeu de tes ondes.

C'est avec toi que je badine, c'est par toi que j'ap-  
prends à passer gaîment à travers ma carrière,

Aux ris des fleurs printannières, & aux accueils  
des rossignols.

R A M L E R.

Les expressions suivantes sont incorrectes: *au-  
ßer Acht lássen*, au lieu de *aus der* — négliger; *mit  
sámmt*, avec, au lieu de *mit* seul; *Zeit meines Lé-  
bens* au lieu de *seit*, depuis; *von*, si, sans cas de  
besoin, il doit remplacer le Génitif, *den Schein von  
der Tugend haben*, au lieu de *den Schein der Tü-  
gend*, avoir l'apparence de la vertu. Quand *au-  
ßer* semble être suivi de l'Accusatif, p. e. *ich sáhe  
niemand außer dich*, je ne voyois personne hors

de toi, ce Cas dépend du Verbe, & *außer* n'est ici qu'un Adverbe. *Zuwider*, contre & *entgegen*, au devant de, se mettent toujours après leur Nom.

## §. 347.

3<sup>o</sup>. Les suivantes gouvernent l'*Accusatif* seul: *durch*, par, *für*, pour, *gegen*, (*gén.*) envers, *ohne*, sans, *sonder*, sans, qui ne se trouve que dans quelques poètes, *um*, autour de; pour, & *wider*, contre.

*Philemon an den Philarist.*

*Durch* dich ist die Welt mir schön, ohne dich  
würd ich sie hassen,

*Für* dich leb ich ganz allein, um dich will ich  
gern erblässen,

*Gegen* dich soll kein Verläumder ungestraft  
sich je vergēhn,

*Wider* dich kein Feind sich wāffnen; ich will  
dir zur Seite stēhn.

Rämler.

*Philemon au Philariste.*

Pour l'amour de toi le monde me charme, sans  
toi je le haïrois,

Je ne respire que pour toi, pour toi je suis prêt  
à pâlir.

Aucun calomniateur jamais impunément, n'  
ose te choquer,

Aucun ennemi ne s'armera contre toi, je vais  
me placer à ton côté.

RÄMLER.

§. 348.

## §. 348.

Ne confondez pas la Préposition *für*, pour, avec celle de *vör*, avant, devant; la première ne peut jamais gouverner le Datif. Voici les différentes modifications de son emploi: 1°. au lieu d'une autre chose a) selon la manière, *für jē-mānden prēdigen*, prêcher pour quelqu'un; en sa place, *Ein für alle Mahl*, une fois pour toutes; b) selon le prix, *für Geld schreiben kaufen*, écrire, acheter pour argent; c) selon l'objet, *der Dank für meine Mühe*, la reconnoissance de ma peine; d) selon la qualité, *Schmeicheley für Wahrheit halten*, compter des flatteries, pour quelque-chose de réel; (vérités;) e) combinée avec *was*, *was für ein Mensch*, quel homme, 2°. *Für* marque l'objet d'un effet, *aus Liebe für dich*, pour l'amour de toi, *das behalte ich für mich*, je garde cela pour moi, *für etwas sorgen*, avoir soin de quelque-chose, *Arzeney für das Fieber*, un remède (qui est bon) pour la fièvre, *für die lānge Weile*, pour se désennuyer. 3°. Une détermination plus fixée, *er für seine Person*, \*) lui pour sa personne, *für jēzt*, pour à présent, *für heute*, pour aujourd'hui. 4°. L'ordre, *für das erste*, en premier lieu, *Mann für Mann*, l'un après l'autre; par tête. *Für* ne se trouve que rarement en composition, *vör* en revanche est d'autant plus usité à cet égard, même dans les acceptions ci-marquées.

P 4

## §. 349.

\*) par un *s* doux. Ne prononcez pas *Perfsön*, moins encore *Perfschön*. Voyez le Dictionnaire de Mr. *Adelung*.

## §. 349.

*Gegen*, envers, excepté *gegen über*, vis à vis de, ne gouverne jamais le Datif. Le vieux *gén* ne s'emploie plus qu'en *gén Himmel*, vers le ciel. *Ohne Zweifel*, sans doute, vaut mieux que *Zweifels ohne*. La Préposition *wider*, contre, s'écrit sans *e*, mais l'Adverbe *wieder*, de nouveau, s'écrit par *ie*.

## §. 350.

4<sup>o</sup>. Les suivantes gouvernent le Génitif aussi bien que le Datif: *zu Folge*, ou *zufolge*, comme un seul mot, en conséquence, en vertu de; cette Préposition mise avant son Nom demande le Génitif, *zu Folge deines Befehles*, en vertu de ton ordre, & le Datif, quand elle suit le Nom, *deinem Befehle zu Folge*, en conséquence de ton ordre; & *längs*, (non pas *längst*,) le long de, régit & le Génitif & le Datif.

## §. 351.

5<sup>o</sup>. *An*, à, au, en &c. *auf*, sur, *hinter*, derrière, *in*, dans, *neben*, près de, *über*, au-dessus, *unter*, au-dessous, *vor*, avant, devant & *zwischen*, entre, gouvernent, quoique dans un sens différent, & le Datif & l'Accusatif. Quand elles marquent la place du repos, & quand elles désignent la place sur laquelle se passe une certaine opération, ou quand on peut demander *wo*, où? elles régissent le Datif; & l'Accusatif, quand nous pouvons demander *wohin?* où, vers quel lieu?

lieu? ou quand elles marquent le but de l'opération. *Auf der Gasse herum gehen*, se promener dans la rue, mais *auf die Gasse gehen*, aller à la rue; *hinter dem Vorhänge stehen*, être derrière le rideau, *sich hinter den Vorhang stellen*, se placer derrière le rideau; *zwischen den beyden Häusern liegen*, être situé entre les deux maisons, *etwas zwischen die beyden Häuser werfen*, jeter quelque-chose entre les deux maisons. Il en est de même dans un sens figuré: *an einer Sache arbeiten*, être occupé à quelque-chose, *arm an Freuden*, dépourvu de plaisirs, *auf sein Geld stolz seyn*, être fier au sujet de son argent, *ein Schmaus auf zehn Personen*, un repas pour dix personnes &c. *Unter* est suivi du Génitif, seulement encore dans *unterdessen*, \*) (on dit mieux, *indessen*,) cependant, & *unter Wäges*, (mieux *auf dem Wege*,) en chemin.

## §. 352.

*Vor* accompagné du *Datif* signifie 1°. ce qui est plus tôt qu'une autre chose, & pour le temps, *vor einigen Jahren*, il y a quelques années, & pour le lieu, *vor einem stehen*, être devant quelqu'un, *vor dem Thore spazieren gehen*, se promener devant la porte; une présence, *vor meinen Augen*, devant mes yeux; l'effort de s'écarter, *vor einem fliehen*, fuir quelqu'un, *Schutz vor der Kälte*, à l'abri du froid; un sentiment que cet effort

P 5

effort

\*) *Unterdessen* & *unterwägs* sont fort bons, si l'usage décide en leur faveur.

effort fait naître, *sich v̄or einem fürchten*, avoir peur de quelqu'un; une cause efficiente, *v̄or großem Hunger sterben*, mourir de [grande] faim; une préférence, *Gnade v̄or* \*) *Récht ergēhen lassen*, prononcer la sentence de grâce au lieu de celle de justice. 2°. Suivie de l'Accusatif cette Préposition marque la direction vers le devant d'un objet, p. e. *v̄or den Spiegel trēten*, se mettre devant le miroir, *v̄or Gerécht fördern*, citer, ajourner qu,

## §. 353.

On peut aussi combiner les Prépositions avec d'autres Adverbes, *v̄on oben*, d'en haut, *seit gēstern*, depuis hier, *auf heut*, pour aujourd'hui; elles peuvent même se mettre comme simples Adverbes, *Bérg auf*, en montant, *Himmel an*, vers le ciel, *den Bérg hinunter*, en descendant. Quelques-unes prennent, au Datif & à l'Accusatif, les inflexions définies, c'est alors que le mot déterminatif fléchi, *concrecirte Bestimmungswort*, qui suit, est dans la Déclinaison indéfinie: *im Hause seyn*, être dans la maison, *am offnen Fenster sitzen*, être assis à la fenêtre ouverte, *zum Priester weihen*, consacrer au Prêtre, *zur größten Hochzeit gehen*, aller aux grandes noces; cette inflexion est absolument nécessaire avant les Superlatifs & avant quelques Substantifs, *am besten*, le mieux, *am Ende*, à la fin, au bout, *im Anfange*,  
au

\*) Il me semble que *v̄or* & *für* peuvent se dire à cette occasion, *v̄or Récht*, *prae*, *potius quam*, plutôt que, *für* *pro*, pour.



au commencement. Cela cependant ne se peut à l'Accusatif que par le *s* du Neutre, *aufs Eis gehen*, aller à la glace, *ins Feuer wérfen*, jeter au feu. L'idée de l'Article défini se présente en même temps, dans ces occasions-là.

## §. 354.

La contraction des Prépositions avec les Pronoms & avec les Adverbes est encore plus riche, servant à former de nouveaux Adverbes démonstratifs & relatifs. Nous mettons alors pour *dér*, *dieser* & *dêrsêlbe*, *da*, là &, quand la Préposition commence par une voyelle *dār*, \*) pour *wêlcher* & *wás* au contraire, *wo*, où, & *wôr* avant une voyelle: *darān*, à cela, *daraūf*, sur cela, *daraūs*, de cela; *dareîn*, *darín*, en cela, *darnāch*, après ceci, (au lieu de *danāch* peu usité,) *dagēgen*, contre ceci, *damít*, avec ceci, *davón*, de ceci &c. *worān*, en quoi, *woraūf*, sur quoi, *woraūs*, de quoi, *warúm*, pour quoi, (au lieu de *worúm*,) *wodúrch*, par quoi, *wofür*, pour quoi, pour lequel, *wogēgen*, contre lequel, &c. Il en est de même avec *hêr*, ici, *hîer*, ici & *hîn*, là; en ce lieu là, qui gardent toujours leur consonne finale,

p. e.

\*) Les gens du commun mettent *dār* & *wôr* presque toujours avant les Prépositions, même avant celles qui commencent par une consonne, p. e. *darmit*, *dermit*, *dernāch*, *worgēgen* &c. Notre *darnāch* qui est fort bon, a probablement pris son origine de *dabîn nāch*, vers ce lieu-là. Le peuple dit encore *danein*, là-dedans, *danúnter*, là-bas, *danān*, là-en haut &c.

p. e. *heraūf*, en haut, *hierin*, en ceci, *hinaūs*, dehors, *hernāch*, ci-après, *hinwég*, de là, *herzū*, de ce côté, *hierdurch*, par ici.

## CHAPITRE XIII.

## DES CONJONCTIONS.

## §. 355.

**L**es *Conjonctions* sont des Particules de Circons-  
tance, *Umstandswörter* qui désignent le rap-  
port qui se trouve & entre les Membres d'une Pro-  
position, & entre des Propositions entières. Ces  
Conjonctions sont ou des mots primitifs, ou dé-  
rivatifs, quoique plus rarement, ou composés.

## §. 356.

La multiplicité des Conjonctions se règle sur celle du rapport qu'elles désignent. La plus grande partie de ces Particules marquent plusieurs rap-  
ports. En voici les principales:

1<sup>o</sup>. *Copulatives*, marquant le même rapport:  
*und*, &; *auch*, aussi; *sowohl — als auch*, aussi bien que; *nicht allein, nicht nūr*, — non seulement, — *sondern auch* mais aussi; *nicht wēniger*, pas moins; *wie auch*, comme aussi; *wie — so*, de même que — de même; *theils*, — *theils*, partie — partie.

2<sup>o</sup>. *Continuatives*, désignant continuation:  
*erstlich, erstens, zum ersten*, premièrement, *zwey-  
tens, zum zweyten*, secondement &c. *fērner*, en  
outre, *ingleichen*, de même, *über dieß*, outre ce-  
la,

XIII. CHAPITRE. DES CONJONCTIONS. 237

la, *übrigens*, au reste, *endlich*, enfin, *létztens*, *zulétzt*, finalement; en dernier lieu, *schließlich*, pour conclusion.

3°. *Circumscriptives*, pour faire d'une proposition l'Attribut de l'autre, *dass*, que.

4°. *Conditionnelles*: *wenn* ou *wo*, *so*, si — — ; (alors;) *woförn*, si; *wenn anders*, à moins que; *wo nicht*, si non; *sonst*, d'ailleurs, *fälls*, *im Fäll*, en cas que.

5°. *Disjonctives*, quand des conditions possibles s'excluent les uns les autres: *entweder* — *oder*, ou — ou.

6°. *Adversatives*, pour opposer une possibilité à l'autre: *sondern*, mais, au contraire, *aber*, *allein*, mais, *döch*, pourtant, *jedöch*, toutefois, *dennoch*, pourtant, cependant, *hingegen*, au contraire, *vielmehr*, plutôt.

7°. *Concessives*, pour nier la suppression apparente de deux propositions: *obgleich*, *obschön*, quoique, *wenn gleich*, quand même, quoique, *zwar*, à la vérité, *wohl*, bien, *ungeachtet*, *wiewohl*, quoique.

8°. *Causatives*, le rapport de la cause à l'effet: *denn*, car, *weil*, *dieweil*, puisque; parce que, *da* — *so*, comme — donc, *darüm*, c'est pourquoi, *dahér*, à cause de cela, *mithin*, de sorte, *fölglich*, conséquemment, *nün*, *dennäch*, *also*, donc; ainsi, *so*, *dass*, de sorte que, *auf dass*, *damit*, que, afin que, *dass nicht*, *damit nicht*, afin que — ne — pas, *üm*, pour.

9°. *Expli-*

9°. *Explicatives*, servant à expliquer: *áls*, comme, *nehmlich*, savoir, *wie denn*, comme — — *zumahl da*, outre que.

10°. *Comparatives*, *wie*, comme, *gleichwie* — *so*, tout comme; — ainsi, de même, de même, *áls*, *gleich áls*, comme.

11°. *Proportionnelles*, quand deux propositions montent & tombent dans la même proportion: *jē* — *jē*, plus — plus; *jē* — *dēsto*, plus — plus, (tant.)

12°. *Consécutives*, relativement au temps: *indēm*, *während dáss*, *indēm dáss*, pendant que, d'autant que, tandis que, *ēhe*, *ēhe nóch*, avant que, *áls*, lorsque, *náchdēm*, après que, *kaum*, (à peine,) ne — plus tôt — que, *sobald áls*, aussi — tôt que, *seit*, depuis.

13°. *Illatives*, conclusion du précédent: *dahér*, à cause de cela, *weswēgen*, pour quelle raison, *dennāch*, *deshálb*, puisque, donc, pour cela, *fólglich*, conséquemment.

14°. *Exceptives*, marquant une exception: *aūsser*, excepté que, *aūsser dáss*, si non que, outre que, *sónst*, d'ailleurs.

15°. *Restrictives*, celles qui marquent une restriction: *áls*, si non que.

16°. *Exclusives*, une exclusion: *weder* — *nóch*, ni — ni.

## CHAPITRE XIV.

## DES INTERJECTIONS.

## §. 357.

Les *Interjections* ou les *Particules de sentiment*, *Empfindungswörter*, marquent le sentiment comme simple sentiment.

## §. 358.

De même que les sentiments sont ou *internes* ou *externes*; de même il en est au sujet de leurs expressions. Les premiers désignent le sentiment interne comme simple sentiment, p. e. la joie, *ah! ha! sa! ah! ha! ça!* l'admiration *o! ach!* *o! ah!* la plainte & la douleur, *ach! ah! oh! weh!* ouf! ahi! le dégoût & l'aversion *pfui! fi!* l'acclamation, *he! he! holla! holà!* l'éclaircissement *ha ha! ah, ha!*

## §. 359.

Les expressions du sentiment externe marquent un son qui s'est senti par dehors, moyennant l'imitation: *plätz! hüsch! knäcks, da bräch es!* *crac!* tout d'un coup, *crac*, voilà qui fit *crac!*

On rencontre souvent de telles particules dans les manières de parler communes; mais elles ne se trouvent guère dans celle qui, avec plus de choix, préfère les expressions des idées claires à celles des sentiments confus.

---

TROI-

## TROISIEME SECTION.

## DE LA COMPOSITION DES MOTS.

## §. 360.

Quand nous joignons deux mots ensemble pour en faire un seul, nous avons un *mot composé*. Les *mots* sont les expressions des représentations claires. Les syllabes & les sons qui ne nous procurent qu'une représentation obscure, sans nous en fournir de claire, p. e. les avant-syllabes *er, emp*, les arrière-syllabes *inn, er, icht*, &c. & les sons d'inflexion, *Flexions - Laute, e, es, en, et* &c. fournissent bien des mots dérivatifs, mais point de mots composés.

## §. 361.

Cette composition se fait dans la vue de fixer plus étroitement un certain mot & l'idée qu'il renferme, au moyen d'un autre mot. On met toujours à la fin le mot déterminé, c. à d. le *mot primitif* ou *principal*, *Grundwört*, & le *mot déterminatif*, *Bestimmungswört*, se met à la tête; p. e. *Rathhaus*, hôtel de ville, *Arbeitshaus*, maison de correction, *grüingelb*, jaune tirant sur le vert, *Bauhölz*, bois de charpente, sont tout autre chose que *Hausrath*, meubles, *Hausarbeit*, affaire domestique; affaire de ménage, *gelbgrün*, vert tirant sur le jaune; merde d'oie, *Hölzbau*, plantation du bois.

## §. 362.

## §. 362.

C'est pour cela que l'on ne peut composer des mots qui ne se déterminent, ou point du tout, ou seulement d'une manière fort vague, p. e. *Augendiener*, faux complaisant, *Züngendrêcher*, chicaneur, *beydlêbig*, amphibie, *Hâderlumpen*, chiffon, *Achselträger*, un homme double, *Thathândlung*, \*) fait. Evitez encore les compositions trop longues qui causent toujours de l'embarras. Beaucoup de compositions de trois mots, & la plus grande partie de celles de quatre mots sont dans cette classe. Si l'on ne peut pas se passer des dernières, qu'on les joigne par des tirets, pour la clarté: *Berg-Öber-Geschwörner*, le premier ou chef des jurés au tribunal des mines, *Generäl-Fêld-Zeugmeister*, Grand-maître de l'artillerie, *Reichs-Generäl-Fêldmârschall*, Maréchal-général de l'empire.

## §. 363.

On peut joindre ensemble presque toutes les Parties d'Oraison. Le mot principal n'y change point; mais ce n'est pas toujours la même chose au sujet du mot déterminatif. Celui-ci se joint quelquefois à l'autre, moyennant la contraction, p. e. *Rübsen* de *Rübsâmen*, navette, *Jünker* de *Jungherr*,

\*) *Beydlêbig* & *Thathândlung* sont beaucoup moins reçus que les autres ci-nommés qui cependant ne peuvent servir de modèles pour d'autres compositions semblables.

Q

*Fungherr*, gentil-homme, *Amt de Ambacht*, emploi. Si le mot déterminatif est Substantif, il se met souvent au Génitif, *Königsmörd*, régicide, *Gottesfürcht*, piété, *Bübenstück*, méchanceté, quoique souvent cela n'ait pas lieu, p. e. *Zahnschmerz*, mal des dents, *Göldmünze*, monnoie d'or; les féminins, pour marquer le Génitif, prennent souvent le dit *s*, *Liebedienst*, service; oeuvre de charité, *Gebürtstäg*, jour de naissance. Quand le nom déterminatif est Adjectif ou Nom de Nombre, il perd toujours les marques de concrétion & d'inflexion, & se met adverbialement, p. e. *Schwermuth*, mélancolie, *Grösmuth*, générosité, *Altgesell*, premier compagnon, *Neujahr*, le nouvel an, *dritthälb*, deux & demi, (conséquemment pas *drittehälb*.) L'*e* adoucissant se perd aussi, p. e. *Frühstunde*, matinée, *Trübfinn*, humeur sombre, *Blödsinn*, imbécillité; *Bösewicht*, scélérat, est excepté.

## §. 364.

Si le Verbe sert de mot déterminatif, c'est la racine de l'Infinitif, *Spieluhr*, horloge à carillon, *Brêchstänge*, ferrement, *Trinkgêld*, pour boire, *Wäschpêcken*, lavoir. Une consonne molle finale qui doit garder la prononciation douce, demande l'*e* adoucissant, *Schreibegêbühr*, salaire de clerc, *Pflêgeväter*, père nourricier, *Singestück*, partie à chanter. Pour ce qui concerne les Verbes composés, nous en avons déjà parlé ci-dessus.

## §. 365.



## §. 365.

Parmi les particules de circonstance, *Umstandswörter*, qui peuvent être déterminatives en composition, comme *ab, an, auf, aus, aussen, bey, dār, ein* &c. appartiennent encore celles-ci, *über, über, erz, miss & in*, qui, mises toutes seules, ne sont plus usitées.

## §. 366.

Telles sont les compositions véritables :

1<sup>o</sup>. Quand la partie déterminative perd ses inflexions ordinaires, *Faulthier*, bradype, *gesetzgebend*, législatif, *Schwärzdorn*, prunier sauvage, *Längohr*, qui a l'oreille longue. Exceptez a) *Allerheiligen*, la Toussaint, *Allerseelen*, fête des morts, b) les Pronoms *derselbe, derselbige & derjenige*, celui, dont la première partie est régulièrement fléchie, c) quelques particules de circonstance, *alleweile*, tout fraîchement, *allezeit*, toujours, *allemahl*, toutes les fois, *jederzeit*, à toute heure, *allerhand*, de toutes sortes, *allesammt*, tous tant qu'ils sont.

2<sup>o</sup>. Quand le mot déterminatif a une certaine marque de composition, p. e. le *t*, *meinetwegen*, à cause de moi, *deinethälben*, pour toi, *im ihretwegen*, pour l'amour d'elle, d'eux, d'elles, *alenthälben*, par-tout, *entzwey*, cassé, mis en deux; le *s* aux Infinitifs, *liebenswertig*, aimable, & aux Substantifs féminins; *hülfsbedürftig*, digne d'être secouru, *anbêthungswêrth*, adorable; la syllabe d'

inflexion supprimée, *insgeheim*, en secret, au lieu de *in das Geheime*, *beyseit*, à côté, au lieu de *bey Seite*, *allemahl*, toutes les fois, au lieu de *alle Mahle*.

3°. Quand le mot déterminé a une terminaison qui se rapporte à un tout. Tels sont le *s* adverbial, p. e. *allerdings*, sans doute, *schlechterdings*, absolument, *beyderseits*, de part & d'autre, *vielmahls*, plusieurs fois; la terminaison *en*, pour former des Adverbes, *bisweilen*, *zuweilen*, quelquefois, *allermässen*, puisque, *beyzeiten*, à temps, *zufrieden*, avec contentement; les syllabes de dérivation pour les Adverbes qui ne se mettent pas tout seuls, p. e. *drēytägig*, de trois jours, *vierbeinig*, à quatre piés, *dickköpfig*, qui a une grosse tête, *übereinstimmig*, d'accord. Exceptez les Noms de Nombre joints par *und*, p. e. *der Ein und zwánzigste*, le vingt-unième. *zwey und drēyßigerley*, de trente-deux sortes, *húndert und zéhnfách*, au centuple & au décuple. Le premier de ces Noms de Nombres, pris substantivement, peut se marquer par une lettre capitale, p. e. *ein Acht und vierziger*, de quarante-huit ans, *ein Vier und Zwánzigpfúnder*, un canon de vingt-quatre livres de balle, *das Ein und zwánzigstel*, la vingt-unième partie.

4°. Quand l'article se met avant & désigne un tout comme un Substantif; p. e. les Noms en *ung* dérivés des Verbes, & les Infinitifs avec leur mots déterminatifs, *die Genéhmhaltung*, agrément, *Schädlös-*

*Schädloshaltung*, dédommagement, *das Dāseyn*, existence, *Wohlergehen*, prospérité, *Bewußtseyn*, conviction. Quand les mots deviennent trop longs & par conséquent embrouillés, on aime mieux les écrire séparément, *das aus einander fahren*, ou comme les dits Noms de Nombre, *das Aus einander fahren*, l'action de se séparer brusquement, *das Hin und her gehen*, l'action d'aller de côté & d'autre.

5°. Quand une Ellipse a lieu, *der allerbeste*, *der beste unter allen*, le meilleur de tous, *einander*, *Einer den ändern*, l'un l'autre, *anstatt*, *an der Statt*, au lieu de, *indem*, pendant que, *vordem*, autrefois, *selbänder*, moi deuxième, *Scheiterhaufen*, *ein Haufen von Scheiten*, bûcher, *Brénnglās*, *ein Glās zum Brénnen*, verre à bruler, *drey Viertel*, \*) *drey Viertel Einer Elle*, trois quarts de l'aune, *dreyzehén*, *drey und zéhen*, treize.

6°. Quand le sens d'un tout est métaphorique. Telle est la plus grande partie des Verbes & des Particules composées, p. e. *brandschätzen*, mettre à contribution sous peine du feu, *rathschlagen*, délibérer, *willfahren*, accorder; condescendre, *abdanken*, congédier, *álhîer*, ici, *gleichwohl*, cependant;

Q 3

pendant;

\*) Cependant on ne peut dire *drey Viertel Elle*, mais il faut dire *drey Viertel Ellen kosten drey Groschen*, *wenn die Elle vier Groschen kostet*, trois quarts de l'aune coûtent trois gros, l'aune à quatre gros; du reste vous dites *drey Viertelfund kosten* &c. trois quarterons coûtent &c. Voyez §. 119. p. 75.

pendant; & si, *ēhedem*, ci-devant, *vielmehr*, plutôt, conjonction (mais *es ist viel mehr*, c'est beaucoup plus,) *zuwēge*, comme *zuwēge bringen*, effectuer, *ohnehin*, sans cela; d'ailleurs.

## §. 367.

Il n'y a conséquemment point de compositions pour

10. Le Substantif précède de son mot déterminatif, fléchi par la Concrétion, p. e. *wīdrigen Fälls*, sinon; autrement, *einiger Māssen*, un peu, *ändern Theils*, de l'autre part, *größten Theils*, \*) pour la plupart, *das erste Mahl*, la première fois; *keineswēgs*, nullement & *ünterwēgs*, en chemin s'emploient figurement. On ne joint guère les mots, quand le mot déterminatif doit se fléchir, p. e. *der hōhe Priester*, souverain sacrificateur, *das hōhe Lied*, cantique des cantiques, *die jünge Māgd*,  
fille

\*) *Wīdrigenfälls*, *einigermäßen*, *gleichermäßen*, *änderntheils*, *größtentheils* peuvent bien s'écrire ensemble. Ce sont des constructions qui ont déjà leur forme fixée, & qui n'admettent aucun changement dans aucune lettre. D'autres mots ne peuvent pas non plus se former sur leur analogie. La dite forme est à tel point fixée que vous ne sauriez dire *wīdrigen Fälls*, *ändern Theils*. *Gleicher Māßen* devoit régulièrement se dire *gleicher Māße*. Ecrivez donc, comme *allermäßen* au lieu de *aller Māßen*, (§. 366. 30. p. 243.) *gleichermäßen* &c. *Wīdrigenfälls* & *keineswēgs* s'emploient dans un sens figuré. *Unter* en *ünterwēgs*, est la Préposition. §. 351. 50. p. 233.

filles de chambre, *die lánge Weile*, ennui, *geheimer Rath*, conseiller privé, *krause Münze*, \*) menthe domestique. Exceptez les Pronoms *dér-sélbe*, *dér-sélbige* & *dér-jénige*, celui.

2°. Le Nom avec sa particule de circonstance, *Umstandswórt*, p. e. *ében dér-sélbe*, le même, *ein jē-der*, chacun, *ein mehreres*, davantage, *zwey Drittel*, deux tiers, *drey Viertel*, trois quarts, *Bérg auf*, en montant, *Bérg ab*, en descendant, *eine Zeit lánge*, pour quelque temps, *eine Hánd vóll*, une poignée.

3°. L'Adverbe, & l'Adjectif ou le Participe précédé de son mot déterminatif, quand il n'y a point d'ellipse ni de figure, p. e. *gleich bedēu-tend*, synonyme, *reich belāden*, richement chargé, *neu gebōren*, nouvellement né: *gēgen über*, vis à vis, *wie viel*, combien, (mais on écrit *der wievielste*, le quantième?) *so gleich*, d'abord, *so gār*, même, *so wohl*, \*\*) aussi-bien, *als auch*, comme aussi, que.

Q 4

4°. La

\*) L'orthographe de *Hobepriester*, *Hobelied*, *Jüngemāgd*, une espèce de fille de chambre, (mot provincial, différent de *junge Magd*, jeune servante,) *Krausemünze*, a peut-être plus de partisans que celle dont il s'agit ci-dessus. *Höbe* se décline *des Höbenpriesters*, *des Höbenliedes*; mais je di-rois toujours *der Krausemünze*, *der Jüngemāgd*, au Génitif & au Datif; & au Pluriel *die Jünge-māgde*.

\*\*) J'écrirois plutôt *gleichbedeutend*, mais *gleichviel bedeutend*, signifiant la même chose; car vous ne dites pas *es bedeutet gleich*, mais vous dites *es be-deutes*

4<sup>o</sup>. La Préposition avec son cas, quand aucune des marques mentionnées n'a lieu: *bey Seite*, à côté, *in kürzem*, dans peu, *mit einander*, ensemble, *zu Liebe*, pour l'amour de, *zu Güte*, en faveur de, *zu Folge*, en conséquence de, *Scheins halber*, pour l'apparence, *von Rechts wegen*, \*) de droit; selon les loix.

5<sup>o</sup>. Le

*deutet gleichviel*, il signifie la même chose; non pas *es hat gleich bedeutet*, mais *es hat gleichviel bedeutet*, il a signifié la même chose. *Neugeboren*, qui vient de naître, *neu geboren*, de nouveau né, *gegenüber*.

*Ich habe es ihm so gleich gesagt: der Weg ist so gleich*, je le lui ai d'abord dit: le chemin est uni comme ça.

*Er ist so gar wunderlich, daßs man ihm bisweilen so gar gram werden möchte*, il est tellement bizarre qu'on pouvoit même le prendre quelquefois en aversion.

*Es ist gut, wenn man sowohl die Regeln als die Art weiß, sie so wohl anzuwenden, daßs man sich dieselben nicht abmêrken läßt*, il est bon que vous sachiez les règles aussi bien que la manière de les employer si bien, que les autres ne s'en apperçoivent pas.

\*) *Von Rechts wegen könnte der Richter den armen Beklâgten frey sprêchen; über von Rechts wegen muß er ihn in die Unkosten verûrtheilen*, le juge pouroit de droit absoudre le pauvre accusé; mais selon les loix il est obligé de lui adju-ger les frais.

5°. Le Verbe avec son Adverbe; exceptez ceux dont nous avons parlé ci-dessus, au Chapitre des Verbes. Ecrivez donc séparément *bevor stehen*, être sur le point d'arriver, *fehl schlagen*, manquer son coup, *überein stimmen*, être d'accord, *genehm halten*, agréer, *hoch fliegen*, voler haut, *güt heißen*, approuver.

6°. Le Verbe avec son cas, p. e. *Sturm laufen*, donner l'assaut, *zur Ader lassen*, saigner; se faire saigner, *Dank sagen*, savoir gré, *Krieg führen*, faire la guerre. Exceptez ceux dans lesquels il y a en partie des figures, en partie des ellipses, p. e. *handhaben*, maintenir, *brandschätzen*, mettre à contribution, sous peine du feu, *fuchschwänzen*, cajoler.

## §. 368.

S'il y a des cas douteux, on aime mieux écrire séparément deux mots que de les unir, parce que la dernière façon n'est pas de grande utilité, & qu'elle peut plutôt souvent empêcher la clarté.

## §. 369.

La langue Allemande a beaucoup de libertés au sujet de l'union des mots, cependant on doit avec soin observer l'analogie, la clarté & l'euphonie \*). Evitez sur-tout les compositions trop  
Q 5
longues

\*) „La Composition n'a d'autre avantage que celui de la brièveté. Cependant cet avantage n'est jamais le dernier, ni le plus important but du langage, il doit céder toujours à la pureté, à la justesse.

longues & embrouillées, aussi bien que les ellip-  
ses dures, lorsque une Préposition est supprimée,  
au préjudice de la clarté. On passera aux poètes  
*die blümenbekränzte Flür*, le champ couronné de  
fleurs, *der goldbesetzte Hüt*, le chapeau au galon  
d'or, *die donnerschwängern* \*) *Wölken*, les nues  
engrossées de tonnerre.

## §. 370.

La composition, à vrai dire, ne change rien  
au ton, mais le mot déterminatif a de droit l'ac-  
cent principal: *Ausbund*, merveille; modèle, *er  
ist aus Wien*, il est de Vienne, *fortfahren*, con-  
tinuer,

justesse, à la plus grande clarté possible & à l'e-  
phonie. Quand vous aurez bien observé ces dits  
points essentiels, c'est alors que vous pourrez pen-  
ser à la brièveté, comme à une chose accessoire.  
La justesse du langage défend toute Composition  
contraire aux analogies dont nous avons parlé; la  
plus grande clarté possible rejette toutes celles qui  
sont obscures ou qui sont trop longues, & dont  
vous ne sauriez d'abord deviner le sens, par la  
Composition; & l'euphonie n'en souffre aucune qui  
ait quelque dureté, p. e. *Cultür-Geschichte*, his-  
toire de culture, *Witterungslauf*, changement de  
saison. Voyez le Système de la langue Alle-  
mande, par Mr. *Adelung* Vol. II. I. Part. III. Sect.  
III. Chap. p 265.

\*) De semblables compositions, comme *blümenbe-  
kränzt* ne valent pas grand' chose; cependant il  
y a de ces Adjectifs p. e. *donnerschwänger* &c.  
imités de l'Anglois qui, à leur place, sont fort  
bons.



tinuer, *Strāßenraub*, brigandage, *Grōßmuth*, générosité, *göldgētb*, jaune doré.

## §. 371.

Exceptez 1<sup>o</sup>. Quelques compositions polysyllabes avec *all*, p. e. *Allwissenheit*, la connoissance de toutes choses, *Allweisheit*, la plus parfaite sagesse; encore celles avec des Noms de Nombre, *Dreycinigkeit*, *Dreyfältigkeit*, trinité; *Barmhertzigkeit*, miséricorde, *Fēldwēgs*, \*) en chemin détourne, *Hohlhünder*, sureau, *Kälmauser*, chiche; pédant, *Käldaunen*, tripes. 2<sup>o</sup>. Quelques Adverbes composés avec *ab*, *abspēnstig*, qui a été débauché, *abwēndig*, détourné, *abwēgsam*, plein de détours, *absōnderlich*, séparément; avec *all*, *allmächtig*, tout-puissant, *allweise*, le sage des sages; les Superlatifs avec *aller*, *allerbēst*, le meilleur de tous; beaucoup de mots avec *aus*, de, par, la plus grande partie de ceux qui sont unis par *grōß*, grandement, *hōch*, haut, & par des Noms de Nombre &c. A l'égard du ton des Verbes composés voyez ci-dessus.

## §. 372.

Les Adverbes qui même hors de la composition ont rarement l'accent fixé, l'ont en composition tantôt sur la première partie, comme *aufwärts*, vers le haut, *dēnnoch*, pourtant, *dērgestalt*, de

\*) *Fēldwēgs* semble devoir son origine au peuple, d'après *keineswēgs*, aucunement, *unterwēgs*, en chemin.

de sorte que, *désto*, tant; tantôt ils l'ont sur la dernière partie, *allhier*, ici, *anjétzt*, à présent, *dafêrn*, si, *fortân*, incontinent. L'accent se règle de même souvent sur la différence du sens, comme *dārauf* & *darauſ*, là-dessus, en suite, *dāvou* & *davôn*, de cela, en, *hïerher* & *hierhêr*, par-ci, à ceci. Souvent l'accent se met arbitrairement selon que nous pensons relever telle & telle idée, vis à vis d'une autre p. e. *dôrther* & *dorthêr*, delà, *wôraus* & *woraûs*, de quoi, de celà, *wārum* & *warûm*, pourquoi.

## §. 373.

Les Substantifs triplement composés ont ordinairement l'accent sur celui qui est au milieu: *Feldbaũkunst*, l'art de cultiver la terre, *Groſshöfmeister*, Grand Maître de la cour, *Erzböſewicht*, scélérat achevé, *Hofpoſtmeister*, maître de poste de la Cour, *Erbzĩnsgut*, bien censier. Les Noms de dignité, chargés de mots déterminatifs aiment à mettre l'accent sur le Nom déterminé, p. e. *Reichs-Generäl-Feldmārschall*, Maréchal-général de l'Empire, *Krön-Gröſs-Feldherr*, Généralissime de la couronne.

---

 QUATRI-

## QUATRIÈME SECTION.

### DE LA SYNTAXE.

#### §. 374.

**L**a *Syntaxe* enseigne à lier ensemble les mots séparés, c. à d. les mots simples aussi bien que les composés, pour en former un discours qui ait de la suite. Il y aura dans cette Section trois points à considérer; 1°. la Concordance des mots séparés; 2°. les Ordres de construction, & 3°. la Concordance de plusieurs mots pour en faire une proposition.

#### CHAPITRE I.

##### DE LA CONCORDANCE DES MOTS SÉPARÉS.

#### §. 375.

**L**es Parties du discours désignent différentes manières de représentations, & il n'est point indifférent quelles soient ces représentations, & comment elles soient liées ensemble. Il y en a quelques-unes qui ont des syllabes d'inflexion, *Biegungssylben*, pour marquer toutes sortes de rapports. C'est par cette raison qu'elles doivent se fléchir conformément au rapport dans lequel elles sont mises par l'autre mot dont celui-là est gouverné. \*)

#### 1°. DE

\*) „Lorsque dans le discours doivent se lier ensemble deux mots, l'un renferme une détermination plus

1<sup>o</sup>. DÉTERMINATION DU SUBSTANTIF  
PAR L'ARTICLE.

## §. 376.

L'usage de l'*Article défini* regarde principalement les Noms appellatifs. Les Noms propres, \*) à vrai dire, peuvent s'en passer. Exceptez 1<sup>o</sup>. les Noms des peuples, des montagnes, des forêts, des mers & des fleuves. 2<sup>o</sup>. Les Noms personnels

plus exacte de l'idée de l'autre, p. e. *mein Vater*, mon père, *ganz Deutschland*, toute l'Allemagne, *der grüne Baum*, l'arbre vert, *sehr schön*, très-beau; ou il en affirme quelque-chose, p. e. *Cajus kommt*, Cajus vient, *die Blume ist roth*, la fleur est rouge; ou il marque une simple circonstance de l'autre, *ich kam von Wien*, je vins de Vienne, *es geschieht aus Liebe*, il se fait par amour; une telle circonstance est ordinairement un rapport. En toutes les occasions donc qu'un mot renferme la raison pour laquelle se fait ou doit se faire un certain changement avec l'autre, vous dites qu'il gouverne l'autre, & que celui qui subit ce changement, en est gouverné; p. e. *die Strahlen der Sonne erwärmen den Erdboden*, les rayons du soleil échauffent la terre. Le sujet *Strahlen* renferme non seulement la raison pour laquelle *Sonne* se met au Génitif, mais ce sujet vous dit encore pourquoi doit se placer au Pluriel le Verbe qui à son tour fait mettre à l'Accusatif le Substantif suivant. Voyez le Système de la langue Allemande, par Mr. *Adelung*, Vol. II. I. Part. IV. Sect. I. Chap. p. 284.

\*) Les bons auteurs évitent au possible la Déclinaison des Noms propres, par l'Article.

nels mis en appellatifs, & 3<sup>o</sup>. employés avec mépris; 4<sup>o</sup>. quand les Noms propres se déclinent par l'Article. Voyez §. 170. p. 106.

## §. 377.

Parmi les Noms propres appartiennent encore les Noms des plages du monde & le Nom de *Dieu*, quand il désigne le souverain Etre. Quand ce Nom se met en appellatif *der Gott der Liebe*, le Dieu de l'amour, il demande l'Article, dont il peut se passer au Datif, *Gotte*, à Dieu.

## §. 378.

Dans les Noms appellatifs l'Article *der* désigne 1<sup>o</sup>. toute la sorte, comme chose consistant pour elle-même, p. e. *der Mensch ist sterblich*, l'homme est mortel. 2<sup>o</sup>. Un objet de toute la sorte lequel nous est déjà connu, p. e. *der Fremde ist wieder da*, l'étranger est revenu.

## §. 379.

L'Article est donc inutile, c'est même souvent une faute de l'employer, 1<sup>o</sup>. quand le Substantif est déjà plus fixé qu'il ne peut l'être par l'Article; donc communément quand il est précédé des Noms de Nombre, & toutes les fois qu'il est précédé des Pronoms, encore quand il est mis au Vocatif, excepté cependant les additions par des Noms de Nombre, p. e. *o Ludwig der sechzehente!* *o Louis XVI.!* quand il est suivi d'une apposition, *Friedrich, König in Preussen*, Frédéric, Roi de Prusse, excepté quand elle sert d'explication,

tion,

tion, *Friedrich der Weise*, Frédéric le Sage, & qu'elle est précédée du Génitif, p. e. *des Mitleids Stimme*, la voix de la compassion. 2<sup>o</sup>. Avant les titres des personnes généralement connues, dans le style familier, *Kaiser Carl*, l'Empereur Charles, *Doctor Lúther*, le Dr. Luther. 3<sup>o</sup>. En quelques inscriptions & titres de livres, p. e. *Deutsche Sprachlehre*, Grammaire Allemande, *Wörterbūch*, Dictionnaire, *Vörrēde*, préface, *Ēnde*, fin. 4<sup>o</sup>. Quand plusieurs Substantifs se suivent les uns sur les autres, en style pathétique, p. e. *Güt, Ehre, Leben, alles ist verlohren*, les biens, l'honneur, la vie, tout est perdu.

## §. 380.

L'Article n'a pas lieu non plus, quand il s'agit en général de la sorte, de la façon & de la matière: *nēnnest du das Glück?* appelles-tu cela du bonheur? *auf Raub ausgehen*, aller au pillage, *hābe Geduld*, aie patience, *Beute mächen*, faire butin. Beaucoup de locutions proverbiales appartiennent ici p. e. *Noth bricht Eisen*, nécessité n'a point de loi, *Alter hilft für Thorheit nicht*, il y a des folies à tout âge.

## §. 381.

Ce seroit une faute de supprimer l'Article auprès des Substantifs proprement dits, à l'exception des occurrences sus-mentionnées, p. e. *Füß hat Haupt hinweg geträgen*, le pié a emporté la tête, *Logau. Wahrheit heiliger Schrift*, au lieu de *die Wahrheit*

*Wahrheit der heiligen Schrift*, la vérité de l'écriture sainte.

## §. 382.

L'Article indéfini désigne 1<sup>o</sup>. quelque objet indéterminé de toute l'espèce, p. e. *da sãss ein Vögel*, là s'étoit mis un oiseau; 2<sup>o</sup>. un tel objet indéterminé comme représentant de toute l'espèce, *ein Mënsch ist ein schwaches Geschöpf*, l'homme est une créature foible; 3<sup>o</sup>. l'espèce, *wëlich ein Mënsch!* quel homme! *es ist ein Frëmder*, c'est un étranger. Il en est de même avant les Noms propres mis en appellatifs, *ein Plato ünserer Zeit*, un Platon de notre siècle. Un grand nombre d'individus d'un Substantif qui cependant n'est pas déterminé, n'est jamais précédé d'Article, p. e. *ich sêhe Mënschen*, je vois des hommes.

## §. 383.

C'est une faute de se servir de l'Article indéfini 1<sup>o</sup>. avant les Noms propres qui ne sont pas mis en appellatifs, p. e. *so spricht ein heiliger Paulus*, c'est ainsi que dit le saint Paul. 2<sup>o</sup>. A la place du défini, *eine weise Obrigkeit, ein höchweiser Rath*, \*) au lieu de *die, dêr*, le magistrat sage. 3<sup>o</sup>. Avant les Noms de Nombre, *eine acht Tãge*, une huitaine de jours. 4<sup>o</sup>. Avant les Neutres de beaucoup d'Adjectifs où l'usage ne l'a pas autorisé,

p. e.

\*) du vieux style du palais *E. Höchstweiser Rath*, *E. Hohe Regierung*, gouvernement souverain.

p. e. *ein Vieles*, beaucoup, *ein Größes*, quelque-chose de grand.

## §. 384.

Les deux Articles se mettent avant leurs Substantifs & les accompagnent en toute terminaison, en Nombres & en Genres, l'indéfini s'emploie entant, qu'il peut. Voyez ci-dessus. C'est lui seul qui, quoique relativement au Substantif, puisse être mis sans Nom. En cette occasion il prend les inflexions complètes, p. e. *was für einer*, lequel? *hier ist eīnes*, en voilà un.

20. CONCORDANCE DU SUBSTANTIF  
AVEC D'AUTRES SUBSTANTIFS.

## §. 385.

Deux ou plusieurs Substantifs l'un près de l'autre ont un rapport *égal* ou *inégal*. En premier cas ce sont 1<sup>o</sup>. ou les noms de plusieurs choses mises les unes près des autres, c'est alors qu'on les range moyennant une conjonction, ou qu'on les exclue, p. e. *Ruhm und Unstêrblichkeit erwarten dich*, la gloire & l'immortalité t'attendent, *sowohl Ruhm als Unstêrblichkeit*, la gloire aussi-bien que l'immortalité, *weder Ruhm, noch Unstêrblichkeit*, ni la gloire, ni l'immortalité. 2<sup>o</sup>. Ou ce sont plusieurs noms de la même chose, c. à d. ils sont mis en apposition, *sāgs den Prīnzen, deinen Brūdern*, dis-le aux Princes, tes frères. 3<sup>o</sup>. Ou ce qui suit aide à expliquer le précédent, *der Schlāf, der Mūden Freund*, le sommeil, l'ami des fatigués;



gués; ou il sert 4. de limitation au précédent, p. e. *wie durch Christum, als den Sohn Gottes, alles erschaffen ist*, comme tout est crée par Jesus Christ, fils de Dieu. En toutes ces occasions ces Noms sont dans le même cas; pour le troisième point on les met à la vérité dans le même Genre, mais il n'est pas nécessaire de les mettre dans le même Nombre; *deine Thorheiten, die Quelle deines Unglücks*, tes folies, la source de ton malheur; *das Urtheil der Vernunft, der stets bestochenen Rathgeberinn*, le jugement de la raison, cette conseillère toujours corrompue.

## §. 386.

Quand les Substantifs sont dans un rapport inégal, il y a autant de cas qu'il y a des espèces de rapport. La plus grande partie de ces rapports s'expriment par les Prépositions, il y en a beaucoup qui se désignent principalement par la Préposition *von*, de; d'autres par le Génitif, & d'autre encore par le Substantif, sans aucune inflexion. Nous nous bornerons ici aux trois dernières sortes.

## §. 387.

Voici les rapports qui s'expriment à la fois, par une, ou par plusieurs des dites façons:

1°. Le rapport de la cause efficiente. 1°. Ordinairement par le Génitif, p. e. *ein Befehl des Königes*, un ordre du Roi. 2°. Par la Préposition *von*, si le Génitif pouvoit occasionner une

équivoque ou désigner la simple possession, p. e. *ein Gedicht von Gellert*, un poème de Gellert.

2°. Le rapport de la possession, de la domination. 1°. Ordinairement par le Génitif, p. e. *das Haus meines Nachbars*, la maison de mon voisin. 2°. Par la Préposition *von*, avant les Noms propres des pays, districts, biens & lieux, p. e. *der König von Pohlen*, le Roi de Pologne, *der Bischof von Bamberg*, l'Evêque de Bamberg. Outre cela ce seroit une faute que de mettre *von*, p. e. *das Haus von meinem Nachbar*.

3°. Celui de la présence, au sujet du temps & du lieu, par le Génitif, sur-tout dans un style soutenu, p. e. *ein Lehrer dieser Schule*, un régent de cette classe, *die Einwohner der Stadt*, les habitants de la ville. Au reste on peut aussi quelquefois employer les Prépositions *in*, dans, *an*, à &c.

4°. Celui de l'objet accompagné d'un autre Substantif, par le Génitif, p. e. *die Reize des Frühlings*, les charmes du printemps, *den Schein der Tugend haben*, avoir l'apparence de la vertu; & non pas *den Schein von der Tugend haben*.

5°. Celui d'un tout dont telle & telle chose est composée. 1°. Ce rapport est marqué par le Génitif, p. e. *ein Theil der Soldaten*, une partie des soldats. 2°. Souvent par la Préposition *von*, *ein Theil von den Soldaten*, sur-tout quand l'Article défini ne peut pas être mis, & que sans cela le Génitif n'a point de caractère distinctif, p. e.

*eins*

*eine Reihe von Kirſchbäumen*, une ligne de céri-  
fiers. 3°. Par le Subſtantif non fléchi, ſans au-  
cune détermination, p. e. *ein Theil Soldāten*, *eine*  
*Reihe Kirſchbäume*, *ein Gericht Fiſche*, un plat de  
poifſons. 4°. Quand la partie dont vous énon-  
cez le tout, ſ'y trouve encore, vous le mettrez  
le plus régulièrément au Génitif, ſans cela ſervez-  
vous de *von*, *der Finger des heiligen Burchards*,  
le doigt du ſaint Bourchard, & comme Rélique  
vous diriez *der Finger von dem heiligen Burchard*,  
*die Wölle des Schäfes*, la laine de la brébis, &  
*die Wölle von dem Schäfe*. Ce *von* eſt encore em-  
ployé, quand le Génitif ne peut être marqué qu'à  
cette façon, *die Theile von Afrika*, *von Amérika*,  
les parties de l'Afrique, de l'Amérique, mais on  
dit *die Theile Aſiens*, les parties de l'Asie.

6°. Le rapport de matière par *von*, p. e. *ein*  
*Ring von Gold*, une bague d'or, *ein Kränz von*  
*Blümen*, une couronne de fleurs.

7°. Celui de naiſſance par *von*, *von höhern*  
*Adel*, de haute nobleſſe, *von gutem Geſchlechte*,  
de bonne famille. Dans cette occaſion on met  
auſſi quelquefois le Génitif, *ein Deutſcher ſeiner*  
*Gebürt*, Allemand de naiſſance.

8°. Celui de l'objet par lequel le Subſtantif  
précédant eſt plus déterminé, p. e. *ein Muſter der*  
*Mäßigkeit*, un modèle de tempérance, *ein Vét-*  
*ter des Miniſters*, un couſin du Miniſtre, *die*  
*Fürcht des Tödes*, la crainte de la mort. Quand  
le Génitif eſt équivoque, il vaut mieux employer

la Préposition, p. e. *die Furcht v̄r dem Tode*, la peur de la mort, *die Liebe gēgen Gōtt*, l'amour envers Dieu. La Préposition *von* s'emploie souvent mal, dans ces occasions-là, p. e. *ein Freund von unserm Hause*, un ami de notre maison, *ein Beweis von meiner Treue*, \*) une preuve de ma fidélité.

90. Celui de la quantité déterminée, de la mesure, du poids, de la valeur & de l'âge, par *von*, p. e. *eine Sache von grösser Wichtigkeit*, une affaire de grande importance, *eine Reise von zēhen Meilen*, un voyage de dix milles, *ein Stein von vier Pfund*, une pierre de quatre livres. \*\*)

## §. 388.

Quand on ne sauroit marquer distinctement le Génitif, ni mettre l'Article défini, le dit cas sera marqué par la Préposition *von*, p. e. *Ströme von Begeisterung*, des torrents d'enthousiasme, *ein weites Feld von Gegenständen*, un ample champ d'objets; mais vous dites *Ströme süßter Begeisterung*, torrents d'un doux enthousiasme. Au lieu de *die Bezeichnung mancherley Verhältnisse*, ou *von mancherley Verhältnissen* mettez *vielsächer Verhältnisse*, la marque de plusieurs rapports,

## §. 389.

\*) Il me semble que *ein Freund von unserm Hause*, *ein Beweis von meiner Treue* sont fort bons; l'euphonie peut quelquefois demander de semblables tours.

\*\*) *Pfund & Pfunden*; voyez §. 119. p. 75.

## §. 389.

Le Génitif est souvent placé à la tête, sur-tout dans le style soutenu, p. e. *des Lebens Freude*, les charmes de la vie; cependant il ne peut être précédé d'aucun mot déterminatif qui eût rapport au Substantif suivant. Ce seroit donc mal parler que de dire *dieser des Tödes Gedánke*, cette idée de la mort, *nách reïser der Sáche Überlégung*, après un mûr examen de la chose,

## 30. USAGE DES NOMS DE NOMBRE.

## §. 390.

Tous les mots fléchis, *concrevirte*, déterminant le Substantif, sont mis avec lui dans les mêmes Genre, Cas & Nombre, toutes les fois que le Substantif se trouve avec eux. Si cependant ils se rapportent seulement au Substantif, ils dépendent, au sujet du Cas, du Verbe auquel ils sont liés.

## §. 391.

Quand le Substantif désigne la classe ou l'espèce, & qu'il est précédé des Prépositions *vón, aus, de, únter*, parmi, il est ordinairement, dans le style soutenu, mis au Génitif, après les Noms de Nombre, soit définis, soit indéfinis, (excepté *áll, tout*,) & après les Noms de Nombre ordinaux, p. e. *vier der hiesigen Einwohner*, quatre des habitants d'ici, *jeder meiner Gedánken*, chacune de mes pensées, *keiner der únsrigen*, aucun des nôtres, *viele deiner Freunde*, un grand nombre de tes amis, *der erste*

R 4

*meiner*

*meiner Brüder*, le premier de mes frères. Les Pronoms personnels se mettent alors à la tête, p. e. *es wāren ünser sechs*, nous étions six ensemble; mais il n'en est pas de même du Substantif, p. e. *der traurigen Jahre zēhen*, une dizaine de sombres années.

## §. 392.

L'Article défini ne se met point avant *all*, tous, cet *all*, dans les poètes, est plutôt souvent mis derrière le Substantif, quand celui-ci est pourvu d'Article, p. e. *die Thränen alle, alle die Thränen*, toutes ces larmes.

## §. 393.

Les années & les heures du jour se lient avec le Nombre cardinal, à la place du Nombre ordinal, les heures sont suivies du mot *Uhr*, au Singulier, p. e. *im Jahr Ein tausend sieben hundert*, l'an mil sept cens, *es ist drey Uhr*, il est trois heures, au lieu de *an der Uhr*, à la montre, *es ist Ein Uhr*, il est une heure, non pas *Eins*, \*) ni *Eine*.

4<sup>e</sup>. E M.

\*) Vous dites *Ein Uhr*, conjointement, mais vous dites *Eins* absolument. Voyez Mr. *Adelung* dans son *Système* Vol. II. I. Part. IV. Sect. I. Chap. p. 333.

Nous disons aussi *es ist um Ein Uhr, um Eins*; par rapport aux horomètres des anciens, par les clepsydres & les sabliers qui ne couloient que durant une heure & qui étoient tournés. Cet *um* s'approche de Anglois *passed*, (*past*.)

4<sup>o</sup>. EMPLOI DES PRONOMS.

## a) CELUI DES PRONOMS PERSONNELS.

## §. 394.

Les Pronoms personnels peuvent être suivis d'un certain mot principal, *Hauptwort*, en apposition aussi bien que pour servir d'éclaircissement, p. e. *ich der Herr*, moi le Seigneur, *du Thor* fou que tu es, *ich armer Mann*, malheureux que je suis; *mīr verlassenen* [non pas *verlassenenem* \*)] *Kind*, à moi, cet enfant abandonné. Ces Pronoms, de même que les possessifs se règlent souvent, sur le genre naturel des personnes, p. e. *das arme Mädchen*, *tröckne ihr ihre Thränen ab*, la pauvre fille, essui-lui ses larmes.

## §. 395.

Tout objet qui n'est marqué ni comme première, ni comme seconde personne, passe toujours pour la troisième, c'est pour cela que celle-ci n'est ajoutée au Substantif, ni au Verbe, p. e. *der balsämische Schlāf fliehet die Elēnden*, le sommeil balsamique fuit les malheureux; si ce n'est pour parler avec emphase, p. e. *der balsämische Schlāf, er fliehet die Elēnden*.

## §. 396.

Les Pronoms personnels, suivis des Noms de Nombre définis & de quelques Noms de Nombre

R 5

généraux

\*) On dit au Nominatif: *ich verlassenes Kind*, ne faut-il pas dire aussi au Datif: *mīr verlassenenem Kinde*.

généraux qui se placent toujours à la tête des dits Pronoms, sont ordinairement mis au Génitif, p. e. *únser zéhen*, dix de nous, *ihrer v̄ter*, il y en a quatre, *únser sínd v̄iel*, nous sommes en grand nombre. *Unser eīner*, un de nous, est une locution basse, & *únser keīner*, aucun de nous, aussi bien que *únser máincher* plusieurs de nous, ne sont plus usités.

## §. 397.

Nous mettons le Pronom réciproque *sich*, se, toutes les fois que le Sujet de la troisième personne & le Cas du Verbe sont mis dans la même personne, p. e. *er bíldet sich ein*, non pas *ihm*, il s' imagine. Quand l'un & l'autre sont différents, on met le Pronom personnel, p. e. *er bíldete es ihm ein*, il le lui persuada; ce qui a lieu aussi, quand l'un & l'autre ne diffèrent que pour le régime, p. e. *er nahm sich nichts, sondern hath, dáss man es ihm gében möchte*, il ne prit rien pour lui, il pria seulement qu'on le lui donnât. \*)

## §. 398.

\*) Ce Paragraphe est intéressant pour les étrangers de différentes nations qui mettent communément le Pronom personnel, quand nous nous servons du réfléchi *sich*, au Datif & à l'Accusatif, dans les deux Nombres, à soi, soi, se. Nous disons donc *er, sie, es*, (*der Mann, die Frau, das Kind*), *bíldet sich ein*, & non pas *ihm*, lui, à lui, ni *ihr*, à elle, il, elle, il s' imagine (l'homme, la femme, l'enfant,) & au Pluriel: *sie* (*die Männer,*



## §. 398.

Quand le Pronom réciproque est à l'Accusatif pluriel, & que l'Attribut se dit généralement de tous & chacun, on peut mettre *einánder*, l'un l'autre, à sa place p. e. *sie lieben sich* ou *einánder*, ils s'entre-aiment. Mais vous direz toujours *sie schâmen sich*, ils rougissent de honte, parce que l'Attribut retourne sur chaque individu en particulier.

## §. 399.

La clarté veut souvent qu'au lieu du Pronom personnel de la troisième personne vous mettiez le

*ner, die Frauen, die Kinder) bilden sich ein, & non pas ihnen, à eux, à elles, leur. L'Accusatif: er, sie, es vergnügen sich, & au Pluriel, sie vergnügen sich, il, elle, il se divertit, ils se divertissent, est moins embarrassant pour les François, à ce que l'on voit d'abord. Par conséquent on met sich toutes les fois que le Sujet du discours retombe sur lui-même, p. e. er, sie, es getrauet sich nicht es zu thun, il, elle, il n'ose le faire, sie (dans les trois Genres) getrauen sich nicht es zu thun, ils, elles, n'osent le faire, er, sie, es hat, sie haben sich es vörgekommen, vörgesetzt, il, elle, il se l'est proposé, ils, elles, ils se l'ont proposé. Voyons encore un exemple au sujet de la Préposition: Er hat seine Schwester neben sich gesetzt, il a placé sa soeur près de lui, sie hat ihren Bruder neben sich gesetzt, elle a placé son frère près d'elle, sie haben ihre Brüder, ihre Schwestern neben sich gesetzt, ils, elles ont placé leurs frères, leurs soeurs près d'eux, d'elles,*

le *Déterminatif* ou le *Démonstratif*, p. e. *nun weiß ich, warum sie sie so sehr lieben*, à présent je sai pourquoi ils les aiment si passionnément; on diroit peut-être avec plus de clarté & plus d'euphonie *sie selbige*, \*) ils — eux, elles.

## b) EMPLOI DES PRONOMS POSSESSIFS.

## §. 400.

Plusieurs Substantifs du même Genre, même ceux du masculin & neutre, unis par *und*, peuvent avoir un seul possessif, p. e. *mein Haus und Hof*, ma maison & [ma] cour. Autrement le Pronom se répète, p. e. *euer Leben und eure Ehre*, votre vie & votre honneur.

## §. 401.

Comme le Génitif du Substantif marque déjà la possession, ce seroit une faute de mettre un Pronom possessif après ce Cas. Dites donc *unfers Vāters Freude*, la joie de notre père, & non *unfers Vāters seine Freude*; ni, comme aiant rapport au Substantif précédent, *dies Haus ist größer als Caji seines*, dites plutôt *als Caji Haus*, cette maison est plus grande que celle de Cajus. *Als das \*\*)* *des Cajus* n'est pas supportable non plus,

\*) *sie sie* choque l'oreille, je l'avoue, & je n'emploirois guère *selbige* qui sent le style du palais; il vaudroit peut-être mieux, du moins quelquefois, répéter le Nom dont il s'agit, en telle occasion.

\*\*\*) — — „Dans le dialecte de l'Allemagne supérieure on a encore une autre façon d'éviter la dite

plus, parce que *das* est ici l'Article qui jamais ne peut se mettre absolument. La briéveté n'excuse pas les fautes de langage.

§. 402.

dite répétition quand, à la place de l'Article, on se sert du Pronom *derjénige*, celui: *das Licht der Sonne ist heller, als dasjenige des Mondes*, la lumière du soleil est plus luisant que celle de la lune. Cependant cette forme n'est pas meilleure que la précédente; car vous employez ici un Déterminatif hors de saison, parce qu'il n'annonce rien qui; par le moyen d'un Pronom relatif, ramène sur lui un certain Attribut. Voyez Mr. *Adelung* dans son Système Vol. II. I. Part. IV. Sect. I. Chap. p. 348. 5.

La façon dont il est parlé ici, a sans doute pris son origine du François. Il est connu que l'on emploie presque toujours *celui* & *celle* au lieu de répéter le Nom précédent; & le génie de la langue demande un semblable changement. Notre *der, die, das* suivi du Génitif est vicieux, p. e. *das Haus meines Bruders ist grösser, als das meines Onkels*, la maison de mon frère est plus grande que celle (la) de mon oncle.

Cependant ce *der, die, das* suivi de *von* ou de toute autre Préposition est moins embarrassant peut-être. Outre cela l'usage est pour cette forme dont nous ne saurions nous passer tout-à-fait, à l'égard de l'euphonie & de la briéveté. *Das Haus am Märkte ist älter, als das in der Vorstadt*, la maison près du marché est plus vieille que celle au faux-bourg. *Die Spitzen aus Brüssel sind köstbarer als die aus Annaberg*, les dentelles de Bruxelles sont plus précieuses que celles d'Annaberg. *Die Philosophie von Voltären hat mehr*  
*müßigeres,*

## §. 402.

Quand plusieurs Substantifs se trouvent dans une proposition, le sujet a toujours le Pronom possessif de la troisième personne, l'autre Substantif cependant, s'il pouvoit être confondu avec le sujet, reçoit le Génitif du Déterminatif *dessen* ou *deren*, de lui, d'elle, p. e. *wér Gott liebet, hält dessen Gebote*, celui qui aime Dieu, remplit ses préceptes, parce que *sein* pouroit être appliqué au Sujet *wér*. *Titius meldet seinem Freunde, er habe seinen Garten, & er habe dessen Garten verkauft*, désignent différents jardins, Titius mande à son ami d'avoir vendu son jardin — — le jardin qui lui appartenoit. Quand même il n'y auroit pas une occasion semblable, les objets inanimés, sur-tout les Neutres, sont communément suivis de *dessen* & *desselben* plutôt que de *sein*: *das ist ein schönes Haus, wer ist dessen Besitzer, ou der Besitzer desselben?* C'est une jolie maison, qui en est le maître?

## §. 403.

*Euer* ou *Ew.* votre, se met avant les titres abstraits de *Majestät*, *Majesté*, *Excellenz*, *Excellence* &c.

*münteres, als die vom heiligen Franz von Assisio*, la philosophie de Mr. de Voltaire a plus d'agrémens que celle du St. François d'Assisio.

*Der, die, das* n'est pas ici l'Article, mais c'est le Pronom. *Er erinnert sich häufiger des Mannes im Mōnde, als dessen auf der Känzel*, il se souvient plus souvent de l'homme en la lune que de celui en chaire.

&c. quand on adresse immédiatement la parole à tel & tel Seigneur. En la troisième personne vous dites *Seine* ou *Se.* au sujet des hommes, *Ihre* pour les femmes, & *Ihre* au Pluriel quand il s'agit de plusieurs personnes.

## c) USAGE DES DÉMONSTRATIFS.

## §. 404.

Les Pronoms *dieser*, *dér*, celui-ci, & *jener*, celui-là, peuvent se séparer de leur Substantif, moyennant une proposition courte, p. e. *diese einer ändern Belohnung würdige Tugend*, cette vertu digne d'une autre récompense; mais jamais par le Génitif du Substantif, p. e. *diese der Sachers Beschaffenheit*, cet état des affaires.

## §. 405.

Les Neutres de *dieser* & *dér* se mettent souvent absolue, pour les trois Genres & les deux Nombres, p. e. *alles das, ou dieses, sind Thorheiten*, tout cela est folie.

## d) USAGE DES DÉTERMINATIFS.

## §. 406.

*Dérjénige*, celui, est toujours mis à la tête de la proposition, suivi d'un Relatif; *dérselbe*, celui, peut avoir sa place aussi dans la proposition mineure, & peut se référer à un Substantif. *Dér*, celui s'emploie de l'une & de l'autre façon, à cette différence que, quand il est mis absolument,

OR

on ne peut mettre le Génitif féminin du Singulier *dêren* ou *dêr*. Ne dites donc pas *sie ist die Tôchter dêr* ou *dêren, wêlche wîr sahen*, mais *der Frau*, elle est la fille de la femme que nous vîmes.

## §. 407.

*Sêlbiger*, ce, celui, ne peut s'employer qu'au second membre de la proposition, se rapportant au Substantif précédent, p. e. *zur sêlbigen Zeit*, dans ce temps-là. *Dêrsêlbe* & *sêlbiger* peuvent & doivent souvent être mis à la place des Pronoms personnels de la troisième personne, & au contraire *dêr* se met à la place des possessifs de la troisième personne.

## §. 408.

*Sôlch*, tel, est mis au premier membre, suivi de *als*, que, aussi-bien que dans le second membre de la proposition; en dernier cas il désigne la manière: *êr ist kein sôlcher Mann, als du glaubst*, il n'est pas un tel que tu crois, & *êr ist auch ein sôlcher*, il est aussi un tel. L'Article indéfini peut l'accompagner, & alors ce Pronom perd ses inflexions, p. e. *sôlch ein Mann*, un tel, un si grand, homme, *sôlches schônes Wetter*, \*) si beau temps.  
C'est

\*) Voyons encore quelques exemples sur cette forme: *sôlch ein schôner Mann*, un si bel homme, *sôlch eine schône Frau*, une si belle femme, *sôlch ein schônes Wetter*, un si beau temps, *sôlch ein schônes Pferd*, un si beau cheval, *sôlch eines schônen Mannes*, d'un si bel homme, *sôlch einer schônen Frau*,

C'est une faute que de l'employer sans marquer la manière, à la place de *selbiger* \*) ou même à la place d'un Pronom personnel, p. e. *Cajus ist zwar angekómmen, aber es will solcher weiter reisen*, Cajus est bien arrivé, mais il (tel) pense aller plus loin.

## e) USAGE DES RELATIFS.

## §. 409.

Le Pronom relatif est mis au Pluriel toutes les fois qu'il renvoie l'Attribut sur deux ou plusieurs Substantifs: *Weisheit und Tugend sind es, welche uns glücklich machen*, c'est la sagesse & la vertu qui nous rendent heureux. Ce Relatif est mis au Neutre, quand il renvoie l'Attribut sur toute une proposition, *welches zu erweisen war*, ce qui étoit à démontrer.

## §. 410.

Le Relatif *welcher* est le plus usité en style soutenu, & *dér* en style familier. Cependant le Génitif complet de *dér* s'emploie à la place du Génitif

*Frau*, d'une si belle femme &c. *so ein schönes Wetter*, si beau temps, *so schöne Mädchen*, si belles filles, *ein so schönes Wetter*, *ein so schöner Mann*; une autre forme encore: *ein solcher schöner Mann*, *eine solche schöne Frau*, *ein solches schönes Wetter*.

\*) *Selbiger* semble avoir le plus d'usage en style du palais.

S

tif singulier & pluriel de *wélcher*: *der Vörszug dessen êr so würdig wâr*, la préférence dont il étoit si digne. On se sert de *dér* plutôt que de *wélcher*, quand il s'agit de la répétition d'un Pronom personnel: *ihr, die ihr im Ueberflusse lebt*, vous qui vivez dans l'abondance \*).

## §. 411.

Gardez-vous de faire des équivoques par les Nominatifs & Accusatifs semblables de *wélcher*: *die Truppen, welche die Feinde verfolgten, die Fremde, die* ou *welche die Nachbarinn sah*; il est indécidé si *welche* & *die* sont au Nominatif ou à l'Accusatif. On peut traduire: les troupes qui persécutoient les ennemis & encore: les troupes que persécutoient les ennemis. L'étrangère qui vit la voisine, & l'étrangère que vit la voisine. Le sens double peut toujours être levé par le passif.

## §. 412.

La Particule *als*, comme, savoir, est ordinairement inutile avant les Rélatifs, p. e. *die vier ersten Gedichte, als welche zuerst heraus kâmen*, les quatre premiers poèmes (savoir) qui paroissoient les premiers. *Dér* peut de même être supprimé, quand il se rapporte au Nominatif de *wér*: *wér reich wêrden will, fällt in Versuchung*, celui qui veut devenir riche, tombe en tentation. Cependant

\*) On voit par cet exemple que les François ne répètent pas, dans ces occasions, le Pronom personnel *vous* qui en Allemand ne peut pas être omis.



dant cela n'a pas lieu dans les autres Cas, p. e. *wên ich liebe, dên liebe ich*, lequel j'aime, je l'aime; & encore non plus quand ce *dér* est plutôt démonstratif: *wér da will selig wêrden, dêr u. s. f.* Quiconque veut être sauvé, celui &c.

f) USAGE DES INTERROGATIFS.

§. 413.

Le Cas de la réponse se règle sur celui de la demande: *wêm gehôret das Haus?* — *Mir* ou *unserem Freunde*, à qui appartient cette maison? — A moi — à notre ami. L'Adverbe d'un *Possessif* peut s'employer seulement, quand on demande par le Verbe *seyn*, & avec le Datif & avec le Génitif: *wêm ou wêssen ist die Uhr?* — *Sie ist mein.* A qui est cette montre? — Elle est à moi.

5°. DE LA CONCORDANCE DE L'ADJECTIF AVEC LE SUBSTANTIF.

§. 414.

L'Adjectif & le Participe fléchi, *concrescirt*, désignent une qualité, se mettent toujours avant le Substantif & s'accordent avec lui en Genre, Cas & Nombre. Précédés de Noms propres ils se mettent avec les Noms de Nombre derrière ceux-là, p. e. *Carl der Zwôlfte*, Charles XII., *Ludwig der Geliebte*, Louis le bien aimé, *Salomo der Weise*, Salomon le Sage. Comme ils représentent ici des Substantifs, on les écrit par lettres capitales.

S 2

Les

Les poètes, en cas de besoin, les mettent aussi avant, toutefois comme Adjectifs, p. e. *der zwölfte Carl*.

## §. 415.

Il n'est plus usité de mettre l'Adverbe à la place de l'Adjectif après le Substantif, p. e. *mein Väter seliger*, dites mieux *mein seliger Väter*, feu mon père. Cependant on dit encore *Väter unser*, notre père, *vier Mark Lübisck*, *Dänisch*, quatre Marks de Lubec, Danois, *drey Fuß Rheinländisch*, trois piés de Roi. Cependant l'Adjectif fléchi peut se rapporter à un Substantif précédent: *allerley Personen*, *vörnähme und geringe*, toutes sortes de personnes, de qualité & de basse condition.

## §. 416.

Deux objets différents ne peuvent guère être déterminés au Singulier, par un Adjectif, p. e. *der tügenähafte Bürger und Bauer*, le Bourgeois & le payfan vertueux; cependant on dit au Pluriel *tügendhafte Bürger und Bauern*, des Bourgeois & payfans vertueux.

## §. 417.

L'Adjectif mis avant les Substantifs composés ne peut avoir rapport qu'au dernier mot, ou au mot principal; c'est donc une faute quand il doit se rapporter au premier, p. e. *ein chirurgischer Instrumentmacher*, [un chirurgical feseur d'instruments,] un feseur des instruments chirurgicaux, *der tolle Hundsbiss*, la morsure d'un chien enragé,

ein

*ein wöllener Zeugwêber*, un fabricant d'étoffe de laine, *ein Franzöfischer Zeitungslêser*, un lecteur des gazettes Françoises, *ein seidener Strümpf-Fabricant*, un fabricant de bas de soie.

## §. 418.

Quand un Substantif est illustré par un Appellatif, l'Adjectif placé après le premier se règle sur le Genre du dernier Substantif, p. e. *der Mênsch, das êdelste ünter âllen Geschöpfen*, l'homme, la plus noble de toutes les créatures. Mais au sujet des Noms personnels, il prend mieux le Genre de la personne, p. e. *Ravillac der verwórfsenste âller Üngeheüer*, Ravillac le plus reprové de tous les monstres. Le dernier Nom fixe immédiatement le Genre, quand on dit *Ravillac, das verwórfsenste Üngeheüer*, Ravillac le monstre le plus reprové.

## §. 419.

Quand le Substantif est précédé de plusieurs Adjectifs, les deux derniers sont unis par *und*; ce que l'on peut aussi supprimer en discours pathétique. Cependant cette conjonction ne peut pas être omise, quand le Substantif désigne plusieurs espèces ou des rapports différents, p. e. *die irdische und himmlische Glückseligkeit*, la félicité terrestre & céleste, *die öbere und üntere Seite*, le côté d'en haut & d'en bas.

## §. 420.

Quand les Participes & les Adverbes gouvernent un certain Cas, ils le retiennent après la Concrétion,

création, p. e. *dein des Lebens müder Geist*, ton esprit, las de vivre. Si le Substantif est chargé de modifications, l'oreille est choquée, sur-tout en style familier, p. e. *ein zwey Ellen langes Schwert*, une glaive de deux aunes de longueur. Il est insupportable de placer le Génitif du Substantif suivant avant l'Adjectif, p. e. *mit der des jugendlichen Alters braüsenden Hitze*, avec le feu bouillant de la jeunesse.

## §. 421.

L'Adjectif se détermine par un Adverbe, p. e. *eine sanft rauschende Quelle*, une source doucement ruisselante, ce qui est tout autre chose que *eine sanfte rauschende Quelle*, une source douce, ruisselante. Ne prenez pas non plus pour Adjectifs les Adverbes *ganz*, tout, *halb*, à demi, *genüg*, assez, *allein*, en particulier, *voll*, plein, *lauter*, pur; tout, *eitel*, ne — que &c. quand ils sont mis sans Concréation, avant ou après le Substantif, p. e. *er ist ganz Zufriedenheit*, il est tout contentement, *ein Gläs voll Wein*, un verre plein de vin, *lauter Thorheit*, pure folie.

## 6°. EMPLOI DU VERBE.

## a) DES PERSONNES.

## §. 422.

La première & la seconde personne du Verbe ne peuvent se passer du Pronom. *Armer Spèrling, hast gemacht, dass mir die Augen roth gewordenet*

*weinet habe*, pauvre moineau, (tu) as fait que (j') ai pleuré, à chaudes larmes, se diroit contre le génie de la langue. Mais le Pronom ne se met pas dans la troisième, dès que le sujet est exprimé par un Substantif, p. e. *der Wind brauset*, le vent mugit.

## §. 423.

C'est une espèce de courtoisie de supprimer, dans les lettres aux Grands, le Pronom de la première personne, lorsqu'il occuperoit sa place après le Verbe, p. e. *Ew. Excellenz habe melden sollen*, à Votre Excellence ai dû mander, (j'ai eu ordre de mander à Votre Excellence.) Au reste quand deux ou plusieurs Verbes dans la même proposition appartiennent à la même personne, on ne met le Pronom qu'une seule fois, p. e. *weil du nichts thust, und beständig müßig gehst, so kannst du nichts vor dir bringen*, parce que tu ne fais rien, & que (tu) es continuellement oisieux, tu ne peux rien gagner. On voit que le second membre de la proposition demande le Pronom personnel.

## §. 424.

Le Pronom indéfini *es* peut se supprimer, dans les Verbes impersonnels réfléchis, p. e. *mich frieret*, j'ai froid, *dāvōr grauet ihm*, il en a de l'aversion, au lieu de *es frieret mich, es grauet ihm dāvōr*.

## §. 425.

L'Impératif de la seconde personne peut se passer du Pronom; si ce n'est pour parler avec énergie,

gie, lorsqu'il s'agit de distinguer plusieurs personnes, p. e. *wenn er nicht will, so nimm du es*, quand il ne le veut pas, prens-le, toi.

## b) DES NOMBRES.

## §. 426.

La courtoisie d'à la mode aborde au Pluriel des personnes du même état, & celles d'un plus haut rang, p. e. *wërther Freund, besüchen sie uns*, cher ami, venez nous voir; elle s'exprime même au Pluriel au fujet des Grands: *der Hérr Gräff haben beföhlen*, \*) Mr. le Comte a (ont) commandé. Outre cela le Verbe se met au Singulier toutes les fois que le Substantif est mis dans ce Nombre.

## §. 427.

Le Verbe se met au Pluriel, lorsqu'il se rapporte à deux ou plusieurs Sujets de la troisième personne. Il en est de même d'un Substantif singulier qui désigne plusieurs espèces & plusieurs rapports, p. e. *die wahre und die fälsche Selbstliebe kömnen darín überein*, le vrai & le faux amour propre s'accordent en cela. L'arithmétique emploie souvent le Singulier à la place du Pluriel, p. e. *Eins und zwey ist drey*, un & deux font (fait) trois, *dreymahl drey ist neun*, trois fois trois font neuf.

\*) Il y a toute apparence, qu'à l'avenir nous humaniserons notre discours, & que dans ces occasions-là, sans *Hérr*, à l'imitation des Anglois, nous dirons au Singulier: *der Gräff hat beföhlen*, comme nous disons actuellement *der König, der Hertzög hat beföhlen*.

neuf. Au lieu de *das müßs ér und sein Brüder wissen; wenn wirst du und Cājus kómmen?* on dit plus correctement, *das müssen sie, ér und sein Brüder wissen; wenn wirst du mít dem Cajus, óder wenn wêrdet ihr, du und Cajus, kómmen?* ils le doivent favoir, lui & son frère; quand viendras-tu avec Cajus, ou quand viendrez-vous, toi & Cajus?

## §. 428.

Quand le Verbe a des sujets de différentes personnes, la première est plus noble que la seconde, & celle-ci est préférée à la troisième, p. e. *du und ich wissen das nícht*, toi & moi nous ne savons pas cela, *du und ér wêrdet das nícht erfahren*, toi & lui, vous n'apprendrez pas cela. Cependant il vaut mieux se servir de périphrase que de s'exprimer de cette manière.

## c) D E S T E M P S.

## §. 429.

Le Présent se met souvent à la place du Passé, p. e. *ihr höret és ja, dáß ich mích nícht zwingen lásse*, vous (l') avez entendu, (l') entendez que je ne veux pas être contraint; aussi à la place du Futur, *wenn du wíeder zurück kómmst, ich bín báld wíeder híer*, quand tu reviens, je ferai (suis) bientôt de retour; le Futur est aussi mis pour le Présent, p. e. *ich hoffe ér wírd schön da seyn*, j'espère qu'il fera (est) déjà là.

## §. 430.

On met souvent le Présent à la place de l'Imparfait, dans les contes gais, ce qui n'a cependant lieu que dans un style familier & poétique:

*Bedenk es nūr einmahl, ich schenk ihm jüngst  
ein Bänd,*

*Und knüpf es ihm dāzū noch selber um die Händ,  
u. s. f.*

Ecoute un peu avec attention, je lui fis (fais)  
l'autre jour présent d'un ruban,  
Et le lui nouai (noue) moi-même autour de  
sa main &c.

## §. 431.

En style soutenu on préfère quelquefois l'Imparfait plus court au Parfait & au Plusque-Parfait, p. e. *fühle die grösse Wahrheit, welche die Nacht des Irrthümes zerriss*, à la place du Parfait; sens la grande vérité qui dissipa (a dissipé) la nuit de l'erreur; *vielleicht ach! raubte man mir mit Gewalt sie nie*, pour le Plusque-Parfait; ah! peut-être que jamais on ne me l'auroit ravie, (la ravit.)

## d) DES MODES.

## §. 432.

Les Modes désignent la façon dont l'Attribut se dit du Sujet. Si le dernier est affirmé du premier, comme vrai & certain, on met l'*Indicatif*, & le *Subjonctif*, toutes les fois que le contraire a lieu.

## §. 433.



## §. 433.

C'est pour cela que le Subjonctif se met après tous les Verbes, & après toutes les Particules qui tiennent de l'incertitude ou du doute pour le succès. Telles Particules sont *dáßs*, que, *damít*, afin que, *wenn*, si, *als wenn*, comme si, *ób*, si &c. toutefois dans les occasions d'un succès douteux: *wenn er kómmen sóllte*, s'il venoit; *ich méldé es dir*, *damít du dich darnäch zu ríchten wíßest*, je te le dis, afin que tu puisses t'arranger en conséquence. Remarquez à cet égard des *Verbes* ceux qui signifient prier, conseiller, exhorter, souhaiter, sembler, commander, vouloir, accorder &c. parce que le succès est encore douteux.

## §. 434.

Le Subjonctif se met encore, quand nous alléguons le contenu de notre discours ou de celui d'un autre, entant que la vérité de l'affertion n'est pas décidée, soit que l'on allègue le discours avec ou sans *dáßs*, que, p. e. *ich bewies ihm, dáßs er verbünden wäre zu gehórchen*, je lui démontrerois qu'il étoit obligé d'obéir; *er versicherte mich, dáßs er mehr Bücher gelesen hätte, als Stunden im Jahre wären*, il m'affuroit d'avoir lu plus de livres qu'il n'y avoit d'heures d'un an.

## §. 435.

Par cette raison il peut-être souvent indifférent, comment se dit l'Attribut du Sujet: *sóllte man es ihm wohl anséhen, dáßs er so zórnig seyn könnte*

*könnte* ou *kann*? à le voir le croiroit-on si emporté?

## §. 436.

C'est une faute d'employer le Subjonctif, quand l'Attribut se dit avec assurance, sur-tout après le Verbe *wissen*, savoir: *ich dächte, ér müßte wissen, was ein Glück wäre*, au lieu de *ist*, je croiois qu'il devoit savoir ce que c'est que bonheur; *ich weiß nicht, was die Ursache sey*, au lieu de *ist*, j'ignore la raison; *wenn sie wüßte, daß wir von ihr sprächen*, au lieu de *sprächen*, si elle favoit que nous parlons d'elle. Cependant *wissen*, ne veut pas toujours l'Indicatif, p. e. *ich wüßte es, daß ér kommen würde*, je favois qu'il viendroit.

## §. 437,

L'Imparfait du Subjonctif ne désigne rien de passé, il désigne plutôt quelque-chose d'incertain, soit présent, soit futur; c'est pour cela que souvent il se met pour le Présent du Subjonctif: *ich bath, daß ér kommen möchte*, je priois qu'il vînt; *ér behauptete, ér wäre es nicht*, au lieu de *sey*, il soutenoit qu'il ne l'étoit pas.

## §. 438.

Le Parfait de ce Mode désigne une chose faite, comme incertaine: *mán sagt, daß ér sich nicht Zeit genommen habe*, on dit qu'il avoit été trop pressé; qu'il ne s'étoit pas donné de loisir. Le Plusque-Parfait marque que telle & telle chose auroit été faite, si une certaine autre condition possible.

possible avoit été remplie: *wir hätten unsere Absicht erreicht, wenn ihr nur gewollt hättet*, nous serions parvenu à notre but, pourvu que vous eussiez voulu.

## §. 439.

L'Impératif s'emploie non seulement en commandant & défendant, mais encore en encourageant, exhortant, abordant & priant. On se sert souvent aussi de ce Mode pour désigner tel & tel cas, d'une manière courte: *sey ohne Freund, wie viel verliert dein Leben!* Sois sans ami, combien ne perdront pas tes jours!

## e) DES VERBES AUXILIAIRES.

## §. 440.

Les Verbes auxiliaires sont dans les Temps composés le véritable Verbe qui marque la personne, le Mode, le Temps & le Nombre qui par le Participe & par l'Infinitif sont seulement déterminés, d'une façon plus particulière. C'est par cette raison que jamais on ne devoit les omettre. Les occasions où la rencontre de plusieurs Verbes auxiliaires choque l'oreille, peuvent être aisément évitées.

## §. 441.

Cependant le style soutenu peut supprimer *haben* & *seyn*, quand ces Verbes se trouvent à la fin, & que la clarté n'y perd pas beaucoup, p. e. *doch was geschéhn, ersétzt jétzt keine Reue wieder*, cependant chose faite ne peut se réparer par aucun repentir;

repentir; *der noch den Schimpf empfand, daß Schottland ihn bestritten*, celui qui avoit encore l'affront d'avoir été combattu par l'Ecosse. Le Verbe auxiliaire *werden*, devenir, ne peut j'amaïs être supprimé.

## §. 442.

Si plusieurs Verbes du même temps, de la même personne & du même régime, unis ensemble sont suivis du même auxiliaire, le dernier de ces Verbes l'aura seulement, p. e. *Dinge, welche ich weder gesehen, noch gelesen, noch gehört habe*, des choses que je n'ai ni vues, ni lues, ni entendues.

## §. 443.

L'emploi suivant des Verbes auxiliaires est incorrect: *ich habe es ihm gesagt gehabt*, au lieu de *ich hätte es ihm gesagt*, je le lui avois dit; *ich hätte es ihm geben würden*, au lieu de *ich würde es ihm gegeben haben*, je le lui aurois donné; *ich habe zu vernehmen gehabt*, au lieu de *ich habe vernommen*, j'ai appris.

## 7°. CONCORDANCE D'UN VERBE AVEC UN AUTRE.

## §. 444.

En style familier la façon du mouvement se dit après le Verbe *kommen*, venir, par le Participe du Parfait au lieu de celui du Présent: *er kommt*

*kómmt gegángen, gerítten, gefahren, gelaufen, \*)*  
 u. s. f. il vient en marchant, à cheval, en voiture,  
 en courant &c.

§. 445.

Les Verbes qui ne désignent qu'une circonstance accessoire générale d'une action quelconque, sont suivis d'un *Infinitif* pur. Tels sont: *dürfen*, oser, *können*, pouvoir, *lassen*, laisser, *mögen*, pouvoir, *müssen*, falloir, *sollen*, devoir, *werden*, devenir, *wollen*, vouloir, *heissen* au lieu de *besehlen*, commander, *helfen*, aider, *lehren*, enseigner, & *lernen*, apprendre, de même *hören*, entendre, *sehen*, voir, & en quelques occasions, encore *fühlen*, sentir: *er hieß mich ruhig seyn; schön höre ich ihn kommen; ich fühle mein Herz sich bewegen*, il me dit d'être tranquille; je l'entends déjà venir; je sens mon coeur ému.

§. 446.

Tous ces Verbes se mettent aussi à l'*Infinitif*, au lieu d'être au *Participe du Parfait*, dans les temps

\*) On fait ici quelquefois des compositions qui à cette façon de parler près, n'ont pas lieu, p. e. *da kommen sie alle angestiegen*, les voilà tous arriver. Cette forme à vrai dire, répugne à l'analogie du *Participe du Passé*, & ne devoit s'employer qu'en style familier. — Au reste l'intention que l'on a, au sujet du venir, se dit par l'*Infinitif*, précédé de la particule *zu*: *ich komme ihnen etwas zu sagen*, je viens pour vous dire quelque-chose. Voyez le *Système de la langue Allemande*, par Mr. *Adelung*, Vol. II. I. Part. IV. Sect. I. Chap. p. 401.

temps composés, p. e. *wér hat dich kómmen heísen?* qui t'a dit de venir? *er hätte nicht daráuf réchnen dürfen*, il n'auroit pas dû (osé) compter là-dessus, *ích hábe ihm árbeiten hélfen*, je lui ai aidé à travailler, *ích hábe mír ságen lássen*, on m'a dit, (je me suis laissé dire,) *wír háben ihn rēden hōren*, nous l'avons entendu parler, *du hāttest dóch schreíben können*, tu aurois toujours pu écrire. *Lēhren & lērnen*, se mettent ordinairement au Participle, dans le style soutenu: *álles hát mích sein Hērz kēnnen gelēhret*, tout m'a fait connoître son coeur, *bey wēm háben sie tánzen gelērnet?* qui vous a montré à danser?

## §. 447.

Evitez l'ambiguïté au sujet des Verbes, qui étant Actifs, sont suivis d'un Accusatif: *láss ihn rufen*, *láss ihn trāgen*, *der König hieß ihn bänden*, *ích sah ihn schlāgen*, fais l'appeler, qu'il appelle; fais le porter, qu'il porte; le Roi commanda de le lier, le Roi lui commanda de lier tel & tel autre; je vis qu'il battoit un autre, je vis qu'il étoit battu. Il est clair que de tels tours peuvent avoir un sens actif & un sens passif.

## §. 448.

Les Verbes suivants, quoique seulement dans quelques occasions, demandent l'*Infinitif* pur:

*Bleiben*, demeurer, rester, avec les Infinitifs *hāngen*, s'attacher, (attaché,) *klēben*, s'accrocher, (accroché,) *knien*, [être] à genoux, *leben*, vivre, (en vie,)

(en vie,) *liegen*, coucher, (couché,) *sitzen*, [être] assis, *stecken*, s'arrêter, (arrêté,) *stehen*, [être] debout.

*Finden*, trouver, seulement avec quelques Infinitifs, pour désigner la manière, p. e. *ich fand ihn schlafen*, je le trouvai dormant (dormir,) *ich fand es auf dem Tische liegen*, je le trouvai (mis) sur la table.

*Fahren*, aller en voiture, seulement avec *spazieren*, se promener.

*Gehen*, aller, avec *betteln*, mendier, *schlafen*, dormir, *spazieren*, se promener, *wallfahrten*, [aller] en pèlerinage.

*Haben*, avoir, seulement dans quelques occasions, p. e. *er hat gut machen*, il a beau faire, *Geld auf Zinsen stehen haben*, avoir de l'argent à rente.

*Legen*, se mettre, avec *schlafen*, *sich schlafen legen*, aller coucher.

*Machen*, faire, avec *lachen*, rire, *weinen*, pleurer, souvent aussi avec *gehen*, \*) marcher, & *laufen*, courir.

*Nennen*, s'appeler, *das nenne ich schlafen*, *gehen*, *trinken*, *tänzen* u. s. f. cela s'appelle [j'appelle] dormir, marcher, boire, danser &c.

*Reiten*,

\*) La forme *gehen machen* peut se répandre davantage; ce qui se fait aussi par de bons auteurs qui d'ailleurs sont assez prévoyants à cet égard.

T

*Reiten*, aller à cheval, seulement avec *spazieren*, faire une promenade à cheval.

*Thun*, faire, seulement avec *nichts als*, rien que, p. e. *er thut nichts als schlafen, spielen u. s. f.* il ne fait rien que dormir, jouer &c.

Tous ces Verbes prennent la forme ordinaire, & non pas la précédente, dans les temps composés p. e. *ich habe ihn schlafen gefunden*, je l'ai trouvé dormant. [dormir.]

## §. 449.

L'Infinitif suivi de *zu*, à, de, se met après beaucoup de Verbes, soit pour marquer l'objet de l'action, p. e. *es fängt an zu regnen*, il commence de pleuvoir, *ich befähle dir zu kommen*, je te commande de venir, *er bestrebt sich reich zu werden*, il tâchoit de devenir riche, *ermahne ihn zu folgen*, exhorte le d'obéir, *er pflügt zu spielen*, il est accoutumé de jouer; soit pour marquer l'intention, p. e. *ich kam nur hier mit ihnen zu sprechen*, je ne venois ici que pour vous parler. Quand on veut marquer plus fortement cette intention, on y met encore *um* pour, p. e. *wir leben nicht um zu essen*, nous ne vivons pas pour manger. Cet *um* est nécessaire au commencement du discours, p. e. *um diese Stärke zu zeigen, müß unsere Geduld geübt seyn*, il faut que notre patience soit exercée pour montrer cette force. C'est une faute d'ajouter *um* à *zu*, quand l'Infinitif renferme l'objet, p. e. *große Herzen sind bestimmt, um hier zu leiden*, les grandes âmes sont destinées à souffrir ici bas.

## §. 450.



## §. 450.

C'est une faute de mettre *zu* à l'Infinitif: 1°. Quand ce Mode est le sujet, p. e. *berühmt werden ist keine Kunst*, ce n'est pas un secret que de devenir célèbre. 2°. Après les Verbes sus-dits qui demandent un Infinitif pur, *jemanden lächen machen*, faire rire quelqu'un, *er thüt nichts als spielen*, il ne fait rien que jouer; non pas *zu*. 3°. Après quelques Adverbes & Participes: *man hätte sie kürzer zu seyn gewünscht*, pour *man hätte sie kürzer gewünscht*, on les auroit souhaités plus courts; *er glaubte es entschieden zu seyn*, il croyoit qu'il étoit décidé; la conjonction *dass* que est toujours mise dans ces occasions-là, & en plusieurs autres semblables. \*)

8°. CONCORDANCE DU VERBE AVEC LE  
SUBSTANTIF.

## a) AVEC LE NOMINATIF.

## §. 451.

Il ne s'agit ici que de ces occasions où le Substantif désigne les rapports dans lesquels il est mis

T 2

par

\*) On voit bien par la plus grande partie des règles, au sujet de la Concordance d'un Verbe avec un autre, ainsi que par les exemples allégués, que l'Allemand a beaucoup d'idiotismes à cet égard qui s'écartent bien de différentes autres langues. Par conséquent il est clair que de tels articles méritent l'attention particulière de ceux qui s'appliquent à l'étude de notre langue.

par le Verbe, dans ses Cas seulement, & sans la Préposition.

## §. 452.

Le *Nominatif* est le Cas du Sujet; pour les Intransitifs & les Actifs celui du Sujet actif, & pour les Passifs celui du Sujet passif. Si la seconde personne est le sujet, le Cas est appelé *Vocatif* qui en Allemand ne diffère pas du Nominatif, si non qu'il n'a point d'Article.

## §. 453.

Quand le Verbe est Passif, l'objet passif comme Sujet, ne peut se mettre au Nominatif que lorsque l'Actif demande l'Accusatif. Quand le Verbe gouverne le Datif, le Passif doit avoir le même Cas. On s'exprime donc mal, *ich wërde berichtet, er ist übel begëgnet worden, ich bin versichert worden, wir sind gehölffen worden*, parce que l'Actif n'admet point d'Accusatif; dites plutôt *mır ist berichtet, übel begëgnet, versichert worden*, il m'a été mandé, j'ai été mal traité, j'ai été assuré; façons de parler où le Pronom personnel *es, il*, supprimé seroit à la place du Sujet.

## §. 454.

Le Verbes *seyn, être, wërden, devenir, bleiben, rester, heißen, s'appeler, & scheīnen, sembler*, demandent deux Nominatifs, l'un du Sujet & l'autre de l'Attribut, p. e. *Salomo wār ein König, Salomon étoit Roi, du bleibst immer ein Kind, tu restes toujours un enfant, Alexander hieß der Grōsse, Alexan-*

Alexandre étoit appelé le Grand, *er scheint ein ehrlicher Mann*, il semble être honnête homme. Il en est de même des Passifs de *heissen*, appeler, *nennen*, nommer, *schelten*, gronder, *schimpfen*, chanter pouille, & *taufen*, donner le nom dans le baptême.

b) AVEC LE GÉNITIF.

§. 455.

Quand le Génitif est encore uni avec un Verbe, il désigne

1<sup>o</sup>. Le *temps*, sur la demande *wenn?* quand? ce qui d'ordinaire n'a lieu qu'avec les Substantifs *Abend*, soir, *Morgen*, matin, *Mittag*, midi, *Nacht*, nuit, *Tag*, jour, & avec les noms des jours de semaine. De plus avec les Nombres de répétition *Einmahl*, une fois, *zweymahl*, deux fois, & avec les mots ci-mentionnés, encore avec *Jahr*, année, & *Mönath*, mois; *des Tages*, par jour, *des Jahres*, par an, &c. *Einmahl*, une fois. L'Accusatif se met avec d'autres Substantifs, p. e. *die Woche zweymahl*, deux fois par semaine.

2<sup>o</sup>. Le *lieu*, seulement en peu d'occasions, *aller Orten*, en tous lieux, *hiefigen Orten*, en ce lieu-ci.

3<sup>o</sup>. La *manière*, seulement quelquefois, *eini- niger Mässen*, en quelque façon, *ich meines Theils*, pour moi, de mon côté. Sur-tout avec le Verbe *seyn*, être, *Willens seyn*, être intentionné, (non pas *in Willens seyn*, ni *in Willens haben*.) *guten*

(*gütes*) *Müths seyn*, avoir bon courage, *er ist meiner Meinung*, il est de mon avis.

4<sup>o</sup>. L'objet de la chose. a) Avec les Verbes *bedürfen*, avoir besoin, *entübrigen*, *entbehren*, se passer, *erwähnen*, faire mention, *gedenken*, se souvenir, *eines Sohnes genesen*, être délivré d'un enfant mâle, *ich geschweige*, je ne dis pas, *gewohnen*, s'accoutumer, *pflügen*, avoir soin, & *schönen*, épargner; il y en a quelques-uns qui peuvent avoir aussi l'Accusatif. b) Après beaucoup de Verbes, quand, outre l'Accusatif de l'objet souffrant, l'objet de la chose doit encore être mis, p. e. *anklagen*, accuser, *eines bessern belehren*, détromper, *berauben*, priver, *beschuldigen*, accuser, *entlassen*, congédier, *entledigen*, décharger, *entsetzen*, déposer, *gewähren*, accorder, *überführen*, convaincre, *überheben*, dispenser, *überzeugen*, convaincre, *versichern*, assurer, (si cependant ce Verbe est suivi du Datif de la personne, la chose assurée sera à l'Accusatif;) *des Landes verweisen*, proscrire d'un pays; exiler, *würdigen*, daigner, réputer digne &c. c) Il en est de même de plusieurs Verbes réfléchis: *sich einer Sache annehmen*, prendre soin de qch. *anmaßen*, s'arroger, *aussern*, faire paroître, *bedienen*, se servir, *begäben*, renoncer, *befahren*, craindre, *befleißigen*, s'appliquer, *bemächtigen*, s'emparer, *bemeistern*, se rendre maître de — — *bescheiden*, acquiescer, *enthälten*, se contenir, s'abstenir, *erbarmen*, avoir pitié de — — *erinnern*, se souvenir &c.

G. AVEC

## c) AVEC LE DATIF.

## §. 456.

Le *Datif* sert à marquer :

1<sup>o</sup>. Le tout dans lequel est maniée l'idée du Verbe, entant que vous vous imaginez ce tout comme une personne; & au sujet des Actifs où l'objet souffrant est à l'Accusatif, p. e. *einem das Bröd aus dem Munde nehmen*, prendre le pain à quelqu'un de sa bouche, *ihm pócht*, *ihm schlägt das Hêrz*, le coeur lui bat, *sich in die Fînger stêchen*, se piquer aux doigts; & au sujet des Intransitifs, p. e. *die Haare gehen ihm aus*, il perd ses cheveux, *ihm blütete das Hêrz*, le coeur lui faignoît. Quand il est question des choses inanimées, on se sert des Prépositions. \*)

T 4

2<sup>o</sup>. La

\*) „Le *Datif* marque en général le rapport de l'objet dans lequel se fait l'action du Verbe, ou sur lequel elle s'étend, par un détour. Ce rapport qui à l'ordinaire est personnel & qui au sujet des choses, s'exprime très-souvent par une Préposition, est appelé *rapport de l'objet personnel*, *das Verhältniß des persönlichen Gegenstandes*, quoiqu'il soit plutôt chose que personne. C'est ainsi qu'il faut expliquer ces expressions: *Datif de la personne* & *Accusatif de la chose* ou *de l'objet souffrant*, puisque la personne actuelle peut occuper la place de la chose, & la chose actuelle au contraire peut occuper la place de la personne. *Chose* est ici l'objet auquel se rapporte immédiatement l'action du Verbe, *personne* au contraire est l'objet auquel elle se rapporte, par un détour.“ — —

„Einem

2°. La chose sur laquelle se fixe l'idée du Verbe, au moyen de l'objet souffrant, p. e. *einem etwas abbiten,*

— — „*Einem das Bröd aus dem Munde nehmen,* voilà deux choses substantielles qui marquent des rapports différents, & qui sont toutes deux gouvernées par le Verbe. *Das Bröd* en est l'une à laquelle se rapporte immédiatement l'idée du Verbe, & qui par conséquent est mise à l'Accusatif, & l'autre est *einem*, objet auquel se fait l'action du Verbe au moyen du dit Accusatif, conséquemment par un détour, & par cette raison cet *einem* est l'objet personnel. Il se trouve à la vérité encore une troisième chose substantielle qui montre la circonstance du lieu, lequel cependant est marqué par la Préposition *aus*. L'objet personnel est communément une personne véritable; car nous nous servons à l'ordinaire d'une Préposition pour la chose qui entre dans un semblable rapport: *einem etwas nehmen*, ôter qch à qu., mais vous dites *den Hüt von der Wand, das Būch aus dem Fenster nehmen*, ôter le chapeau de la muraille, le livre de la fenêtre. L'objet souvent se met aussi au Datif, sur-tout en style sublime, *der Rōse die Blätter abbrechen*, éplucher, effeuiller une rose; qui est quasi personnifiée, sous ce point de vue.

— — L'objet souffrant n'a plus lieu, pour les Intransitifs; *pöchen & schlägen*, battre, sont employés comme tels, en *ihm pöcht, ihm schlägt das Herz*.

„Le rapport se perd dans une circonstance quand à la place des objets souffrants, pour les Transitifs, & pour les Intransitifs la circonstance du lieu s'exprime par une Préposition: *einem auf die Achsel klöpfen*, frapper quelqu'un sur l'épaule; *einem an die Hánd gehen*, aider à qu. Il y a beaucoup d'endroits où le Cas de la personne peut faire de la peine, si vous

*abbitten*, faire réparation d'honneur à qu., *abfordern*, exiger, *abzwingen*, extorquer, *anhaben*, gagner qch. sur qu., *anrathen*, conseiller, *bezahlen*, payer &c.

3°. La personne sur laquelle se fixe l'idée du Verbe, dans la plus grande partie des Neutres, p. e. *einem angehören*, appartenir à qu., *begëgnen*, rencontrer qu., *danken*, remercier, *diënen*, servir, *fölgē*, suivre &c. & encore à l'égard de quelques Verbes impersonnels p. e. *es ahndet*, *beliebet*, *gebricht mir*, je pressens, il me plaît, il me manque &c.

T 5

§. 457.

si vous dites p. e. *er sticht mich in den Finger*, ou *mir*, il me pique au doigt; *er lobt mich ins Gesicht*, ou *mir*, il me loue au visage. On est déjà prévenu, à vrai dire, en faveur du Datif, comme Cas naturel de la personne. Cependant puisque l'action du Verbe peut aussi s'étendre immédiatement sur des personnes, considérées comme des choses, *er schlägt mich*, il me bat, *er sticht mich*, il me pique; il est indifférent quel Cas vous employiez, si l'usage n'en a pas déjà fixé un, & qu'un autre par conséquent choquât l'oreille: *du wirst ihm in die Ferse stechen*, ou *ihn*, tu le piqueras au talon, où l'Accusatif est plus usité. Du reste nous disons *einen ins Gesicht loben*, plus correctement que *einem*, parce que *loben* s'emploie bien avec le Datif de l'avantage, *lobe mir das Pferd*, loue-moi ce cheval, mais jamais avec le propre Datif de la personne, dans le dit sens. Voyez le Système de la langue Allemande, par Mr. Adelung, Vol. II. I. Part. IV. Sect. I. Chap. p. 431. ss.

## §. 457.

Etes-vous douteux, si votre Actif demande le Datif ou l'Accusatif de la personne, vous le mettez au Passif; si alors votre Verbe prend le Nominatif, l'Actif demandera l'Accusatif, si au contraire la personne se mettoit au Datif, le même Cas seroit placé à l'Actif aussi. On ne dit pas au Passif *ich werde gehólfen*, on dit plutôt *mír wird gehólfen*, j'ai secours, (je suis secouru,) par conséquent nous disons aussi à l'Actif, *einem hólfen*, aider à qu. \*)

## d) AVEC L'ACCUSATIF.

## §. 458.

L'Accusatif aide à marquer

1º. Le rapport de l'objet souffrant. C'est pour cela que non seulement chaque Verbe Actif, mais encore la plus grande partie des Verbes réfléchis demandent le dit Cas, p. e. *ich erínne mich*, *scháme mich*, je me souviens, j'ai honte. Il y a encore beaucoup d'impersonnels qui demandent l'Accusatif, entant qu'ils ont un sens actif & qu'il agit immédiatement sur l'objet, p. e. *es befrémdet mich*, je le trouve étrange, *betrífft dich*, il te regarde, *húngert*, *fríeret mich*, j'ai faim, j'ai froid. Plusieurs Neutres, aiant un sens actif, y appartiennent aussi, p. e. *sich einen Búckel láchen*, se pâmer

\*) Cette règle est assez utile à ceux qui ont déjà fait de grands progrès dans la langue, mais elle ne peut pas servir beaucoup aux commençants.



pâmer de rire, *ein Amt abdanken*, se démettre d'un emploi, *den Berg hinauf steigen*, monter la montagne, *diesen Weg gehen*, prendre ce chemin, *es regnet Blüt*, \*) il pleut du sang.

§. 459.

\*) „Pour dire la vérité, les Neutres ne doivent avoir d'objet souffrant que leur Sujet; *ich läche*, je ris, *Petrus weint*, Pierre pleure, *er dankte ab*, il se démit de son emploi. Cependant peu à peu on leur a souvent joint des Accusatifs, ou comme des noms des objets souffrants actuels, ou comme des circonstances qui s'étant dispensés des Prépositions, ont pris la forme des objets souffrants: *er weint sich die Augen roth*, il a les yeux eplorés; *ich möchte Blüt weinen*, le coeur me saigne; *ich gebe diesen Weg*, c. à d. *auf diesem Wege*, je prends ce chemin; *die Treppe auf- und abgehen*, monter & descendre l'escalier; *den Berg hinauf steigen*, monter la montagne. Beaucoup de Verbes impersonnels appartiennent ici qui marquent, comme objet souffrant, leur Sujet indéterminé: *es schneeyete Flöcken*, *einer Wälschen Nuss gröss*, il neigeoit des flocons, de la grandeur d'une noix; *es hägelt Steine*, il grêle des pierres.

Evitez au sujet des Verbes Neutres aussi bien que des Actifs, ces Substantifs qui répètent l'idée fondamentale du Verbe parce que pour la plupart ils répugnent au génie de notre langue: *ein herrliches Leben leben*, mener (vivre) une vie délicieuse; *einen guten Schlaf schlafen*, dormir d'un bon somme; *einen Kampf kämpfen*, combattre un combat; *des Todes sterben*, mourir; où les Verbes disent déjà la même chose. Exceptez ceux où le Substantif marque une façon particulière.

On

## §. 459.

Quand outre l'objet souffrant, il s'en trouve encore un autre sur lequel l'effet n'est que médiat, ce dernier objet ou se mettra à l'Accusatif & le premier au Génitif, (voyez §. 455.) ou l'objet souffrant sera mis au Datif & l'autre à l'Accusatif, (voyez §. 456.) Cependant les deux objets souvent se mettent aussi à l'Accusatif: a) dans ces Actifs qui demandent deux noms d'une chose, p. e. *nennen*, appeler, *heißen*, nommer, *schelten*, injurier, *schimpfen*, affronter, *taufen*, donner un nom au baptême. b) Dans ceux-ci: *einen etwas fragen*, demander qch. à qu., *Eines bitte ich dich*, je te demande une seule chose, & sur-tout *lehren*, enseigner, selon le goût dominant, *er lehret mich die Mathematik*, il m'enseigne les Mathématiques, quoique l'on ne puisse dire au Passif *ich werde die Mathematik gelehret*. *Heißen*, commander & *kosten*, coûter, suivis de l'Accusatif de la chose, prennent le plus correctement le Datif de la personne, p. e. *wér heisset dir das?* qui te dit cela? *es kostet mir zehn Thaler*, il me coûte dix Risdals. S'il y a là un seul régime ou un seul Cas, vous direz juste *man hieß ihn kommen*, on le fit venir.

## §. 460.

On peut donc bien dire; *eines natürlichen Todes sterben*, mourir de sa belle mort; *einen bittern Trank trinken*, boire une boisson amère; *einen sauern Gang gehen*, faire un tour pénible; *einen ewigen Schlaf schlafen*, faire un somme éternel. Voyez le Système de Mr. *Adelung*, Vol. II. p. 446. s.

§. 460.

2°. Le temps. a) Après la demande *wenn?* quand? *vorigen Sonnabend*, Samedi passé, *den ersten May*, le premier Mai, *die Woche dreymahl*, trois fois la semaine. b) Après la demande *wie lange?* combien de temps? *warte noch Eine Stunde*, attends encore une heure, *wir sind schon drey Tage hier*, nous sommes déjà trois jours ici. c) Après la demande *wie oft?* combien de fois? *ich sehe ihn alle Tage*, je le vois tous les jours.

§. 461.

3°. La quantité, le poids, l'âge, la valeur & le prix: *es kostet Einen Thaler*, cela coûte une Risdale, *es wiegt zehn Pfund*, il pèse dix livres, *Eine Elle lang*, de la longueur d'une aune. 4°. L'espace: *wir gehen diesen Weg*, nous allons prendre ce chemin, *den Berg hinauf steigen*, monter la montagne.

9. EMPLOI DES ADVERBES.

§. 462.

Les Adverbes de circonstance déterminent le Substantif, p. e. *ganz Liebe*, tout amour, *voll Wein*, plein de vin, *lauter Wasser*, pure eau, *eitel Brød*, pain sec, *halb Fränkreich*, moitié de France; & l'Adjectif, *ein sehr schönes Haus*, une maison fort belle; & même quelquefois le Pronom, *ich allein*, moi seul, *er selbst*, lui-même, *eben derselbe*, précisément le même. Tous les Adverbes

Adverbes se déterminent eux-mêmes aussi bien que particulièrement le Verbe; 1) *halb tödt*, à demi-mort, *schön geschmückt*, joliment paré; 2) *Cajus ist krank*, Cajus est malade, *der Wein macht beredt*, le vin rend éloquent, *es regnet sehr*, il pleut fort.

## §. 463.

Les Adverbes de circonstance, *Umstandswörter*, se mettent ordinairement avant le mot déterminé, à l'exception du Verbe; par cette raison il n'est pas indifférent quelle place ils occupent. *Ein gar guter Mann*, & *gar ein guter Mann* ne font pas la même chose, un fort bon homme, même un bon homme; homme de bien. De plus *es ist uns nicht erlaubt, dieses zu thun*, il ne nous est pas permis de faire cela, & *es ist uns erlaubt, dieses nicht zu thun*, il nous est permis de ne pas faire cela. Quelques-uns peuvent se mettre, & avant & après le Nom, p. e. *allein*, seulement, *selbst*, même, *völl*, plein, *genüg*, assez, *viel*, beaucoup, *wenig*, peu &c.

## §. 464.

Le Comparatif est suivi de *als*, que, rarement de *denn*, que, & jamais plus de *wie*, ni de *weder*, p. e. *süßer als Honig*, plus doux que le miel. La négation est ici inutile & incorrecte, *schärfer als kein zweyschneidig Schwert*, dites *ein*, plus tranchant qu'une épée à deux tranchants.

## §. 465.

## §. 465.

Quand l'idée d'un Adverbe doit se développer au moyen du Verbe, cela se fait le plus souvent, par l'Infinitif précédé de *zu*: *schwer zu sagen*, difficile de dire, *leicht zu haben*, aisé de recevoir. Les Adverbes *güt*, bon, & quelquefois *übel*, mal, *böse*, méchamment, *schlecht*, simplement; chétivement &c. peuvent être suivis d'un Infinitif pur, p. e. *hier ist güt seyn*, on est ici bien à son aise, *übel gehen*, marcher mal, *schlecht wohnen*, demeurer mal.

## §. 466.

Les Adverbes de qualité, *Beschaffenheitswörter*, peuvent même gouverner des Cas. Les suivants demandent le Génitif: *bedürftig*, *benöthigt*, pauvre, qui a besoin, *befügt*, en droit, *bewusst*, connu, *eingedenk*, qui se souvient, *fähig*, capable, *froh*, aise, joyeux, *gewahr*, p. e. *gewahr werden*, s'appercevoir, *gewiss*, assuré, *gewohnt*, accoutumé, *kündig*, expert; qui fait une chose à fond, *lös*, délivré; quitte, *mächtig*, qui possède une chose, *müde*, las; ennuyé, *quitt*, quitte, *sätt*, rassasié; qui en a assez, *schuldig*, coupable, *theilhaft*, participant, *überdrüssig*, dégoûté, ennuyé d'une chose, *verdächtig*, suspect, *verblichen*, pâle; mort, *verlüstig*, qui a perdu une chose, *voll*, rempli, *wérth*, qui vaut tant; digne, *würdig*, digne, avec leurs oppositions par *un*. \*)

## §. 467.

\*) Cette particule donne toujours un sens opposé aux Adverbes, Adjectifs, Participes & aux Substantifs

## §. 467.

Les Adverbes dont l'idée semble s'informer de l'objet personnel, demandent le Datif, p. e. *ähnlich*, ressemblant, *angenehm*, agréable, *bekannt*, connu, *bequem*, commode, *bänge*, inquiet; qui fait peur, *beschwerlich*, incommode, *deutlich*, clair, *dunkel*, sombre, obscur, *dienlich*, utile; convenable, *dienstbar*, sujet, *erspriesslich*, salutaire, *erwünscht*, souhaité; désirable, *gefährlich*, dangereux, *gehorsam*, obéissant, *gemäss*, conforme &c.

## §. 468.

L'Accusatif n'est joint qu'aux Adverbes qui marquent la mesure, le poids, l'âge & la valeur, quand ces Adverbes sont fixés, au moyen d'un Nom de Nombre, p. e. *zehn Ellen lang*, dix aunes de longueur, *fünf Pfund schwer*, cinq livres de poids, *vier Jahr alt*, âgé de quatre ans, *zehn Thaler werth*, dis Rsd. de valeur.

## §. 469.

Le génie de la langue Allemande ne souffre point, qu'on mette deux négations dans une même proposition. On parleroit donc incorrectement si l'on disoit: *sie haben kein Glück nicht mehr*, ils n'ont plus de bonheur, *wenn der nichts nicht fühlt*, si celui-

tantifs avant lesquels elle se trouve. La quantité de semblables mots, sur-tout pour les Adverbes & les Adjectifs, est prodigieusement nombreuse; la langue Allemande, tout comme l'Angloise, en fourmille, si j'ose m'exprimer ainsi.

si celui-là ne sent rien, *das hat nie kein Mensch gesehen*, personne n'a jamais vu cela &c. Ne répétez pas non plus la négation, lorsqu'elle est déjà contenue au Verbe, p. e. *er läugnete*, *dass er es gethän hätte*, il nia de l'avoir fait. Ce seroit une imitation servile du Latin que de marquer, après *fürchten*, craindre, par *nicht*, pas, l'objet affirmatif. \*)

10°. EMPLOI DES PRÉPOSITIONS.

§. 470.

On peut mettre une même Préposition plusieurs fois, ou une seule fois, avec plusieurs Substantifs,

\*) L'usage de nos Adverbes est bien intéressant pour les étrangers. L'Allemand en a une riche abondance, & l'on verra d'abord que sur-tout en François, on est souvent obligé d'avoir recours aux Adjectifs, ou de prendre un autre tour, quand nous employons les Adverbes. J'ai déjà touché cette matière, dans l'Etymologie de cette Grammaire, au Chapitre des Adverbes.

Ceux qui se donneront la peine de parcourir avec attention tout ce que Mr. *Adelung* a dit sur ce Sujet, trouveront qu'il l'a manié avec beaucoup de solidité, & d'une manière qui puisse satisfaire à tous ceux qui aiment à s'instruire. En un mot on trouvera beaucoup de nouvelles remarques dans cette Section, comme en plusieurs autres; ce qui mérite nos soins d'autant plus que, par la grande différence, des deux langues il y a beaucoup de difficultés à surmonter, à cet égard.

tantifs, ou pas unis, ou unis par *und* ou par *oder*, p. e. *durch List, Betrüg und Verräth*, ou *durch List, durch Betrüg und durch Verräth*, par finesse, par tromperie & par trahison. La répétition est cependant nécessaire, quand ils sont unis par d'autres particules, p. e. *weder durch List, noch durch Betrüg*, ni par finesse, ni par tromperie, *theils mit Geld, theils mit Waare*, en partie par argent, en partie par marchandise.

## §. 471.

Deux Prépositions qui s'entre-suivent immédiatement, rendent l'expression lourde & obscure, p. e. *durch mit Geld bestochene Stimmen*, dites *durch die mit* &c. au moyen des suffrages, gagnés par argent.

## §. 472.

Les Prépositions en composition avec les Verbes sont actuellement Adverbes, \*) & comme tels ne sauroient régir des Cas. La Préposition ne peut donc pas être supprimée, quand le sens l'exige, p. e. *Deutschland gränzt an Frankreich an*, l'Allemagne confine à la France, & non pas *gränzt Frankreich an*; *was für Bilder gehen vor meiner Seele vorbey*, quelles images passent devant mon âme, & non pas *gehen meine Seele vorbey*. \*\*)

## §. 473.

\*) Voyez §. 325. p. 219.

\*\*) Cette règle est bien importante au sujet des Verbes composés avec les particules séparables dont il est un grand nombre dans notre langue.

„Dans



## §. 473.

Observez encore

1°. Que c'est une faute de mettre sans cas de besoin *vón* à la place du Génitif, p. e. *das Haus vón meinem Nachbar*, la maison de mon voisin. Voyez ci-dessus. 2°. Apprenez par l'usage les occasions quand le lieu s'exprime par *gén*, vers, *näch*, à, en, pour, *auf*, sur, *án*, à, *ín*, dans, en, *zu*, à &c. 3°. Quand *in* a le sens de *hineín*, dedans, nous employons *ein* dans les mots composés: *hineín*, dedans, *dareín*, là-dedans, *komm hereín*, entre, *einstecken*, mettre en poche, en prison &c. *eintreiben*, faire entrer dedans; mais vous dites *es ist darín*, il est dedans, *hierín bestehet*, il consiste en cela. C'est pour cela que différent *Einhalt*, obstacle, & *Inhalt*, contenu, *inkäge*, incluse & *Eintäge*, mise, enjeu. Au lieu de *Einwohner* & *einländisch*, il vaut donc mieux employer, *Inwohner*, habitant, & *inländisch*, du pays, indigène; mais *Eingeweide*, boyaux, & *einheimisch*, domestique, sont généralement reçus. Il est inutile de mettre *darinnen*, *hierinnen*, *worinnen*,

V 2

pour

„Dans les occasions que néanmoins la particule en composition semble gouverner un Cas, p. e. *den ganzen Wald durchlaufen*, parcourir toute la forêt, l'Accusatif ne dépend pas de *durch*, mais il se met, parce que le Nom est considéré comme l'objet souffrant du Verbe *laufen*, déterminé par la Particule.“ Voyez le Système de Mr. *Adelung*, Vol. II. p. 471.

pour *darín*, là - dedans, *hierín*, ci - dedans & *worín*, en quoi; *darínn*, *hierinn* & *worínn*, sont tout incorrects.

11°. EMPLOI DES CONJONCTIONS.

§. 474.

Quelques - unes des Conjonctions commencent toujours la proposition p. e. *dáßs*, que, *denn*, car, lorsqu'il est caufatif, *und*, &, *öder*, ou, *weil*, parce que, *alleín*, mais, *als*, quand; lorsque, *aúßer*, hormis, *da*, lorsque, *damít*, afin que & *wenn*, si. Il y en a d'autres qui se mettent toujours après un ou après plusieurs mots, p. e. *auch*, quoique, quand même, comme Conjonction concessive, *denn*, alors, excepté quand elle est caufative; il y en a encore qui peuvent se mettre de deux façons, savoir avant & après, comme *āber*, cependant, *auch*, aussi, *dóch*, pourtant, *also*, donc, *dahér*, conséquemment, *darúm*, pour cela, *dénnoch*, toutefois, *entwēder*, ou, *zwār*, à la vérité &c.

§. 475.

Plusieurs Conjonctions ont rapport les uns aux autres; cela étant la pureté du langage demande beaucoup de soin. Voici les principales de ces Conjonctions: *entwēder* — *öder*, ou — ou; *wēder* — *nóch*, ni — ni; *weil*, *da*, — *so*, (& non pas *darum* pour cela;) parce que, puisque — — *so* ne se traduit pas; *wenn* — *so*, si — —; *wie gleichwie*, — *so*, *also*, de même que — de même; *so* — *so*, autant que — autant *jē* — *dēsto*; *jē* — *jē*; plus

plus — plus; *zwar* — *aber*, *allein*, *doch*, *jedoch*,  
*gleichwohl*, *hingegen*, *nichts desto weniger*; à la  
 vérité — mais, cependant, pourtant, toutefois,  
 malgré cela, au contraire, néanmoins; *nicht* —  
*sondern*, non pas — mais; *nicht allein*, *nicht nur*  
 — *sondern* \*) *auch*, non seulement — mais aussi;  
*obgleich*, *obschön*, *obwohl*, *wenn gleich*, *wenn auch*,  
 V 3 *wiewohl*,

\*) L'emploi de ces deux Conjonctions, savoir de *aber*  
 & *sondern* embarrasse un peu les étrangers. Met-  
 tez *aber* toutes les fois que vous pouvez le traduire  
 par *cependant*. On s'en sert au commencement  
 de la période, & après *zwar*, p. e. *er ist zwar ge-  
 lebrt, aber nicht bescheiden*, il est savant à la  
 vérité, mais il n'est pas modeste. *Aber, werden  
 sie sügen* u. s. f. . Cependant, me direz-vous &c.  
*Sondern* se met après *nicht nur*, *nicht allein*, non  
 seulement; lorsqu'il y a une espèce de gradation,  
 en général dans ces Propositions adverbatives où  
 l'on nie telle & telle chose, pour affirmer une au-  
 tre toute contraire; & jamais on ne met *sondern*  
 au commencement de la période.

Les exemples suivants donneront du jour à ce  
 que je viens d'expliquer sur ces différents emplois:  
 1) *nicht allein heute, sondern auch morgen und  
 übermorgen*, non seulement aujourd'hui, mais  
 encore demain & après demain; 2) *diese Dame  
 ist nicht allein schön, sondern sie hat auch einen  
 liebenswürdigen Charakter*, cette Dame est non  
 seulement belle, mais elle a encore le caractère  
 aimable; 3) *ich bin nicht zu ihnen gekommen, zu  
 arbeiten, sondern zu spielen*, je ne suis pas venu  
 chez vous pour travailler, mais au contraire pour  
 jouer.

*wiewohl*, — *so*, *so doch*,, *so nichtsdestoweniger*,  
 quoique, encore que, bien que, quand même,  
 quoique, — — toutefois, néanmoins; *sowohl* —  
*als*, *als auch*, tant — que, aussi bien — que.

## §. 476.

Il est incorrect de mettre *über allein*, au lieu de  
 l'un ou de l'autre, *nicht nur allein*, au lieu de *nicht  
 nur* ou *nicht allein*; *auf dass* pour *damit*, afin  
 que, ne s'emploie plus que quelquefois en style  
 soutenu; *dannenhêr* & *dannenhêro* à la place de  
*dahêr*, pour cela, ennuient; *dann*, alors, est con-  
 sécutif & conditionnel après *wenn*, si, mais, *denn*,  
 car, est causatif, illatif, conditionnel, outre le  
 cas précédent, comparatif & exceptif; la Conjonc-  
 tion circonscriptive *dass*, évitée par l'Infinitif, pré-  
 cédée par *zu* est un barbarisme, p. e. *wir glauben  
 nicht möglich zu seyn*, nous ne croyons pas être  
 (qu'il soit) possible; *um desto* pour *desto*, d'autant  
 plus, est inutile; *dieweîl*, *alldieweîl* & *dennâch*  
 pour *weîl*, puisque; à cause que, ne sont plus usi-  
 tés, si non tout au plus en style de palais; *obgleich*,  
 quoique, est plus noble que *obwohl* & *obschôn*,  
 Conjonctions qui se séparent après les Pronoms &  
 après *nun*, à présent, p. e. *ob ich gleich weîs*, quoi-  
 que je sache; *um*, pour, s'emploie incorrectement,  
 quand il n'est pas question de parvenir à tel & tel  
 but, ou que l'Infinitif précédé de *zu* suffit déjà  
 pour désigner le but.

12<sup>o</sup>. EMPLOI DES INTERJECTIONS.

## §. 477.

Pour dire la vérité les Interjections n'ont aucun régime. Cependant l'objet se met dans tel cas ou dans un autre, selon le rapport dans lequel nous nous représentons cet objet. On le place le plus souvent au Nominatif: *ách ich ármer Mann!* ah, misérable que je suis! *ey der klüge Mann!* eh, le sage homme! *o wélch ein Glück!* oh quel bonheur! Le Génitif s'emploie moins souvent: *o der Schánde!* oh quelle ignominie!

## §. 478.

Il y a cependant d'autres mots qui, employés comme des marques de sentiments, (*Empfindungslaute*,) gouvernent un certain Cas; p. e. *weh*, malheur, *wohl*, bonheur, *heil*, salut, *Glück, Glück auf*, bonheur &c. demandent le Datif. *Leider*, en *leider Gottes*, hélas! à mon grand regret, est suivi du Génitif.

## §. 479.

Les expressions de sentiment se placent au discours toujours là où le sentiment doit être marqué, comme simple sentiment; d'ordinaire au commencement de la Proposition, & souvent aussi au milieu & à la fin.

## CHAPITRE II.

## DES ORDRES DE CONSTRUCTION.

## 10. DE LA CONSTRUCTION EN GÉNÉRAL.

## §. 480.

Les Allemands dans l'exposition de leurs représentations commencent par le moins déterminé, & vont en avant à ce qui est plus déterminé, jusqu'à ce qu'à la fin de la Proposition toute la suite de représentations se développe & s'éclaircisse entièrement.

## §. 481.

C'est pour cela que le Sujet se met à la tête, & que l'Attribut vient après; c'est par la même raison que les mots déterminatifs, (excepté le Verbe fini,) précèdent le mot déterminé, selon le degré de leur détermination, plus ou moins forte. Le Verbe fini prend par cette raison après lui ses mots déterminatifs, parce que par eux la détermination de l'Attribut monte de plus en plus, à ce que le dit Verbe fini se fixe entièrement, au moyen de l'Adverbe, du Participe ou du Verbe indéfini, *Verbum infinitum*.

## §. 482.

Le Sujet commence l'oraison, l'Attribut la finit; quand même le premier ne se désigneroit que par le Pronom indéfini *es*: *es kommt jēmand*, il vient quelqu'un, *es wird gesagt*, il se dit.

## §. 483.

## §. 483.

Les mots déterminant le Substantif, le précèdent à l'ordinaire, selon le degré de leur détermination. Les circonstances fixent moins le Substantif, les qualités le fixent davantage. C'est pour cela que les Parties d'Oraison fléchies moiennant les mots de circonstance, *aus Umstandswörtern concrescirte Redetheile*, se placent à la tête, toujours conformément à leur détermination, plus ou moins forte. L'Article ou le Nom de Nombre général se met le premier, alors suivent le Pronom, le Nom de Nombre défini & enfin l'Adjectif, p. e. *die drey tápfern Männer*, les trois hommes vaillants; *alle diese deine drey schönen Häuser*, toutes ces tres trois jolies maisons.

## §. 484.

Parmi plusieurs Adjectifs celui qui par le moiien de la *Concrétion* s'est fléchi d'un Adverbe de circonstance, *Umstandswörte*, a toujours la première place, p. e. *das ganze fruchtbare Land*, tout le pays fertile, *der völlige dritte Theil*, le tiers entier. Les Prépositions, comme de simples rapports, précèdent tous les autres mots déterminatifs: *in allen diesen deinen Angelêgenheiten*, en toutes ces tes affaires.

## §. 485.

Le Génitif d'un Substantif peut se mettre ou avant ou après: *mít des Landes Bewílligung*, ou *mít Bewílligung des Landes*, avec le consentement  
 V 5 du

du pays. Si, au lieu du Génitif, il y a là une Préposition, elle se met avec son Cas à la fin, p. e. *Liebe zur Tugend*, amour de la vertu, *Lüst zu spielen*, envie de jouer.

## §. 486.

Toutes les Parties d'Oraison, à l'exception du Verbe fini, sont précédés de leurs mots déterminatifs, p. e. *sehr schön*, bien beau, *recht gut*, bien bon, *des Wächens müde*, las de veiller, *ein wohl betägter Mann*, un homme bien âgé, *ein schnell laufendes Pferd*, un cheval courant vite, *bald kommen*, venir bientôt, *selbst dieser*, même celui-ci, *in den Wald gehen*, aller dans la forêt. Les Adverbes seuls ont souvent après eux la Préposition avec son Cas, & l'Infinitif précédé de *zu*: *gütig gegen jedermann*, bon envers tout le monde, *geneigt wohl zu thun*, disposé à bien faire.

## §. 487.

Le Verbe peut avoir plusieurs façons de se déterminer, étant alors avec toutes ses déterminations l'attribut. De ce nombre sont les Cas du Verbe, & les Prépositions avec leurs Substantifs aussi bien que les Adverbes, les mots de circonstance, l'Infinitif & le Participe.

## §. 488.

Remarquez 1<sup>o</sup>. Quand le Datif & l'Accusatif se rencontrent après le Verbe, le Datif se met d'ordinaire avant l'Accusatif, p. e. *ich gebe meinem Freunde einen Rath*, je donne un conseil à mon ami;



ami ; excepté quand l'Accusatif à son égard auroit des déterminations plus fortes que le Datif, p. e. *gib diesen Rath einem andern*, donne ce conseil à un autre, *der Stérbende vermáchte sein Vermögen einem Frémder*, le moribond légua son bien à un étranger. Quand l'un des Cas est un Pronom, le Verbe en est immédiatement suivi, p. e. *gib ihm diesen Rath*, donne-lui ce conseil. Si les deux Cas sont des Pronoms, il sera souvent indifférent lequel en soit mis avant. \*)

§. 489.

\*) L'ordre des Cas du Verbe se détermine à la vérité par les déterminations plus ou moins fortes ; cependant le poids ou l'emphase que tel & tel mot peut avoir, au sujet d'un autre, réglera sur-tout le dit ordre. Quand nous n'employons point d'Inversion, le Cas qui doit avoir le ton principal, suivant l'intention de celui qui parle, aura la dernière place, p. e. *der Stérbende vermáchte sein gánzes Vermögen einem Frémder*, voici la réponse sur la demande actuelle ou sous-entendue : *wém vermáchte er sein gánzes Vermögen?* à qui légua-t-il tout son bien ? *Der Stérbende vermáchte einem Frémder sein gánzes Vermögen*, voici la réponse sur la demande : *was hát er denn eigentlich dem Frémder vermácht?* que, quoi &c.

Il en est de même de ces exemples :

*Ich gebe dir diesen Rath*, (après la demande *was?* quoi ?)

*Ich gebe diesen Rath dir*, (après la demande *wém?* à qui ?)

*Er nannte mir sie*, *er nannte sie mir*, il me la nommoit.

Er

## §. 489.

2°. L'Accusatif de la personne précède le Génitif de la chose, p. e. *man überzeugte den Verbrecher verschiedener Missethäten*, on couvainquoit le criminel de plusieurs forfaits. De deux Accusatifs l'objet personnel se met avant, p. e. *er schält den Mann einen Verführer*, il appeloit cet homme séducteur.

## §. 490.

3°. Le Cas du Verbe est suivi de la Préposition avec son Cas, p. e. *das machte einen tiefen Eindruck auf unsere Sinne*, cela fit une impression vive sur nos sens. Les circonstances du temps & du lieu se mettent avant, *das machte an diesem Tage* u. s. f. ce qui fesoit à ce jour &c. Le Pronom seul est immédiatement mis après le Verbe, p. e. *ich fand ihn vor drey Tagen, in Berlin*, je le rencontrais à Berlin, il y a trois jours. Lorsqu'il y a plusieurs Prépositions, suivies de leurs Cas, la dernière est celle dont la détermination est la plus forte; le temps & le lieu se mettent avant les autres déterminations, & le temps se met avant le lieu, p. e. *der Gefühllose blieb an diesem Tage, auf*

*Er gab mir es, mirs, er gab es mir*, il me le donna.

*Er merkte es sich, er merkte sichs*, il s'en souvenoit. L'ordre est ici tout indifférent, parce que personne ne demandera *wem?*

*Es ihm, es ihr; (ihrs;) es uns, es euch, (ouchs,) es ihnen.*

*auf der schönsten Flur, ohne Empfindung*, l'homme indolent resloit ce jour-là dans la, plus belle contrée, sans aucun sentiment. Il en est de même des particules: *der Wind wehete heute früh bey uns überaus heftig*, le vent souffloit très-fort ce matin, dans nos environs.

## §. 491.

Comme ce qui détermine le plus le Verbe se met toujours à la fin, les particules séparables dans les Verbes composés, & dans les Verbes avec les Attributs incomplets, le Participe & l'Infinitif se mettent à la fin, & placent au milieu d'eux & le Verbe, tous les autres mots déterminatifs, p. e. *du schenkest ihm den Becher der Trübsal voll ein*, tu lui remplissois le calice de l'affliction, *die Tugend hat seinen Geist zur Reise gebracht*, la vertu lui a mûri l'esprit, *ich sah die schwarze Gewitterwolke schnell über dem Walde dahin fahren*, je vis la noire nuée orageuse voler rapidement, par delà la forêt. C'est pour cela que vous ne séparerez pas trop loin du Verbe le mot qui lui donne l'entier éclaircissement. \*)

## §. 492.

\*) Voyez ci-dessus §. 325. p. 219 où Mr. *Adelung* parle amplement des dites particules séparables. Il est connu qu'elles aident à fournir à notre langue une grande richesse. Ce nombre prodigieux de nuances & de modifications que ces particules nous procurent, s'étudiera le mieux par l'usage, & au moyen d'un bon dictionnaire. Comme cette matière renferme beaucoup de difficultés pour les étrangers

## §. 492.

Lorsque deux Infinitifs se rencontrent, le déterminant se placera de même avant le déterminé, p. e. *ich habe ihn gehen lassen*, je l'ai laissé aller. Il en est de même de trois Infinitifs dont cependant on n'aime pas la rencontre, p. e. *ich habe es dir verfertigen helfen*, \*) j'ai voulu t'aider à l'achever.

## §. 493.

La négation se place immédiatement avant le mot dont elle nie l'idée. Pour le Verbe fini, elle se met à la fin, p. e. *ich sah ihn diesen ganzen Tag nicht*, je ne le voyois de toute cette journée. Mais s'il est question d'une autre partie d'oraison, elle se place immédiatement avant cette partie, p. e. *ich habe ihn den ganzen Tag nicht gesehen*, je ne l'ai vu de toute la journée.

2<sup>o</sup>. DE LA CONSTRUCTION CONFORMEMENT AUX SENTIMENTS DE CELUI QUI PARLE.

## §. 494.

Celui qui parle raconte ce qu'il a senti ou ce qu'il sent, ou de sorte qu'il l'a senti, ou qu'il le fait

étrangers qui s'appliquent à l'Allemand, ils feront bien d'y réfléchir assidûment, & de se la rendre propre, & par les règles mentionnées, & par l'étude de nos bons auteurs.

\*) On a trouvé ci-dessus § 445 p. 287. la liste des Verbes qui appartiennent dans cette Classe. C'est encore un des idiotismes de notre langue. Voyez aussi §. 446.

fait; ou il lie les Propositions par les Conjonctions. Voilà le fondement des trois façons de Construction; a) la *Construction naturelle* ou *instructive*, b) la *Construction interrogative*, & c) *celle de la Concordance*

a) LA CONSTRUCTION NATURELLE.

§. 495.

Cette Construction est celle dont nous avons parlé ci-devant. Elle est encore de deux façons; ou nous désignons nos propres représentations, ou nous faisons parler un autre. Dans le premier cas le discours a sa marche à l'Indicatif, de la manière ci-dessus mentionnée.

§. 496.

Dans le second cas nous avons la façon *relative* du discours, où nous répétons nos paroles, ou celles d'un autre, ou dans la personne dans laquelle elles ont été dites, p. e. *du Thor, sprächer, du betriegst dich selbst*, fou que tu es, dit-il, tu te trompes toi même; ou nous les alléguons dans la troisième personne avec ou mieux sans *däfs*, que; & alors le discours aura sa suite au Subjonctif: *män sägte mīr, ēr wāre gekōmmen, er hätte* u. s. f. on me dit qu'il étoit venu, qu'il avoit &c. Lorsque vous employez *däfs*, *män sägte mīr, däfs ēr gekōmmen wāre*, la Construction relative se combine en même temps avec celle de la Concordance. \*)

§. 497.

\*) Il est important, ce me semble, d'ajouter encore quelques remarques, & quelques exemples sur le style

## §. 497.

La plus grande partie des Conjonctions changent à la vérité la Construction naturelle en celle de

style relatif, d'autant plus que cette matière est un peu difficile pour les étrangers, & que la pratique & l'application des règles font souvent de la peine, même aux Allemands, sur ce sujet.

*Er prädigt mir täglich vor, er besitze* ou *besäße drey Ländgüter*, il me répète tous les jours qu'il possède trois terres.

*Er predigte mir täglich vor, er besäße drey Ländgüter, und diese trügen ihm jährlich so und so viel; und davon hätte er nach und nach so und so viel zurück gelegt; und wenn die Summe einmahl tausend Stück Louisd'or machte, so wollte er sich eine Güte thun, und für seine Gemahlinn eine köstbare Haarnädel, und für seine Tochter eine goldene Uhrkette kaufen, die mit Diamanten eingefasst wäre, und wenigstens ein halbes Dutzend prächtige Berlöcken hätte.*

Il me répétoit tous les jours, qu'il avoit trois terres qui par an lui portoient tant & tant, & qu'il en avoit mis à côté telle & telle somme; & quand un jour la somme totale feroit mille Louis, il le donneroit au coeur joie, & que pour son épouse il acheteroit une précieuse aiguille de tête & [qu'il acheteroit] pour sa fille une chaînette [qui fût] d'or, garnie de diamants, & qui pour le moins eût une demi-douzaine de superbes breloques.

Encore quelques exemples des Bagatelles de Mr. A. Wall:

„Der Städter, der sie in ihrem allernächtlächlichsten Morgenhabite traf, mußte glauben, sie ginge einene

de la Concordance; cependant il y en a qui laissent la première. Telles sont *denn*, *car*, *aber*,  
 cependant,

*nem Liebhaber entgegen, den sie bestellt hätte.*"  
 Bagatellen I. B. S. 69.

L'habitant de la ville qui la rencontroit dans son habit du matin le plus négligé, devoit croire qu'elle alloit au devant d'un amant à qui elle avoit donné rendez-vous.

„*Er bath um die Erlaubnis den Gärten zu besehn. Sie führte ihn herum, und erfubr von ihm, daß er der Barön von A\*\* , Rittmeister von der Garde wäre, und vor kurzem das benächbarte Rittergüt gekauft hätte, wo er wegen der Nüchtlässigkeit der vorigen Besitzer viele Anstalten machen müßte, die ihn noch einige Zeit hier aufhalten würden.*“ Eben-  
 das. 2. B.

Il demanda la permission de voir le jardin; elle le conduisit autour, & apprit de lui qu'il étoit le Baron d'A\*\* Capitaine de Cavalerie de la Garde, & qu'il avoit acheté depuis peu la Seigneurie voisine où il étoit obligé de faire beaucoup de réparations, à cause de la négligence des précédents possesseurs, & que ces réparations l'y retiendroient encore quelque temps.

„*Er (Sālohālud) sagte, der weise Mann hätte sich durch Nüchtdenken überzeuget, daß er nicht allein für sich, sondern auch für Andere hier wäre, und alle seine Handlungen hätten fölglich zum letzten Zwecke, daß er theils sein eigenes Glück, theils das Glück Anderer beförderte — der weise Mann wüßte, daß die Güter dieser Erde da wären, damit man ihrer genösse; allein er möchte einen solchen Gebrauch davon, daß ihn der Genuss derselben nie gereüte — er tränke den Saft der Weintraube, doch so, daß er sich dadurch nicht untüchtig zum Denken*

cependant, *sóndern*, mais, au contraire, *víelmehr*,  
plutôt,

*ken* und zum Hándeln máchte, und er lãbte sich an den Reizen des Weibes, dóch so, dáß sie ihm nicht zum Gifte würden — er schätzte die Reichthümer, ohne sich ihnen aufzuopfern, und er wünschte die Ehre, ohne ihr zu huldigen — er wäre der treueste Diener des Staats, und der gefälligste Unterthan der Gesetze — er sähe die Schwäche seines Monarchen, er bedauerte sie und unterwürfe sich ihr — er lächte über die unschicklichen Gesetze, tadelte sie, und gehörcchte ihnen — er übersähe seine Übernámáchte seine Vorstellungen, und vollzöge ihre Befehle.

„Der weise Mann,“ sagte *Sãlohãlud* weiter, „wãre der beste Vãter, der beste Gãtte, der beste Herr, und der beste Freund — er liebte seine Kinder, allein er thãte ihnen weh, wenn es nöthig wãre — er wãre der zãrtlichste Liebhaber seines Weibes, aber nicht ihr Sclãv — er liesse seine Sclãven fñhlen, dáß sie ärmer wãren, aber nicht, dáß sie schlechter wãren — er lüde seine Freunde bisweílen zu einem gesellschãftlichen Mable, aber desto öfter hülfe er ihnen — er hütete sich, durch Bórgen, von irgend jẽmãnd abhängig zu wërden, und er theilte das, wãs er erwürbe, mit den Armen.“ *Ebend.* S. 184. u. f.

*Salohãlud* dit: „le sage homme s'étoit convaincu par des réflexions qu'il n'étoit pas ici seulement pour lui, mais aussi pour les autres, & toutes ses actions avoient par conséquent pour dernier but d'avancer en partie son propre bonheur, & en partie le bonheur des autres; le sage homme savoit que les richesses de cette terre étoient ici bas pour en jouir; mais il en fesoit un tel usage que leur jouissance ne  
lui



plutôt, *zwār*, à la vérité, *dóch*, pourtant, *dennóch*,  
 X 2 malgré

lui avoit jamais causé de regrets; il buvoit le suc des raisins, cependant de manière qu'il ne le rendit point incapable d'agir & de penser, il se plaisoit pourtant aussi aux charmes d'une femme de manière qu'ils ne lui devinssent jamais un poison; il estimoit les richesses, sans se sacrifier à elles, & il souhaitoit l'honneur sans lui rendre hommage; il étoit le plus fidèle serviteur de l'état & le sujet le plus soumis à la loi; il voyoit la foiblesse de son Monarque, il la plaignoit & se soumettoit à elle; il rioit des loix mal raisonnées, les blâmoit, & leur obéissoit; il étoit supérieur à tous ses supérieurs, leur fesoit des représentations, & suivoit leurs ordres.

„Le sage homme,“ continua Salohalud, „étoit le meilleur père, le meilleur mari, le meilleur maître & le meilleur ami, il aimoit ses enfants, mais il les corrigeoit, quand il étoit nécessaire, il étoit l'amant le plus tendre de sa femme, mais il n'étoit point son esclave; il laissoit sentir à ses esclaves qu'ils étoient pauvres, sans les avilir; il engageoit quelquefois ses amis à un repas de bonne compagnie, mais il les aidoit plus souvent; il se gardoit de devenir jamais dépendant de personne, par emprunt, & il partageoit ce qu'il gagnoit avec les pauvres.“

Je me flatte que par ces exemples on verra comment manier les propositions, & les périodes de cette nature, & ceux auxquels ces Principes de la langue Allemande sont particulièrement destinés, me pardonneront, si je me suis amplement étendu sur cette intéressante matière.

Parlons d'encore une autre, je dis des Présents & des Parfaits du Subjonctif. Il y a des auteurs qui désavouent même ces deux Temps, & prétendent que  
 nous

malgré cela, *hingegen*, \*) au contraire; ce qui cependant n'a lieu qu'en certaines occasions.

b) LA

nous pouvons nous en passer pour le moins. Je me bornerai à remarquer pour les étrangers trois points, au sujet de ces deux Temps-là :

10. Il n'y en a point, à ce que beaucoup d'auteurs prétendent;
20. Nous pouvons nous en passer, témoin nombre d'exemples;
30. Nous ne les employons guère. *Gott wolle nicht* &c. à Dieu ne plaise! est la troisième Personne de l'Impératif.

\*) „Les Conjonctions *denn*, *über*, & *sondern* ne changent pas la Construction naturelle, quand elles sont mises seules, & qu'elles ne sont accompagnées d'aucun autre mot qui demande un changement; encore *vielmehr* & *zwar*, mis après quelques mots, & non pas au commencement de la Proposition; *doch* & *dennoch*, placés dans la majeure, ou précédés de *zwar*; & *hingegen* & *hergegen*, à la suite d'un Substantif qui est opposé à un autre; voilà les occasions dans lesquelles aucun changement n'a lieu pour les dites Conjonctions, au Sujet de la Construction naturelle: *Seine Brüder müssen erst einwilligen, denn sie sind seine Miterben*, pas *denn sie seine Miterben sind*, il faut que ses frères consentent auparavant, car ils sont ses cohéritiers; *die Tugend üdelt, über das Laster*, ou *das Laster über schändet*, la vertu anoblit, mais le crime déshonore; *du hast es nicht allein gethan, sondern du hast es auch nach der That geläugnet*, non seulement tu l'as fait, mais tu l'as encore nié, après l'avoir fait; *ich habe nichts unterlassen, ich habe vielmehr alles mögliche gethan*, je n'ai rien négligé,

b) LA CONSTRUCTION INTERROGATIVE.

§. 498.

La Construction interrogative place le Sujet après le Verbe. On l'emploie 1<sup>o</sup>. dans les interrogations immédiates: *ist er es?* est-ce lui? *wo sahest du ihn?* ou le voyois-tu? 2<sup>o</sup>. Dans les allocutions, commandements, prières & exhortations, quand on les désigne par l'Impératif, & que le Sujet est un Pronom, p. e. *säge du es, lässt uns gehen*, \*) dis-le, toi, allons-nous en. Lorsque le Sujet est un Substantif, il peut se mettre avant, au milieu, ou à la fin. 3<sup>o</sup>. Dans les exclamations & les admirations, quand elles sont des interrogations indirectes, & que l'exclamation commence par *wie*, combien, & *was für*, quel, p. e. *wie glücklich sind die, welche nicht mehr erwachen!*

X 3

gligé, j'ai plutôt fait tout mon possible, *sie wären zwar unschuldig daran*, ils étoient à la vérité innocents à ce sujet; *ich freue mich doch* ou *dennoch darüber*, *wenn gleich* u. s. f. je m'en réjouis toujours, quoique &c *er ist zwar zornig, doch er wird sich noch besänftigen lassen*, il est en colère à la vérité, cependant il sera ramené à lui. Voyez le Système de Mr. *Adelung*, Vol. II. p. 538.

\*) *Lässt uns gehen*. Je doute si *uns* peut être le Sujet de l'Impératif. L'Accusatif en question se met absolument après le Verbe, dans les formes semblables, p. e. *ich legte ihn schlafen*, je le mis coucher. *Er lässt mich gehen*, il me laisse aller; en repos. *Er lehret mich schreiben*, il m'apprend à écrire. *Lassen sie mich gehen*, ou *lässt ihr uns gehen*, laissez-nous aller; en repos.

*wächen!* combien sont heureux ceux qui ne se réveillent plus! 4°. Dans les vœux, quand on les marque par l'Imparfait & par le Parfait, sans la Conjonction: *wöllte Gott, daß es geschähe!* \*) plût à Dieu qu'il le fit! *Möchte die Sache doch geschehen!* Puisse l'affaire arriver! Au Présent point de changement d'ordre naturel, p. e. *Gott wolle nicht*, u. s. f. à Dieu ne plaise &c. 5°. Quand le Sujet déterminé s'annonce indéterminément par *es*, il: *es steigen Seraphim von allen Sternen nieder*, des Séraphin descendent de toutes les étoiles. 6°. Quand *wenn*, *si*, *so* ou *da*, alors, est omis & de *obgleich*, quoique, *da doch*, puisque toutefois, & d'autres Conjonctions une est supprimée: *kömmt er, so ist es gut*, s'il vient, j'en suis bien aise; *bîn ich gleich arm, so bîn ich doch tugendhaft*, quoique je sois pauvre, j'aime la vertu. 7°. Après *so* & *da* dans la mineure, *wo ich bîn, da will er auch seyn*, où je suis, il souhaite être aussi. De même après tous les Adverbes qui, en vertu de l'Inversion, commencent le discours: *dahin sollst du gehen*, là tu dois aller, *alsdann will ich dir es geben*, alors je te le donnerai.

c) L A

\*) Mais dites: *Gott gebe daß er glücklich wird*, non pas *werde*. Fasse le ciel qu'il devienne heureux! Ce *werde* sert quelquefois au besoin des Versificateurs pour l'amour des *Pferde*, *Erde* &c. on l'emploie aussi dans le style du palais. Remarquez en général que les Allemands emploient le Subjonctif plus rarement que ne font les François,

## c) LA CONSTRUCTION DE LA CONCORDANCE.

## §. 499.

La Construction dont il s'agit ici, met le Verbe fini à la fin de l'oraison; c'est pour cela qu'à cette occasion il n'est pas suivi de ses déterminations, mais qu'il en est plutôt précédé. Cette Construction est causée par des particules qui commencent toujours la Proposition, après quoi suit le Sujet, alors suivent les déterminations & les Cas du Verbe, dans l'ordre précédent, & le Verbe fini en dernier lieu, p. e. *wenn der Himmel dich damit beglücken wird*, quand le Ciel te fera ce bonheur, *weil die Sache keinen Aufschub gelitten hat*, parce que l'affaire n'a point souffert de délai, *als er es abschlug*, lorsqu'il le refusa.

## §. 500.

Cette Construction a lieu 1<sup>o</sup>. Après les Constructions *als*, lorsque; que, (quand cette Conjonction est consécutive, comparative, explanative & causative,) *auf daß*, afin que, *bevor*, avant que, *bis*, à ce que, *da*, lorsque, *daförn*, si, *ehe*, avant que, *damit*, afin que *daß*, que, *demnäch*, (au lieu de *weil*,) parce que, comme, *fälls*, *im Fall*, en cas que, *gleichwie*, de même que, *jē*, plus, *indessen* (au lieu de *indessen daß*,) pendant que, *nächdem*, après que, *nün*, (Conjonction causative, p. e. *nün du gekommen bist*, maintenant que tu es venu,) *ob*, si, *obgleich*, *obschön*, *obwohl*, quoique, bien que, *seit*, depuis: *seitdem*, depuis que, *so* (au

(au lieu de *wenn*, & comme Conjonction consécutives) *si*, *sobald*, aussi-tôt que, dès que, *weil*, parce que, *wenn*, quand, (lorsqu'il n'est pas immédiatement interrogatif,) *wiewohl*, quoique, encore que, *woförn*, si, *wo nicht*, si non. 2°. Après les Pronoms relatifs, *dér*, *wêlcher*, *wêr* & *wás*, qui, lequel, qui, que, quoi. 3°. Après toutes les particules relatives p. e. *wéswégen*, pourquoi, *wo*, où, *wobey*, par lequel; dont, *wohêr*, d'où, *womít*, duquel; dont, *dahêr*, par là, pour cela &c. Lorsque les particules composés avec *da* & *dar* sont démonstratives, elles demandent la Construction précédente b., *dāhêr íst ês gekómme*, delà il est venu. 4°. Après les particules indirectement interrogatives *warúm*, pourquoi, *wás*, que, quoi, *wás für*, quel, quelle; combien *wie*, comment, *wo*, où &c.

## §. 501.

Les Conjonctions *alleín*, mais *entwēder*, *ōder*, ou, ou, *nêhmlich*, savoir, *und*, &, & *wēder*, ni, ne changent point la Construction & la laissent telle quelle elles la trouvent.

## 30. DE L'INVERSION OU DE LA TRANSPOSITION.

## §. 502.

Comme les Noms Allemands ont des syllabes d'inflexion, *Biegungsyllben*, notre langue admet plusieurs irrégularités, au sujet des Constructions mentionnées plus que n'admettent celles dont les  
Noms

Noms ne se fléchissent pas à la fin. Cependant comme l'inflexion Allemande est seulement imparfaite, cette langue ne peut avoir tant d'irrégularités que la langue Latine & Grècque.

§. 503.

L'*Inversion* a lieu pour donner au discours plus de poids, quand, pour fixer d'autant plus l'attention de l'auditeur, sur quelque objet, elle prend de l'ordre naturel quelque idée, & la met à la place du Sujet. Cette *Inversion* concerne ou des mots, ou des propositions.

§. 504.

Les mots qui de cette façon peuvent occuper la place du Sujet sont tels: 1°. L'Infinitif, l'Adverbe & le Participe: *mächtig sind die, welche mich hassen*, ceux qui me haïssent, sont puissants; *graben mag ich nicht*, je ne veux pas creuser; *betrübt sollte er seyn?* seroit-il affligé? 2°. Une circonstance ou la Préposition suivie de son Cas: *auf diese Art weiß man doch, woran man ist*, de cette manière on fait toujours ce qui en est; *blöfs für andere ist dieser Ueberflüss da*, cette abondance est là seulement pour autrui. 3°. Le Cas du Verbe: *eine solche Ruhe genießt die sterbende Unschuld*, l'innocence moribonde jouit d'un tel repos; *dir sprießen die Blumen*, c'est à toi que germent ces fleurs. 4°. Le Nominatif qui dans la Construction interrogative devoit se mettre à la fin: *die Blüthe der Gesundheit, wie bald verwelkt sie?*

*fie!* La fleur de la santé combien se flétrit-elle vite! Pour l'emphase on peut aussi souvent mettre 5<sup>o</sup>. l'Accusatif avant le Datif: *lass diesen Tröst der leidenden Unschuld*, laisse cette consolation à l'innocence souffrante. Dans les premières occasions No. 1<sup>o</sup>. 2<sup>o</sup>. 3<sup>o</sup>. le Nominatif se met en même temps après le Verbe.

## §. 505.

Nous mettons quelquefois la mineure avant, & cette *Inversion* appartient parmi celle de toute une proposition, p. e. *dass er heute kommen wird, weiß ich*, qu'il viendra aujourd'hui, je le sai. L'*Inversion* est incorrecte, quand on place la mineure entre la Conjonction, & la majeure ou l'antécédent, p. e. *dass denenselben mit dieser Sache beschwerlich zu fallen mir die Freyheit nehme*, que je prends la liberté de vous incommoder de cette affaire.

## §. 506.

En général l'*Inversion* est vicieuse 1<sup>o</sup>. quand elle ne fait que s'employer pour la rime & la quantité des syllabes; 2<sup>o</sup>. quand on déplace des mots indifférents qui ne sauroient fournir aucun poids; 3<sup>o</sup>. quand on met à la tête les mots qui ne peuvent être dérangés, p. e. *fort ist er gereiset, \*)*  
crac,

\*) „L'*Inversion* est vicieuse quand vous déplacez mal à propos la particule séparable des Verbes composés. Cette particule est toujours le mot déterminatif le plus fort, & comme tel il se met à la fin  
du



crac, le voilà parti; 4°. quand il y a une équivoque, p. e. *meine Stimme höre deine Jugend, \**) que ta jeunesse entende ma voix; [que ma voix entende

du discours qui en reçoit son entier éclaircissement. Voici donc la force essentielle qui a son fondement dans la nature de la chose. Si vous privez la particule de cette place, vous ne sauriez lui en donner d'autre qu'une plus basse qui déroge à son énergie, laquelle ne peut se compenser par aucune autre idée que vous lui substituiez, parce que cette particule est le mot le plus déterminatif pour le discours: *dann seben Engel weinend an der Hölle jungen Bündsgenossen*, c'est alors qu'en pleurant les anges regardent le jeune allié de l'enfer; *fort ist er schön gegangen*, il est déjà parti; façons de parler qui n'ont pas bonne grâce."

\* — — „Comme notre Déclinaison est défectueuse, parce que vous ne sauriez marquer tous les Cas, pas même les marquer au sujet de toutes les espèces de Substantifs, l'Inversion doit par conséquent avoir ses bornes. Vous ne pouvez donc pas l'employer, quand il y a des équivoques, par les Cas dépourvus d'inflexion, parce que dans toutes les langues la plus grande clarté possible est la première loi fondamentale à laquelle doivent céder la beauté, la briéveté, & souvent même la justesse de grammaire. Le Nominatif & l'Accusatif sont semblables au Singulier, pour les féminins & pour les neutres, & ces deux Cas ne diffèrent pour aucun Substantif, au Pluriel; ce qui pour la clarté ne fait aucun embarras dans la Construction naturelle, parce que la place vous dit déjà, quel est le Sujet, & quel est l'objet, (*sächliche Gegenstand*) à l'égard du Verbe." — — Voyez le Système de Mr. *Adelung*, Vol. II. p. 562. s.

entende ta jeunesse;] où l'ordre naturel distinguerait assez le Nominatif d'avec l'Accusatif. \*)

## CHAPITRE III.

## DES PROPOSITIONS.

## 10. LEURS ESPÈCES.

## §. 507.

**N**ous affirmons ou nous nions quelque-chose d'un objet, voilà en quoi consistent nos pensées & nos paroles. L'objet dont nous affirmons ou nions quelque-chose s'appelle *Sujet*, & ce qui en est affirmé ou nié, s'appelle *Attribut*; tous les deux ensemble font une *Proposition*, *Satz*.

## §. 508.

Pour la *matière* la Proposition est ou *simple*, quand elle ne consiste que du *Sujet* & de l'*Attribut*, ou elle est *composée* quand nous unissons deux ou plusieurs Propositions pour en faire une seule. L'une & l'autre sont ou des *Propositions crues*, *nackte Sätze*, ou elles sont *formées*, *ausgebildete*, ou encore des Propositions *amplifiées*, *erweiterte*. En toutes ces occasions & le *Sujet* & l'*Attribut* ou peuvent être simples, ou il peut en avoir plusieurs de l'un & de l'autre.

## §. 509.

\*) Comme cette Section ainsi que quelques Paragraphes précédents des différentes Constructions, renferme beaucoup d'Idiotismes, il n'est pas besoin de prier les amis de l'Allemand de se les rendre familiers au possible.

§. 509.

Quant à la *Forme*, les Propositions sont ou du genre *narratif*, ou de celui de *prières & commandements*, ou de celui de *demandes*, ou de *souhais*, ou d'*exclamations*, & souvent plusieurs formes peuvent changer, dans un discours.

§. 510.

Il y a autant de Propositions composées qu'il y a des rapports entre deux & plusieurs Propositions qui peuvent s'exprimer par des Conjonctions. Cela étant la multiplicité de ces Propositions égale celle des Conjonctions. Voyez le Chapitre des Conjonctions.

§. 511.

Les Conjonctions copulatives, continuatives, disjonctives & exclusives servent à unir trois & plusieurs Propositions dans une seule; mais les autres n'en unissent que deux. Celle qui renferme le principe de l'autre, s'appelle la *majeure*, *der Vordersatz*, & l'autre s'appelle la *mineure*, *der Nachsatz*.

20. DE LA CONSTRUCTION DU PARTICIPE.

§. 512.

La langue Allemande peut, au moyen des Adverbes & des Participes, réduire deux Propositions dans une seule; & c'est par-là que le discours gagne de la brièveté & nouveauté. Cette manière de manier les Propositions s'appelle *Construction du Participe*, *Participial-Construction*.

§. 513.

## §. 513.

Cette Construction n'a lieu que lorsque plusieurs Propositions unies ont le même Sujet dans un même Cas; les Propositions accessoires suppriment alors le Verbe *seyn*, se changeant en simple Adverbe. Cela peut se faire:

## §. 514.

1<sup>o</sup>. Par de simples Adverbes. a) Dans le cas sus-mentionné, p. e. *dann ist das Leben ein Sitz des Tröstes, reich an Ruhe*, au lieu de *es ist reich an Ruhe*, alors la vie est un soulagement ferme, fournissant beaucoup de tranquillité. b) En supprimant la Conjonction *und*: *von kaltem Schrecken bleich bath jeder um sein Leben*, pâle d'une frayeur mortelle chacun demanda la conservation de sa vie. c) En supprimant le Pronom relatif *welcher*, qui, & le Verbe: *o Anschlag deiner werth, groß wie du selber bist!* Projet digne de toi, grand, tel que toi-même! d) En supprimant la Conjonction causative & concessive & le Verbe *seyn*: *zu schwach ein Treffen zu liefern, zog er sich zurück*, trop foible pour offrir une bataille, il se retira; *ihre zärtlichen Erinnerungen, die sie uns auch tödt noch gab*, les tendres avis qu'elle nous donna encore en sa mort.

## §. 515.

2<sup>o</sup>. Par le Participe du Parfait, mais seulement quand il a le sens vraiment passif: *umgeben von Rosenbüschen stehet die reizende Flora da*, voilà la charmante Flore environnée de rosiers; *Sonnen leuchten*

*leuchten ingesehen*, des soleils brillent, sans avoir été vus. Quand le Participe a le sens actif, il ne peut pas s'employer de la sorte, *den Freund von mir gegangen*, *sche ich nicht wieder*, je ne revois plus l'ami qui m'a quitté.

§. 516.

3°. Par le Participe du Présent: *die dich fliehenden Sorgen*, \*) au lieu de *die Sorgen, welche dich*

\*) — — „Pour dire la vérité, ce cas n'appartient pas ici, parce qu'il ne s'agit maintenant des Participes qu'entant ils s'emploient adverbiallement. Il est plutôt question du Participe, employé pour déterminer le Verbe, lequel n'est donc pas fléchi, *unconcrescirt*; ce qui a lieu quand deux Propositions qui ont un même Sujet & dont les Verbes sont mis dans les mêmes Temps simples, s'unissent par *und*; c'est alors que le Verbe de l'une des Propositions peut se changer au Participe, & déterminer le Verbe de l'autre, en supprimant la Conjonction *und*. — — *Die Sonne bricht alles mit Freude belébend hervör*, le soleil se lève, répandant de la joie sur toutes choses. *Belébend* détermine ici le Verbe *bréchen*, & ne sauroit s'appliquer que moyennant le dit Verbe, au Sujet *Sonne*. Rangez toujours la Proposition abrégée de façon, qu'il n'y ait aucune apparence de l'appliquer au Substantif. — — On peut adoucir la dureté de quelques-unes de ces Propositions abrégées, au moyen de l'Inversion: *ibr stolzes Haupt empör strêckend verkündigen die Bérge den Frühling*, (leur) la tête fière mettant en haut les montagnes annoncent le printemps; *niederträchtig sich vör dir*

*dich fliehen*, les foudris qui fuient devant toi. On ne sauroit alors supprimer des Conjonctions, excepté *und* peut-être. Par conséquent on ne dit pas: *sehend, daßs dieses geschäh, sprach er, \*)* voyant que cela arriva, il dit.

§. 517.

*dir bückend hält schön der Schmeichler den Dölb auf dich gezückt*, se baissant devant toi, d'une manière basse, le flatteur tient déjà le poignard tiré contre toi. Le rapport immédiat au Verbe se voit ainsi plus clairement, que si vous disiez: *der Schmeichler, niederträchtig sich vor dir bückend, hält schön den Dölb auf dich gezückt*; — *die Berge, ihr stolzes Haupt empör streckend, verkündigen den Frühling*“

\*) „La dite Construction ne peut avoir lieu, quand le Participe doit immédiatement s'appliquer à quelque Substantif, ou que le sens ne permet pas que vous l'appliquiez immédiatement au Verbe, parce qu'il répugne au génie de notre langue de déterminer une idée substantielle par un mot qui ne soit pas fléchi, (*ein unconcrescirtes Wort.*) On ne peut donc pas dire: *hörend daßs er verräthen sey, entwich er*, apprenant qu'il étoit trahi, il se retira, parce que ce Participe se rapporte absolument au Sujet. Les Latins peuvent parler de la sorte, parce que leur Participe est naturellement fléchi, *concrescirt, videns, audiens*, & que par conséquent vous ne pouvez l'employer que pour la détermination immédiate du Substantif. Considérez encore que, dans le dit exemple, on a abrégé des propositions continuatives où la Conjonction *als* doit être supprimée, ce qui n'est pas permis non plus, *als er hörte, daßs er verräthen wäre*, comme il apprit d'être trahi.“ Voyez le Système de Mr. Adelung, Vol. II. p. 605, ss.

§. 517.

Cette Construction est incorrecte: 1°. Quand le Substantif est mis en différents Cas, dans les deux Propositions: *mitleidig würde dich das Todesurtheil gereuen*, \*) compâttissant tu te repentirois de la sentence de mort. 2°. Quand il y a plusieurs Sujets: *das Wetter gut seyend, trat er die Reise an*, \*\*) fasant beau, il se mit en route, où en même temps une Conjonction est supprimée. 3°. Quand la Proposition abrégée détermine un autre Substantif que le Sujet: *fliehe das Laster, schwarz wie die Finsterniß der Nacht*, \*\*\*) fuis le crime

\*) — — „La faute est dans la manière de détermination, parce que dans ces occasions vous ne pouvez pas immédiatement appliquer au Verbe l'Adverbe qui doit plutôt avoir rapport au Nom. Vous n'avez qu'à donner à vos deux propositions un même Cas, pour éviter la dite ambiguïté: *mitleidig würdest du das Todesurtheil widerrufen*, compâttissant tu révoquerois la sentence de mort.“

\*\*) „Il y a de différents Sujets dans cette proposition abrégée: *das Wetter* &c. au lieu de *weil das Wetter gut war, trat er die Reise an*; le Participe ne peut pas non plus s'employer ici pour la détermination immédiate du Verbe *antréten*.“

\*\*\*) — — „La Proposition abrégée en Adverbe ne peut déterminer que le Verbe; quoique médiatement, au moyen du Verbe, elle se rapporte au Substantif, & le plus déterminément & le plus correctement au Sujet. Si donc vous placez cette Proposition de la sorte que, hors du Sujet, elle puisse  
Y
s'appli-

crime, noir comme les ténèbres de la nuit, où la Proposition abrégée ne peut avoir rapport qu'au Sujet de la seconde personne. 4°. Quand un autre Verbe que *seyn*, est omis: *lässet mich stérben, vón grausen Gespénstern in Wólken zerríssen*, c. à d. *lässet mich — zerríssen wérden und stérben*, \*) que

s'appliquer encore à un autre Substantif, le sens aura de l'ambiguïté, & par conséquent l'arrangement entier sera vicieux."

\*) — — „La langue s'est imposé la loi de ne supprimer, dans la Construction du Participe, aucun autre Verbe que *seyn*, parce que l'idée en est aisément rendue, & que vous n'avez pas beaucoup de peine de deviner, quel Verbe puisse être supprimé. Le Participe du Passé a, comme Adverbe, tantôt le sens actif, tantôt le sens passif, c'est selon qu'il est uni avec *seyn* ou avec *haben*. Si vous pouviez arbitrairement supprimer ces deux Verbes, le sens auroit très-souvent une ambiguïté insupportable, & vous seriez douteux si votre Participe auroit le sens actif ou passif. *Geschlāgen ging er wég*, signifieroit alors, qu'il avoit battu, & qu'il avoit été battu. Le Verbe *wérden* ne peut se supprimer non plus, qu'entant qu'il est synonyme avec *seyn*, parce que, en le supprimant, vous auriez la même ambiguïté, en autres occasions. — — Il se trouve dans l'exemple allégué, *lässet mich stérben* &c deux fautes; car *zerríssen* doit se rapporter à *mich* plutôt qu'à *stérben*, & ce Participe est encore dépourvu de *wérden*. — —

Pour montrer quelle ambiguïté peut être occasionnée par de certaines Propositions abrégées, je mettrai.



que je meure, déchiré de spectres épouvantables,  
au milieu des nuages.

---

mettrai ici encore un exemple qui est un chef-d'  
oeuvre d'une Proposition chétive. Que les com-  
mençants prouvent leurs forces pour la corriger:  
*die immer lebändige Quelle, die in ein Marmor-  
becken, von Liebesgöttern gehalten, herab fallend,  
einen sanft kühlenden Thau verspritzt.* Voyez  
l. c. p. 608. ss.

---

---

## SECONDE PARTIE.

### DE L'ORTHOGRAPHE.

---

#### CHAPITRE I.

##### PRINCIPES GÉNÉRAUX.

###### §. 1.

**L'***Orthographe Allemande* est la manière d'écrire correctement, & selon les Principes reçus, les mots de cette langue.

###### §. 2.

On écrit par la même raison pourquoi l'on parle, c. à d. pour se faire entendre sans peine, à tout le monde. *Ecrivez-donc de même que vous parlez, conformément à la meilleure prononciation générale, & en suivant la plus proche & la plus probable dérivation, & en vous réglant sur l'usage général.*

###### §. 3.

Ecrivez conséquemment 1<sup>o</sup>. par *lettres Allemandes* les mots Allemands, & tous ceux qui ont reçu la bourgeoisie Allemande, par conséquent les noms & les mots de l'étranger, quand ceux-ci ont été reçus en Allemand, d'une façon ou autre,

tre, & qu'ils sont généralement intelligibles. Nous écrivons donc en caractères Allemands *der Apóstel Paulus*, l'Apôtre Paul, *das Evangelium Matthäi*, l'Évangile selon St. Matthieu. *Antiquitäten*, antiquités, *marſchieren*, marcher.

## §. 4.

Ecrivez 2<sup>o</sup>. *comme vous parlez*, par conséquent chaque son simple bien entendu, par ses propres caractères, & n'en écrivez plus que vous n'entendez actuellement, en les prononçant. Les noms & les mots étrangers des langues Européennes connues s'écrivent, à moins qu'ils n'aient déjà reçu la bourgeoisie Allemande, à la manière de leur idiome. Ecrivez conséquemment *Voltäre*, *Journal*, *Cavalier*, *Cato*, *Cicero*. Pour ce qui concerne les mots empruntés des langues moins connues, on les écrit selon la prononciation ordinaire, pour être d'autant plus généralement entendus, p. e. *Hëgïre*, *Fankiſchären*, *Möſes*, & non pas *Hedsjera*, *Fenkidſchäri*, *Moscheh*.

## §. 5.

Les mots que nous avons empruntés de l'étranger, s'écrivent conformément à la prononciation & à la façon Allemande, toutes les fois qu'ils se prononcent, & qu'ils se fléchissent selon les Principes de notre langue. Ecrivez donc *Palláſt*, palais, *Engel*, ange, *Zépter*, sceptre, *Pöbel*, populace, *Zéttel*, billet; mémoire, *Öhl*, huile &c. & non pas *Paláſt*, *Ängel*, *Scépter*, *Pöpel*, *Schëdul*,

*dul*, \*) *Öl*. Les mots immédiatement empruntés du Grec, peuvent s'écrire par un *k*, quand il se trouve en Grec, p. e. *Katechismus*, *Kádmus*, *Sōphokles*. Ecrivez cependant par un *c* les mots que nous avons reçus du Latin, & qui ont originairement cette lettre dans l'écriture & dans la prononciation, p. e. *Cerberus*, *Centaūr*, *Cypern*, *Thucydides*. \*\*)

## §. 6.

Ecrivez tout comme vous prononcez, toutefois 3°. conformément à la meilleure prononciation générale: par conséquent vous écrirez *Baūern*, paysans, *saūer*, aigre, *Knābe*, garçon, *Krāhe*, corneille, *spāt*, tard, *gölden*, d'or, *sprützen*, féringuer; arroser, *Mönch*, moine, *híndern*, empêcher, *süß*, doux, *Füsse*, piés, *Müsse*, loisir, *gieng*, alloit, *fieng*, prit, *hing*, pendoit, *Lehm*, terre grasse, limon, & non pas *Bauren*, *saur*, *Knāb*, *Krah*, *spāt*, *gölden*, ou *gölden*, *sprützen*, *Münch*, *híntern*, *süs*, *Füse* ou *Füsse*, *Müse*, ou *Müsse*, *gieng*, *fieng*, *hieng*, *Leimen*.

## §. 7.

Dans les occasions douteuses réglez-vous 4°. sur la plus proche dérivation probable. Ecrivez donc *Liebe*, amour, *lieben*, aimer, *lieblich*, agréable, de *lieb*, cher, & non pas *Libe*, *liben*, *lieplich* ou *liblig*; *Gräber*, tombeaux, & non pas *Grêber*; *ādelig*,

\*) mot qui est usité en style du palais.

\*\*) Les Dames & beaucoup d'hommes ne sont pas à portée de profiter de cette différence.

*ādelig*, noble, de qualité, *untādelig*, sans blâme, *allmählig*, peu-à-peu, & non pas *ādelich*, *untādelich*, *allmählich* ou *almählig*, parce que la syllabe de dérivation est *ig*, & non pas *lich*; *Ältern*, père & mère, *Ärmel*, manche, *Bäcker*, boulanger, & non pas *Ēltern*, *Ērmel*, *Bécker*; *Schätz*, trésor, *plätzen*, crever, *krätzen*, grater, & non pas *Scház*, *plázzen*, *krázzen*, parce que la dérivation probable demande un *tz*.

## §. 8.

Si la dérivation doit fixer l'Orthographe, il faut que ce soit ou la plus proche, ou la dérivation probablement vraie; c'est pour cela que toutes les dérivations éloignées qui n'ont aucune influence sur la clarté générale, de plus encore toutes celles qui sont douteuses ou arbitraires, ne méritent ici aucune attention. Outre cela la dérivation doit toujours céder à la prononciation générale; n'écrivez donc pas *híntern*, empêcher, *Pöpel*, populace, *drēyzüg*, trente, *Píschof*, Evêque, *Ingewēide*, entrailles, *ínheimisch*, qui est du pays.

## §. 9.

Quand l'Orthographe ne peut-être fixée ni par la prononciation, ni par la plus proche dérivation probable; elle sera décidée 5<sup>o</sup>. par l'usage général. Comptez y sur-tout les occasions lorsqu'un *e* ou *ä* doit s'écrire, lorsque vous marquerez l'allongement d'une voyelle par le redoublement, ou par un *e*, ou par un *h*, ou quand vous ne le

Y 4 marque-

marquerez en aucune façon, lorsque vous écrirez un *i* ou un *y*, un *th* ou un *t*.

## CHAPITRE II.

DE L'ORTHOGRAPHE DES LETTRES  
INDIVIDUELLES.

## §. 10.

**N**ous employons les lettres capitales 1°. Au commencement de la Proposition ou après le Point, de même après le Point interrogatif & après le Point admiratif ou exclamatif, mis à la place d'un Point. 2°. Avant les Noms propres & les Adjectifs qui en sont dérivés. \*) 3°. Avant tous les Substantifs, & avant tous les mots employés substantivement. 4°. Avant les Pronoms qui se rapportent à celui auquel on adresse la parole. \*\*) 5°. Au commencement des vers.

## §. 11.

\*) Nous écrivons donc, par lettres capitales, les Adverbes & les Adjectifs dérivés des Noms de pays: *Englisch*, Anglois, *Französisch*, François, *Sächsisch*, Saxon &c.

\*\*) ce qui n'a pas lieu, quand les Pronoms se rapportent à un objet personnifié, ou que vous parlez pathétiquement: *Könnt ich euch vor Gericht stellen, ihr letzten Worte des Ermordeten*, que ne puis-je vous faire entendre aux juges, dernières paroles de l'assassiné! *Hättest du noch länger gelebt, sanfter Melanchthon, du hättest noch viele u. s. f.* si tu avois vécu plus long-temps, Melanchthon, tu aurois, par ton doux caractère, encore beaucoup &c.

## §. 11.

Comme après une voyelle allongée la consonne suivante ne peut se prononcer que simplement, & qu'elle au contraire se prononce doublement, après une voyelle aiguë, la première loi de l'Orthographe veut que l'on écrive ou une, ou deux consonnes, conformément à la dite différence. Ecrivez donc *Häken*, crochet, *Ēkel*, dégoût, *der Schlāf*, le sommeil, mais vous écrirez *schlāff*, relâché, *Häcke*, pioche; hache, *Ecke*, coin, *schmekken*, goûter, *Fäll*, chute, *inn*, la syllabe de dérivation féminine, & les mots de l'étranger lorsque vous les prononcez à notre façon Allemande, *Ballēt*, *Bankēt*, *Bankerōtt* &c. Voyez I. Part. §. 66. s. où nous avons déjà dit qu'après les voyelles aiguës les *ch* & *sch* jamais ne se redoublent.

## §. 12.

Comme les diphthonges peuvent aussi être aiguës, (I. Part. §. 67.) la consonne suivante doit se redoubler même après elles, lorsqu'elles sont aiguës plutôt qu'allongées, p. e. *reißen*, déchirer, *schmeißen*, battre. Quand la composition ou la dérivation occasionne le concours de deux consonnes d'une même espèce, vous les écrirez séparément plutôt qu'ensemble. On écrit par conséquent *Ausfätz*, lèpre; l'acquit au billard, *aussehen*, paroître, ressembler, *ausstehen*, souffrir, essuyer, *auffahren*, monter, & non pas *Aussätz*, *aussēhen*, *ausstēhen*, *auffahren*.

## §. 13.

Pour éviter le trop grand concours des consonnes, on en supprime souvent une, lorsque, moyennant la dérivation, une troisième consonne se mettroit encore aux consonnes déjà redoublées, sur-tout comme la prononciation n'y perd rien, p. e. *Mittäg*, midi, *Sylbe*, syllabe, *Ábt*, abbé, *Günst*, faveur, *Kunst*, art, *Gewünst*, gain, *Gespünst*, ouvrage tissü; araignée, *Anstalt*, disposition &c. pour *Mittäg*, *Syllbe*, *Abbt*, *Gunnst* de *gönnen*, ne pas envier; favoriser &c.

## §. 14.

Les particules aiguës *áb*, *án*, *ín*, *hín*, *bís*, *ób*, *hín*, *wég*, *ér*, *mán*, *úm*, *vón*, *ún*, de même que *és*, *dás*, *dés*, *wás*, ne redoublent jamais la consonne finale, voyez I. Part. §. 66. Le redoublement est vicieux, quand ni la prononciation, ni la dérivation ne le demandent, comme dans les syllabes de dérivation *háft* & *scháft*, en *áfter*, après; illégitime, qui n'est usité que dans les mots composés &c. *óft*, souvent, *Schríft*, écriture, *Tríft*, pâturage, pacage, *Álmösen*, *írdisch*, de terre &c.

## §. 15.

Quoique la consonne simple désigne déjà suffisamment la syllabe allongée, l'usage marque cet allongement encore particulièrement, en quelques occasions. Remarquez-en les suivantes:

1<sup>o</sup>. L'allongement des *a*, *ä*, *e*, *o*, *ö*, *u* & *ü* ne se marque qu'en certaines occasions, avant les lettres



lettres liquides, *l, m, n & r*, plus rarement avant *s & t*. Cet allongement se fait au sujet des *a, e & o* ou par le redoublement, ou par le *h*, mais seulement par *h*, à l'égard des *ä, ö, u & ü*.

2°. L'allongement ne se marque à la fin qu'avec *e & i*, par redoublement, pour le premier, & pour le dernier par *ie*, ou par *y* à la fin, dans les diphthongues.

3°. L'*i* allongé se marque ordinairement par *ie*, \*) excepté à la fin dans les diphthongues où il est changé en *y*. Exceptions: 1°. *dīr*, à toi, *mīr*, à moi, *wīr*, nous, *wīder*, contre. 2°. Quelques mots de l'étranger, p. e. *Bīsam*, musc, *Bīber*, castor, *Bībel*, bible, *Fīber*, fibre, (mais écrivez *Fīeber*, fièvre,) *Kamīn*, cheminée, *Tīger*, tigre, *Rubīn*, rubis &c. Sur la terminaison de *iren & ieren*, voyez I. Part. §. 290. p. 173. 3°. Au commencement de la syllabe, p. e. *īgel*, hérisson, *īfopp*, hyssope. Pour *ihm*, à lui, *ihr*, à elle, *ihnen*,

\*) „L'*ie* a le son aigu dans *dies* ou *diefs*, ceci, *Viertel*, quartier, *vierzēhn*, quatorze, *vierzig*, quarante, *Dienstāg*, Mardi, *gieb*, donne, *du giebst*, tu donnes, *er giebt*, il donne.“ [*gīb, gībſt, gībt.*] Voyez I. Part. I. Sect. § 13. p. 10.

— — „L'Orthographe des dits mots *diefs, Viertel* &c. se règle sur l'Étymologie, au préjudice de la prononciation; ce qui fait voir qu'à l'arrangement de la manière d'écrire, la prononciation de tels mots a été allongée, *gedebnt*, ou du moins douteuse.“ Voyez le Système de Mr. *Adelung*, Vol. II. p. 695.

*nen*, à eux, à elles, *ihren*, son, sa, leur, le *h* est reçu.

4°. Ne confondez pas le *h* allongeant avec celui qui appartient à la racine. Cette lettre est radicale dans les mots suivants: *froh*, aise, *frühe*, de matin, *Sprēhe*, espèce d'oiseau, *Schlēhe*, prune, *befiehlst*, commandes, *stiehlst*, voles, *Mäher*, mieux *Mäher*, faucher, *Fēhde*, hostilité, défi, *Fahrt*, passage; trajet, *Gefährte*, compagnon &c.

5°. Le redoublement de la voyelle n'a plus lieu, quand elle est changée en voyelle composée, dans l'inflexion & dans la dérivation, p. e. *Aal*, anguille, *Älchen*, anguillette, *Haar*, poil, *Härchen*, petit poil, *hären*, de poil, *Aas*, *Äser*, cadavre, cadavres.

6°. Excepté ce cas, la marque d'allongement continue, même dans les plus proches dérivation, p. e. *drehen*, tourner, *Draht*, (mieux que *Drath*,) fil; fil d'archal, *nähen*, coudre, *Naht*, couture; mais cette marque ne reste pas toujours dans les dérivation éloignées ou oubliées, p. e. *Schuster*, cordonnier, *Blume*, fleur, *Blüt*, sang, *Blüthe*, fleur, de *Schuh*, soulier & de *blühen*, fleurir; & moins encore au changement du ton, p. e. *wärlich*, de *wahr*, vrai, en vérité, *Türt*, gué & *fertig*, prêt, de *fahren*, aller en voiture.

7°. L'allongement jamais n'est marqué dans les particules véritables, *i* & *ohne*, sans, exceptés, p. e. *da*, là, *so*, alors, *wo*, où, *zū*, à, *hēr*, ici, de ce côté, *ja*, oui.

8°. L'ufa-

8°. L'usage seul peut montrer les occurrences, quand l'allongement doit particulièrement être marqué, & comment cela se fait en chaque occasion. En des cas douteux on se décide pour le *h* plutôt que pour le redoublement, parce que ce dernier pouroit rendre la prononciation vicieuse.

9°. Evitez en général les marques d'allongement, lorsque l'usage ordinaire ne les demande pas, p. e. elles seroient vicieuses en *Hābe*, biens mobiliaires, *Lāken*, drap, *Hāfen*, port, *Hāfer*, avoine, *brāchen*, défricher.

§. 16.

Les voyelles *ä*, *ö*, *ü* naissent des voyelles plus basses *a*, *o*, *u*, dans la dérivation & l'inflexion. Gardez-vous de les confondre; de *Wölle*, laine, & de *glätt*, uni; glissant, ne peuvent être dérivés que *wöllen*, de laine, & *Glätte*, poliment; verglas; ou d'écrire une de ces voyelles, quand le probable mot radical n'a pas la voyelle approchante plus basse. N'écrivez donc pas *ächt*, légitime, *ämsig*, assidu, *ergötzen*, récréer, *gülden*, d'or, écrivez plutôt *echt*, (de *Ehe*, vieux mot qui signifie loi,) *émsig*, (parce que la dérivation d'*Ameise*, fourmi, est dépourvue de fondement,) *ergétzen*, (parce que ni la prononciation, ni la dérivation n'exigent d'*ö*,) & *gólden*. Exceptez quand l'usage & la prononciation générale s'écartent de la règle, p. e. *ziürnen*, être en colère, & *Zórn*, colère.

§. 17.

## §. 17.

Il y a cependant beaucoup de mots qui reçoivent l'*e* ouvert-grave, quoique la dérivation naturelle semble demander un *ä*, p. e. *wéssen*, mesurer, *behénde*, agilement, *entbêhren*, manquer, *fêrtig*, prêt, *Féssel*, chaîne,; menottes, *Hêcke*, haie, *Hêft*, manche, *hênken*, pendre, *Hênne*, poule, *Jênner*, \*) Janvier, *Mêhl*, farine, *nêizen*, mouiller, arroser, *prêllen*, berner, *Rêttich*, raifort, *Schêlle*, sonnette; grelot, *Vêtter*, cousin &c. \*\*)

## §. 18.

L'*ü* & *i*, distingués suffisamment par la bonne prononciation, sont souvent sujets à la dispute, pour la dérivation. On écrit mieux par *i*, *ausfindig*, avec le Verbe *mâchen*, trouver, *Fündling*, enfant trouvé, *flîstern*, chuchoter, *trîegen*, *betriegen*, tromper, *betriéglich*, frauduleux, *Betrieger*, trompeur, *Gîmpel*, pivoine, *Kîtt*, ciment, *Kîttel*, jupe, cotillon, *Kîtzeln*, chatouillement, *Kîste*, caisse, *Gebîrge*, montagnes, *liederlich*, dissolu, libertin, *Mîlbe*, ciron, *schwîerig* de *schwêr*, difficile, embarrassant, *Sprîchwôrt*, proverbe, de *sprêchen*, parler, & non de *Sprîch*, passage, *wîrken*, opérer, *wîrklich*, actuellement, *Wîrkung*, opération, effet, *schlîessen*, fermer, *schlîesslich*, finalement, *genîessen*, jouir &c. Mais nous écrivons plutôt

\*) *Jänner*, ou mieux *Januar*. Voyez le Dictionnaire de Mr. *Adelung*.

\*\*) *Bêcker*, boulanger, *Êrmel*, manche, *Êltern*, père & mère.

plutôt par *ii*, *ausbüdig*, excellent, de *Ausbünd*, merveille, chose excellente, *flüßig*, fluide, *überflüßig*, surabondant, *schlüßig*, résolu; déterminé, *Küste*, côte.

§. 19.

Au sujet d'*y* voyez I. Part. §. 15. Il ne se met, comme un *i* allongé, que 1°. à la fin des mots, après une autre voyelle &, précédé d'*a* & *e*, il fait une diphthongue, & a le son de *j*, après *o* & *u*: *May*, Mai, *Bay*, baie, golfe, *Ey*, oeuf, *bey*, chez, *frey*, libre, *Boy*, frise, *huy*, he! ouf! *pfuy*, fi; quoique ces derniers s'écrivent plutôt *Boje*, *huj*, *pfuj*. 2°. Dans les dérivations de tels mots: *Freyheit*, liberté, *freylich*, sans doute, *zweyte*, deuxième, *beyde*, l'un & l'autre, *Frēyer*, amant, époufeur, *frēyen*, époufer; rechercher en mariage, *Kleye*, son (de farine,) *schneēyen*, neiger, *schreēyen*, crier, *spēyen*, cracher. Il y a beaucoup de semblables mots qui prennent plutôt *i*, quand le vieux mot radical ne peut plus contribuer à la clarté générale, p. e. *meinen*, penser, croire, *scheinen*, sembler, *weinen*, pleurer, *Meier*, metayer, fermier, *Heide*, payen.

§. 20.

La diphthongue de l'Allemand Supérieur n'est plus usitée en haut-Allemand que dans les mots suivants: *Hain*, bois, *Rain*, lisière, *Saite*, corde, *Waise*, orphelin, e, *Kaiser*, Empereur, *Laie*, laïc, *Maj* ou *May*, Mai, *Waid*, garance, pastel, & en quelques Noms propres *Main*, Mein, *Mainz*, Mayence.

Mayence. La diphthongue d'*ei* est plus correcte en partie, & plus générale en partie dans ceux-ci: *eichen*, de chêne, *meiſchen*, vulg. méler, *Leich*, frai, de poisson, de grenouilles, *Eimer*, seau, *Getreide*, grains, *Meiſe*, mélange, *Weidwerk*, chasse, *Heide*, bruyère, *beizen*, tanner &c.

## §. 21.

Comme les diphthongues d'*äu* & *eu* ne diffèrent pas dans la prononciation, la dérivation aide à fixer l'orthographe en chaque occasion, p. e. *bäuchen*, faire la lessive, *däuchten*, sembler, *häucheln*, faire l'hypocrite, *läugnen*, nier, *Knäuel*, pelotte (de fil &c.) *ſchläudern*, fronder, *Säule*, colonne; mais on écrit *Beute*, proie, *Leumund*, renommée, *Meuchelmörder*, assassin, *ſchmeicheln*, flatter, *Kreisel*, toupie, de *Kreis*, cercle; ou c'est quelquefois l'usage général qui fixe l'orthographe, p. e. *Keule*, massue, *Heu*, foin &c.

## §. 22.

On voit par l'accroissement du mot, si l'on doit mettre une consonne molle ou dure, p. e. *Grāb*, tombeau, *Geduld*, patience, *Bād*, bain, parce qu'il faut dire *Grābes*, du tombeau, *geduldig*, patiemment, *bāden*, baigner. Il y a d'autres occasions où décident la prononciation, la dérivation & l'usage; cependant la dérivation doit alors céder à la prononciation. Celle du Haut-Allemand veut que l'on écrive *Aprikōse*, abricot, *Pilz*, champignon, *pökeln*, saler, *Pöller*, mortier, *Bräzel*,

*Bräzel*, craquelin, *Pütz*, parure, *pützen*, parer, orner &c.

## §. 23.

Au sujet du *c* voyez I. Part. §. 21. Il y a déjà long-temps qu'on le troque contre le *k* & *z*, en des mots originaiement Allemands, à l'exception du *ch* & *ck*. Il en est de même des mots de l'étranger, lorsqu'ils ont reçu la bourgeoisie, c. à d. qu'ils sont généralement en usage, & qu'ils ont la prononciation, les syllabes finales, & l'inflexion Allemandes, p. e. *Känzel*, chaire, *Klöster*, couvent, *Kalēnder*, calendrier, *Kapelle*, chapelle, *Kathēder*, chaire, *Bākel*, vulg. bâton, *Kreuz*, croix, *Kūster*, sacristain, *Körper*, corps, *Kanōne*, canon, *Kaffeh*, café, *Keller*, cave, *Krōne*, couronne, *Kreatūr*, creature, *Kafiller*, écorcheur, *Zins*, cens, taille, *Zēpter*, sceptre, *Zēntner*, quintal, *Zirkel*, cercle, *Bezirk*, district, *Ziffer*, chiffre, *Zither*, guittare, *zingeln*, environner, *Zinnōber*, cinnabre, *Zimmet*, cannelle, *die Zēnt*, justice criminelle, *Polizey*, police, *Procēss*, procès, *Spēzerey*, drogues. Ceux qui ne sont pas dans un semblable cas, retiennent leur orthographe originaire, parce que le changement est inutile, qu'il rend plutôt l'origine & le sens du mot obscur, & que par conséquent il nuit à la clarté générale, p. e. *Commisarius*, commissaire, *Collegium*, collège, *Cypern*, Cypre, *Cicero*, Ciceron, & non pas *Kommissarius*, *Zypern*, *Zizero*, *Kollegium*. Cependant ce *c* est changé en *k* & en *z*, avec raison, quand à la fin des

Z syllabes

Syllabes à la façon Allemande, il pouvoit occasionner une mauvaise prononciation, p. e. *Spektākel*, spectacle, *Sedēz*, in-seize, *Duodēz*, in-douze, *Commērz-Collegium*, chambre de commerce.

## §. 24.

La bonne prononciation distingue soigneusement les lettres de palais, *Gaumenlaute*, excepté *ch* & *g* à la fin, & quand *ch* & *g* ont le son de *k*. Voyez I. Part. §. 22. 23. 27. Les règles de formation nous apprennent à distinguer la syllabe de dérivation *ig* d'avec celle de *lich*. Voyez §. 189. Les syllabes de dérivation *icht* & *chen* jamais ne s'écrivent *igt* & *gen*. Prononcez & écrivez *Glócke*, cloche, *Kröbs*, nombril, pepin (d'une pomme, poire,) *Glúcke*, *Glúckhénne*, poule qui glouffe, *gūken*, vulg. regarder, *jāten*, sarcler, *Quárg*, ein *Zwérg*, nain, *Wérg*, étoupe, *gāhnen*, bâiller, *Bālgentréter*, selon d'autres, *Bālkentréter*, celui qui lève les soufflets, *Dógge*, dogue d'Angleterre, *flück*, remplumé; nubile, *Kútsche*, carosse, *Markgrāf*, Margrave, *Gāscht*, vulg. (de *gíshen*, mousser, approchant de *Geist*, esprit,) écume, *Jāgd*, chasse.

## §. 25.

Et l'usage & la dérivation nous apprend quand il s'agit d'écrire *chs*, *x*, *gs* ou *ks*, p. e. *Áchse*, aissieu; axe, *Áchsel*, épaule, *Büchse*, boîte, *Dáchs*, blaireau, *Deichsel*, timon, *Fláchs*, lin, *Flâchse*, (*Fléchse*,) nerf, tendon, *Fúchs* renard, *Lúchs*, loup-cervier;



cervier; lynx, *Láchs*, faumon, *Ochs*, boeuf, *Sáchsen*, la Saxe, *séchs*, six, *Wáchs*, cire, *wáchsen*, croître, *Wéchsel*, change; billet de change, *Axt*, hache, *Búxbaum*, buis, *Eidéchse*, lézard, *Héxe*, forcière, *Kúx*, portion d'une mine, *fix*, vulg. agile, expéditif, *Oxhöft*, botte; oxhoft, *Táxe*, taxe; estimation, *gácksen*, caquetter, *glucksen*, glouffer, *Häcksel*, (*Hécksel*.) paille hachée, *múcksen*, vulg. nég. ne dire mot, *schlúchzen*, sanglotter, *strácks*, promptement, de *gácken*, — — *glúcken*, cloffer, *hácken*, piocher; hacher, *múcken*, boudier, *schlúcken*, avaler, *stráck*, vieux mot, droit, *flúgs*, incontinent, de *Flüg*, volée, *ablúgsen*, escroquer, *belúgsen*, filouter, du vieux verbe *lügen*, voir.

§. 26.

Les *át* n'ont lieu qu'en *Stádt*, ville, & par contraction de *det*, p. e. *gesándt*, envoyé, *bewándt*, *bey so bewándten Sáchen*, la chose étant ainsi, *Bewándtniss*, état, condition, *verwándt*, allié, *entwándt*, enlevé, dérobé, *tódt*, mort, du vieux verbe *tóden*, mourir, *geschéidt*, prudent, sage, de *scheiden*, *unterscheiden*, distinguer, *berédt*, éloquent, *berédsam*, persuasif, & *Berédsamkeit*, éloquence peuvent être immédiatement dérivés de *bereden*, persuader. *Schwért*, glaive, *Brót* (*Bröd*) *Êrnte*, recolte, peuvent se passer de *d*.

§. 27.

*F* & *V* ne diffèrent guère en prononciation & changent souvent pour cela, p. e. *vör*, devant  
Z 2
& für,

& *für*, pour, *voll*, plein & *füllen*, remplir, *Volk*, peuple, & *folgen*, suivre. On laisse aux mots étrangers leur *f* ou *v* originaire, p. e. *Vocal* voielle, *Sclāve*, esclave, *actīv*, *passīv*, *naif*.

## §. 28.

L'usage a introduit *ck*, à la place d'un *k* redoublé. Gardez-vous d'écrire *ck* après une voyelle allongée, & de mettre un simple *k* après une voyelle aiguë, p. e. *blöken*, mugir, *sie bücken*, ils cuisoient, *Giecke*, chaufferette, *Ekel*, dégoût, *Häken*, crochet, *schäkern*, folâtrer, *ich erschrak*, je m'effrayai, *täkeln*, appareiller un vaisseau, *Pauke*, timbale, *gaukeln*, faire des tours de passe-passe; mais écrivez *Säck*, sac, *Êcke*, coin, *décken*, couvrir, *Höcker*, bosse &c. Après une autre consonne ne mettez qu'un simple *k*, p. e. *Bánk*, banc, *dánken*, remercier, *Fálke*, faucon.

## §. 29.

*Pf* & *f* se distinguent suffisamment dans la prononciation. Par conséquent *Pfêrd*, cheval, *Pfand*, gage, *klöpfen*, battre, frapper, *Schöpfer* créateur, *pfröpfen*, enter; mais *Flaumfeder*, duvet, *Finne*, bouton, bourgeon, *Pácht*, bail, ferme fermage, & non pas *Pfácht*, *Pfinne* &c. *Ph* ne se trouve que dans les mots étrangers. Ecrivez toujours *Fasān*, faisan, *Faseöle*, mieux *Fasēhle* faséole, *Fantást*, fantasque, fou, plutôt que *Phāsān*, *Phaseöle*, *Phantást*, parce que ces mots ont déjà reçu la bourgeoisie.

## §. 30

## §. 30.

Dès la première origine de l'écriture on a introduit *qu* à la place de *kw*, & ce *qu* est clair & entendu de tout le monde. Il s'en suit delà, qu'il n'est pas permis d'y faire aucun changement arbitraire.

## §. 31.

Nous avons suffisamment montré la différence entre *s*, *ſ*, *ſs* [*ß*] & *ſf* [*ff*] I. Part. §. 35. s. Le *ſſ* se met toujours au commencement, & au milieu d'une syllabe, & le *s* se met à la fin, *ſuchen*, chercher, *Röſe*, rose, *weiſe*, sage, *Ausſatz*, lèpre, *böslich*, méchamment. Le premier reste après l'éliſion d'un *e*, que cependant on évite au poſſible, p. e. *aufgebläſ'ner*, plus enflé, plus bouffi d'orgueil, *verwaiſ't*, devenu orphelin, *e*, *weiſ' und gütig*, sage & bon. Quand la dérivation demande l'éliſion, nous mettons un *s* ſans apoſtrophe, p. e. *Röſchen*, petite rose, *böslich*, mechamment, *weiſlich*, ſagement.

## §. 32.

La bonne prononciation diſtingue ſoigneuſement les *ſ*, *ſs* [*ß*] & *ff*, [*ff*] au milieu du mot. Celui qui parle correctement, & qui entend bien, ne confondra jamais *Müſe*, Muse, *Müſſe*, loisir, & *müſſen*, falloir, *Röſe*, rose, & *Röſs*, cheval, *Röſſe*, chevaux, *Mäſern*, rougeole, *das Mäſs*, la meſure, *ſie mäſſen*, ils meſuroient, & *die Maſſe*, la maſſe; un tel ne ſera pas tenté non plus d'écrire *Preiſs*, prix, *preiſſen*, priſer, louer, *Kreiſs*, cer-  
 Z 3 cle,

cle, *Moofs*, mouffe, *Eifs*, glace, *Greifs*, vieillard, *die Greisse*, les vieillards, au lieu de *Preis*, *Kreis*, *Moos*, *Eis*, *Greis*, *die Greise*; ou d'écrire *Ries*, rame de papier, *Reis*, riz, *ausser*, outre, *grös*, grand, *die Gröſe*, la grandeur, *Füſe*, piés, *ſtöſen*, pousser, *Schoos*, fein, au lieu de *Rieſs* (mais *der Rieſe*, géant,) *ausser*, *gröſs*, *Füſſe*, *ſtöſſen*, *Schooſs*. \*)

§. 33.

\*) „On confond dans toutes les provinces d'Allemagne les *f*, *ſs* (ß) & *ſſ* plus que l'on ne fait au ſujet des autres lettres. C'eſt la faute d'une mauvaſe prononciation, ou c'eſt celle de l'oreille qui n'eſt pas aſſez ſenſible pour obſerver la différence de ces trois lettres & pour l'exprimer, par les marques requiſes. Le *f* eſt un ſon ſiffant, *Sauſelaut*, fort doux qui ſe met toujours après une voyelle allongée, *gedehnten Hülfslaute*: *preiſen*, louer, *reiſen*, voyager, *die Greiſe*, les vieillards, *die Äſer*, les cadavres, *des Eiſes*, de la glace, *die Röſe*, la roſe, *die Kreiſe*, les cercles, *ſpeiſen*, manger, *löſe*, badin, *Bēſen*, balai, *leiſen*, lire, *leiſe*, bas, *die Weiſen*, les ſages, *die Näſe*, le nez, *Bläſe*, veſſie, *räſen*, être en fureur, *Drüſen*, glandes, *Flieſen*, carreaux, *die Müſen*, les Muſes. Le *ſs* (ß) eſt mis, lorsque le *Sauſelaut* (ſon ſiffant) a le ſon aigu, *geſchärft*, après une voyelle allongée, *gedehnten Hülfslaute*: *gröſs*, grand, *die Gröſſen*, les Grands, *die Gröſſe*, la grandeur, *vergröſſern*, agrandir, *die Büſſe*, repentance, *ſüſs*, doux, *verſüſſen*, adoucir, *der Süſſling*, petit-maitre, *die Müſſe*, loisir, *der Schooſs*, le fein, *die Schöſſe*, baſques du pourpoint, *blöſs*, nud, *entblöſſen*, dénuer, *der Füſs*, le pié, *die Füſſe*, les

les

## §. 33.

Les *ſſ* font changés en *ſs* toutes les fois qu'ils font mis à la fin de la ſyllabe, p. e. *Häſs*, haine,  
 Z 4 *häßlich*,

les piés, *ſtieſſen*, couler, *ſchiieſſen*, tirer; avec une arme à feu &c., *des Mäſſes*, de la meſure, *ſich anmäſſen*, ſ'arroger, *verdrieſſen*, chagriner, *ſie äſſen*, ils mangeoient, *ſäſſen*, étoient aſſis, *fräſſen*, dévoroient, &c. Les *ſſ* font le *ſ* redoublé, ou plutôt le *ſs* (ß) redoublé qui ne peuvent ſe prononcer qu'après les voyelles & les diphthongues aiguës, *näch geſchärften Hülfſ- und Doppel-lauten*: *läſſen*, laiffer, *fräſſen*, dévorer, *päſſen*, ajuster, *mäſſen*, meſurer, *wiſſen*, ſavoir, *müſſen*, falloir, *Meiſſen*, Misnie, *beiſſen*, mordre, *reiſſen*, déchirer, *des Fleiſſes*, de la diligence, *ſich beſteißigen*, ſ'appliquer; faire ſes efforts, *das Küſſen*, le couſſin, *des Reiſſes*, du riz, *die heiſſen Tage*, les jours chauds, *das weiſſe Röſs*, le cheval blanc, *die Rüſſen*, les Ruſſes.

Il y a peu de cas où la prononciation ſoit douteuſe; p. e. *größer*, plus grand & *vergrößern*, agrandir que l'on prononce ſouvent par l'ö aigu, *mit einem geſchärften ö*, & qui à cette occaſion ſ'écrivent par *ſſ*. Cependant le ton allongé, *der gedehnte Ton*, plus conforme à l'analogie, eſt préféré en haut-Allemand. Pour *aüſſer*, hors de, *äuſſern*, faire paroître, *Preuſſen*, & en quelques autres mots, il n'eſt pas décidé, ſi le ton allongé ou le ton aigu ſe fait plus ſentir, au ſujet de la diphthongue précédente, quoique ſelon moi, le *ſs* (ß) mérite la préférence. *Böſſhaft*, malin & *Böſſheit*, malice, ſ'écrivent avec raiſon par un *ſs*, (ß) parce que l'ö a le ſon allongé, & le *Sauſe-laut*

*häßlich*, laid, *ich wüßte*, je savois, *Schlöfs*, château; ferrure, *Schöfsling*, rejeton. Voyez I. Part. §. 38. Après un *e* élidé écrivez ou *verläß'ner*, *er iß't*, ou *verläßner*, abandonné, *ißt*, (il) mange; mais non pas *ist*, *läßt*, *stößt*, au lieu de *isst*, *lässt*, (il) laisse, *stößt*, (il) pousse.

## §. 34.

Gardez *ch* & *ti*, au lieu de *sch* & *zi*, dans les mots étrangers qui n'ont pas encore obtenu la bourgeoisie. Ecrivez donc *Chagrin*, *Chaise*, *Charlatān*, *Genēe*, *Chimāre*, *Proportiōn*, *Ambitiōn*; mais écrivez *Maschine*, *Schalotte*, échalotte, *Schaluppe*, chaloupe, *Márschall*, *küfchen*, faire le chien couchant, *Mársch*, marche, *marschieren*, marcher, *Tüsche*, encre de la Chine, *Nische*, niche.

## §. 35.

*Th* & *t* ne diffèrent pas dans la prononciation, & ne dépendent que de l'usage. On écrit *Thal*, vallée, *Thāler*, Risdale, *That*, action, *Thau*, rosée, *és thauet*, il tombe de la rosée, *Thee*, thé, *Theer*, goudron, *Theil*, partie, *theilen*, partager, *theuer*, cher, *Thier*, bête, *Thon*, argille, *Thor*, fou; porte, *Thrān*, huile de baleine, *Thür*, porte, *Armuth*, pauvreté, *Zierath*, ornement, *Heirath*, mariage, *Flüth*, flux, *Gemüth*, âme; humeur, *Löth*,

*laut* a le son aigu, & que ces mots ne prennent pas immédiatement l'origine de *böse* méchant, mais de *sich erbösen*, se mettre en colère. — — Voyez le Système de Mr. Adelung, Vol. II. p. 773. ss.

### III. CHAPITRE. DES SYLLABES. 361

*Lōth*, sonde; demi-once, *roth*, rouge &c.; mais écrivez *Tau*, cable, *Tōn*, ton, *ōdt*, mort, *Tōd*, la mort, *Gebūrt*, naissance, *Alphabēt* &c. En des cas douteux on se décide pour le *t* plutôt que pour le *th*. \*)

#### §. 36.

Le *tz* est fondé sur la formation & sur la dérivation des mots. Par conséquent on ne peut le changer en *zz* ou *z*, après une voyelle ou une diphthongue, p. e. *Blitz*, éclair, *Schätz*, trésor, *plätzen*, crever, *rützen*, égratigner, *reützen*, inciter; charmer. Mais on n'écrit pas non plus *tz* au lieu de *z*, après une Consonne, p. e. *ganz*, entièrement, *schmelzen*, fondre, *Wärze*, verrue, *Erz*, mine, bronze, & non pas *gantz* &c.

### CHAPITRE III.

#### DE LA DIVISION DES SYLLABES.

#### §. 37.

Les mots composés se divisent tout comme ils ont été composés, *da-mahls*, alors, *nūn-mehr*, à présent, *Ērb-rēcht*, droit de succession, *Z* *s* *Haus*.

\*) „Il y a plus de mille ans que l'on ne connoît plus la vraie prononciation du *th*.“ — — „Le *th* se met toujours ou du moins pour la plupart, avant & après les voyelles allongées, au commencement aussi bien qu'au milieu, & à la fin des mots.“ Voir le Système de Mr. *Adelung*, Vol. II. p. 777 & 780.

*Haus-rath*, meubles. Les avant-syllabes des mots dérivés restent dans la division aussi ensemble, *ver-ächten*, mépriser, *be-séhen*, regarder, *ge-rinnen*, se prendre, se coaguler, *zer-flieſſen*, fondre, *ent-érben*, déshériter, *em-pfinden*, sentir, *em-pfêhlen*, recommander, parce que le *p* fert au *f* de redoublement.

## §. 38.

Les mots dérivés moyennant les arrière-syllabes se divisent selon la prononciation plutôt que selon la dérivation. La consonne qui se trouve entre deux voyelles sera donc placée en la syllabe suivante, *Lie-be*, amour, *lie-ben*, aimer, *mei-nem*, à mon, *Bru-der*, frère, *Va-ter*, père.

## §. 39.

Lorsqu'il y a deux consonnes, l'une appartient à la syllabe précédente, & l'autre à la suivante, à cette occasion, p. e. *Gelüb-de*, voeu, *fal-len*, tomber, *kön-nen*, pouvoir, *Städ-te*, villes, *ség-nen*, bénir, *Tād-ler*, controleur, *táp-fer*, vaillant, *Tróp-fen*, gouttes, *hêt-zen*, chasser avec des chiens; acharner, *Schät-ze*, trésors. Le *s* est alors changé en *r*, p. e. *Wés-pe*, guêpe, *lās-sen*, laisser.

## §. 40.

Le *ck* & le *st* ou se placent ensemble, en la syllabe suivante, *wa-cker*, brave, *ko-sten*, couter, ou ils se divisent plutôt, & alors on mettra un *k* au lieu du *c*, *wak-ker*, *kos-ten*.

## §. 41.



§. 41.

Les caractères composés d'un simple son, p. e. *ch, ph, sch, fs* \*) [ $\beta$ ] & *th*, jamais ne se séparent, *Sprā-che*, langue, *Pro-phēt*, prophète, *sie drā-schen*, ils battoient le blé; même quand les *ch* & *sch*, après des voyelles aiguës, se prononcent doublement, p. e. *má-chen*, faire, *ná-schen*, goûler secrètement de qch. par friandise; cependant *mách-en*, *násch-en* est selon moi, plus conforme à la prononciation.

§. 42.

Deux consonnes jointes moyennant d'un *e* élidé, commencent souvent la syllabe suivante, p. e. *ei-frig*, zélé, *ū-brig*, de reste, *hei-srer*, mieux *hei-s'rer*, plus enrôlé; cependant on les divise aussi souvent, *kūg-lich*, rond comme une boule, *ūb-ler*, plus mauvais.

§. 43.

Lorsque de trois & plusieurs consonnes la dernière appartient à la syllabe de dérivation, & que les premières appartiennent à la racine, on divise de tels mots, conformément à la dérivation, comme *stêrb-lich*, mortel, *Vitz-thum*, (du Latin *Vice-dominus*,) *Verdêrb-niss*, corruption. Lorsque  
ces

\*) *fs* [ $\beta$ ] appartient à la syllabe suivante, quand il est précédé d'une voyelle allongée, p. e. *Mū-sse*, loisir, mais précédé d'une voyelle aiguë, il est changé en *sf*, comme *gewīss*, certain, *gewīs-ser*, plus certain,

ees consonnes font à la racine, on en place tantôt une, tantôt deux en la syllabe suivante, p. e. *Kräm-pfe*, crampes, convulsions, *süm-pfig*, marécageux, *Hérb-ste*, à l'automne, *Kürb-se*, citrouilles, *Êrb-jen*, pois.

## §. 44.

Nous divisons de même les mots de l'étranger, conformément à la prononciation, p. e. *E-van-gē-li-um*, évangile, *Pro-so-dīe*.

## CHAPITRE IV.

## DE L'ORTHOGRAPHE DES MOTS COMPOSE'S.

## §. 45.

On aura vu I. Part. §. 360. s. ce qui peut & ce qui doit s'écrire en un seul mot. En des cas douteux l'Orthographe la plus sûre fera celle d'employer le tiret, pour de semblables mots.

## §. 46.

Vous écrivez d'ordinaire chaque mot composé, comme un seul mot, p. e. *Abendstünden*, heures du soir, *sehnsüchtvoll*, passionnément. Cependant il y a des occasions où, pour la clarté, on se sert plutôt du trait d'union, *Bindezeichen*.

1<sup>o</sup>. Quand on compose un mot Allemand avec un étranger, p. e. *Consistoriäl-Rath*, Conseiller de Consistoire, *Privät-Stunde*, leçon particulière, *Reäl-Schule*, Gymnase académique.

2<sup>o</sup>. Quand

2°. Quand un Nom appellatif, *Gattungsnahme* est composé avec un Nom propre, p. e. *Neu-Stettin*, *Alt-Brandenburg*, *Gröfs-Pohlen*, Grande Pologne, *Ober-Sächfisch*, de la Saxe supérieure. Excepté peut-être *Höchdeutsch*, haut-Allemand, *Überdeutsch*, de l'Allemagne supérieure, *Niederdeutsch*, de l'Allemagne inférieure, *Plattddeutsch*, plat Allemand.

3°. Quand se composent deux mots de l'étranger qui dans leur idiome ne font pas susceptibles de composition: *Justiz-Collégium*, Conseil de Justice, *Intelligenz-Comptoir*, Bureau d'Adresse, *Proviánt-Commissarius*, commissaire de vivres.

4°. En des mots Allemands de plusieurs compositions: *Über-Rechnungsrath*, Conseiller de la Chambre des comptes, *Berg-Über-Geschwörner*, Intendant juré des mines, *Kron-Gröfs-Feldherr*, Généralissime de la Couronne, *Ober-Hof-Marschall*, Grand Maréchal de la cour.

5°. Quand de plusieurs compositions avec un même mot déterminé qui s'entre suivent, ce mot est omis, dans les premières compositions, p. e. *Über- und Untergewehr*, hautes & basses armes, *drey-vier- und mehrfäch*, à trois, quatre & plusieurs reprises.

## CHAPITRE V.

## DES SIGNES USITÉS DANS L'ÉCRITURE.

## §. 47.

Parmi ces signes sont les principaux les *marques* de ponctuation, *Abtheilungszeichen* qui distinguent les différentes parties du discours, & qui en partie suppléent aussi au ton de la vive prononciation. L'emploi de ces marques s'appelle *Ponctuation*, *die Interpunction*.

## §. 48.

Les marques qui suppléent au ton de la voix vive, sont le *Point interrogatif*, *das Fräagezeichen* [?] & le *Point exclamatif*, *das Ausrüfungzeichen* [!] Le premier ne se met qu'après des demandes directes, p. e. *wie heißt dein Freund?* comment s'appelle ton ami? mais le Point interrogatif n'est pas mis après les demandes indirectes, p. e. *er frägte mich, wie er hießse*, il me demanda, comment il s'appeloit.

## §. 49.

Le *Point exclamatif* se met après toutes les Interjections, lorsqu'elles sont mises seules, & après tous les mots suivis d'une forte exclamation. La Proposition aura ce *Point exclamatif* toutes les fois que les Interjections lui servent d'introduction, & celles-là n'auront qu'une simple Virgule. *Gott, wêlch ein Schmêrz!* mon Dieu, quelle douleur!  
Quand

Quand l'exclamation ressemble à une demande, elle est marquée par le *Point exclamatif*, p. e. *wie glücklich bist du nicht!* que n'es-tu pas heureux!

§. 50.

Les *marques de ponctuation* sont le *Point*, *der Schlusspunct* [.] les *deux Points*, *das Kolon* ou *der Doppelpunct* [:] le *Point avec la Virgule*, *das Semikolon* ou *der Strichpunct* [;] & la *Virgule*, *das Comma* [,].

§. 51.

Le *Point* se met à la fin des propositions & des périodes. Par conséquent il sera mis là où dans le discours on reprend haleine.

§. 52.

Les *deux Points*, *das Kolon*, se mettent 1<sup>o</sup>. entre la majeure & la mineure, dans les propositions concessives, conditionnelles, causatives & comparatives, à condition qu'elles auront une certaine étendue. 2<sup>o</sup>. Quand vous alléguiez immédiatement vos paroles ou celles d'un autre, & que cela a été auparavant dit, p. e. *Er sprach: nein das hätte ich nicht gedacht*, il dit: non je n'aurois pas pensé cela. On ne mettra que des *Virgules* dans une allégation indirecte, p. e. *nein, sprach er, das hätte ich nicht gedacht*, non, dit-il, je ne l'aurois pas pensé. 3<sup>o</sup>. Toutes les fois que vous alléguiez un exemple, ou que, pour parler ainsi, vous racontez telle & telle chose, ou plusieurs choses, par articles, p. e. *was ich davon weiß, ist folgendes*, ce que j'en fais, est ce qui suit: &c.

§. 53.

## §. 53.

Le Point avec la Virgule, *das Semikolon*, distingue 1<sup>o</sup>. la mineure d'avec la majeure, dans les propositions continuatives, adverbatives, explicatives, illatives, exclusives, exceptives & proportionnelles; 2<sup>o</sup>. plusieurs membres d'une proposition. Cependant l'un & l'autre des dits points ont seulement lieu, lorsque les propositions ou les membres sont d'une certaine longueur, de sorte qu'une simple Virgule ne seroit pas assez claire.

## §. 54.

La Virgule, *das Comma*, sert à distinguer tous les autres moindres membres qui ne sont pas immédiatement liés ensemble: *hier spannt, o Stêrbliche, der Seele Kräfte an*, employez à présent, mortels, les forces d'âme; *die Nacht, des Tôdes Freund*, la nuit, amie de la mort; *der Mann, wêlchen ich sah*, l'homme que je vis; *Ehre, Gût, Leben, alles ist in Gefahr*, l'honneur, les biens, la vie, tout est en danger. Les idées particulières unies par *und*, &, & par *oder*, ou, n'ont pas besoin de Virgule, mais les propositions ne sauroient s'en passer.

## §. 55.

Les autres marques usitées dans l'écriture sont les *marques de citation*, *das Anführungszeichen* [ „ ] pour marquer les paroles d'un autre; la *marque de division*, *das Theilungszeichen* [ - ] pour partager un mot en deux, lorsqu'on ne peut pas le mettre  
tout

tout entier à la fin d'une ligne; le *trait d'union*, *das Bindezeichen* [· ou -] pour marquer les mots composés, dans les cas sus-mentionnés; la *parenthèse*, *der Einschluß* ou *die Parenthese*, ( ) ou [ ]; la marque d'un discours entre-coupé (*das Zeichen einer abgebrochenen Rede*) [„ „], où appartient encore cette *barre* tant profanée, *Gedankenstrich* [— —]; & l'Apostrophe pour marquer un *e* supprimé, p. e. *kaum hatt' er diefs gesagt*, à peine avoit-il dit cela.

§. 56.

L'*Apostrophe* est sur-tout nécessaire après des consonnes douces, pour empêcher qu'on ne les prononce fortement, après l'*e* supprimé, p. e. *er ras't*, il est en fureur, *verwés't*, pourri, *lāb' ihn*, rafraichis-le; de même avant le *es*, p. e. *er sprāch's*, il le dit. En conversation on supprime souvent l'*e* final, sans qu'on ait besoin d'*Apostrophe*, p. e. *hāb ich*, ai-je. \*)

RECUEIL

\*) „Dans la déclinaison des Noms propres j'ai proposé encore un autre emploi de l'Apostrophe que les Anglois ont déjà introduit, c'est de séparer du mot, dans les Noms propres, le *s* du Génitif & le *n* du Datif, par un Apostrophe, pour fixer le ton. *Catos*, *Ciceros*, *Bendan* pourroient se prononcer aisément *Catós*, *Cicerós*, *Bendán*; outre cela les syllabes de l'inflexion Allemande donnent un air de l'étranger au Nom propre. Vous éviterez l'un & l'autre, en écrivant *Cato's*, *Cicero's*, *Benda'n*." Voyez I. Part. II. Sect. §. 179. 2<sup>o</sup>. p. 112. & le Système de la langue Allemande par Mr. *Adelung*, Vol. II. p. 798.

\* \* \*

## RECUEIL DE DIFFÉRENTS BARBARISMES à CORRIGER.

Geschätzter Freund. So sehr mir allemal ihre Gegenwart vergnügt hat; so beklag ich doch itzt Ihre Abwesenheit mehr, als ich sie jemals beklagte. Ich habe so viel mit Sie zu reden, daß sie kaum glauben können, wie oft ich es Ihnen schon in Gedanken sage. Wenn der schöne Frühling, die gewiß bey uns angenehmer ist, als bey Sie, Ihnen nicht bewegen kann, hieher zu reisen, so dünkte ich doch, daß unsrer Freundschaft noch so viel werth wäre. Um vergnügt zu seyn, brauchen wir nichts als uns selbst, es soll Sie aber an gute Gesellschaft nicht fehlen, wenn Sie Sich nur einbilden können, daß in unsern Umgang leere Augenblicke entstehen möchten. Sie sollen zugleich einen guten Freund erhalten: und wenn auch Dero Reise noch einmahl so lang wäre; so dünkte ich, daß dieses Glück so viel verdiente, die ganzen Welt durchzureisen. Leben sie wohl, und bleiben ja nicht aus.

Hochwohlerwürdiger, Hochzuehrender  
Herr,

Sie haben mich verursacht eine wahre Freude, daß Sie mir dem neuen Zuwax Ihres Glückes bekannt haben gemacht. Sie wissen, wie vil Guetes ich Sie gönne, und wie sehr ich alleseit eingenommen

men



men gewesen bin von Ihre Verdinſte. Wem hatten Sie also wohl Ihre Beförderung billiger berichten können, als mich. Ich will Ihnen, Hochzuehrender Herr, anitz davon weitläuftiger nicht überſeigen, daß ich mich aufrichtigſt darob freie. Sie können nicht zweifeln daran, da Sie der Empfindung meiner Freindschaft für Ihnen bey alle Gelegenheit bemerkt haben werden. Aber ich wüñſche, daß ſie auf dieſer neue Stufe des Glücks eine lange Reue vergnügte Jahre leben mögen, und daß ſie mit ihre Wolgewogenheit fortfahren, mich zu beehren, als Dero gehorſamſter Diener.

Hochädler, Hochzuehrender Herr. Ich habe Sie verſprochen, Nachricht zu geben von meinen jetzigen Beſchäftigungen, und ich thue das izt um ſo vil lieber, weil ich mir zugleich will ausbitten ihrem Rath, ob ich in den einen oder anderm Stück, noch glücklichere Mittel konnte finden, meine Abſicht zu befördern, und meinem Fleiß wohl anzuwenden. Hören Sie also, wie ich meine Stunden voritzo habe eingerigtet. Außer die gewöhnlichen öffentliche Lextionen, die Sie bekannt ſint, ich habe ein Colegium über den römischen altertümern angefangen, weil ich es kann begreifen, daß zu nöthigem Verſtand der Schriftſteller ſolcher Altertümer Kenntnis unentbärlich ſey. Weil aber auch die Vernunft aufgeklärt werden mus zu die hohern Wiſſenſchaften, also ich habe die Vorleſungen über die Vernunftlehre

und andern Theilen der Weltweisheit angefangen fleißig zu hören. Vielleicht giebt es noch die Gelegenheit, auch die Historie der Philosophie zu treiben, weil dieselbe, den Ursprung und das Wachsthum der Wissenschaften näher kennen zu lernen, vieles kan beitragen. Weil ich mir die Gottesgelahrtheit habe gewidmet, derohalben ich wende noch etliche Stunden auf der griechischen und lateinische Sprache. Sehen Sie, mein Herr, auf dieser Weise sind die Stunden des tages ausgetheilt, und ich hoffe, das sie mir noch mehr ermuntern werden durch ihren Beifal. In künftiges Jahr ich gedenke auch noch etwas in der französische Sprache und Musik zu thun. Erinnern Sie Sich zuweilen meiner, Dero ergebenster Diener.

Hochedelgebohrner, Hochzuehrender Herr. Eure Hochedelgebohrnen Gütigkeit gegen mir habe ich es zuzuschreiben, das ich neulich von Seine Excellence, den Herrn Geheimmtrath Crassus so wohl aufgenommen worden bin. Denn ich könnte es an vielen Umständen deutlich sehen, das sie mir müßten aufs Beste bey Ihro Excellence haben recommendirt, und wen ich nicht irre, so hat das so viel geholfen, das ich nechstens kann mein Ansuchen erfüllt zu sehn hoffen. Sie können nicht glauben, wie sehr Eure Hochedelgebohrnen edelmütige Probe Ihrer Freundschaft mir rührt, wenn ich, wie ähnlich Sie ihnen geblieben sind, bedenke. Es wird das Andenken da-

von

von niemals bey mir erleschen, und wenn man schon dankbar ist durch den aufrichtigen Wunsch, es zu sein, so dürfen sie nicht zweifeln an die vollkommne Verpflichtung, womit ich lebens lang die Ehre haben zu sein Dero ergebenster Diener.

Hochedelgebohrner, Hochzuverehrender Herr, Bey diesen Zeitwechsel erinnre mir eine Pflicht, welche von wohlgearteten Gemütern gegen denjenigen, welche uns mit besondere Woltaten überheuft haben, niemals wird aus den Augen gesetzt. Die große Verehrung, die gegen ihnen aus vielen Gründen hege, und nicht die bloße Gewohnheit ist es, welche mir anitz andreibt, den höchsten Beherrscher der Welt zu danken für alles dasjenige gute, das er ihnen so reichlich hat erwiesen in den verwichnen Jaar, und zu bitten, das er ihnen auch mit dem Anfange des neuen Jahrs durch Augenscheinliche merkmahe seiner Gnade wolle beglücken, und dasselbe nebst einer Reihe folgenden in aller Zufriedenheit und Flor ihres vornehmes Hauses zurücklegen lassen wolle. Ich aber, wenn ich bedenke, wie ähnlich Sich Eurer Hochedelgebohrne sind allezeit geblieben, mein woltäter zu sein, kann bei dieser empfindung nicht ungerürt gedenken an Eure Hochedelgebohrnen große Gewogenheit, die mit mein Unvermögen, mir Sie erkenntlich zu erweisen, zugenomen hat. Es bleibt mir nichts, als Ihnen, Hochzuehrender Herr zu bitten, übrig, diese Gewogenheit mit diesem Jahre gegen mich zu verneiren,

neiren, und versichert zu sein, daß ich wünsche, sie zu seigen, Gelegenheit zu haben, mit wie viele Ergebenheit und Dankbarkeit des Gemüts, ich bin Eure Hochedelgebohrnen gehorsamster Diener.

Wohlgebohrner, besonders Hochzuverehrender Herr, Ihrer Wohlgebohrnen wird mir es erlauben, das ich bei das neue merkmahl, welchen sie von des Fürsten Gnade haben erhalten, meine gerechteste Freude beseigen darf. Alle retlich gefinte Verehrer von Eure Wohlgebohrnen Verdienste und alle *Patrioten* haben Sich hiebey selbst *gratulirt*, ihren Wunsch erfüllt zu sehen. Wenn ich *considerire*, wie viel mehr Mittel Eure Hochwohlgebohrnen nunmehr anvertraut sind, das Beste des *Publici* zu beförtern, und wie ein großes *Panchant* dieselben allezeit haben gehabt, einen jeden glücklich zu machen: so sehe ich die Wahl des Fürstens mit die ehrerbietichsten *Sentimens* an. Der höchste regierer wolle Eure Wohlgebohrne die *Satisfaction* geben, die aus diesen Vermögen, gutes zu thun fließt, und Ihnen bis auf die späztsten Zeiten mit aller *Prosperité* begnadigen. Mir aber *recomendire* zu Dero beständigen *Patrocinio*, und habe die Ehre mit vieler *Submission* und *Consideration* mir zu nennen Eure Hochedelgebohrnen gehorsamster Diener.

Wohlgebohrner Herr, besonders hochzuehrender Herr *Patron*, Eure Wohlgebohrnen bekante *Grace* gegen alle diejenigen, welche Gelegenheit

genheit zu haben wünschen, dem *Publico* nützlich zu werden, giebt mich das Vertrauen, daß dieselben mein gegenwärtiges Ansuchen nicht übel *interpretiren* werden. Ich bin nun schon seit zwey Jahre auf die Universität *Jena*, und habe die *testimonia* der *Professorum* für mir, daß ich diese Zeit nicht übel habe angewant. Weil ich aber in einer so kurzen Zeit nicht gnug habe *profitiren* können, in allem, worinnen ich gern wollte *Profitiren*, und wodurch man sich *habil* machen muß, mehr als *mediocre* zu sein, und meine schlechten Umstände, als dem *angusta res domi* ist, worein mir der frühe Todt meiner Eltern gelassen hat, mir nicht *permittiren*, einen längern *Sejour* auf der *Universität* zu machen: so habe ich noch dieses einzige Mittel *tentiren*, und meinen *Souccours* zu Eure Hochwohlgebohrnen nehmen wollen, gehorsamst bittend, daß Dieselben mir zu der Erlangung eines *Stipendii* durch Dero hochgeneigte *recomendation* *promoviren* wollen, noch mit gehorsamster Bitte hinzufügend, daß Dieselben glauben, das ich Dero *Grace* und den *Effect* derselben nicht misbrauchen werde, welches doch viele *ordinairiment* thun. Und nie wird der *Respect* und die *Consideration* aufhören, womit ich verbleibe.

Hochwohlgebohrnes, gnädiges Fräulein,

Es ist mir eine besondere *Satisfaction* gewesen, Ihr *Engagement* mit dem Herrn Kammerherrn *N.* von Ihnen selbst zu vernehmen. Er ist ein rech-

ter *Honethome*, das ist *notorisch*. Anbey wünsche alle selbstwählende *Prosperité*, welche Sie beyderseit durch Dero *Qualitäten* so vollkommen *meritiren*. Schliesslich *recomendire* mir in Dero beständigen *Grace*, mit vielem *Respecte* verbleibend Dero *tres humble très obeissant Serviteur*.

Lieber Herr Bruder, du ladst mir nach dein angenehm *Garrewitz* ein. Ich will kommen, aber mit die Bedingung, das du dir nicht die geringste *incommodität* machest, ich bin dabey selbst *interessirt*, weil alle *Ceremonien* mich sehr *incommodiren*. Denn ich komme nicht, um zu schmausen, und nach alle deine bekannte in den *environs* herum zu *flanquieren*, sondern bey dich zu sein, und *in pace* recht auf einen *familiären* Fuss zu leben. Sonst wäre es ja besser, in der Stadt zu bleiben. Denn man muss sich entweder ganz richten nach andern Leuten, wie in der Stadt, oder *sui juris* feyn auf das Land. Ich will nach meinem *Panchant* in jeden Fall lieber etwas ganzes haben, als etwas *melirtes* und *partagirtes*. Lebe wohl und gedenke zuweilen an mir, als dein getreuer Bruder.

Wehrtester Herr Bruder, was denkst du von mich? das ich so lang nicht habe an dir geschrieben? Alles, was du willst, nur das nicht, das ich aufgehört hatte, dich zu lieben und zu *æstimiren*. Du kanst sagen ich bin ein *negliganter Correspondent*, das will ich dich *concediren*, wenn du nur mich vor diesem Preise mein langes Stillschwei-

schwei-

schweigen willt *pardonniren*. Hat man den nicht zuweilen faule *Perioden*, so gut wie die fleissigen? Doch Scherz *à part*. Ich *excuse* meine *negligence* gar nicht, aber ich sähe doch gerne, das du wilstest, was du mich bey dieses Bekänntnis schuldich bist. Den *en verité*, solche Bekentnisse kosten unsrer *vanité* immer theuer. Ja du wirst mich ihm *pardonniren*, diese *faute*, das weifs ich schon, und meinem Herzen die Gerechtigkeit nicht *refusiren*, das ich niemals meine Freunde vergeße, wenn ich gleich zuweilen in langer Zeit an Ihnen nicht schreibe. Ich versichre dich ins künftige von meine Seite, das unser Briefwexsel nicht soll länger solchen Zufällen unterworfen sein. Versichre mich aber auch von die deinige, das ich dir noch eben so sehr als mein Freund und Bruder lieben darf, als ich bin dein getreuer Bruder.

Nachdem *Fridericus V.* sich in Böhmen hatte eingefunden, so war zwar alles voll Freude, und damit er nicht möchte kein Mistrauen auf der Treue der Böhmen setzen, so crönten sie schon in Vorrath seinen ältesten sechsjährigen Sohn, Prinzen *Henricum Fridericum*, zum Könige in Böhmen. Doch vors erste, war niemand der wollte Geld geben. Die Armee bestand aus allerley Leute. *Fridericus* hatte zur Unzeit zu Prag die reformirte Religion *introducirt*, und dadurch beyde Stände vor dem Kopfe gestossen, lies sich auch die sache so angelegen sein, das er währender

*Bataillie* einen Ball hielt zu Prag. Nachdem sich nun das Haupt der *Union*, *Jochimus Ernestus* von *Anspach*, zu Ulm engagirt hätte, daß er mit der *unirte* Armee die Böhmen nicht wollte beistehn, so lange der Krieg in Böhmen blieb; so ging der Herzog von Beyern *Maxsimilianus* alsobald mit die *Ligistische Troupen* in Böhmen, und traff *Friderici* Armee auf den weissen Berge an. Die 8000. Ungern, welche *Betlem Gabor* zu Hülfe geschickt hatte, gingen durch, ehe noch die *Bataille* anginge; die andern brachte der *Ligistische General Tylly* in *Desordre*, und erhielt einen vollkommnen *Victorie*. Von die Böhmishe Armee blieb 8000, von den Kaiserlichen 2000. dies *arrivirte Anno 1620. den 8ten Nov.* an den Sonntag, wo in das Evangelium stund: gebt den Kaiser, was des Kaisers ist. Nach erhaltenem Sieg bekam *Friedericus* wenig Bedenkzeit, was er solte nun thun. Endtlich bestunden seine *Resolution* darinn, daß er sich aus dem Staube machte mit seine Gemahlin und Kindern, welches geschah in solcher eile, daß er die Crone und den Archiv im Stiche liefse. Hierauf nahm er seine *Retirade*, erstlich nach Slesien, von dar nach die Markt, und endlich nach *Holland*. Von den Kaiser, ward er 1621. in der Acht erklärt. Die Chur-Würde wurde ihn genohmen, und an dem Herzoge in Beiern wieder gegeben. Alle *Intercessiones* waren vergebens. In den *Traclaten* zu Brüssel *flattirte* er sich mit vergebliche Hoffnung. Des Schwiegervaters Hülfe hatte keinen *Effect*.  
 Endlich



Endlich sturbe er zu *Meins* 1632. Seine Wittwe lebte nach ihm noch in dreyßig Jahren, und ward von die *Holländer* einiger Mafsen *veralimentirt*. Die Jesuiten wurden wieder *introducirt*, welche es an allerley Dranfale gegen die *Lutheraner* nicht *manquiren* ließen. Slesien ward seine Schuldigkeit erinnert, gestalten es auch 1621. den Kaiser die Huldigung leistete, nachdem der *Chur-Fürst* zu *Sachsen Johannes Georgius*, vorher vor der *Religions-Freyheit cavirt* hatte. *Lausitz* ward auch von dem Churfürsten zu Sachsen eingenommen, gestalten denn die *Capitale* Bauzen allbereiz vor die *Prager-Bataille* durch einer harten *Attaque* bezwungen. Sintemahlen nunmehr der Keiser diesen tapffern und getreuen Churfürsten unentlich verbunden wahr: als bekam er von dem Keiser die *Lausitz*, welche Abtretung auch *confirmirt* wurde im Frieden *Anno 1635*. Ungern war zu schwach, den Kaiser die Crone ausn Händen zu reifen. Bey den Böhmen bestund das *Facit* darinnen, das zu *Prag Anno 1621* den 11 Junii 27 Personen von *Qualité decollirt* wurden, massen den darunter sich befand *Jochimus Andreas* Graf von *Schlick*, und *Dobtor Joannes Jessenius* ein *Medicus* und *Professor* zu *Prag*. Der Grafe von *Mansfeldt Ernestus*, des tapffern Grafens *Petri Ernesti* natürlicher Sohn, hatte gegen dem Hause *Oesterreich* einen unverföhnlichen Has. Nach der *Prager-Bataille*, *resistirte* er den Kayser anfangs in *Böhmen*, hierauf schickte er die vereinigte *Niederländer* einen *Souccours*, und suchte *assistance*  
in

in Engeland. Endlich *retirirt* er sich nach *Venedig* und *Siebenbürgen*. Der *Anhältische Fürst Christianus* ward von dem Kaiser in der Acht erklärt, weil er sich ihm aber bald *submittirte*, so ward er bald wieder ausgeföhnt mit dem Kaiser. *Christianus*, Bischof von *Halberstat* bekam zu *Paderborn* 12 sylberne *Apostel*, die gab er eine scharfe *Reprosche*, das sie den Befehl nicht besser nachlebten, in aller Welt zu gehen, er lies hernach Thaler daraus schlagen und darauf prägen: Gottes Freund, der Pfaffen Feind. Er ward bey *Fleury* an den Arm *bleffirt*, allein er lies ihm ablösen bey Pauken und Trompetten Schall. Zuletzt nahm er seine *Retirade* zu dem Könige von *Dännemark*. Der Marggrafe von *Baaden-Durlach* *renuncirte* auf sein Land *en faveur* seines Sones, um den Krieg desto besser gegen dem Kaiser zu *continuiren*. Der Fürst von *Jägerndorf* machte dem Kaiser in *Ungarn* viel *chagrin*. *Brandenburg* *protestirte* wieder der *Confiscation* seiner *Possessionen* und hat endlich *Satisfaction* erhalten.

Die moralische Gütigkeit besteht in zwei Punkten; der erste, nicht übel zu thun an unsers Gleichen; der zweite ihnen Gutes zu thun. Erstlich, dasjenige an andre nicht zu thun, was wir nicht wollen, dafs man es uns thäte. Sehet da die Regel, welche *determinirt*, was für Sorten von Handlungen die Natur uns untersagt in Anlehung des Restes der Menschen. Alles das, was gethan an uns, uns scheint hart, barbarisch und grausam,

sam, ist begriffen unter diesem Verbote. Aber diese Maxime, von einem so ausgebreitetem Gebrauche, ist sehr eingeschränkt in der Application, die man davon macht. Der größte Theil der Menschen führen sich so auf einer gegen dem andern, als wenn sie überzeugt wären, daß sie nicht anderswo Platz hätte, als unter Freunde. Die besondere *Inclination*, welche die einen für den andern haben, ist nützlich und nothwendig für dem gemeinen Besten der *Associirten*. Es ist *a propos*, daß die Bürger einer selbigen Stadt, die Anhänger einer selbigen Religion vereinigt seyn, an Vortheil und *sentimens*. Aber es ist zuwieder der Menschlichkeit, daß sie, alle ihre *Affection* für ihre verbündete *reservirend*, als Feinde ansehen alle die, welche es nicht sind.

Daß ein Normandier allemal einen Normandier *estimer*! ich finde es nicht fremd. Wer könnte besser mit ihm *sympathisiren*? daß ein Pariser allemahl für ein Pariser *portirt* sey! auf gut Glück! er wird schwerlich anderswo mehr Redlichkeit und Aufrichtigkeit finden. Aber ein Franzose, zu Domfront gebohren, muß der hassen deswegen denjenigen, der gebohren ist zu Paris, oder dieser den Normandier übel wollen? Diese erblichen Hassen der Einwohner eines Landes für diejenigen eines andern, haben unfehlbar eine Influence auf ihren reciproken Handlungen. Wir glauben uns in Frankreich die erste Nation der Welt, für die Qualitäten des Herzens und des Geistes.

stes. Der Franzos hat ein lebhaften Geist, er ist hitzig und muthig, sein Humeur ist munter, sein Charakter gütig; er giebt den Fremden ein bessers *accueil*, als er davon empfängt.

Da beydes vieler Personen Glück und Vergnügen, auch das allgemeine Beste nicht beruhet auf irgend ein Ding mehr, als auf den Beförderungen zu Aemter; so kann ich nicht anders als beydes Sie, auch andre, rühmen, die aus Menschenliebe denken auf solche Mittel und Vorschläge, welche können dienen, den Misbrauch vorzubeugen, die damit möchte im Schwange gehen. Aber ich muß zugleich die Ehre haben, Sie zu sagen, daß ich beydes in Ihrem Bedenken, und in die meisten Abhandlungen, wovon dar so viele in alle Landen geschrieben sind, den Fehler finde, dem man in allen solchen Vorschlägen und Klagen so leicht kann begehen, daß man eine Vollkommenheit verlangt in die öffentlichen Anstalten und Einrichtungen, als wenn, die sie ins Werk sollen setzen, nicht so wohl Menschen wären, als andre, und als wenn die Vorsehung keinen Einfluß in den menschlichen Handlungen haben sollte. Ich will nicht reden davon, daß die meiste Klagen ungegründet sind, und kommen von Eigennutz, Hochmuth, schwarze Galle und Misvergnügen, und das die meisten Fehler, die das Volk begeht in seinen Verrichtungen, nicht so viel herkommen aus Ungeschicklichkeit, als aus Leichtsinigkeit, Wollust und andre solche  
Nei-

Neigungen, welche schwer sind zu kennen, und welche sich gemeiniglich erst äußern, wenn das Volk in Aemtern gekommen ist. Ich will auch nicht reden von die mannigfaltigen Hinderungen, die oft denen nicht zulassen, welche andere befördern, nach ihrem eignen Willen und Neigung zu handeln, aber, wenn sie doch auch alle diejenige Freiheit, Verstand und Willen haben, den ein Mensch haben kann, so ist es doch in die meisten Zufälle so schwer, über den Character und Geschicklichkeit anderer zu urtheilen, dafs der vollkommenste Mensch mus oft darinnen Fehl nehmen. Und wo sollte es nicht schwer seyn, um andre zu urtheilen, da alle Weisen in der Welt es vor einer so schweren Sache angesehen haben, sich selbst zu kennen? Ich weis wohl, mein Herr, dafs wir haben Bücher genug, Gemüther zu prüfen und zu kennen, aber aufser das diese Bücher oft fehl schlagen; so sind auch nur wenige Menschen, wo man Zeit und Gelegenheit genug hat, mit umzugehen, dafs man könnte die Regeln ins Werk setzen. Und um Sie ein artig Beweis davon zu geben, mein Herr, müssen Sie mich erlauben, dafs ich Ihnen erzähle den Inhalt von einem Briefe an Cardinal Mazarin von Marschall Grammont, welcher gesant war zu Spanien, um zu begehren der Infantinn für Ludwig dem vierzehnten: Nachdem ich mein Compliment zur Königinn geendigt hatte, bat ich ihr um Zulassung, aufzuwarten die Infantinn und mit Sie zu sprechen, worauf antwortete sie: *Sie können.*  
Denn

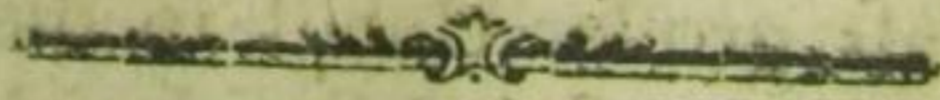
Denn die laconiske Sprache ist da viel in Brauch. Ich glaubte, das, da Seiner Königlichen Majestät hatte bekannt gemacht, das er den König seiner Tochter die Infantinn zur Ehe geben wollte, könnte ich reden mit mehr Freyheit, als ich hatte gethan in meine erste Audienz, da man mir wahrschaute, das ich nicht möchte an ihr reden um ein Ding, darum ich mich auch genügen lassen mußte, mit zu sagen: Der Königin meine Souveraininn Brief, meine Ehrerbietigkeit und Stillschweigen, kann für Ihrer Königlicher Hoheit versickern, was ich Sie nicht sagen darf. Ich bildete mich also ein, das ich das mal nicht sollte eine Antwort kriegen, die so trocken wäre, und suchte dafür, zu sagen auf Spanisk all was die Gasconische Wolredenheit kann eingeben einer Person, die vor ihrem Herrn freyt. Aber all, was ich könnte auswirken, war: *Sagen Sie zu meiner Tante, das ich Ihnen allezeit will sehr gehorsam und hingegeben seyn.* Und da dieses sind Worte, die mir sacramentalisch zu seyn scheinen, habe ich geglaubt, das ich nicht durfte auslassen einen Buchstab davon, oder verändern etwas im Stile, oder nachlassen, sie den König zu melden, auch die Königin, und Ihrer Eminenz, welche sich nicht müssen über dieser Rede Kürze verwundern; da die Prinzessin, wenn man annimmt den König seinen Vater, hat niemals so zuvoren geredet so viel zu ein Mannsperson. Euer Eminenz kann daraus leicht schliessen, das ich nicht viel kann reden um ihres Gemüthes und  
Sinnes

Sinnes Gaben, seitdem es, ohne eine besondere Gabe von Gott zu haben, einzusehen in das Herz, mich nicht möglich war, zu reden davon mit Gewissheit. — Da nun das, mein Herr, kann seyn so schwer für ein Mann, welche wird gesandt bloß in der Hinsicht, zu kennen eine einzigen Person, wie mehr schwer muß es nicht vor ihm sein, in die große Menge von Aufwärttern, so ihn täglich verfolgen, und welche beydes aus Ehrbietung und Zeitmangel, nicht können vielmehr reden, als die Spanische Prinzeßin, zu kennen die wenigen vernünftige und redlichen Leute, welche selten haben so viel Unverschämtheit zu rühmen sich selbst, oder genug Dreistigkeit, sich durch eine Heerde eigennützigem Heuchler durchzudringen, die sich alle Kunstgriffe bedienen, diejenigen, die Augen zu verblenden, deren Gunst sie zuchen, und derer weitläufigen und mühsamen Verrichtungen Sie nicht allemal zulassen, alle die Untersuchung zu brauchen, welche erfordert wird zu einer so wichtige und schwere Sache, als es ist, Volk zu kennen. Wenn sie dies bedenken, mein Herr, so werden Sie finden, daß großer Unbill in die Klagen ist, welche so allgemein ist in allen Landen, und in allen Zeiten, und daß die, die von die Obrigkeit beschickt sind, Personen zu Bedienungen auszuwählen, können eben so wenig, als Marschall Grammont, ohne von Gott zu haben besondere Gaben, das Volk ins Herz zu sehen, urtheilen und wählen allezeit mit einer vollkommenen Gewissheit

B b

und

und nach eignen Ueberzeugung. Man kann sie auch diesen Gaben nicht absprecken, denn wir sehen von manchen Exempeln, das die Vorsehung, welcher alles regiert zu des Ganzen beste, hat vielen Theil in ihrer Wahl. Und keiner kann zweifeln darauf, das sie ja einzehen die Wichtigkeit von ihren Amt, und fühlen die menschliche Unvermögenheit, eine solche Pflicht aufzufüllen, allzuwohl, als das sie nicht Gott beten sollten, um Weisheit und Glück, eine gute Waal zu machen. Aber wenn irgend eine menschliche Regel zustrecklich gnug ist, ihnen in ein so schlüpfrig Vornehmen zu leiten; so ist es ohne Zweifel derselbe, den der Marschall gefolgt hat in dem Urtheil um die Prinzessinn von Spanien, das, da sie nicht allezeit können Zeit haben oder Gelegenheit, um Volk selbst zu kennen, sie dann urtheilen nach das allgemeine Gerüchte. Voyez la Grammaire Allemande de Mr. *Basedow* p. 59 — 73.









R.

Lingu. Germ. rec. 106.

